



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2051

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2001

Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 1999
Nos. 35444 to 35457*

No. 35444. Israel and Republic of Moldova:

Air Transport Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova (with annex). Jerusalem, 22 June 1997	3
---	---

No. 35445. Israel and Republic of Korea:

Memorandum of understanding between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Korea concerning cooperation in the fields of telecommunications and posts. Seoul, 27 August 1997	59
---	----

No. 35446. Israel and Russian Federation:

Air transport Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation (with annex). Moscow, 13 September 1993	61
--	----

No. 35447. Israel and Russian Federation:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Moscow, 11 March 1997	121
--	-----

No. 35448. Netherlands and Belgium:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium relating to the delimitation of the continental shelf (with map and exchanges of letters). Brussels, 18 December 1996	169
---	-----

No. 35449. Netherlands and Belgium:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium relating to the delimitation of the territorial sea (with map and exchange of letters). Brussels, 18 December 1996	185
--	-----

Volume 2051, Table of Contents

No. 35450. Netherlands and Czech Republic:	
Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Czech Republic on international road transport. Amsterdam, 31 March 1998	197
No. 35451. Argentina and Singapore:	
Air Services Agreement between the Governments of the Republic of Argentina and the Republic of Singapore (with annex). Singapore, 20 February 1997	221
No. 35452. Argentina and El Salvador:	
Agreement between the Argentine Republic and the Republic of El Salvador for the reciprocal promotion and protection of investments. San Salvador, 9 May 1996	269
No. 35453. Argentina and Venezuela:	
Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Venezuela on the transfer of convicted persons. Buenos Aires, 13 August 1996	297
No. 35454. Argentina and Bolivia:	
Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia on the transfer of convicted nationals and the execution of criminal sentences. La Paz, 19 November 1996.....	317
No. 35455. Argentina and Bolivia:	
Agreement on cultural integration between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia (with annex). La Paz, 19 November 1996.....	335
No. 35456. Argentina and Bolivia:	
Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia for the establishment of a bi-national border development program. Buenos Aires, 16 February 1998	351
No. 35457. Multilateral:	
Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel. New York, 9 December 1994.....	363

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 1999
N°s 35444 à 35457*

N° 35444. Israël et République de Moldova :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova (avec annexe). Jérusalem, 22 juin 1997	3
---	---

N° 35445. Israël et République de Corée :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la coopération dans les domaines des télécommunications et des postes. Séoul, 27 août 1997	59
--	----

N° 35446. Israël et Fédération de Russie :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie (avec annexe). Moscou, 13 septembre 1993	61
--	----

N° 35447. Israël et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Moscou, 11 mars 1997	121
---	-----

N° 35448. Pays-Bas et Belgique :

Accord entre le Royaume des Pays Bas et le Royaume de Belgique relatif à la délimitation du plateau continental (avec carte et échanges de lettres). Bruxelles, 18 décembre 1996.....	169
---	-----

N° 35449. Pays-Bas et Belgique :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique relatif à la délimitation de la mer territoriale (avec carte et échange de lettres). Bruxelles, 18 décembre 1996.....	185
--	-----

N° 35450. Pays-Bas et République tchèque :

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République tchèque relatif au transport routier international. Amsterdam, 31 mars 1998	197
---	-----

N° 35451. Argentine et Singapour :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Singapour (avec annexe). Singapour, 20 février 1997	221
--	-----

N° 35452. Argentine et El Salvador :

Accord entre la République argentine et la République d'El Salvador relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. San Salvador, 9 mai 1996	269
--	-----

N° 35453. Argentine et Venezuela :

Accord entre la République argentine et la République du Venezuela relatif au transfert des personnes condamnées. Buenos Aires, 13 août 1996.....	297
---	-----

N° 35454. Argentine et Bolivie :

Accord entre la République argentine et la République de Bolivie relatif au transfert des condamnés nationaux et à l'exécution des sentences pénales. La Paz, 19 novembre 1996	317
---	-----

N° 35455. Argentine et Bolivie :

Accord d'intégration culturelle entre la République argentine et la République de Bolivie (avec annexe). La Paz, 19 novembre 1996	335
---	-----

N° 35456. Argentine et Bolivie :

Accord entre la République argentine et la République de Bolivie relatif à l'établissement d'un programme binational de développement frontalier. Buenos Aires, 16 février 1998	351
--	-----

N° 35457. Multilatéral :

Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé. New York, 9 décembre 1994.....	363
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered
January 1999
Nos. 35444 to 35457*

*Traité et accords internationaux
enregistrés
janvier 1999
N^os 35444 à 35457*

No. 35444

**Israel
and
Republic of Moldova**

**Air Transport Agreement between the Government of the State of Israel and the
Government of the Republic of Moldova (with annex). Jerusalem, 22 June 1997**

Entry into force: 13 January 1998 by notification, in accordance with article XXI

Authentic texts: English, Hebrew and Moldovan

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 5 January 1999

**Israël
et
République de Moldova**

**Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le
Gouvernement de la République de Moldova (avec annexe). Jérusalem, 22 juin
1997**

Entrée en vigueur : 13 janvier 1998 par notification, conformément à l'article XXI

Textes authentiques : anglais, hébreu et moldove

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 5 janvier 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944; and

Acknowledging the importance of air transport as means of creating and preserving friendship, understanding and cooperation between the two countries; and

Desiring to promote the development of air transport between Israel and the Republic of Moldova, and to continue to the fullest extent the international cooperation in this field; and

Desiring to conclude an Agreement for the operation of air services between their territories;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purpose of the interpretation and application of the Agreement, except as otherwise provided herein:

a) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention, any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have become effective for or have been ratified by both Contracting Parties;

b) The term "aeronautical authorities" means in the case of the State of Israel, the Minister of Transport, and in the case of the Republic of Moldova, or in both cases any person or body duly authorised to perform any functions exercised by the said authorities;

c) The term "designated airline" means the airline that each Contracting Party has designated to operate the agreed services as specified in the Annex of this Agreement and in accordance with Article III of this Agreement;

d) The terms "territory", "air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meaning specified in Articles 2 and 96 of the Convention;

e) The term "Agreement" means this Agreement, its Annexes and any amendments thereto;

f) The term "specified routes" means the routes established or to be established in the Annex to the Agreement;

g) The term "agreed services" means the international air services, performed by aircraft for public transport of passengers, cargo and mail which can be operated, according to the provisions of the Agreement, on the specified routes;

h) The term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail;

i) The term "capacity" in relation to "agreed services" means the capacity of the aircraft used on such services, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period of time and route or section of a route.

Article II. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the Agreement, for the purpose of establishing and operating scheduled international air services on the routes specified in the Annex hereto.

2. Unless otherwise specified in this Agreement or in its Annex, the airline designated by each Contracting Party shall enjoy the following rights:

a. To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

b. To make stops in the said territory for non-traffic purposes;

c. While operating an agreed service on a specified route, the rights to embark and disembark in the other Contracting Party's territory, at the points specified in the Annex of this Agreement, passengers, cargo and mail, separately or in combination, coming from or destined to the territory of the Contracting Party designating the airline; and

3. Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board in the territory of the other Contracting Party passengers, cargo or mail, carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article III. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating, between the territories of the two countries, the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall grant without delay, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, to the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it fulfills the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions, as it may deem necessary, on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article II of this Agreement in any case when the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article VI of this Agreement is in force in respect of those services.

Article IV. Revocation or Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article II of this Agreement given to the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary for the exercise of these rights:

a. In case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party; or

b. In case of failure by that airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting these rights; or

c. In any case in which the airline otherwise fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under the Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article are essential to prevent further infringement of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article V. Exemption from Duties and Taxes

1. Each Contracting Party shall on a basis of reciprocity exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest possible under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores and food (including tobacco, liquor, beverages and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such Contracting Party operating the agreed services, as well as printed tickets stock, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemption granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

a. Introduced in the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party;

b. Retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving to or departing from the territory of the other Contracting Party;

c. Taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services;

whether or not such items are used or consumed wholly or partly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

The material referred to in a), b) and c) above shall be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of the designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are taken out or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. The exemptions provided by paragraph I of this Article shall also be available where the airline of one Contracting Party have contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Contracting Party, for loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph 1 of this Article.

Article VI. Tariffs

I. The tariffs to be charged by the designated airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and tariffs of other airlines. The Contracting Parties shall consider unacceptable tariffs that are predatory or discriminatory, unduly high or restrictive because of the abuse of a dominant position, or artificially low because of direct or indirect government subsidy or support.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article, shall if be agreed between the designated airlines of both Contracting Parties, after consultation with other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, whenever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association or any other appropriate international rate fixing mechanism for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical au-

thorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any State whose advice they may consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them in accordance with paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff as specified in paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XVIII of this Agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article VII. Representation

I. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services. This staff shall be chosen among nationals of either or both Parties as may be necessary.

2. The staff requirements may, at the opinion of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

Each Contracting Party undertakes to ensure that the respective designated airline of the other Contracting Party is provided with a suitable office and facilities required for its operation, in order to facilitate without undue delay the operation of the respective airlines of the Contracting Parties.

Article VIII. Application of Laws and Regulations

I. The laws and regulations of each Contracting Party governing the admission to or departure from its own territory of aircraft engaged in international navigation, or related to the operation of such aircraft while within its territory, will be applied to the aircraft of

the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of each Contracting Party related to the admission to, stay in, transit through and departure from its territory of passengers, crew, baggage, cargo and mail on aircraft, including regulations relating to entry and departure, immigration, and emigration, passports, customs, currency and sanitary measures, shall be complied with by the airline of each Contracting Party upon entrance into or departure from and while within the territory of the other Contracting Party.

Article IX. Recognition of Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such certificates and licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention.

2. Each Contracting Party reserves the right, however, of refusing to recognize the validity of the certificates of competency and the licences granted to its own nationals by the other Contracting Party for the purpose of overflying its own territory.

Article X. Security

1. The Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. The Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provision of the Convention of Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed in Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. When a Contracting Party has reasonable ground to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article XI. Transfer of Excess Receipts

1. Based on the principle of reciprocity, and in accordance with the respective applicable national laws and regulations and, subject to appropriate authorizations, the designated airline of one Contracting Party shall be free to sell air transport services in local currency and/or in any freely convertible currency, either directly or through its agents and issue its own transportation documents in the territory of the other Contracting Party.

2. Based on the principle of reciprocity, the designated airlines of the Contracting Parties shall be free to convert the excess of receipts over expenditure to freely convertible currency and transfer from the territory of sale to their home territory this excess of receipts. Included in such net transfers shall be revenues from sales made directly or through an agent of air transport services, and ancillary supplementary services, and the payments shall be settled in conformity with the provisions of the payment agreement in force between the two countries, if such an agreement has been reached, and with the applicable currency regulations.

3. The designated airlines of the Contracting Parties shall receive approval for such transfers within at most (30) days of application. The procedure for such transfers shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the country in which the revenue accrues.

4. The airline of the Contracting Parties shall be free to effect the actual transfer on receipt of approval. In the event that, for technical reasons, such transfer cannot be effected immediately, the airlines of the Contracting Parties shall receive priority of transfer similar to that of the other Contracting Party's imports.

5. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party on a reciprocal basis, the exemption of all taxes and duties on the profit or incomes derived from the operation of the air services.

Article XII. Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for both designated airlines to operate the agreed services as specified in the Annex to this Agreement.
2. While operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route, or on other routes of its network.
3. The capacity to be provided on the agreed services by the designated airlines shall bear a close relationship to the estimated air transport requirements of the traveling public of the territories of the Contracting Parties. This capacity shall be in principle equally shared between the designated airlines of the Contracting Parties, unless otherwise agreed.
4. The frequencies and the schedules for the operation of the agreed services shall be established by mutual agreement between the two designated airlines and submitted to the aeronautical authorities for approval prior to the operation of the said agreed services and at least (30) days prior to their entry into force. In case such agreement cannot be reached between the designated airlines, the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties.
5. A commercial agreement between the two designated airlines shall be required while operating the agreed services. This commercial agreement shall be submitted to the respective aeronautical authorities for approval. In case such an agreement cannot be reached between the designated airlines, the controversial issues shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article XIII. Facilitation

1. Each Contracting Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of airports and other aviation facilities, provided that these charges shall not be higher than those paid by other airlines engaged in similar international air services.
2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airlines using the services and facilities and, where practicable, through the airlines representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.
3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or any other airline over an airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article XIV. Exchange of Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such statistical information as may be reasonably required for the purpose of determining the capacity to be provided by

the designated airline, the amount of traffic carried on the agreed services as well as the origin and destination of non-stopover traffic, when exceptionally carried to/from third countries.

Article XV. Direct Transit

Passengers, baggage and freight in direct transit across the territory of a Contracting Party, not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall be subject to a simplified control. Baggage and freight in direct transit shall be exempt from customs duties and other charges.

Article XVI. Consultations

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article XVII. Modifications

1. If either Contracting Party considers it desirable to modify any provisions of the Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations between aeronautical authorities may be through discussion or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request. Any modifications so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2. Modifications of the Annex to this Agreement may be made by direct agreement between the competent aeronautical authorities of the Contracting Parties and confirmed by exchange of diplomatic notes.

3. The Agreement will be amended so as to conform with any multilateral Convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article XVIII. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiations.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by these negotiations, they may agree to refer the dispute to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of

sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as chairman of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held. The arbitral Tribunal shall settle its own procedure and if necessary shall decide the law to be applicable.

3. Any decision given by the arbitral Tribunal shall be binding on both Contracting Parties, unless they decide otherwise at the time of referring the dispute to an arbitral Tribunal.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article XIX. Registration

This Agreement and all modifications thereto, as well as any exchange of Diplomatic Notes, shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XX. Termination

1. This Agreement shall be valid for an indefinite period of time.

2. Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate the Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice of termination is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article XXI. Entry into Force

The Agreement shall enter into force at the date on which both Contracting Parties give written notifications to each other by exchange of Diplomatic Notes that their respective internal requirements for entry into force have been fulfilled.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Jerusalem, this 22nd day of June 1997, which corresponds to the 17th day of Sivan 5757, in two original copies in the Hebrew, Moldovan and English languages, all

three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

BENJAMIN NETANYAHU

For the Government of the Republic of Moldova:

ION GUTU

ANNEX TO THE AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE
OF ISRAEL ON SCHEDULED AIR TRANSPORT BETWEEN THEIR TERRITO-
RIES

1. Routes on which air services may be operated by the designated airline of the Republic of Moldova:

Chisinau

Any Intermediate Point,

Tel-Aviv

Any Point Beyond.

2. Routes on which air services may be operated by the designated airline of the State of Israel:

Tel-Aviv

Any Intermediate Point,

Chisinau

Any Point Beyond.

3. The designated airlines of the Contracting Parties shall not exercise 5th freedom traffic rights, to/from third countries, unless they mutually agree otherwise. Such an agreement has to be approved by both aeronautical authorities before their implementation.

4. Any or all of the intermediate or beyond point may, at the opinion of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the services begin or terminate in the territory of the party designating the airline.

נספח

להסכם ההובלה האוירית בין ממשלת הרפובליקה של מולדובה ובין ממשלה
ישראל בדרכו הובלה אוירית סדירה בין שטחי ארצותיהן.

1. נתיבים שבהם שירות תעופה הנחוצים להפעלה ע"י המוביל האוירית
המיועד של הרפובליקה של מולדובה:

קיישינב,

כל נקודותBINNIM,

תל אביב,

כל נקודה שמעבר.

2. נתיבים שבהם שירות תעופה ניתנים להפעלה ע"י המוביל האוירית המיועד
של מדינת ישראל:

תל אביב,

כל נקודותBINNIM,

קיישינב,

כל נקודה שמעבר.

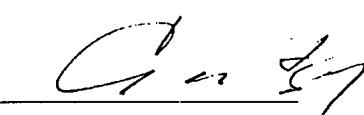
3. המוביילים האויריים שהוזכרו לעיל יפעלו ללא ذכויות התעבורה על פי
חוירות החמשות בכואם אל ארצות שלישיות או מohn, אלא אם יוסכם
אחרת בין המוביילים האויריים המיעורדים. הסכמים כאמור יאשרו ע"י
רשויות התעופה של שני הצדדים לפני החלהם.

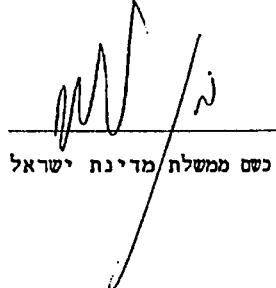
4. נקודותBINNIM או נקודות שמעבר, נិוחן לדרג עליהם, או מקטן, בכל
טישה או בכל הטיסות, לפי שיקולו של המוביל האוירית המיועד, ובՃוד
שהשירות יתחל או יסתהם בשטח ארץו של הצד שהועיד את המוביל
האוירית.

סעיף 21
כניתה לחוקף

וscan זה ייכנס לחוקף בתאריך שבו ימסרו שני הצדדים המתקשרים הרודעות נחנוך זו. לצד, בחילופי איגרות דיפלומטיות, שהדרישות הפנימיות שלהם לכנייטה לחוקף בכל אחת מהן מולאו.

נעשה כ- בגלוון, ביום 22 פברואר 1997, שהוא יום חמ"ה
ותשנ"ז, בשני עותקי מקור בשפה עברית, מולדובית ואנגלית, לכל הנוחות
וין מקור שורה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלה הרפובליקת
של מולדובה


בשם ממשלה מדינת ישראל

- .2. קצתה יוט של הצדדים המתקדרים מהלגיון לעמך השרה במשא-ומן, דשאים הם להסכים להעביד את המחלוקת בבית-הדין של שלושה בורדים, מהם ימונה אחד ע"י כל צד ושהשי ימונה אחד ע"י שני הצדדים. כל אחד מהצדדים המתקדרים ימנה בורד בחרות תקופת של (60) שבועים יומם מתאייר קבלחה ע"י כל אחד מהצדדים המתקדרים של הרודעה בציגורות הדיפלומטיים המכקש בחלוקת בחלוקת, והBORDELSHEI ימונה בתוקף תקופת נוספת של (60) שבועים יומם. לא עליה בירדו של אחד הצדדים המתקדרים למגנות בורד בחרות התקופה האמורה, או לא מונה הבורד שהשי בחרות התקופה האמורה, אפשר שנשיא מועצת הארגון הבינלאומי לתעופה אורחית יתבקש ע"י על אחר מהצדדים המתקדרים למגנות בורר או בוררים, לפי המקראה. בכל המקרים יהיה הבורר והשי אזרח מדינה שלישי, ישמש כיושב-ראש בית-הדין ויקבע את המקום שבו תעדר הבוררות. בית הדין לבוררות יקבע לעצמו את סדרי הדין.
- .3. כל החלטה של בית-הדין לבוררות חייבת להיות שני הצדדים המתקדרים, אלא אם ייחילתו אחרת בעת העברת המחלוקת לבית-הדין לבוררות.
- .4. הוצאות בית-הדין יחולקו בשווה בין הצדדים המתקדרים.
- .5. אם וכל עוד לא מילא אחד הצדדים המתקדרים את החלטה כלשהו שנייתנה לפיק"ק 3 לסייע זה, דשאי הצד המתקשד האחד להגביל, למגנו או לשולן זכויות או זכויות-יתר שהעניק מכוח הסכם זה לצד המתקשד המשפט, או למוביל האידי המירע המשפט.

סעיף 19 דישום

הסכם זה וכל השינויים בו, וכן כל חילופי איגרות דיפלומטיות, יש לרשום אצל הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 20 סיום

- .1. ההסכם זה יהיה בתוקף לפרק זמן בלתי מוגבל.
- .2. כל צד מתקשור ושאר בכל עת למשך הרודעה בכחן לצד המתקשור الآخر על החלתו להביא את ההסכם לידי סיום. הרודעה כאמור חימסר בו בזמן לארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.
- במקרה זה, יגיע ההסכם לסיומו שנים-עשר (12) חודשים אחרי תאריך קבלת הרודעה ע"י הצד המתקשור אחר, אלא אם חזרו בהם הצדדים מקבלת הרודעה על הסיום בהסכמה הדאית לפני תום התקופה. בהעד אישור קבלה ע"י הצד המתקשור אחר, מיחסב הרודעה כאילו התקבלה ארבעה-עשר (14) יומם אחרי קבלת הרודעה ע"י הארגון הבינלאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 16
התיעצויות

1. ברוח שיתוף הפעולה הדורק, חתיעצתנה דשויות החופה של הצדדים המקיימים אלה עם אלה מעת לעת במטרה להבטיח יישום, ומילוי משבייע רצון, של תנאי הסכם זה והנספח לו.
2. התיעצויות כאמור תחולנה בתוך מקופה של 60 שישים יום מתאריך קבלת בקשה כאמור, אלא אם יוטסם אחרת ע"י הצדדים המקיימים.

סעיף 17
שינויים

1. אם ייראה לאחד מן הצדדים המקיימים כרצוי לערוך שינויים באחת מהוראות הסכם זה, הוא רשאי לבקש התיעצויות עם הצד המකשור الآخر. התיעצויות כאמור בין דשויות העופה נិזון לעורך ע"י דיננים או בהاتفاقות,thon יחולו בתוך מקופה של שישים (60) יום מתאריך קבלת הבקשה. כל שינוי שוטסם עליו בדרך זו ייכנס לתוקף עם אישור בחילופי איגרות דיפלומטיות.
2. שינויים בנספח להסכם זה נិזון לשorth בנסיבות ישירה בין דשויות החופה המוסמכות של הצדדים המקיימים ולאשר בחילופי איגרות דיפלומטיות.
3. ההסכם יתוקן לשם התאמתו לכל אמנה רב צורית העשויה להפוך למשמעותי שני הצדדים המקיימים.

סעיף 18
ישוב מחלוקת

1. העוררת מחלוקת בין הצדדים המקיימים כנוגע לפירשו או ליישומו של הסכם זה, ישתדלו הצדדים המקיימים ליישבה תחילה במשא-ומתן.

סעיף 13
הקלות

1. כל צד מתקשור לראשו להטיל או להרשות להטיל היטלים הוגנים וסביררים לשימוש בנמלי תעופה ומחנני תעופה אחרים, וכן שטייטלים אלה לא יהיו גבויים מלאה אמשלמים מוביילים אויריים אחרים בשירותי תעופה ביןלאומיים דומים.
2. כל צד מתקשור יעודד התיאuczיות בין ארגוני ה生气ה המוסכמים שלו לבין המוביילים האויריים היורדים המשמשים בשירותים ובמחננים, ובאשר הדבר מעשי, באמצעות הגופים המייצגים את המוביילים האויריים. יש למסוד למשתמשים הודעות בפרק זמן סביר לגבי העות לשינוריותם בהיטלי משתמשים, כדי לאפשר להם להביע את השקפותיהם נטרם יבוצעו השינויים.
3. שום צד מן הצדדים המתקשרים לא ייתן עדיפות למובייל האויריו שלו או לכל מובייל אויריו אחר על פני מובייל אויריו העוסק בשירותי תעופה ביןלאומיים דומים של הצד המתקשור לאחר בישום תקנות בענייני מס, הגירה, הסגר וכדומה, או בשימוש בנמלי תעופה, נתיכים אויריים, ומתקנים קשוריים אחרים שכשליטהו.

סעיף 14
חינוך מידע וסטטיסטיקה

הרשויות החזעפה של כל אחד מן הצדדים המתקשרים תספקנה לרשותו החזעפה של הצד המתקשור الآخر, לפי בקשתן, מידע סטטיסטי לפי הנדרש באופן סביר לצורך קביעת הקיבולת שיספק המובייל האויריו המורעד, כמות התנועה המובלעת בשירותים המוסכמים, וכן המוצא והיעד של חנועה בטיסות ללא חניות ביןיות, מקרים שהוא כולל נארח יוצא מהכלל, גם חנועה מדצאות שלישות ואלהן.

סעיף 15
מעבר ישר

ኖסעים, מטען וככזה במעבר ישר דרך שטח ארצו של צד מתקשור, שאינם יוצאים מתחום נמל התעופה השמור למטרות אלה, יהיו זכאים להקלת בCKERת. בכורה ומטען במעבר ישר יהיו פטוריים מהיטלי מס ושאר היטלים.

4. המוביילים האוריירים של הצדדים המתקשרים יהיו חופשיים לבצע את הטעבה בפועל עם קבלת האישור. במקרה ולא ניתן, מסיבות טכניות, לבצע לאחר העברה כאמור, יקבלו המוביילים האוריירים של הצדדים המתקשרים עדיפות בהעברה השווה זו של מוציאי ייבוא של הצד המתקשר الآخر.
5. כל צד מתקשר יעניק למוביל האוריiri המיווער של הצד המתקשר האחד פטור ממסים והיטלים על דוח או הכנסתה הנובעים מהפעלתם של שירותים התערפה.

סעיף 12
קיובלה

1. למוביילים האוריירים המיווערים של שני הצדדים המתקשרים תהיה הזדמנות הרגנת ושווה להפעיל השירותים המוסכמים כמפורט בסעיפים זהה.
2. בהפעילו את השירותים המוסכמים, יbia המוביל האוריiri המיווער של כל צד מתקשר בחיבורו את ענינו של המוביל האוריiri המיווער של הצד המתקשר الآخر, לפחות ייגעו שלא לעורך השירותים שספק האחزوן באותו נתיב, בחלקו או בשלומו, או בנתיבים אחרים הכלולים ברשותו.
3. הקיבולות שתספק בשירותה המוסכמים על ידי המוביילים האוריירים המיוועדים תקבע תוך זיקה הרוקה לדרישות הציבור המשוערת להעבורה אוירית בין שטחי ארצותיהם של הצדדים המתקשרים. קיבולת זו חולקת בעיקרון בשווה בין המוביילים האוריירים המיווערים של הצדדים המתקשרים, זולת אם הווסכם אחרת.
4. התדרiroיות ולוחות הדמנים להפעלת השירותים המוסכמים ייקבעו בסכימה הדידית בין שני המוביילים האוריירים המיוועדים ויוגשו לאישור רשותה התערפה לפניו הפעלת השירותים המוסכמים האמורים לפחות שבועיים (30) يوم לפחות כנি�סתם לתוקף. במקרה ולא ניתן להגיע להסכם כאמור בין המוביילים האוריירים המיוועדים, יועבר העניין לטיפול רשותה התערפה של הצדדים המתקשרים.
5. הסכם מסחרי בין שני המוביילים האוריירים המיווערים יידרש בעת הפעלתם של שני השירותים המוסכמים. הסכם מסחרי זה יוגש לאישור רשותה התערפה של הצדדים. במקרה ולא ניתן להגיע להסכם כאמור בין המוביילים האוריירים המיוועדים, יועברו עניינים שונים בחלוקת לטיפול רשותה התערפה של הצדדים המתקשרים.

כל צד מתקשר מסכים כי ניתן להוביל מפעולי כל טיס כאמור לקוים את הוראות הבטיחות בתעופה המוזכרות בס"ק 3 לעיל, כנדרש ע"י הצד המתקשר الآخر לשם בנייה לשטח ארצו של העדר המתקשר الآخر, ייעיה ממנה או שהייה בו. כל צד מתקשר יכתח שיננקטו בפועל אמצעים מתאימים במרק שטוח ארצו כדי להגן על כל טיס ו כדי לבדוק נוטעים, אנשי צורת, מטען-יד, כבודה, מטען וצידה לכלי טיס, לפני העלייה או הטהונה ובמהלכו. כל צד מתקשר ישול גם, ברוח אורחות, כל בקשה של הצר ומחקר האחר לגבי אמצעי בטחון מיוחדים סבידים נוכחים אמורים מסוים.

במקרה של חקירת או איום בתקנית של אפייה בלתי-חוקית של כל טיס ארכתיים, או מעשים בלתי-חוקיים אחרים נגד ביטחון כל טיס כאמור, נסועיהם ואנשי צווחם, נמלי אווריר או מתקני עדן לטיסה יסייעו הצדדים המתקשרים זה זה ע"י הקלת התיקשות ואמצעים מתאימים אחרים המיעודים לשיט קץ מהיר ובטוח לתקנית או לאוום בחקירה כאמור.

כאשר יש לאחד הצדדים המתקשרים סיכה סכירה להאמין בי הצד המתקשר האחד חרג מהוראות סעיף זה הנוגעת לבטחון התעופה, רשויות רשותה התעופה של אותו צד מתקשר לבקש להתייעץ לאלהר עם רשויות התעופה של הצד המתקשר الآخر.

סעיף 11 העברת תקנים ערדפים

חוק שמירה על עיקרונו ההודיות:

1. יהיה המוביל האוירדי המיעוד של אחד הצדדים חופשי למכור הובלה אוירית בשטח ארצו של הצד המתקשר האخر, במטרע מקומי או בכל מטרע הנינתן להמרה חופשית, כמישרין או באמצעות סוכנים, ובהתאם לחוקים ולהתקנות הלאומיים השימיים בכל אחת מהמדינות ובכפוף לאישורי מתאימים המתבאים מהקבלים מהשוירות.

2. המובילים האויריים המיעודים של הצדדים יהיו חופשים להמיר למטרע הנינתן להמרה חופשית את התקבולים העורדים על הוהצאות ולהעביר את העורדים הנ"ל משטח הארץ שבו הוצאה המבירה אל שטח ארצם הם. סכום הנטו של העברות אלה יוכלו הכנסות מכירות שנעשו במישרין או באמצעות סוכן של שירותו הובלה אוירידיים, ושירותים מסוכנים נוספים, והתשומות יוסדרו בהתאם להוראות הסכם המשלומים שבתווך בין שתי הארץות, אם הושג הסכם כאמור, ולהתקנות מטרע ישימות.

3. המובילים האויריים המיעודים של הצדדים המתקשרים יקבלו אישור על ביצוע העברות כאמור בפרק (30) שלשים יום לכל היorder מתאיך בבקשתה. הנהלה להעברות כאמור יהיה בהתאם לתקנות מטרע זר בארץ בה ניצמת ההכנסה.

סעיף 9
הכרה בטעודות וברישונות

1. תעודות כדבר כשור אוויידי, מעודות הסכמה ורישונות שהוצאו או שקיבלו תוקף ע"י אחד הצדדים המתקשרים והעומדים עדין בתוקפם, יוכרו כבעל תוקף חוקי ע"י הצד המתקשר לאחר למטרת הפעלת השירותים המוסכמים, ובכלך שהדרישה שלפיהן הוצאוتعודת ורישונות כאמור או קיבלו את תוקפם הינן שורת ערך לתקני המינימום העשויים להקבע בהתאם לאמנה, או עלות עליהן.
2. עם זאת, כל אחד מהצדדים המתקשרים שומר לעצמו את הזכות לסרב להכיר בתקופות של תעודות הסכמה ורישונות שהוענקו לאזרחיו ע"י הצד המתקשר الآخر למטרת טישה מעל שטח ארצו הו.

סעיף 10
בתחון

1. הצדדים המתקשרים מאשרים מחדש את מחויבותם ההדרית להגן על בתחון החזופה האזרחית מפני מעשים של החurbות בלתי-חוקית. הצדדים המתקשרים יפעלו במיוחד בהתאם להוראות האמנה בדבר עבירות ומעשים מסוימים אחרים המבוצעים בכלל טיס, שנחטמה בטוקיו ביום 14 בספטמבר 1963; האמנה בדבר דיכוי תפיסה בלתי-חוקית של כלי טיס, שנחטמה בהאג ביום 16 בדצמבר 1970; האמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי-חוקיים נגד בטיחות החזופה האזרחית, שנחטמה כמנוטריאול ביום 23 בספטמבר 1971; והפרוטוקול בדבר דיכוי מעשי אלימות בלא-חוקיים בנמלי-תעופה המשלשים את החזופה האזרחית הבינלאומית, שנחטם במנוטריאול ביום 24 בפברואר 1988.
2. הצדדים המתקשרים יושטו זה זה, לפי בקשה, את כל העוזרת הנחוצה למניעת מעשים של תפישה בלתי-חוקית של כלי טיס אזרחים ומעשים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחותם של כלי טיס כאמור, נסועיהם ואנשי צוותם, נמלי אוויד ומתקני עזר לטיסה, וכלஇום אחר על בטיחות החזופה האזרחית.
3. במסגרת קשריהם ההדריים, יפעלו הצדדים המתקשרים בהתאם להוראות הבטיחות בחזופה שנקבעו ע"י הארגון הבינלאומי לחשופה אזרחית כנשפים לאמנה, במידה שתן הוראות בטיחות ישימות לגבי הצדדים המתקשרים; והם ידרשו כי מפעליים של כלי טיס הרשומים אצלם, או מפעליים כלי טיס שמוקם עסוק הרשי או משכנת הקבוע נמצא בשטח ארצם, ומפעליים של נמלי אוויד שכטח ארץם, ינהגו בהתאם להוראות הבטיחות בחזופה האמורויות.

סעיף 7
יצוג

1. המובייל האוריינטלי המיווער של אחד הצדדים המתחברים יורה, על בסיס של הדריות, להחזיק בשטח ארצו של הצד המתחבר الآخر נציגים וסגל ממחרי, תפעולי וטכני, כנדרש בהקשר להפעלת השירותים המוסכמים. טgel זה ייבחר מכין אזרחי אחד הצדדים המתחברים, או שניהם, לפי הצורך.

2. דרישות לסלג כאמור, ניתן לספק, לפי שיקול דעתו של המובייל האוריינטלי, ע"י כוח האם שלו או ע"י שימוש בשירותי ארגון, חברה או מוביילים אחרים הפועלים בשטח ארצו של הצד המתחבר الآخر, ומודשים לבצע שירותים כאמור בשטח ארצו עד מתקשר.

3. הנציגים וסגל העובדים יהיו כפופים לחוקים ותקנות התקפים אצל הצד המתחבר האחר, ובהתאם לחוקים ותקנות האמורים, יעניק הצד המתחבר, על בסיס הדריות ותוקן עיקוב מזערתי, את היתרי העבודה, אשרות תעסוקה או מסמכים דומים אחרים לנציגים ולסלג העובדים המוזכרים בס"ק 1 לפחות זה.

4. כל אחד מהצדדים המתחברים מתחייב לוודא שהmoidיל האוריינטלי המיווער של הצד המתחבר האחר יקבל משדרים ותקנים הולמים הדרושים לפעולתו, על מנת להקל בלא כל שhortה מיותרת על הפעלת המובייל האוריינטלי של כל אחד מן הצדדים המתחברים.

סעיף 8
החלת חוקים ותקנות

1. חוקיו ותקנותיו של צד מתחבר אחד, המסדרירים את כניסהם לשטח ארצו או יציאתם ממנו של כלי טיס העוסקים בתעופה בינלאומית, או טיסות של כלי טיס כאמור מעל לאוטו שטח הארץ, יהולו על כלי הטיס של המובייל האוריינטלי המיווער של הצד המתחבר אחר עם כניסהם לשטח הארץ האמור, יציאתם ממנו או שהותם בו.

2. חוקיו ותקנותיו של צד מתחבר אחד הנוגעים לכניות, שהות, מעבר ויציאה של נוסעים, צרות, מטען ועוד בכל כלי טיס בשטח ארצו, לרבות תקנות הנרגשות לבנייה וליציאה, הגירה ויציאת מהగרים, דרכונים, מכס, מטבח ואמצעי תברואה יקוימו בידי המוביל האוריינטלי של כל אחד מן הצדדים המתחברים עם כניסהו לשטח ארצו של הצד המתחבר الآخر או יציאתו ממנו ובעת שהותו שם.

סעיף 6
תעריפים

1. התעריפים אשר ייגבו ע"י המוביל האויררי המירוע של צד מחקש אחד עברו הובלה אל שטח ארצו של הצד המחקש الآخر וממנו דורי בי ייקכו ברמות סכירות, תוך החיקוסות נאותה לכל הגורמים הנוגעים לדבר, לרבות עלויות הפעלה, רוח סביר ותעריפים של מובילים אויררים אחרים. הצדדים המתקשים יראו כבלתי-קבילים תעריפים חמנסיים או מפליטים, גכווהים במידה בלתי סבירה או מגכליים בשל ניצול לרעה של עדמת שליטה, או נמכרים באופן מלאכותי בשל סוכסידיה או תמייה משלחת ישירה או עקיפה.
2. התעריפים המ羅זברים בס"ק 1 לסייע זה, יוסכם עליהם בין המובילים האויררים המיעדרים של שני הצדדים המתקשיים, לאחר התיעצויות עם מובילים אויררים אחרים הפעילים בナンיב, ככלמותו או בחלקו. הסכם כאמור יושג, כל אימת אפשר, ע"י שימוש בנוחלי האיגוד הכנלאומי לתובלה אוירית או בכל מגנון בינלאומי נאות אחר לקביעה מחדדים, לשם חישוב התעריפים.
3. תעריפים שהוסכם עליהם בדרך זו יושגו לאישור רשות התעופה של שני הצדדים המתקשיים לפחותות (45) ארכאים וחמשה يوم לפני התאריך המוצע להנחותם. בנסיבות מיוחדות, ניתן ל��ר פרק זמן זה, בכפוף להסכם הרשוות-האמורות.
4. ניתן לתמת אישור זה במפורש. לא הביעה שום רשות תעופה אי-הسبמה בתוך (30) שלושים יומם מתאריך ההגשה, בהתאם לס"ק 3 לסייע זה, יჩשבו תעריפים אלה כאילו אורשו. והיה אם קוצר פרק הזמן להגשה, כפי שנקבע בס"ק 3, רשותה תעופה להסכמים כי פרק הזמן שבתוכו יש להוריע על כל אי-הסכם יהיה פחוות מאשר (30) שלושים יומם.
5. אם לא הושגה הסכמה על תעריף בהתאם להוראות ס"ק 2 לסייע זה, או אם מסרה רשות תעופה אחת, בתוך פרק הזמן שנייתן להחיל בהתאם לס"ק 4 לסייע זה, לרשות התעופה האחרת על אי-הסכם לתעריף כלשהו שהוסכם עליו בהתאם להוראות ס"ק 2, ישדרלו רשותה תעופה של שני הצדדים המתקשיים לקבוע את התעריף בהסכם הדרית, לאחר התיעצויות עם רשותה תעופה של כל מדינה שעתה תיראה להם מועילה.
6. אם אין רשותה תעופה יכולה להסכמים על תעריף כלשהו שהוגש להם בהתאם לס"ק 3 לסייע זה, או על קביעת תעריף כאמור בס"ק 5 לסייע זה, חיושב המחלוקת בהתאם להוראות סעיף 18 להסכם זה.
7. תעירין שנקבע בהתאם להוראות סעיף זה יישאר בתוקן עד שייקכו תעריף חדש. מכל מקום, לא יואר תעריף בהסתמך על ס"ק זה ליווד מאשד (12) שתים עשר חודשים לאחר מכן שכו אמרור היה אחרת לפניו.

סעיף 5
פטורים מהיטלים ומיסים

1. על בסיס עקרון ההודיות, יפטור כל אחד מן הצדדים המתקשרים, במילואם מידת האפשרות לפי חוקי ארצו, את המוביל אויריו המיועד על הצד המתקשר לאחר מהגבלות ייבוא, היטלי מבס, מסי בלו, אגרות בדיקה ושאר תשלומי חובה והיטלים לאומיים על אספקה, חלקן חילוף כולם מנועים, ציוד כלי טיס ורגיל, צירה ומזון ללכלי טיס (לרכבות טבק, משאבות חריפים וקלים ומוגדים אחרים המיעדרים למכירה לנושעים כמו כן מוגבלות ממש רטיטה) ופריטים אחרים המיועדים לשימוש אך ורק בהקשר להפעלתם או לשירותם של מטוסי המוביל אויריו המיועד של הצד המתקשר האמור המפעיל את דשائرותיהם המוסכמים, וכן על מלאי הכרטיסים המודפסים, שטרוי מטען אויריים, כל דבר דפוס הנושא את סמל התברחה המודפס אליו, וחומר פירוטמי רגיל המופיע חינם ע"י אטורו מוביל אויריו מיועד.
2. הפטור המונען בסעיף זה יחול על הפריטים המוזכרים בס"ק 1 לסעיף זה:
 - א. שהוכנסו לשטח ארצו של אחד הצדדים המתקשרים ע"י המוביל אויריו המיועד של הצד המתקשר אחר או מטעמו;
 - ב. שהוחזקו בכלי טיס של המוביל אויריו המיועד של אחד הצדדים המקרים בהגיעם לשטח ארצו של הצד המתקשר אחר או בצעתם ממנה;
 - ג. שהועלו לבלי טיס של המוביל אויריו המיועד של אחד הצדדים המתקשרים בשטח של הצד המתקשר אחר ונועדו לשימוש בהפעלה השירותים המוסכמים;
3. בין אם נעשה בפריטים אלה שימוש או שנצרכו בשלמותם או בחלקים כתchos שטח ארצו של הצד המתקשר המעניק את הפטור, ובין אם לאו, ובכל שפריטים כאמור לא יועברו לדולת בשטח ארצו של הצד המתקשר האמור.
4. פריטים המוזכרים בס"ק א', ב', ג', שלעיל, יוחזקו תחת פיקוח או ביקורת של שילוטנות המבס.

סעיף 3 הרעדת מוביילים אורייריים והיתר הפעלה

1. לכל צד מתקשר תהיה הזכות להרוועיד, בהרעדת בכתב לצד המתקשר الآخر, מוביל אוריירי אחד לשם הפעלת השידוריות המוסכמים בנתיבים המפורטים, בין שטחי שתי הארץות.
2. עם קבלת הרעדת על הרעדת כאמור, יגעיק הצד המתקשר الآخر בלא עיבוכו, בכפוף להוראות ס"ק 3 ו-4 לסעיף זה, את היתר הפעלה המתאים למוביל האוריירוי המיוועדר.
3. רשותה התעופה של צד מתקשר אחד רשאיות לדרש מהמוביל האוריירוי שהרוועיד הצד המתקשר الآخر שייניח את דעתן כי הננו מלא אחר התנאים שנקבעו לפि החוקים ותקנות החלים כאופן רגיל וסביר על הפעלה שירוטי תעופה ביןלאומיים ע"י הרשותות האמורויות, בהתאם להוראות האמנה.
4. לכל צד מתקשר תהיה הזכות לסרב להעניק את היתר הפעלה המזובר בס"ק 2 לסעיף זה, או להטיל אותו תנאים שידאה כהכרחיים לאכני השימוש בזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכם זה ע"י המוביל האוריירוי המירוער, בכל מקרה שלא נחה דעתו של הצד המתקשר כאמור כי הבעלות המשנית והשליטה המעשית על אותו מוביל אוריירוי נתנוים בידי הצד המתקשר המועיד את המוביל האוריירוי, או בידי אוחדיו.
5. מוביל אוריירוי, משיעודו והוסמך לכך, רשאי להחיל בכל עת בהפעלה השידוריות המוסכמים, ובכלל שטרתייך אשר נקבע בהתאם להוראות סעיף 6 להסכם זה הננו תקף לגבי השירותים הנ"ל.

סעיף 4 שללה או התיליה של זכויות

1. לבן צד מתקשר תהיה הזכות לשולח היתר הפעלה או להתלוות את מימוש הזכויות המפורטות בסעיף 2 להסכם זה שניתנו למוביל האוריירוי שהרוועיד הצד המתקשר الآخر, או לאכוף תנאים שייראו לו נחוצים לשם מימוש זכויות אלה:
 - א. במקרה שלא נחה דעתו בי הבעלות העיקרית והשליטה המעשית על המוביל האוריירוי נתנוים בידי הצד המתקשר שהרוועיד את המוביל האוריירוי או בידי אוחדיו של אותו צד מתקשר, או;
 - ב. במקרה שהוא מוביל אוריירוי לא מילא אחר החוקים ותקנות של הצד המתקשר המעניין זכויות אלה; או
 - ג. במקרה שבעזרה אחרת לא הפיעיל המוביל האוריירוי את השירותים המוסכמים בהתאם שנקבעו ע"פ ההסכם.
2. הזכות האמורה תמומש רק לאחר התיעצורת עם הצד המתקשר الآخر, זולת אם יש הכרח לבטל, להטליה או לאכוף להלום תנאים שצרכינו כס"ק 1 לסעיף זה כדי למנוע הפרה נוספת של חוקים או תקנות.

- ז. המונח "שירותים מוסכמים" פירושו השידותים האווריריים הבינלאומיים שבמציע כל טיס בהובלה ציבונית של נסיעים, מטען ודואר, הניתנים להפעלה בהתאם להוראות הטיס, בתניכים המפורטים;
- ח. המונח "תעריף" פירושו המחרירים שיש לשלם بعد הובלת נוסעים, בכבודה ומטען, וה坦אים שלפיהם מוחרים אלה, לרבות מחרירים ותנאים של עIMALOT ושירותי עזר אחרים, אך לפחות תגמולים ותנאים להובלה דוואר;
- ט. המונח "קיובלות", בזיקה לשירותים מוסכמים", פירושו קיבולת של כל טיס המופעלים בשירותים האמורים, כפול התדריות שבלי טיס כאמור מופעל בה במשך פרק-זמן נתון בנחיב או בקטע מנתיב.

**סעיף 2
העתק זכויות**

1. כל צר מתקשר מעניק לעצם המתקשר האחד את הזכויות המפורטות בהסכם לשם כינון והפעלה של שירותים בינלאומיים ביןלאומיים סדריים בתניכים המפורטים בנספח המצורף להטיס.
2. אם לא נקבע אחרת בהסכם זה או בנספח לו, יהיה המוביל האוורי המירעד של כל צר מתקשר מהזכויות הבאות:
- א. לטוט לא חנייה מעיל לשטחו של הצד המתקשר الآخر;
- ב. לעורך חניות בשוח האמור שלא למטרות תעבורה;
- ג. בעת הפעלת שירות מוסכם בתניכים המפורטים, לעורך חניות בשטח הצד המתקשר الآخر בנסיבות המפורטות בנספח להסכם לצורך העלאה והורדנה של נוסעים, מטען ודואר בanford או במשולב, המגיעים משטחו של הצד המתקשר שייעד את המוביל האוורי או מיועדים אליו.
3. אין בהסכם זה דבר אשר ייחשב כמשמעות למוביל האוורי המיועד של צד מתקשר אחר את זכותה יותר להעלות בשטח ארצו של הצד המתקשר الآخر נוסעים, מטען ודואר, המובלים למטרות דרכו או בשכירות ומיעודים לנקורדה אחרת בשטח הצד המתקשר الآخر.

ממשלת מדינת ישראל וממשל הרפובליקה של מולדובה, (שחיקראנה להלן
"הצדדים המתקשרים");

ביהיוון צדדים לאמנה בדבר חウפה אזרחית ביןלאומית, שנפתחה לחתימה
בשיקגו ביום 7 בדצמבר, 1944;

בհיכרן בחשיבותה הוגבלה האזרחות באמצעות לכינון ולשימור של
ירידות, הכהנה ושיתוף פעולה בין שתי הארץות;

ברצונן לקדם את פיחות ההוגבלה האזרחות בין מולדובה לישראל,
ולהמשיך במלוא ההיקף את שיתוף הפעולה הבינלאומי ביחסים זה; וכן

ברצונן לעשות הסכם להפעלת שירותים אזרחיים בין שטחי הארץות;

הסכימו לאמרו:

סעיף 1
הגדרות

לענין פרשנות להסכם והחולתו, זולמת אם נקבע אחרת:

- א. המונח "אמנה" פירושו האמנה בדבר מעופה אזרחית ביןלאומית שנפתחה
לח ח |ימה בשיקגו ביום השבעי בדצמבר 1944, לרבות כל נספח שאומץ
לפי סעיף 90 לאמנה זו, וכל תיקון לנספחים או לאמנה לפי סעיפים
90 ו-94, במידה וארוחם נספחים ותיקונים נכנסו לתוקף או אושרו;
ע"י שני הצדדים המתקשרים;
- ב. המונח "הרשויות מעופה" פירושו, במקרה של ישראל, שר החבורה,
ולגביה הרפובליקה של מולדובה, שר החופה, או בשני המקרים, כל אדם
או גוף שהוסמכו כיאות למלא כל תפקיד, שבמסכום הרשות האמורות;
- ג. המונח "מוביל אזרחי מזועז" פירושו המוביל האזרחי שככל צד מתקשר
הוועד לשם הפעלת השירותים המוסכמים, כמפורט בספח להסכם זה
ובהתאם לסעיף 3 להסכם זה;
- ד. למונחים "שטח ארץ", "שירותי תעופה", "שירותי תעופה ביןלאומית",
"מוביל אזרחי", ו"תגניה שלא למטרות חיבורה", תהיה משמעות
כמפורט בסעיפים 2 ו-96 לאמנה;
- ה. המונח "הסכם" פירושו הסכם זה, נספחים וכל תיקון להם, המהוורים
חלק בתי נפרד מההסכם.
- ו. המונח "נתיבים מפורטים" פירושו הנתיבים שנקבעו או שייקבעו בספח
להסכם זה;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם להובלה אוירית

כין

ממשלה מדינת ישראל

לכין

ממשלה הרפובליקת מולדובה

[MOLDOVAN TEXT — TEXTE MOLDOVE]

ACORD PRIVIND TRANSPORTURILE AERIENE
între
Guvernul Statului Israel
și
Guvernul Republicii Moldova

Guvernul Statului Israel și Guvernul Republicii Moldova, denumite în continuare Parti Contractante,

fiind partă la Convenția privind Aviația Civilă Internațională deschisă spre semnare la Chicago în ziua de 7 decembrie 1944, și

recunoscând importanța transportului aerian ca mijloc de creare și menținere a relațiilor de prietenie, înțelegere și cooperare între popoarele ambelor state, și

dorind să promoveze dezvoltarea transporturilor aeriene între Israel și Republica Moldova și să continue în deplina măsură cooperarea internațională în acest domeniu, și

dorind să încheie un Acord în scopul exploatarii serviciilor aeriene între teritoriile lor,

Au convenit cele ce urmărează:

Articolul I
Definiții

1. În scopul interpretării și aplicării prezentului Acord, cu excepția cazurilor în care din context rezulta altfel, expresia:

a) "Convenție" înseamnă Convenția privind aviația civilă internațională, deschisă spre semnare la Chicago, pe 7 decembrie 1944, inclusiv toate anexele adoptate în baza prevederilor articolului 90 al Convenției, precum și orice amendamente la anexe sau Convenție, operate conform prevederilor articolelor 90 și 94 ale acesteia, în măsură în care aceste anexe și amendamente au intrat în vigoare sau au fost ratificate de ambele Parti Contractante;

b) "autorități aeronautice" înseamnă în cazul Statului Israel - Ministerul Transporturilor, iar în cazul Republicii Moldova - Administrația de Stat a Aviației Civile, sau, în ambele cazuri - orice persoană sau organ autorizat să îndeplinească funcțiile exercitate de către autoritățile menționate;

c) "companie aeriana desemnata" inseamna o companie aeriana care a fost desemnata de oricare Parte Contractanta sa exploateze serviciile convenite, specificate in Anexa la prezentul Acord, in conformitate cu articolul 3 al prezentului Acord;

d) "teritoriu", "serviciu aerian", "serviciu aerian international", "companie aeriana" si "escala necomerciala" au intlesurile specificate in articolele 2 si 96 ale Conventiei;

e) "Acord" inseamna prezentul Acord, Anexele la acesta si orice amendamente la Acord sau Anexe.

f) "rute specificate" inseamna rutele stabilite sau care urmeaza sa fie stabilite in Anexa la prezentul Acord;

g) "servicii convenite" inseamna serviciile aeriene internationale indeplinite de catre aeronave in scopul transportului public de pasageri, marfa si posta, care pot fi exploatare in conformitate cu prevederile prezentului Acord, pe rutele specificate;

h) "tarif" inseamna pretul care urmeaza sa fie incasat pentru transportul de pasageri, bagaje si marfa si conditiile in baza carora se aplica aceste preturi, inclusiv preturile si conditiile pentru serviciile de agentie si alte servicii auxiliare, cu exceptia remuneratiei sau conditiilor pentru transportul postei.

i) "capacitate", in ceea ce priveste "serviciile convenite", inseamna capacitatea aeronavei utilizata pentru exploatarea unor astfel de servicii, inmultita cu frecventa curselor efectuate de aceasta aeronava intr-o perioada data pe o ruta sau o portiune de ruta;

Articolul 2 **Acordarea drepturilor de trafic**

1. Fiecare Parte Contractanta acorda celeilalte Parti Contractante drepturile specificate in prezentul Acord, in scopul insintarii si exploatarii serviciilor aeriene internationale regulate pe rutele specificate in Anexa la prezentul Acord.

2. In afara de cazurile specificate in prezentul Acord sau Anexa la acesta, compania aeriana desemnata de fiecare Parte Contractanta se va bucura de urmatoarele drepturi:

a) de a survola, fara aterizare, teritoriul celeilalte Parti Contractante;

b) de a face escale necomerciale pe teritoriul celeilalte Parti Contractante; si

c) in timp ce exploateaza serviciile convenite pe rutile specificate, de a imbarca si debarca pe teritoriul celeilalte Parti Contractante, in punctele specificate in Anexa la prezentul Acord, pasageri, marfa si posta, in mod separat sau combinat, transportate spre sau dinspre teritoriul Partii Contractante care desemneaza compania aeriana.

3. Nici o prevedere a prezentului Acord nu va putea fi interpretata in sensul de a confieri companiei aeriene desemnata de o Parte Contractanta, dreptul de a imbarca pe teritoriul celeilalte Parti Contractante pasageri, marfa si posta, transportate contra plata sau baza unui contract de inchiriere, spre alt punct pe teritoriul acestei celeilalte Parti Contractante.

Articolul 3

Desemnarea companiilor aeriene si autorizatia de exploatare

1. Fiecare Parte Contractanta are dreptul sa desemneze, notificand celeilalte Parti Contractante, o companie aeriana in scopul exploatarii serviciilor convenite pe rutile specificate intre teritoriile ambelor state.

2. La primirea acestei desemnari, cealalta Parte Contractanta va acorda, fara intirziere, sub rezerva prevederilor paragrafelor 3 si 4 din acest articol, companiei aeriene astfel desemnata autorizatia de exploatare corespunzatoare.

3. Autoritatea aeronautica a unei Parti Contractante poate cere companiei aeriene desemnata de catre cealalta Parte Contractanta sa-i faca dovada ca este in masura sa indeplineasca conditiile prevazute de legile si reglementarile, aplicate in mod normal si rezonabil de aceasta autoritate la exploatarea serviciilor aeriene internationale, in conformitate cu prevederile Conventiei.

4. Fiecare Parte Contractanta are in drept sa refuze acordarea autorizatiei de exploatare la care s-a facut referire in paragraful 2 al acestui articol sau sa impuna acele conditii pe care le considera necesare pentru exercitarea de catre companie aeriana desemnata a drepturilor specificate in articolul 2 al prezentului Acord, in cazul in care numita Parte Contractanta nu este convinsa ca partea preponderenta a proprietatii si controlul efectiv al acelei companii aeriene apartin Partii Contractante care a desemnat compania aeriana sau cetatenilor acestora.

5. Compania aeriana astfel desemnata si autorizata poate incepe oricind exploatarea serviciilor aeriene convenite, cu conditia ca tarifele stabilite in

conformitate cu prevederile articolului 6 al prezentului Acord sint in vigoare pentru aceste servicii.

**Articolul 4
Revocarea si suspendarea drepturilor**

1. Fiecare Parte Contractanta are dreptul sa revoce autorizatia de exploatare sau sa suspende exercitarea drepturilor specificate in articolul 2 al prezentului Acord de catre compania aeriana desemnata de cealalta Parte Contractanta sau sa-i impuna conditiile pe care le considera necesare pentru exercitarea acestor drepturi:

- a) in orice caz in care nu este convinsa ca partea preponderenta a proprietatii si controlul efectiv al acelei companii aeriene aparțin Partii Contractante care a desemnat compania aeriana sau cetătenilor acestei Partii Contractante, sau
- b) in cazul in care compania aeriana nu reuseste sa se conformeze legilor si reglementarilor Partii Contractante care-i acorda aceste drepturi, sau
- c) in cazul in care compania aeriana nu reuseste sa exploateze serviciile convenite in conformitate cu prevederile prezentului Acord.

2. In afara de cazul in care revocarea imediata, suspendarea sau impunerea conditiilor mentionate in paragraful 1 al acestui articol sint necesare pentru a se evita noi abateri de la legi si reglementari, acest drept va fi exercitat numai dupa consultarea cu cealalta Parte Contractanta.

**Articolul 5
Scutirea de taxe vamale si alte taxe**

1. Fiecare Parte Contractanta va scuti, in baza de reciprocitate, compania aeriana desemnata de cealalta Parte Contractanta, in masura posibilului, conform legislatiei nationale, de restrictii la import, taxe vamale, accize, taxe de inspectie si alte taxe nationale, aplicate rezervelor, pieselor de schimb, inclusiv motoarele, echipamentul obisnuit de bord, proviziile de bord si alimentele (inclusiv produsele de tutun, lichior, bauturile si alte produse destinate vinzarii catre pasageri in cantitati limitate pe timpul zborului) si altor materiale destinate folosirii, in mod exclusiv, in legatura cu exploatarea sau deservirea aeronavelor companiei aeriene desemnata de aceasta Parte Contractanta pentru exploatarea serviciilor convenite, precum si biletele de calatorie, notele de plata, orice materiale imprimate ce poarta simbolul companiei pe ele si materialele obisnuite de publicitate distribuite gratuit de catre compania aeriana desemnata.

2. Scutirea acordata in baza prevederilor acestui articol, se va aplica materialelor la care s-a facut referire in paragraful 1 din acest articol in urmatoarele cazuri:

a) materialele sunt introduse pe teritoriul unei Parti Contractante de catre sau din numele companiei aeriene desemnata de cealalta Parte Contractanta;

b) sunt pastrate la bordul aeronavei companiei aeriene desemnata de o Parte Contractanta la aterizarea sau decolarea de pe teritoriul celeilalte Parti Contractante;

c) sunt luate la bordul aeronavei companiei aeriene desemnata de o Parte Contractanta pe teritoriul celeilalte Parti Contractante si destinate folosirii in exploatarea serviciilor aeriene convenite;

in cazul in care aceste materiale sunt folosite sau consumate in intregime sau partial in limitele teritoriului Partii Contractante care acorda scutirea, cu conditia ca aceste materiale sa nu fie instrainate pe teritoriul Partii Contractante mentionate.

Materialele la care s-a facut referire in subparagrafele a), b), c) din acest paragraf vor fi pastrate sub control sau supraveghere vamala.

3. Echipamentul obisnuit de bord, materialele si rezervele pastrate, in mod normal, la bordul aeronavei companiei aeriene desemnata de oricare Parte Contractanta, pot fi descarcate pe teritoriul celeilalte Parti Contractante numai cu acordul autoritatilor vamale din acel teritoriu. In acest caz, ele vor putea fi puse sub supravegherea autoritatilor mentionate pina in momentul in care vor fi reexportate sau pina cind vor primi o alta destinatie in conformitate cu reglementarile vamale.

4. Scutirile prevazute in paragraful 1 al acestui articol vor fi valabile in cazul in care compania aeriana a unei Parti Contractante a incheiat un contract cu alta companie aeriana, care se bucura de scutiri similari din partea celeilalte Parti Contractante, pentru imprumutul sau transferul pe teritoriul celeilalte Parti Contractante al materialelor specificate in paragraful 1 al acestui articol.

Articolul 6

Tarife

1. Tarifele care urmeaza sa fie incasate de catre compania aeriana desemnata a unei Parti Contractante pentru transportul spre sau dinspre teritoriul celeilalte Parti Contractante, vor fi stabilite la cuantumuri rezonabile,

tinindu-se seama de toti factorii relevanti, inclusiv costul exploatarii, un profit rezonabil si tarifele aplicate de alte companii aeriene. Partile Contractante vor considera inacceptabile tarifele jesuitoare sau discriminatorii, majorate sau limitate nejustificat din cauza abuzului de pozitie dominanta, sau reduse, in mod artificial, din cauza subvențiilor sau suportului direct sau indirect din partea guvernului.

2. Tarifele la care s-a facut referire in paragraful 1 al acestui articol vor fi convenite de companiile aeriene desemnate ale ambelor Parti Contractante dupa consultari cu celeilalte companii aeriene care exploataza, in intregime sau in parte, aceeasi ruta si la asemenea intelegeri se va ajunge, in masura posibilului, prin folosirea procedurilor Asociatiei Transportului Aerian International (IATA) sau oricarui alt mecanism international adevarat de stabilire a taxelor.

3. Tarifele astfel convenite vor fi supuse aprobarii autoritatilor aeronautice ale ambelor Parti Contractante cu cel putin 45 (patruzeci si cinci) de zile inainte de data propusa pentru intrarea lor in vigoare. In cazuri speciale, aceasta perioada poate fi redusa sub rezerva acordului autoritatilor mentionate.

4. Aprobare tarifelor poate fi data in mod expres. Daca nici una din autoritatile aeronautice nu si-a exprimat dezacordul in termen de 30 (treizeci) zile de la data la care tarifele au fost supuse spre aprobare, in conformitate cu prevederile paragrafului 3 al acestui articol, aceste tarife se vor considera aprobatte. In cazul reducerii perioadei de timp, stabilita pentru supunerea spre aprobare a tarifelor conform paragrafului 3 al acestui articol, autoritatatile aeronautice pot conveni ca termenul de notificare a dezacordului sa fie mai mic de 30 (treizeci) de zile.

5. Daca un tarif nu poate fi stabilit in conformitate cu paragraful 2 al acestui articol sau in decursul perioadei aplicate in conformitate cu paragraful 4 al acestui articol o autoritate aeronautica notifica celeilalte autoritatii aeronautice dezacordul sau privind orice tarif, convenit in conformitate cu prevederile paragrafului 2 din acest articol, autoritatatile aeronautice ale Partilor Contractante, dupa consultarea autoritatilor aeronautice ale oricarui stat, sfatul caruia poate fi considerat util, se vor stradui sa stabileasca tariful in cauza de comun acord.

6. Daca autoritatatile aeronautice nu pot conveni asupra oricarui tarif supus aprobarii lor potrivit paragrafului 3 din acest articol sau asupra determinarii oricarui tarif in baza prevederilor paragrafului 5 din acest articol, diferendul va fi solutionat in conformitate cu prevederile articolului 18 al prezentului Acord.

7. Un tarif, fixat in conformitate cu prevederile acestui articol, va ramane in vigoare pina in momentul stabilirii unui nou tarif. Totusi, valabilitatea unui

tarif nu poate fi prelungita in virtutea acestui paragraf pentru o perioada de timp mai mare de 12 (douăsprezece) luni din data la care acesta ar fi expirat.

Articolul 7 Reprezentanta

1. Compania aeriana desemnata de o Parte Contractanta va avea dreptul sa mentina, pe baza de reciprocitate, pe teritoriul celeilalte Parti Contractante reprezentante si personal comercial, operational si tehnic necesar pentru exploatare serviciilor convenite. Acest personal va fi ales din rindul cetatenilor uneia dintre Partile Contractante sau ambelor Parti Contractante, dupa necesitate.

2. Acest personal va fi constituit, la dorinta companiei aeriene desemnate, din personalul sau sau se va apela la serviciile altor organizatii, companii sau companii aeriene care opereaza pe teritoriul celeilalte Parti Contractante si autorizate sa presteze asemenea servicii pe teritoriul acelui Parti Contractante.

3. Reprezentantii si personalul se vor conforma legilor si reglementarilor in vigoare ale celeilalte Parti Contractante. Potrivit acestor legi si reglementari fiecare Parte Contractanta va acorda, pe baza de reciprocitate si fara intirzire, reprezentantilor si personalului la care s-a facut referire in paragraful 1 al acestui articol perinisele de munca, vizele de angajare necesare sau alte documente similar.

4. Fiecare Parte Contractanta va garanta ca compania aeriana respectiva desemnata de cealalta Parte Contractanta sa fie asigurata cu un birou convenabil si facilitati aferente activitatii acesteia, in scopul facilitarii, fara intirzire nemotivata, a operarii companiilor aeriene respective ale Partilor Contractante.

Articolul 8 Aplicarea legilor si reglementarilor

1. Legile si reglementarile unei Parti Contractante referitoare la intrarea in si iesirea din teritoriul sau a aeronavelor folosite in navigatia aeriana internationala sau cele referitoare la exploatarea acestor aeronave pe timpul cit se afla in limitele teritoriului sau se vor aplica aeronavelor companiei aeriene desemnate de cealalta Parte Contractanta la intrarea in, iesirea din sau in timpul aflatii lor in limitele teritoriului mentionat.

2. Legile si reglementarile oricarei Parti Contractante referitoare la intrarea in, sederea pe, tranzitul prin sau iesirea din teritoriul sau a pasagerilor, echipajelor, bagajelor, mersii si postei transportate la bordul aeronavelor, inclusiv reglementarile referitoare la intrare si iesire, imigrare si emigrare,

pasapoarte, vama, valuta si carantina, vor fi respectate de catre compania aeriana desemnata de cealalta Parte Contractanta la intrarea in, iesirea din sau in timpul aflatii in limitele primei Parti Contractante.

**Articolul 9
Recunoasterea certificatelor si licentelor**

1. Certificatele de navigabilitate, brevetele de aptitudine si licentele eliberate sau validate de o Parte Contractanta si care sunt inca in vigoare, vor fi recunoscute ca fiind valabile de catre cealalta Parte Contractanta in scopul exploatarii serviciilor convenite, cu conditia ca cerintele in baza carora au fost emise sau validate aceste certificate sau licente sa fie egale cu sau mai mari decit standardele minime care ar putea fi stabilite in conformitate cu prevederile Conventiei.

2. Totusi, fiecare Parte Contractanta isi rezerva dreptul de a refuza sa recunoasca, in scopul efectuarii zborurilor deasupra propriului sau teritoriu, brevetele de aptitudine si licentele acordate proprietarilor sau cetateni de catre cealalta Parte Contractanta.

**Articolul 10
Securitatea aviatiei**

1. Partile Contractante reafirma obligatia lor reciproca de a proteja securitatea aviatici civile impotriva actelor de interventie ilicita. Partile Contractante vor actiona, in special, conform prevederilor Conventiei cu privire la infractiuni si anumite alte acte comise la bordul aeronavelor, semnata la Tokio la 14 septembrie 1963, Conventiei pentru reprimarea capturarii ilicite a aeronavelor, semnata la Haga la 16 decembrie 1970, Conventiei pentru reprimarea actelor ilicite indreptate impotriva securitatii aviatiei civile, semnata la Montreal la 23 septembrie 1971 si Protocolului pentru reprimarea actelor de violenta ilicita in aeroporturile ce deservesc aviatica civila internationala, semnat la Montreal la 24 februarie 1988.

2. Partile Contractante isi vor acorda reciproc, la cerere, toata asistenta necesara pentru preventia actelor de capturare ilicita a aeronavelor civile si a altor acte ilicite, indreptate impotriva securitatii acestor aeronave, pasagerilor si echipajelor lor, aeroporturilor si instalatiilor de navigatie aeriana, precum si impotriva oricarei alte amenintari la securitatea aviatici civile.

3. In relatiiile lor reciproce, Partile Contractante vor actiona in conformitate cu prevederile referitoare la securitatea aviatici civile, care au fost stabilite de Organizatia Aviatiei Civile Internationale si desemnate ca Anexe la Conventie, in masura in care aceste prevederi de securitate sunt aplicabile

Partilor Contractante; vor cere operatorilor aeronavelor înmatriculate de ele sau operatorilor aeronavelor care își au sediul principal sau reședința permanentă pe teritoriul lor, precum și operatorilor de aeroporturi, situate pe teritoriile lor, să acioneze în conformitate cu aceste prevederi privind securitatea aviatici civile.

4. Fiecare Parte Contractanta este de acord ca acesti operatori de aeronave trebuie să respecte prevederile privind securitatea aviatici, specificate în paragraful 3 al acestui articol, pe care cealaltă Parte Contractanta le pretinde la intrarea în, ieșirea din sau în timpul aflarii lor în limitele teritoriului acestei celeilate Parti Contractante. Fiecare Parte Contractanta va asigura aplicarea efectiva pe teritoriul sau a măsurilor adecvate pentru protecția aeronavelor și pentru controlul pasagerilor, echipajelor, bagajelor de mină, bagajelor de cală, mărfurilor și proviziilor de bord înainte de și în timpul imbarcării sau încarcării. Fiecare Parte Contractanta va examina, de asemenea, în spirit favorabil, orice cerere adresată de către cealaltă Parte Contractanta privind anumite măsuri speciale rezonabile de securitate, pentru a face față unei amenințări deosebite.

5. Atunci cînd este comis un incident ori apare pericolul unui act de capturare ilicita a unei aeronave civile sau a altor acte ilicite îndreptate împotriva securității aeronavelor, pasagerilor și echipajelor lor, aeroporturilor sau instalațiilor de navigație aeriană, Partile Contractante se vor ajuta reciproc prin facilitarea comunicatiilor și prin alte măsuri corespunzătoare, în scopul de a pune capat, rapid și în condiții de securitate, incidentului sau cazului de amenințare cu un act ilicit.

6. În cazul în care o Parte Contractanta se confruntă cu probleme în ceea ce privește aplicarea prevederilor acestui articol referitoare la securitatea aviatici, autoritatea aeronautică a celeilalte Parti Contractante poate să ceară consultări imediate cu autoritatea aeronautică a primei Parti Contractante.

Articolul 11 Transferul veniturilor

1. În baza principiului de reciprocitate și conform legilor și reglementarilor naționale respective în vigoare, potrivit autorizațiilor corespunzătoare, compania aeriana desemnată de o Parte Contractanta va avea dreptul de a vinde servicii de transport aerian în valută locală sau/si în orice valută liber convertibilă, în mod direct sau prin intermediul agentilor săi și să emite propriile documente de transport pe teritoriul celeilalte Parti Contractante.

2. În baza principiului de reciprocitate, companiile aeriene desemnate de Partile Contractante vor avea dreptul de liber transfer al excesului dintre

incasari si cheltuieli in valuta liber convertibila si de transfer de pe teritoriul pe care a fost realizat pe teritoriul sau al acestui exces de incasari. In transferul net vor fi incluse veniturile de la vinzarile de servicii de transport aerian efectuate in mod direct sau prin intermediul agentilor si servicii auxiliare suplimentare. Platile vor fi facute in conformitate cu prevederile acordului de plata in vigoare intre cele doua state, daca s-a ajuns la asemenea acord si reglementarile valutare in vigoare.

3. Companiile aeriene desemnate ale Partilor Contractante vor primi aprobarea pentru acest transfer in termen de 30 de zile de la data cererii. Procedura acestui transfer va decurge in concordanță cu reglementarile privind schimbul valutar al tarii in care aceste venituri au fost realizate.

4. Companiile aeriene desemnate de Partile Contractante vor avea dreptul sa efectueze transferul numai la primirea aprobarii. In cazul in care din motiv tehnic acest transfer nu poate fi efectuat imediat, companiile aeriene ale Partilor Contractante vor obtine prioritate pentru transfer similara cu importul celeilalte Parti Contractante.

5. Fiecare Parte Contractanta va acorda, pe baza de reciprocitate, companiilor aeriene desemnate a celeilalte Parti Contractante scutirea de toate taxele vanale si alte impozite pe profit sau venit rezultat din exploatarea serviciilor aeriene.

Articolul 12 **Capacitatea**

1. Companiile aeriene desemnate ale ambelor Parti Contractante se vor bucura de posibilitati egale pentru exploatarea serviciilor convenite pe rutele specificate in Anexa la prezentul Acord.

2. In exploatarea serviciilor convenite, compania aeriana desemnata a fiecarei Parti Contractante va tine seama de interesele companiei aeriene desemnata de cealalta Parte Contractanta, pentru a nu se afecta in mod nejustificat serviciile pe care aceasta din urma le asigura, in intregime sau in parte, pe aceeasi ruta sau alte rute din reteaua acestieia.

3. Capacitatea asigurata pe serviciile convenite efectuate de companiile aeriene desemnate va corespunde cererilor anticipate de transportare aeriana a publicului calator din teritoriile Partilor Contractante. Aceasta capacitate va fi impartita in mod egal intre companiile aeriene desemnate de Partilor Contractante, in afara cazurilor cind se va conveni altfel.

4. Frecventa si orarele pentru exploatarea serviciilor convenite vor fi stabilite prin comun acord intre ambele companii aeriene desemnate si vor fi prezentate autoritatilor aeronautice pentru a fi aprobatte inaintea exploatarii serviciilor mentionate cu cel putin 30 zile pina la data intrarii lor in vigoare. In cazul in care companiile aeriene desemnate nu ajung la asemenea intelegerere, se va recurge la ajutorul autoritatilor aeronautice ale Partilor Contractante.

5. In timpul exploatarii serviciilor convenite va fi nevoie de un acord comercial intre companiile aeriene desemnate. Acest acord comercial va fi supus aprobarii autoritatilor aeronautice respective. In cazul in care companiile aeriene desemnate nu ajung la asemenea intelegerere intrebarile contravertente vor fi supuse sora solutiei autoritatilor aeronautice ale Partilor Contractante.

Articolul 13 Instalatiile de navigatie aeriana

1. Fiecare Parte Contractanta poate impune sau permite sa fie impuse taxe rezonabile pentru utilizarea aeroporturilor si altor instalatii de navigatie aeriana, cu conditia ca aceste taxe sa nu depaseasca taxele aplicate altor companii aeriene care efectueaza servicii aeriene internationale similare.

2. Fiecare Parte Contractanta va facilita desfasurarea consultarilor intre organele sale competente in domeniul taxelor si companiile aeriene desemnate care folosesc serviciile si instalatiile de navigatie aeriana, iar cind se practica, prin intermediul reprezentantilor companiilor aeriene. Utilizatorii vor fi informati asupra oricror schimbari propuse ale taxelor pentru a-si putea exprima opinia inainte de operarea acestor modificarile.

3. Nici una din Partile Contractante nu va da preferinta companiei sale sau oricarei alte companii aeriene in comparatie cu companiile aeriene care efectueaza servicii aeriene internationale similare ale celeilalte Parti Contractante in ceea ce priveste aplicarea reglementarilor privind controlul vamal, imigrare, carantina si alte reglementari similare sau la folosirea aeroporturilor, culturilor aeriene, serviciilor de trafic aerian si instalatiilor de navigatie aeriana aferente, aflate sub controlul acestei Parti Contractante.

Articolul 14. Schimb de informatii si date statistice

Autoritatea aeronautica a oricarei Parti Contractante va furniza autoritatii aeronautice a celeilalte Parti Contractante, la cerere, situatii statistice care pot fi cerute in mod rezonabil, in scopul determinarii capacitatii ce trebuie asigurata de catre compania aeriana desemnata, volumul de trafic transportat pe serviciile

convenite, precum si originea si destinatia traficului "no-stopover", transportat exceptional spre/dinspre tari terte.

**Articolul 15
Tranzit direct**

In tranzit direct pasagerii, bagajele si marfa trecuta peste teritoriul uneia din Partile Contractante, cu conditia ca nu parasesc zona special rezervata in aeroport, vor fi supusi unui control simplificat. Bagajele si marfa in tranzit direct vor fi scutite de taxe vamale si de alte taxe.

**Articolul 16
Consultari**

1. Autoritatatile aeronautice ale Partilor Contractante se vor consulta reciproc, dupa necesitati, intr-un spirit de stransa cooperare, pentru a se asigura ca prevederile prezentului Acord si Anexa la acesta sunt aplicate si se respecta in mod satisfacator.

2. Aceste consultari se vor desfasura intr-o perioada de 60(saizeci) zile de la data primirii cererii, cu exceptia cazurilor cind Partile Contractante vor conveni altfel.

**Articolul 17
Amendamente**

1. Daca oricare Parte Contractanta considera necesara modificarea oricarei prevederi a prezentului Acord, ea poate cere consultari cu cealalta Parte Contractanta. Asemenea consultari, care pot avea loc intre autoritatatile aeronautice sub forma de discutii sau prin corespondenta, vor incepe intr-o perioada de 60 zile din data primirii cererii respective. Orice amendament astfel convenit va intra in vigoare atunci cind va fi confirmat printr-un schimb de note diplomatice.

2. Amendamentele la Anexa prezentului Acord pot fi facute direct, prin acordul comun al autoritatilor aeronautice ale Partilor Contractante si confirmate printr-un schimb de note diplomatice.

3. Acordul va fi modificat pentru a corespunde prevederilor oricarei conventii multilaterale, care poate intra in vigoare pentru ambele Parti Contractante.

Articolul 18 Solutionarea diferendelor

1. In cazul unui diferend intre Partile Contractante privind interpretarea sau aplicarea prezentului Acord, Partile Contractante se vor stradui sa-l solutioneze cu precadere prin negocieri directe.

2. In cazul in care Partile Contractante nu reusesc sa solutioneze diferendul prin negocieri, ele pot conveni ca diferendul sa fie supus sprijnirei unui tribunal din 3 arbitri; fiecare Parte Contractanta va desemna cte un arbitru, iar al treilea arbitru va fi numit de cei doi arbitri. In termen de 60 de zile din data primirii prin canale diplomatiche a cererii de arbitrage, fiecare Parte Contractanta va desemna cte un arbitru, iar cel de-al treilea arbitru va fi numit in decursul a 60 de zile. Daca oricare Parte Contractanta nu reuseste sa-si desemneze arbitrul sau in perioada specificata sau daca cel de-al treilea arbitru nu este desemnat in perioada specificata, oricare Parte Contractanta poate solicita Presedintelui Consiliului Organizatiei Aviatiei Civile Internationale sa numeasca arbitrul sau arbitrii, dupa caz. In toate cazurile atunci cand arbitru va fi cetaean al unei tari terdele, va actiona in calitate de Presedinte al Tribunalului si va determina locul de desfasurare a sedintei de arbitrage. Tribunalul arbitral va stabili procedurile sale si va decide, in caz de necesitate, legea ce trebuie aplicata.

3. Orice decizie a tribunalului arbitral este obligatorie pentru ambele Parti Contractante, daca pina la momentul referirii disputei tribunalului arbitral ele nu convin altfel.

4. Cheltuielile tribunalului vor fi suportate in mod egal de ambele Parti Contractante.

5. Daca si atita vreme cit una din Partile Contractante nu reuseste sa se supuna deciziei prevazute in paragraful 3 al acestui articol, cealalta Parte Contractanta poate limita, refuza sau revoca orice drepturi sau privilegii acordate in virtutea prezentului Acord Partii Contractante in cauza sau companicii aeriane desemnate in cauza.

Articolul 19 Inregistrarea

Prezentul Acord si amendamentele la el, precum si orice schimb de note diplomatic, vor fi inregistrate la Organizatia Aviatiei Civile Internationale.

**Articolul 20
Denuntarea**

1. Prezentul Acord este incheiat pentru o perioada nelimitata de timp.

2. Orice Parte Contractanta poate notifica in scris celelalte Parti Contractante decizia sa de a denunta prezentul Acord, notificarea fiind remisa simultan Organizatiei Aviatiei Civile Internationale. In aceasta situatie, Acordul isi va inceta valabilitatea la expirarea a (12) luni din data primirii notificarii de catre cealalta Parte Contractanta, in afara de cazul in care notificarea privind denuntarea este retrasa, prin intelegerere, inainte de expirarea acestei perioade. In absenta confirmarii de primire de catre cealalta Parte Contractanta, notificarea in cauza se va considera finalmente primita la (14) zile din data primirii acesteia de catre Organizatia Aviatiei Civile Internationale.

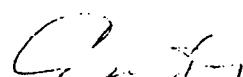
**Articolul 21
Intrarea in vigoare**

Prezentul Acord va intra in vigoare la data cind ambele Parti Contractante isi vor notifica reciproc, pe canale diplomatice, indeplinirea formalitatilor cerute de legislatia lor privind intrarea in vigoare a acordurilor internationale.

Drept care, subsemnatii, fiind autorizati in modul stabilit de catre Guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord.

Incheiat in or. TERUSHEM, la "22" Iunie 5757 care corespunde 17 SIVAN 1997, in doua exemplare originale, fiecare in limbile ebraica, moldoveneasca si engleza toate textele fiind egal autentice. In cazul unor divergente de interpretare, textul in limba engleza va prevala.


Pentru Guvernul
Statului Israel


Pentru Guvernul
Republicii Moldova

ANEXA

la Acordul privind serviciile aeriene intre Guvernul Statului Israel si Guvernul Republicii Moldova

1. Compania aeriana desemnata de Guvernul Statului Israel este in drept sa exploateze servicii aeriene pe rutele specificate precum urmeaza:

Tel-Aviv,
punkte intermediare,
Chisinau,
punkte mai departe.

2. Compania aeriana desemnata de Guvernul Republicii Moldova este in drept sa exploateze servicii aeriene pe rutele specificate precum urmeaza:

Chisinau,
punkte intermediare,
Tel-Aviv,
punkte mai departe.

3. Companiile aeriene desemnate ale Partilor Contractante vor putea exercita drepturile de trafic de a cincea libertate spre/dinspre tari terce, cu exceptia cazurilor convenite altfel. Aceasta intelegerere trebuie sa fie aprobată de autoritatilor aeronautice ale ambelor Partii Contractante înaintea aplicării.

4. Orice punct sau toate punctele intermediare sau mai departe pot fi, la opinia companiei aeriene desemnate, omise pentru oricare zbor sau toate zborurile, cu conditia ca acele servicii incep sau au punct final pe teritoriul Partii Contractante ce desemneaza compania aeriana.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova, ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944; et

Reconnaisant l'importance du transport aérien comme moyen de créer et de préserver l'amitié, la compréhension et la coopération entre les deux pays; et

Désireux de favoriser le développement des transports aériens entre la République de Moldova et Israël et de poursuivre à tous égards la coopération internationale dans ce domaine; et

Désireux de conclure un accord en vue de l'exploitation des services aériens entre leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Définitions

Aux fins d'interprétation et d'application du présent accord et sauf indication contraire :

a) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago, ainsi que de toute Annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et de toute modification apportée aux Annexes ou à la Convention conformément à ses articles 90 et 94, à condition que lesdites annexes et lesdites modifications aient été ratifiées par les deux Parties contractantes ou leur soient devenues applicables;

b) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend dans le cas d'Israël du Ministre des transports et dans le cas de la République de Moldova, de l'autorité de l'aviation civile, Ministère des transports ou, dans les deux cas de toute personne ou de tout organisme dûment habilité à exercer les fonctions attribuées auxdites autorités;

c) L'expression "entreprise aérienne désignée" désigne l'entreprise de transport aérien que chacune des Parties contractantes aura choisi pour exploiter les services spécifiés dans l'Annexe au présent Accord et conformément à l'Article III du présent Accord;

d) Les expressions, "territoire", "services aériens", "services aériens internationaux", "compagnie aérienne", et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne les articles 2 et 96 de la Convention;

e) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de ses Annexes et de tout amendement qui pourrait y être apporté;

f) L'expression "routes spécifiées" désigne les routes établies ou qui le seront dans l'Annexe au présent Accord;

g) L'expression "services convenus" désigne les services aériens internationaux assurés par des aéronefs de transport public de passagers, marchandises et courrier pouvant être exploités, conformément aux dispositions du présent Accord, sur les routes spécifiées;

h) Le terme "tarif" désigne les prix à acquitter pour le transport de passagers, bagages et marchandises et les conditions d'application de ces prix, y compris les prix et les conditions des prestations d'agences et autres prestations auxiliaires, mais à l'exclusion des tarifs ou des conditions concernant le transport du courrier;

i) Le terme "capacité ", s'agissant des "services convenus" désigne la capacité de transport des aéronefs utilisés par lesdits services multipliés par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs pendant une période donnée sur une route ou tronçon de route.

Article II. Octroi des droits

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'assurer des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord.

2. Sauf disposition contraire spécifiée au présent Accord ou dans son Annexe, l'entreprise désignée par chaque Partie contractante jouira, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des priviléges suivants :

a. Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;

b. Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;

c. Dans le cadre de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, embarquer ou débarquer sur ledit territoire, aux points spécifiés dans l'Annexe au présent Accord, des passagers, des bagages, des marchandises ou du courrier à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante ayant désigné l'entreprise.

3. Aucune disposition du présent article ne sera censée conférer à une entreprise désignée par une Partie contractante le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article III. Désignation des entreprises et permis d'exploitation

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie contractante, une entreprise de transport aérien habilitée à exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre les territoires des deux pays.

2. Au reçu de la désignation, chacune des Parties contractantes accordera sans retard, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, le permis d'exploitation voulu à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement

appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chacune des Parties contractantes aura le droit de refuser le permis d'exploitation visé au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par l'entreprise désignée, des droits précisés à l'Article II du présent Accord, lorsqu'elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de ladite entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aura été dûment désignée et aura reçu le permis d'exploitation, elle pourra commencer, n'importe quand, à assurer les services convenus, à condition qu'un tarif établi selon les dispositions de l'Article VI du présent Accord soit en vigueur pour les-dits services.

Article IV. Annulation ou suspension des droits

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit d'annuler le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits précisés à l'Article II du présent Accord et accordés à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

- a) Si elle a des raisons de douter qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise soient entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou
- b) Si cette entreprise ne respecte pas la législation ou la réglementation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore
- c) Si l'entreprise manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité immédiate d'annuler le permis, de suspendre l'exercice des droits ou d'imposer des conditions comme prévu au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article V. Exemptions des droits de douane et autres taxes

1. Chacune des Parties contractantes exonérera, sur la base de la réciprocité, l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante des restrictions à l'importation, droits de douane, taxes d'accise, frais d'inspection et autres droits ou impositions nationaux sur les fournitures, y compris les carburants et les huiles lubrifiantes, les pièces de recharge y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons alcoolisées et autres, le tabac et les autres articles destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol), et les autres articles destinés à être utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante et assurant les services convenus, de même que les billets imprimés, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le label de l'entreprise et la documentation publicitaire habituelle distribuée gratuitement par elle.

2. Les exonérations accordées en vertu du présent article s'appliqueront aux objets visés au paragraphe 1 dudit article lorsqu'ils seront :

a) Introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante;

b) Conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire;

c) Embarqués à bord d'aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans l'exploitation des services convenus

que ces objets soient ou non utilisés ou consommés intégralement ou en partie à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exonération, à condition qu'ils ne soient pas cédés à des tiers dans le territoire de ladite Partie contractante.

Les objets visés aux alinéas a, b et c qui précèdent seront placés sous le contrôle ou la supervision des autorités douanières.

3. Les équipements de bord normaux ainsi que les matériels et fournitures normalement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'accord des services de douane de ce territoire; dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces services jusqu'à leur enlèvement ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

4. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article seront également accessibles à l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes qui aura conclu des arrangements avec une autre entreprise bénéficiaire des mêmes exonérations accordées par l'autre Partie contractante, pour le prêt ou le transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des objets visés au paragraphe 1 du présent article.

Article VI. Tarifs

1. Les tarifs pratiqués par l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront établis à un niveau raisonnable qui tiendra dûment compte de tous les facteurs à prendre en considération, notamment les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres compagnies aériennes. Les Parties contractantes considéreront comme inacceptables les tarifs abusifs ou discriminatoires, indûment élevés ou restrictifs en raison de l'abus d'une position dominante, ou artificiellement bas du fait de l'octroi direct ou indirect d'une subvention ou d'un soutien de l'État.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront établis d'un commun accord par les entreprises désignées par les deux Parties contractantes, après consultation avec d'autres compagnies aériennes qui desservent tout ou partie de la même route et, lorsque ce sera possible, ledit Accord sera conclu en ayant recours aux procédures utilisées par l'Association internationale du transport aérien ou à tout autre mécanisme approprié de fixation des tarifs internationaux.

3. Les tarifs ainsi convenus seront proposés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 45 jours avant la date projetée de leur entrée en vigueur. Toutefois, ce délai pourra être réduit sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Les autorités aéronautiques pourront donner tacitement cette approbation. Si aucune d'elles ne fait opposition dans les 30 jours suivant la date de la proposition déposée conformément au paragraphe 3 du présent article, les tarifs seront réputés approuvés. Si le délai de proposition est réduit comme le prévoit le paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques pourront décider de ramener à moins de 30 jours le délai d'opposition.

5. Si un tarif ne peut être établi conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si, durant le délai applicable conformément au paragraphe 4, l'une des autorités aéronautiques signifie son opposition à l'application d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront d'établir le tarif d'un commun accord après avoir consulté les autorités aéronautiques de tout État dont elles pourront estimer utile de recueillir l'avis.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est proposé conformément au paragraphe 3 du présent article, ou sur un tarif envisagé conformément au paragraphe 5, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'Article XVIII du présent Accord.

7. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif. Néanmoins, la validité d'un tarif ne sera pas prolongée en vertu du présent paragraphe au-delà de douze (12) mois après la date normale de son expiration.

Article VII. Représentation

1. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sera autorisée, sous réserve de réciprocité, à maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses représentants et ses personnels d'exploitation, commercial et technique nécessaires pour l'exploitation des services convenus. Ces personnels seront choisis selon les besoins parmi les ressortissants de l'une des Parties contractantes ou des deux.

2. Au choix de l'entreprise désignée, ses besoins en personnel pourront être satisfaits par ses propres employés ou en faisant appel aux services d'une autre organisation, entreprise ou compagnie aérienne qui exerce son activité sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est habilitée à offrir de tels services sur ce territoire.

3. Les représentants et les personnels auxquels se réfère le paragraphe 1 du présent article devront recevoir dans les meilleurs délais, les permis ou visas de travail nécessaires et les autres documents similaires.

Chaque Partie contractante veille à ce que l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante dispose de bureaux et d'installations appropriées que nécessitent ses activités, afin de faciliter l'exploitation dans les meilleurs délais des entreprises respectives des parties contractantes.

Article VIII. Application des lois et des règlements

1. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes qui régissent, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation internationale ou bien l'exploitation de ces aéronefs sur son territoire, seront applicables à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, à l'entrée et à la sortie ainsi que pendant le séjour dans ledit territoire.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes, applicables sur son territoire à l'entrée, au séjour, au transit et au départ des passagers, des équipages, des bagages, des marchandises et du courrier embarqués sur des aéronefs, y compris les règlements en matière d'entrée et de départ, d'immigration et d'émigration, de passeports, de douane, de devises et de contrôles sanitaires devront être respectés par l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, durant le séjour sur ce territoire et au départ de ce territoire.

Article IX. Acceptation des certificats et permis

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valides par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services convenus, sous réserve que les conditions auxquelles ces certificats ou permis ont été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux minimums éventuellement fixés conformément à la Convention.

2. Cependant, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, la validité des brevets d'aptitude et des permis délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

Article X. Sécurité

1. Les Parties contractantes réaffirment l'obligation qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes de piraterie. Les Parties contractantes se conformeront notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et du Protocole pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties contractantes se prêteront mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agiront conformément aux dispositions relatives à la sécurité du transport aérien arrêtées par l'Organ-

isation de l'aviation civile internationale et contenues dans les Annexes à la Convention, dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux Parties; elles exigeront des exploitants d'aéronefs de leur nationalité et de ceux dont l'établissement principal ou la résidence permanente sont sis sur leur territoire, de même que des exploitants d'aéroports sis sur leur territoire, qu'ils agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chacune des Parties contractantes s'engage à obliger lesdits exploitants d'aéronefs à respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 3 ci-dessus dont l'autre Partie exige l'application en ce qui concerne l'entrée ou le séjour sur son territoire ou le départ de ce territoire. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que les mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs et de contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes considérera aussi avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produira un incident ou que planera la menace d'un incident ou d'une capture illicite d'un aéronef civil ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité d'un de ces aéronefs, de ses passagers et de son équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées pour mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

6. Lorsqu'une Partie contractante aura des raisons légitimes de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au présent article, les autorités aeronautiques de cette Partie contractante pourront demander des consultations immédiates avec les autorités aeronautiques de l'autre Partie contractante.

Article XI. Transfert des excédents de recettes

1. Sur la base du principe de la réciprocité l'entreprise désignée par une Partie contractante aura toute latitude pour vendre des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un agent, en monnaie locale ou dans une monnaie librement convertible, sous réserve d'autorisation et conformément aux lois et règlements nationaux applicables sur le territoire de cette dernière.

2. Les entreprises désignées par les Parties contractantes auront toute latitude pour convertir en monnaie librement convertible et transférer du territoire où sont vendues ces prestations vers le territoire de leur pays d'origine l'excédent de leurs recettes sur leurs dépenses. Ces transferts nets comprendront le produit des ventes effectuées, directement ou par l'intermédiaire d'un agent, de prestations de transport aérien et celui des ventes de services connexes supplémentaires, et ils seront effectués conformément à l'accord de paiements en vigueur entre les deux pays si un tel accord existe et aux règlements de change applicables.

3. Les entreprises désignées par les Parties contractantes se verront accorder les autorisations de transfert dans un délai maximum de 30 jours suivant le dépôt de leur demande,

selon une procédure conforme aux règlements en matière de change en vigueur dans le pays d'origine de l'excédent.

4. Les entreprises désignées par les Parties contractantes auront toute latitude pour procéder aux transferts dès réception des autorisations. Si des problèmes techniques les empêchent de procéder immédiatement, elles bénéficieront des mêmes priorités en matière de transfert que celles accordées en général pour les importations des Parties contractantes.

5. Sur la base de la réciprocité, chacune des Parties contractantes exonérera l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante de tous impôts et taxes sur les bénéfices tirés de l'exploitation des services aériens.

Article XII. Capacité

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus spécifiés dans l'Annexe au présent Accord.

2. L'entreprise désignée par chaque Partie contractante devra, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts de l'entreprise de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas préjudicier indûment les prestations que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes.

3. La capacité de transport accordée aux entreprises désignées pour les services convenus dépendra étroitement de la demande estimée de transport aérien de passagers entre les territoires des Parties contractantes. Cette capacité sera en principe également partagée entre les deux entreprises, sauf convention contraire.

4. La fréquence et les horaires des vols dans l'exploitation des services convenus seront arrêtés d'un commun accord entre les deux entreprises désignées et soumis à l'approbation des autorités aéronautiques au moins 30 jours avant leur entrée en vigueur. Si les entreprises désignées ne peuvent pas parvenir à un accord, la question sera soumise aux autorités aéronautiques des Parties contractantes.

5. L'exploitation des services convenus devra faire l'objet d'un accord commercial entre les deux entreprises désignées. Cet accord sera soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Si les entreprises désignées ne peuvent pas parvenir à un accord, le cas sera soumis aux autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article XIII. Facilitation

1. Chacune des Parties contractantes pourra imposer ou autoriser l'imposition de charges justes et raisonnables à l'utilisation des aéroports ou autres équipements de navigation aérienne, à condition que ces charges ne soient pas supérieures à celles qui sont acquittées par d'autres compagnies aériennes assurant des services aériens internationaux similaires.

2. Chacune des Parties contractantes encouragera les consultations entre les administrations responsables de l'imposition de redevances d'usage et les entreprises désignées qui utilisent les services ou équipements considérés, et ce, si possible, par l'intermédiaire des organisations représentatives des compagnies aériennes. Toute proposition visant à modi-

fier le montant des redevances d'usage devrait être notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable, de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que les modifications n'entrent en vigueur.

3. Aucune des Parties contractantes n'accordera à une entreprise de transport aérien, qu'elle soit nationale ou étrangère, la préférence sur une entreprise de l'autre Partie contractante qui assurerait des services internationaux similaires pour l'application de ses règlements de douane, d'immigration, de quarantaine ou autres règlements similaires, ni pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes et des services de contrôle de la circulation aérienne ou des autres équipements apparentés sous son contrôle.

Article XIV. Échange d'informations et de statistiques

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les informations statistiques dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour déterminer la capacité de transport assurée par l'entreprise désignée, le volume du trafic transporté sur les services convenus ainsi que l'origine et la destination du trafic sans escale dans les cas exceptionnels de trafic en provenance ou à destination d'un pays tiers.

Article XV. Trafic en transit direct

Les passagers, bagages et marchandises en transit direct sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quitteront pas à la zone de l'aéroport qui leur est réservée ne feront l'objet que d'un contrôle simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et des taxes similaires.

Article XVI. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront périodiquement en vue d'assurer l'application et le respect fidèles des dispositions du présent Accord et de son annexe.

2. Ces consultations débuteront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet, sauf décision contraire des Parties contractantes.

Article XVII. Modifications

1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier telle ou telle disposition de l'Accord, elle pourra demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui se dérouleront entre les autorités aéronautiques, pourront s'effectuer oralement ou par correspondance et débuteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur par échange de notes diplomatiques.

2. Des modifications pourront être apportées à l'Annexe au présent Accord par entente directe entre les autorités aéronautiques compétentes des deux Parties contractantes, et confirmées par échange de notes diplomatiques.

3. Le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de toute convention multilatérale qui pourrait prendre force obligatoire pour les deux Parties contractantes.

Article XVIII. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à un Tribunal de trois arbitres, dont un nommé par chacune des Parties contractantes, le troisième arbitre étant désigné par les deux premiers choisis. Chacune des Parties contractantes désignera un arbitre dans les soixante (60) jours qui suivront la date à laquelle chaque Partie contractante aura reçu par la voie diplomatique une demande d'arbitrage du différend et le troisième arbitre devra être désigné dans les soixante (60) jours qui suivront. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas d'arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra, à la demande de l'une ou l'autre Partie, désigner, selon le cas, un ou des arbitres; dans tous les cas, le troisième arbitre devra être ressortissant d'un État tiers, présidera le tribunal et décidera du lieu de l'arbitrage. Le tribunal arbitral arrêtera lui-même son règlement intérieur et, si nécessaire, décidera de la loi applicable.

3. Toute sentence du Tribunal arbitral aura force exécutoire pour les deux Parties contractantes, à moins qu'elles n'en aient décidé autrement en lui soumettant les différends.

4. Les dépenses du Tribunal seront réparties en parts égales entre les Parties contractantes.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une sentence rendue en application du paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante pourra, pour la durée du manquement, limiter, suspendre ou annuler tout droit ou privilège accordé par elle en application du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article XIX. Enregistrement

Le présent Accord, toute modification qui y serait apportée, ainsi que tout échange de notes diplomatiques seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XX. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de temps indéfini.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier par écrit à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. La notification devra être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ladite notification par l'autre Partie contractante, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXI. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiés par échange de notes diplomatiques l'accomplissement de leurs formalités internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Jérusalem, le 22 juin 1997, correspondant au 17e jour de Sivan, 5757, en deux copies originales en hébreu, moldovan et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'État d'Israël :

BENJAMIN NETANYAHU

Pour le Gouvernement
de la République de Moldova

ION GUTU

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA CONCERNANT LES TRANSPORTS AÉRIENS RÉGULIERS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS

1. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par le Royaume de Moldova pourra assurer des services aériens :

Chisinau

Tout autre point intermédiaire

Tel -Aviv

Tout point au-delà.

2. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par l'État d'Israël pourra exploiter des services aériens :

Tel-Aviv

Tout autre point intermédiaire

Chisinau

Tout point au-delà.

3. Les entreprises désignées des Parties contractantes n'exerceront pas de droits de trafic selon la cinquième liberté de l'air à destination et en provenance de pays tiers, à moins d'un accord mutuel à cet effet. Ledit accord devra être approuvé par les autorités aéronautiques des deux Parties avant d'être mis en vigueur.

4. Les entreprises désignées pourront omettre un ou plusieurs points intermédiaires ou au-delà de leurs territoires sur un ou sur la totalité de leurs vols à condition que le point de départ ou le point d'arrivée se trouve sur le territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise.

No. 35445

**Israel
and
Republic of Korea**

Memorandum of understanding between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Korea concerning cooperation in the fields of telecommunications and posts. Seoul, 27 August 1997

Entry into force: 19 January 1998 by notification, in accordance with article 10

Authentic texts: English, Hebrew and Korean

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 5 January 1999

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Israël
et
République de Corée**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la coopération dans les domaines des télécommunications et des postes. Séoul, 27 août 1997

Entrée en vigueur : 19 janvier 1998 par notification, conformément à l'article 10

Textes authentiques : anglais, hébreu et coréen

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 5 janvier 1999

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 35446

**Israel
and
Russian Federation**

**Air transport Agreement between the Government of the State of Israel and the
Government of the Russian Federation (with annex). Moscow, 13 September 1993**

Entry into force: 30 June 1998 by notification, in accordance with article 21

Authentic texts: English, Hebrew and Russian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 5 January 1999

**Israël
et
Fédération de Russie**

**Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le
Gouvernement de la Fédération de Russie (avec annexe). Moscou, 13 septembre
1993**

Entrée en vigueur : 30 juin 1998 par notification, conformément à l'article 21

Textes authentiques : anglais, hébreu et russe

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 5 janvier 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION

The Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

1. For the purposes of this Agreement the following terms mean:

a) "Aeronautical authorities" means, in the case of the Russian Federation, the Ministry of Transport represented by the Department of Air Transport or any person or body authorised to perform any function presently exercised by the said Ministry and in the case of the State of Israel, the Minister of Transport or any person or body authorized to perform any function presently exercised by the Minister;

b) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of the present Agreement;

c) "Territory" in relation to a State means land areas, territorial and internal waters and air space above them under the sovereignty of that State;

d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex and any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention to the extent that such Annex and amendment thereto are applicable to the Contracting Parties and any amendment of the Convention adopted under Article 94 of the Convention ratified by the Russian Federation and by the State of Israel respectively;

e) "Air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

f) "Tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail;

g) "Capacity" in relation to "agreed services" means the capacity of the aircraft used on such services, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period of time and route or section of a route.

2. The Annex to the present Agreement shall be considered as its integral part.

Article 2. Grant of Rights

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex to the present Agreement (hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively).

Article 3. The Rights

1. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy while operating an agreed service on a specified route the following rights:

- a) To fly across the territory of the other Contracting Party without landing;
- b) To make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes in accordance with the conditions of the Annex;
- c) To make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex to the present Agreement for the purpose of taking on and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail.

2. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the right of taking on board passengers, cargo and mail carried for hire or reward, between the points in the territory of the other Contracting Party.

3. The flight routes of aircraft on the agreed services and the points for crossing national boundaries shall be established by each of the Contracting Parties within its territory.

4. All technical and commercial matters concerning the operation of aircraft and transportation of passengers, cargo and mail on the agreed services as well as all matters concerning commercial cooperation, particularly schedules of the agreed services, frequency of flights, types of aircrafts, technical and ground handling services and procedures of financial accounts shall be established by agreement between the designated airline of both Contracting Parties and (if necessary) shall be submitted to them for the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties. To implement this procedure, a commercial agreement shall be required between the designated airlines of the Contracting Parties, assigned to operate the route.

Article 4. Designation of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such notification the other Contracting Party shall without delay, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant to the designated airlines the appropriate operating authorization.

3. Prior to granting the operating authorization the aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations

normally and reasonably applied by such authorities to the operation of international air services.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article 3, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantival ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin to operate the agreed services for which it is designated provided, that schedule of this services and a tariff established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement is in force in respect of that service.

Article 5. Revocation or Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 3 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

- a) In any case where it is not satisfied that substantival ownership or effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or
- b) In case of a failure by that airline to comply with the laws or the regulations in force of the Contracting Party granting these rights; or
- c) In case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposing of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of the laws or the regulations, such rights shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of the request.

Article 6. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the arrival in or the departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to operation and navigation of such aircraft while within its territory shall be applied to aircraft of the airline designated by the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to arrival in, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as regulations relating to passports, customs, currency and sanitary measures shall be applied to passengers, crew, cargo or mail of aircraft of the airline designated by the other Contracting Party while within the said territory.

Article 7. Facilitation

1. Each Contracting Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of airports and other aviation facilities, provided that these charges shall not be higher than those paid by other airlines engaged in similar international air services.
2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging organizations and the designated airlines using the services and facilities and, where practicable, through the airlines representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.
3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or any other airline over an airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.
4. Based on the principles of the reciprocity, each Contracting Party shall facilitate to the maximum extent, the entrance of the crew members of the designated airline of the Contracting Party, holding valid crew-member certificates, provided they are included in the General Declaration of the flight or by official declaration of the designated airline, when they enter the territory of that Contracting Party on flight duties or when they enter as passengers onboard other airlines in order to perform their flight duties. Furthermore, based on the same principles, each Contracting Party shall exempt the crew members of the designated airline of the other Contracting Party from visas duties when they enter the territory of that Contracting Party to perform flying duties, or as crew members of the additional and charter flights, or as navigators.

Article 8. Direct Transit

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 9. Capacity

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.
2. In operating the agreed services the designated airline of one Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or any part of its routes.
3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall be closely related to the requirements of the public for transportation on the specified routes, and each designated airline shall have its primary objective the provision, at a rea-

sonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between their respective territories.

4. The air services provided by the designated airlines under the present Agreement shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- a) The requirements of traffic between the countries of origin and destination;
- b) The requirements of traffic of the area through which the agreed services pass; and
- c) The requirements of through airline operations.

5. The capacity on the specified routes should in principle be equally shared between the designated airline of each Contracting Party, unless otherwise agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels due regard being paid to all relevant factors including cost of operating, reasonable profit and the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be agreed in respect of each of the specified routes between the designated airlines concerned in consultation with the other airlines operating the whole or part of that route. The tariffs so agreed shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. If the designated airlines cannot agree on any of these tariffs or if for some other reason a tariff cannot be agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by agreement between themselves.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on the approval of any tariff submitted to them under paragraph 2 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 3, of this Article the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 17 of the present Agreement.

6. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party have not approved it.

7. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 11. Exemptions from Duties and Taxes

1. Aircraft operated on the agreed services by the designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board the aircraft shall be exempt from all customs duties, fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges with the exception of charges corresponding to the services performed:

a) Aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within limits fixed by the authorities of the said Contracting Party, and for use on board the aircraft operated on the agreed services by the designated airline of the other Contracting Party;

b) Spare parts introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in operation on agreed services by the designated airline of the other Contracting Party;

c) Fuels and lubricants intended for use in the operation of the agreed services by aircraft of the designated airline of one Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the route performed within the territory of the other Contracting Party in which they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 above may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. Regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts retained on board the aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that Contracting Party. In such case they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

5. The exemptions provided by paragraph 1 of this Article shall also be available where the airline of one Contracting Party have contracted with another airline, which similarly enjoy such exemptions from the other Contracting Party for loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph 1 of this Article.

Article 12. Transfer of Excess Receipts

1. Based on the principles of reciprocity each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the rights to sell in its territory air transportation in accordance with national law of each Contracting Party and issue its own transportation documents directly or through its agents.

2. Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the right to transfer freely the excess of receipts over expenditure earned by the said designated airline in connection with the operation of the agreed services.

3. Such transfer shall be made in accordance with the provisions of the agreement regulating financial matters between the Contracting Parties. In case of the absence of such an agreement, respective provisions in accordance with the transfer shall be effected in hard convertible currency at the official exchange rate in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Parties.

Article 13. Exemptions

1. Subject to the principle of reciprocity the revenues received by the designated airline of one Contracting Party within the territory of the other Contracting Party in connection with operation of the agreed services shall be exempt from all the taxes and fees that should or might be applicable in accordance with the regulations of that other Contracting Party.

2. The necessary documents of the designated airline of one Contracting Party including air tickets, air way-bills as well as advertising materials shall be exempt from all the taxes and customs duties in the territory of the other Contracting Party.

Article 14. Representation

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services. The above mentioned personnel shall consist of the nationals of both Contracting Parties.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with minimum of delay, grant to the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives and staff, referred to in paragraph 1 of this Article.

4. Each Contracting Party undertakes to ensure that the respective designated airline of the other Contracting Party is provided with a suitable office and facilities required for its operation, in order to facilitate the operation of the respective airlines of the Contracting Parties.

Article 15. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of the present Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention

on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression on Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, the provisions of bilateral agreements in force between the Contracting Parties as well as their agreements to be signed subsequently.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party.

Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 16. Consultations

1. From time to time there shall be consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of the present Agreement.

2. Such consultations shall begin within a period of 60 days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties.

Article 17. Settlement of Disputes

Any dispute relating to the interpretation or application of the present Agreement or the Annex thereto shall be settled by direct negotiations between the aeronautical authorities of both Contracting Parties. If the said aeronautical authorities fail to reach an agreement the dispute shall be settled through diplomatic channels.

Article 18. Modifications

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify the terms of the present Agreement and the Annex thereto it may request consultations between the aeronautical authorities of both Contracting Parties in relation to the proposed modification. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request unless the aeronautical authorities of the Contracting Parties agree upon the prolongation of that period. The modifications of the Agreement shall come into effect when confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels. The modifications of the Annex may be made by an agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

2. If both Contracting Parties become Parties to any multilateral convention on civil aviation connected with this Agreement, they will accordingly amend the present Agreement in accordance with the procedure in paragraph 1 of this Article, in order to bring it into conformity with the provisions of the said convention.

Article 19. Registration

The present Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Termination

1. The present Agreement has been signed for an indefinite period.
2. Each Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party through diplomatic channels of its decision to terminate the present Agreement. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period.

Article 21. Entry into Force

This Agreement shall enter into force at the date of the last written notification, through diplomatic channels confirming that the Contracting Parties have fulfilled all their internal procedures for the entry into force of this Agreement.

Done in Moscow this 13th day of September 1993, which corresponds to the 27th day of Elul 5753 in two originals in each of the Russian, Hebrew and English languages, all

texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text prevails.

For the Government of the State of Israel:
ISRAEL KEISAR

For the Government of the Russian Federation:
YEFIMOV

ANNEX

1. Routes which shall be operated by the designated airline of the Russian Federation in both directions:

Points in the Russian Federation:

Moscow, Sankt-Petersburg

Intermediate points:

Any points

Points in Israel:

Tel-Aviv, Eilat

Points beyond*

2. Routes which shall be operated by the designated airline of the State of Israel in both directions:

Points in Israel:

Tel-Aviv, Eilat

Intermediate points:

Any points

Points in the Russian Federation:

Moscow, Sankt-Petersburg

Points beyond*

*See para e)

Notes

a) The Russian Authorities can temporarily designate a second Russian airline as schedule carrier to operate from/to one of the points in the Russian Federation specified above, if the first Russian designated airline is unable to operate the flights from/to this point in Russia;

b) No more than one airline of each Contracting Party shall be designated for any of the specified routes;

- c) Each designated airline, while operating the whole or part of the agreed services, may omit any or all "intermediate points" or "Points beyond", provided each flight commences or terminates in the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- d) The right of the designated airline of one Contracting Party to transport passengers, cargo and mail between points in the territory of the other Contracting Party and points in the territory of third parties shall be subject to prior coordination between the designated airlines of both Contracting Parties and subject to the approval of both aeronautical authorities;
- e) Operation to "Points beyond" shall be subject to a special agreement between the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

הערות:

- א. הרשותות הרוסיות רשויות לקבוע זמינות מובייל אוירי שניי כמוביל סדייר להפעלה מתחם הנזודות שבפרדציה הרוסית כמפורט לעיל, ואליה, מקום שהМОבייל הרוסי המיועד הראשון אינו יכול להפניל את הטיסות מאוthon נקודת ברוסיה ואליה;
- ב. לא ייקבע יותר מובייל אוירי אחד של כל צד מהtagשר לנתייב מן הנטיביות המפורטם;
- ג. כל מובייל אוירי מיועד, שנה שהוא מפעיל את השירותים המומכמים, כולל או חלקם, לשאי לדרג על "נקודות ביוניים" או על "נקודות טענבר" זו או אחרת, וב└בך בכל טיסה מתחילה או תסתיימם בשטחו של הצד מהtagשר שקבע את המובייל האוירי;
- ד. הזכות של המובייל האוירי המיועד להוביל נוטעים, מטען ודואר בין נזודות שבשפחה הצד המtagשר האחד ונזודות בשטחים של צדדים שכישרים תחא כפופה לתאות מוגדרם בין המוביילים האויריים המיועדים של שני הצדדים המtagשרים ולאשורה של שתי רשות התעופה;
- ה. טיסות אל "נקודות טענבר" יהיו כפופות להסכם מיוחד בין רשותות ההעופה של שני הצדדים המtagשרים.

מוסך

1. נתיביות שבhem יפעל מובייל האוירית המזען של הדרציה הרוסית בשני הכוונים:

נקודות בפדרציה הרוסית:
מוסקבה, סנקט-פטרסבורג
נקודות ביןיהם:
כל נקודה
נקודות בישראל:
תל-אביב, אילת
נקודות מעבר (ר' הערא ה')

2. נתיביות שבhem יפעל מובייל האוירית המזען של מדינת ישראל בשני הכוונים:

נקודות בישראל:
תל-אביב, אילת
נקודות ביןיהם:
כל נקודה
נקודות בפדרציה הרוסית:
מוסקבה, סנקט-פטרסבורג
נקודות מעבר (ר' הערא ה')

סעיף 20
סיום

1. הסכם זה יהיה תגוף למשך תקופה בלתי מוגבלת.
2. כל אחד מהצדדים המתקשרות רשאי בכל שט למסור לצד המתקשור الآخر הودעה בכתב על החלטתו להביא את הסכם לידי סיום. הודעה כאמור תועבר בשת ובעונה אחת לארגון הבינלאומי למתופת אזרחות. במקרה זה יוגב הסכם לידי סיום (12) שנים-טנהו Hodshim לאחד תאሪיך קבלת ההודעה על-ידי הצדדים הצדדים הודעה להביאו לידי סיום בחזרה, בהתאם הדדיות, לפני תום תקופת זאת.

סעיף 21
כניסה לתוקף

הסכם זה יכנס לתוקף בתאריך ההודעה בכתבבה האחרוןונה, בחולופי אגרות דיפלומטיות המאשרות כי הצדדים המתקשרות מילאו את כלדרישותיהם הפנימיות באשר לכניסה לתוקף של הסכם זה.

זההו, שהוסמכו לכך כדי איש עליידי ממשלו, זהמו על הסכם זה.

נעשה ב **מוסקבה** ב**יומן ג'נינג מ'ג'**, השני עותקי מקור, בשפה הרוסית, עברית ואנגלית, לכל הנוסחים דין מקור אחד. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלה מדינה ישראל

בשם ממשלה הפדרציה הרוסית

סעיף 17

יישוב מחלוקת

חלוקת בין הצדדים המתחשרים בעניין פרשנות להסכם זה או החלטתו תישוב במשא ומתן ישר בין רשותות התעופה של שני הצדדים המתחשרים. לא עליה בידי הרשותות האמורות להשיג הסכמה, תישוב המחלוקת בzievroot דיפלומטיים.

סעיף 18

שינויים

ראיה אחד הצדדים המתחשרים כי לצורך להכניס שינוי להוראה מהוראות ההסכם או הנספה המצורף, רשאי הוא לבקש התיריעזיות בין רשותות התעופה של שני הצדדים המתחשרים, בנווגע לשינוי המוצע. התיריעזיות כאמור יחולו מתוך תקופה של ששים (60) יום מחריך הבגשה, וזאת אס הוסכם בין רשותות התעופה של הצדדים המתחשרים על הארכת תוקופת האמורה. שינויים בהסכם יכנסו לתוקף לאחר אשרם בחילופי איגרות דיפלומטיות. שינויים בנספה להסכם יכול שייעשו בהסכם ישירה בין רשותות התעופה של הצדדים המתחשרים.

2. היה והצדדים המתחשרים יהיו צד לאמנה רב צדדיות על תעופה אזרחית הקשורה להסכם זה, הם יתקנו את ההסכם הנוכחי בהתאם לחלטך הקבוע בס"ק 1' לטעין זה, כדי לבבאו לככל התאמה עם הוראות האמורה.

סעיף 19

רישום

הסכם זה והשינויים בו, כמו כן חילופי איגרות דיפלומטיות, יירשם אצל הארגון הבינלאומי לענופה אזרחית.

ב' יומ 16 בדצמבר 1970; האמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי-חוקיים נגד בטיחותה הטעופ האזרחי, שנחתמה במוונדריאל ביום 23 בספטמבר, 1971; והפרוטוקול בדבר דיכוי מעשי אלימות בלתי-חוקיים במלוי-תעופה המשמש את התעופה האזרחית הבינלאומית, שנחתם במוונדריאל ביום 24 בפברואר 1988; הוראות ההסכם הדו-צדדיים הרקפיים בין המתאזרחים, וכן ההסכם השטידיים להחזרם בירגיניה במועד מאוחר יותר.

2. הצדדים המתאזרחים יושטו זה לזה, על-פי בקשה, את כל העזרה הנוחוצה למינעת מעשי תעיסה בלתי-חוקית של כל טיס אזרחיים ומשעים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחותם נגד עזר לטיסה, וכל איום נועעהם ואנשי צוותם,Namely תעופה ומתקני עזר לטיסה, וכל איום אחר על בטיחות התעופה האזרחית.

3. הצדדים המתאזרחים יפעלו, ביחסיהם הצדדים, בהתאם להוראות ביחס התעופה שנקבעו על-ידי הארגון הבינלאומי לתחזוקה אזרחית ויונדו כנספחים לאנרכות התעופה האזרחית הבינלאומית ככל שwon הוראות ביחסו יישומות לגבי הצדדים; הם ידרשו כי מפעלייהם של כל טיס הרשותם עצמם או מפעליי כל טיס ש막ם עסקם הראשי או מוקם מוגדריהם הקבוע מכוון בשיטת ארץם, ומפעלייהם של Namely תעופה שביחס הארץ ינהגו בהתאם להוראות ביחסו התעופה האמורה.

4. כל אחד מהצדדים המתאזרחים מסכים כי ניתן לדרש מאותם מפעליים של כל טיס לקיום את הוראות ביחסו התעופה המודצרות בס"ק 3 לעיל, הנדרשות על-ידי הצד המתאזר אשר לשם כניסה לשחס הארץ של הצד המתאזר הארץ, יציאה ממנה או שהוא בו. כל צד מתקשר יבטיח את ישוטם בפועל של אמצעים מודרניים בתוך שחס הארץ כדי להגן על כל טיס וכדי לבזוק נסענים, אנשי צוות, כבודת יד, כבודה, מטען וציוד כל טיס, לפני העלייה או הטעינה ובמהלכו. כל צד מתקשר יחן גם תושמת-לב אזהה לכך בקשה סן הצד המתאזר היחיד לבני אמצעי ביחסו מיזדים סבירים נוכחות איזוט מסויים.

5. במקרה של תקרית או איום בתקירתו של תעיסה בלתי-חוקית של כל טיס אזרחיים או של מעשים בלתי-חוקיים אחרים נגד בטיחונם של כל טיס אלה, נועעהם ואנשי צוותם, Namely תעופה או מתקני עזר לטיסה, יסייעו הצדדים המתאזרים וה לזה להקלת התקורת ובאמצעים מודרניים אחרים הנודדים להביא לסיום מהיר ובטוחן של תקרית או איום בתקירתם כאמור.

סעיף 16 התיעצויות

1. רשותות התעופה של הצדדים המתאזרים יתייעצו זו עם זו מעת לשת כדיל להביח שיתוף פעולה הדוק, בכל העניינים הנוגעים להגשת הסכם זה.
2. התיעצויות כאמור יחולו תוך פרק זמן של ששים (60) יום ממועד קבלתה של בקשה כאמור, זולת את הסבירותו רשותות התעופה של הצדדים המתאזרים אחרות.

סעיף 13
פטור

1. במקרה לעיינרין הצדדיות יהיו הנסיבות הנצטבות למוביל האויר או המיעוד של אחד הצדדים המתקשרים בתוך שטחו של הצד המתקשור לאחר בזיקה להפעלת השירותים המוסכמים פטורם ממש ו抬起头ות *למייןיהם* אסור צרייך או אפשר לטליל בהתחם למוקנות הצד המתקשר לאחר.
2. מסמכיו של המוביל האויר המיעוד של אחד הצדדים המתקשרים, לרבות כרטיסי טסה, שטרו-תenie וכן חומר פרוטומי, יהיו פטורים ממש ומכם בשטחו של הצד המתקשר לאחר.

סעיף 14
ייצוג

1. המוביל האויר המיעוד של אחד הצדדים המתקשרים יורשה, על בסיס של הצדדים, לאחדו-בשטחו הארץ של הצד המתקשר الآخر נציגים וՏג' נציגי, תפעולי וטכני, כדי להפעלת השירותים המוסכמים. סבל זה ייבחר מקרב אזרחי עני הצדדים המתקשרים.
2. דרישות כאמור באשר לסכל, יכול שייטופקו, לפ' הנראה למוביל האויר המיעוד, באמצעות חבר עובדיו או על ידי שימוש בשירותי ארגון, חברה או מוביל אויר אחר, הפעלים בשטח ארץ המתקשר לאחר, ומורשים לבצע שירותים כאמור בשטח אותו צד מתקשר.
3. נציגים וՏג' עובדים יהיו כפויים לחקיקים ותקנות התקפים אצל הצד המתקשר לאחר, ועל בסיס החזקיות ותקנות האמורים תוך עיכוב מיועדי, יעניק כל צד מתקשר הירתי עבודה, אשרות תעסוקה או מסמכים אזרחיים הנוחוצים לנציגים וצחים העובדים המואזרחים בס"ק 1 לסעיף זה.
4. כל צד מתקשר מגביל על עצמו להבטיח כי לרשوت המוביל האויר המיעוד של הצד המתקשר לאחר יועמד משרד מתקנים ומתקנים בכל שידרשו להפעילו, על מנת להקל על פעולות המובילים האויריים של שני הצדדים המתקשרים.

סעיף 15
בתחום

1. בהתאם לזכויותיהם וחוויייבוותיהם על-פי החוק הבינלאומי, חזוריים הצדדים המתקשרים ומאזריים כי חוזי ייבוטם הצדדיות להגן על ביטחון התעופה האזרחית מפני משאי התערבות בלתי-חזקית מהוועדה החל בלתי-נפרד מסתכם זה. מוביל להגביל את כלויות זכויותיהם וחוויייבוותיהם על-פי ה חוק הבינלאומי, יקבעו הצדדים המתקשרים במיוחד לפועל בהתחם להוראות האמנה בדבר עבירות ומוניטיס מסוימים אזריים המובוצעים בכלי-טייס, שנחתמה בטוקינו ביום 14 בספטמבר,

2. כן יהיו פטוריים מאותם היטלים, אגרות ומסים, למעט תלולים עבורי ביצוע שירותים:
- א. ציודת קל-טיס המועלית על הסיפון בשחזר אחד הצדדים המתקשרים, תוך מגבלות מוגדרות בידי דשויות הצד המתקשר האמור, הנעדים לשימוש על סיפון קל-טיס המופעלים בשירותים המוסכמים בידי המובייל האורייני המיריע של הצד המתקשר לאחר;
- ב. חלקי חילוף המוכנסים לשתחו של אחד הצדדים המתקשרים לצורך תחזוקת קל-טיס המופעלים בשירותים המוסכמים בידי המובייל האורייני המיריע של הצד המתקשר الآخر, או שיפוצם;
- ג. דלק ומנני סיכה הנעדים לשימוש בהפעלת השירותים המוסכמים בידי כל הטיסים של מובייל האורייני המיריע של אחד הצדדים המתקשרים, אפילו נועד המלאי האמור לשימוש באותו גטען מן הנטייב המצו' בשתחו של הצד המתקשר الآخر, שכו הועלה על הסיפון.
3. חומרים המואוצררים בס"ק 2 שלעיל ניתן לדרכו כי יוחזקו מחת השגה המכס או פיקוחו.
4. ציריך מוטס רגיל, וכן חומרים, אספקה וחלקי חילוף המוחזקים על סיפון קל-טיס המופעלים בידי המובייל האורייני המיריע של אחד הצדדים המתקשרים, ניתן לפורקס בשחזר הצד המתקשר الآخر, רק באשור רשויות המכט של אותו צד מוחזק. בקרה האמור ניתן לשיטם מחת פיקוח הרשותות האמור עד למועד יצואם החוזר או עד אשר ייעשה בהם אחרת בהתאם לתיקנות המכט.
5. הפטורים המונחים על פי ס"ק 1 לטעיף זה, ניתן גם כאשר המובייל האורייני של אחד הצדדים המתקשרים כרת חוזה עם מובייל אחר, שף נהנה מפטורים כאמור מן הצד המתקשר לאחר, לשם להזואה או העברת לשש ארצו של הצד המתקשר לאחר שאר הפטורים המפורטים בס"ק 1 לטעיף זה.

טעיף 12 העברה מקובלש עודפים

1. תוך הסמכות על עקרונות הצדדיות יוניק כל צד מתקשר למובייל האורייני המיריע של הצד המתקשר את הזכות למכור בשחזר הובלה אוירית בהתאם לחוקלאומי של כל צד מתקשר ולהנפיק שטרוי הובלה משגוי במישרין או באמצעות סוכניו.
2. כל צד מתקשר יוניק למובייל האורייני המיריע של הצד המתקשר האחד את הזכות להעביר באורח חופשי את עודף התקבוליים על הוצאות שהרויה המובייל האורייני המיריע בזוגה להפעלת השירותים המוסכמים.
3. העברה כזו תישנה בהתאם להוראות הסכם המסדר את הנושאים הכספיים בין הצדדים המתקשרים. במקרה שאין הסכם כזה, ההעברה תתבצע במתכע קפה בת הסרה, בשער החליפין הרשמי ובהתאם למטען הזה של הצדדים המתקשרים.

- ג. דרישות של הפעלת מוביל אויריו בטיסת מעבר.
5. בנסיבות המופרטיים אוירי עיקרונות כי הקיבולת החולק בשוזה בין המובילים האויריים המינוידים של הצדדים המתקשרים, זוגת אס יוסכם אחודה בין דשויות התעופה של הצדדים המתקשרים.

**סעיף 10
תעריפים**

1. תעריפים אשר ירגבו על-ירדי המוביל האויריו המועד של צד מתקשר אחד עבור הובלה אל שטח ארץ המתקשר الآخر וממנו רואי כי ייקבעו ברמות סכירות, תוך התייחסות נאותה לכל הגורמים הנוגעים בדבר, לרבות הוצאות הפעלה, רוחם סביר ותעריף הופריה של מובילים אויריים אחרים, בגין כל דלק מהণיבים המופרטיים. תעריף אלה יקבעו בהתאם להוראות המפורדות בסעיף זה.

2. תעריפים המואזרים בס"ק 1 לטעיף זה, ווסכם עלייתם בין המובילים האויריים המינוידים של שני הצדדים המתקשרים, לאחר התייעצותם עם מוביליהם אויריים אחרים הופיעלים בתאגיד, כולם או מכך. תעריפים שהוסכם עלייתם בר' יהיו כפויים לאישור דשויות התעופה של הצדדים המתקשרים.

3. תעריף שהוסכם עלייתם כך יושרו לאישור דשויות התעופה של שני הצדדים המתקשרים, לפחות ארבעים וחמשה (45) יומם לפני התאריך המוצע להנחתם. במקרים מיוחדים ניתן לקדר פרק זמן זה, בכפוף להסקמת הרשות האמורות.

4. לא יוכל המובילים אויריים המינוידים להסכים על התעריף, או שמשיבה כל שהוא אי אפשר להסכים על התעריף בהתאם להוראות סעיף קטן (2) לטעיף זה, ישתדרו דשויות התעופה של הצדדים המתקשרים לקבוע התעריף בהתאם הדזית.

5. לא יוכל דשויות התעופה להסכים על תעריף שהוגש בהתאם להוראות ס"ק 2 לטעיף זה או על קביעת תעريف בהתאם לסע"ק 3 תיושב המחלוקת בהתאם לטעיף זה.

6. תעריף לא יוכל לתקוף אם לא אושר על ידי דשויות התעופה של צד מתקשר.

7. התעריפים שנקבעו בהתאם להוראות סעיף זה יישארו בתוקף עד אשר יקבעו תעריפים חדשים.

**סעיף 11
פטור מהיטלים ומסים**

1. כל-טייס המופעלים בשירותים המוסכמים בידי המוביל האויריו המונייע של אחד הצדדים המתקשרים, וכן ציודם הרגיל, מלאי דלק ושמני סיכה, צידת כל-טייס (לרכבות מזון, משקאות וטבק) שנל סיפון כל-טייס והוא פטריות לחילוטין מפקס, אגרות ושר תשלומי חובה בהגינעם לשאחו הצד המתקשר الآخر, ובכך שצד ומלאי כאמור מושארים בכלי-טייס עד למועד יצואת החוזר.

4. תוך הסטמוכות על עקרונות הצדדיות, יג' כל צד מתחשך במרחב המידיה האפשרית על כנישת חברי צוות המובייל האוירי המזענד של הצד המתחשך الآخر, המציגים בטעות תקנות של חברי-צוות, ובגבן שיריו כלולים בהצהרה הכלנית של הטיסה או בהצהרה רשמית של המובייל האוירי המזענד, בהכנסם לשחזהו של צד מתחשך זה בשעת מילוי תפקידם או בתור נוטעים במוביילים אויריים אחרים לצורך מילוי תפקידיהם. יתר על כן, תוך הסטמוכות על אותם עקרונות, יפזר כל צד מתחשך את חברי צוות המובייל האוירי המזענד של הצד המתחשך الآخر מן הדובבה לשיח אשודת כנישת, בהכנסם לשחזהו צד מתחשך לצורך מילוי תפקידם, או בתור חברי צוות בטיסות נוטעות או טיסות שכר, או בתור נוטיטם.

סעיף 8

מעבר ישיר

נוטעים, כבודה ומטען במעבר ישיר דרך שטח ארצו של צד מתחשך ושאיינם יוצאים מתחום נמל התעופה השמור למטרה זו, יהיו זכאים להקללה בביבורת. כבודה ומטען במעבר ישיר יהיו פטוריים מהיטלי מס ומסים דומים.

סעיף 9
קיובלה

1. למוביילים האויריים המזענדים של שני הצדדים המתחשרים מהא הזדמנויות הוגנת ושויה להפיעל את השירותים המוסכמים בנתייבים המפורטים בין שוחירתם.

2. שעה שהוא מפעיל את השירותים המוסכמים יביא המובייל האוירי המזענד של כל צד מתחשך בחשבונו את עניינו של המובייל האוירי המזענד של הצד המתחשך الآخر, כדי לא לפגוע שלא לצורך בשירותים שמספרם האזרחי בנתייבו, כולל או מכך.

3. השירותים המוסכמים שמספרם המוביילים האויריים המזענדים של הצדדים המתחשרים תהיה להם זיקה הדוגה לדרישות של ציבור הנוטעים באשר לתעבורה בנתייבים מפורטים ומפורטות העיקרית היה, תוך התייחסות לנורם תפופה סביר, למספר קיבולת הולמת להובלת נוטעים, מטען ודואר, בהתאם לדרישות האשופות או החזויות באורח סביר, בין שוחיהם.

4. שירותים והטעופה שמספרם המוביילים האויריים על-פי הסכם זה יבצעו בהתאם לעקרונות כליאים בלבד לקבולה, כאמור:

- a. דרישות התנווה בין ארצות המוצא והיעד;
- b. דרישות התנווה בשחזורו עובר המובייל האויר; וכן

- בכל מקורה שבצורה אחרת לא הפעיל המוביל האוירית את המשירותים המוסכמים בהתאם לתנאים שנקבעו לפי ההצעה.
2. זולת אם הכרחי הוא לבטל, לחתמות או לאכו"ם לאלאר תנאים כמפורט בס"ק 1 לטעיפ זה כדי למנוע הפרות נספנות של חוזים או תגנות, יופעלן זכויות כאמור רק לאחר חתמייעזיות עם רשותות התעופה של הצד המהקשר الآخر, התויעזיות אלה ייחילו בתוך תקופה של חמישה עשר (15) יום מהתאריך הבקשה.

סעיף 6 הזאת חוזים ותקנות

1. חוזיו ותקנותיו של כל צד מתקשר, המסדריים את כניתם לשזה ארצנו או יציאתם ממנה של כלי טיס ה玷לים בטיס בינלאומי, או הקשריהם להפעלתן אוטם כלי טיס, כל עוד מצוים הם בשזה הארץ, יהלו על כל הטיס של המוביל האוירית המירוע של הצד המהקשר الآخر, בכניתם ושהייתם בשזה הארץ, ובצאתם ממנה.
2. חוזיו ותקנותיו של כל צד מתקשר הנוגעים לכניתם אל שזה ארצנו, שהייתם ומעברם בו, יציאתם ממנה של נסעים, צוות, כבודה, מטען ודואר בכל טיס, לדבות תקנות בדבר כניתה ויציאה, הגירה, דרכונים, מכס, מטבח ובריאות, יקיימו בידיו המוביל האוירית של כל צד מתקשר עם כניתו לשזה הארץ או יציאתו ממנה, ובשת שהייתה בו.

סעיף 7 הקלות

1. כל צד מתקשר רשאי להטיל או להרשות להטיל היטלים הוגנים וסבירים לשימוש בנמלי-תעופה ומתקני תעופה אחרים, ובכלל שהיטלים אלה לא יהיו גבויים מלאה פשלאים מובילים אויריים אחרים בשירותי תעופה ביןלאומיים דומים.
2. כל צד מתקשר ימודד התויעזיות בין הגופים המוסכמים של המוניטים על גביהו היטלים לבין המובילים האויריים המיועדים המשמשים בשירותים ובתקנים; ומקומם שפטוני, באמצעותו הגופים המייצגים את המובילים האויריים. תינתן הוודעה סבירה למושגיהם לגבי הצעות לשינויים בהיטלי המשמשים, כדי לאפשר להם להביע את השקופותיהם בטרם יבוצעו השינויים.
3. שוט צד מן הצדדים המהקשרים לא ניתן עדיפות למוביל שלו או לכל מוביל אויריה אחד על-פני מוביל אויריה העוסק בשירותי תעופה ביןלאומיים דומים של הצד המהקשר الآخر בהזאת ותקנותיו בענייני מכס, הגירה, הסגר וכדומה, או בשימוש בנמלי תעופה, נתיבי אויר, שירותים לתובודה אוירית ומתקני הגשורים לכך שבשליטה.

קביעת מוביילים אויריים

- .1. לכל צד מתחשר תהא הזכות לקבע מוביל אויריי אחד בכתב לצד המתחשר الآخر, לשם הפעלת השירותים המוסכמים בתביבים המפורטים, בין שפחי שתאי הארץות.
- .2. בהתקבל הודעה כאמור, יענינו רשותות התעופה של הצד המתחשר האחד למוביל האויריי שכך נקבע, בכפוף להוראות ס"ק 3 לטעיף זה, וכן ס"ק 1 לטעיף 5, ולא דיווחי, את הרשותות הפועלה המתואימות.
- .3. רשויות התעופה של צד מתחשר אחד רשויות לדריש מהמוביל האויריי שנקבע עלי-ידי הצד המתחשר الآخر שרינית את דעתן כי הינו שפיר למלא אחריו התנאים שנקבעו על-פי החוקרים והתקנות המישומים בידי הרשותות האמורות, אולם רגיל וסביר, להפעלת שירות תעופה בינלאומיים.
- .4. לכל צד מתחשר תהא הזכות לסרב להעניק את הרשות הפעלה המאוצת בס"ק 2 לטעיף זה, או להטיל אותן תנאים שראה כהכרחיים לגבי השימוש בזכויות המפורשות בסעיף להסכם זה על-ידי המוביל האויררי המזענד בכל סקרה שלא נזהה דעתו של הצד המתחשר האמור כי הבעלות המשנית והשליטה המשנית על אותו מוביל אויררי נתונת בידי הצד המתחשר שקבע את המוביל האויררי, או בידי אזרחו.
- .5. משנקבע והזרשה כך, רשאי מוביל אויררי להחיל בהפעלת השירותים המוסכמים להם יונדר ובגבי בלבד זכות הזמניהם לשירותים הללו ומהעיריך שנקבע בהתאם להוראות טעיף 10 להסכם זה, הינו בתוקף לבני השירות המוסכם.

טעיף 5 ביטול או חתימת זכויות

- .1. לכל צד מתחשר תהא הזכות לבטל הרשות הפעלה או לחתום את השימוש בזכויות המפורשות בסעיף 3 להסכם זה, הנוגנות למוביל אויררי שקבע הצד המתחשר الآخر, או לחתום תנאים שיראו לו נחוצים לשימוש בזכויות אלה:
- .2. אם לא נזהה דשוו כי הבעלות המשנית והשליטה המשנית על המוביל האויררי נתנו נזות בידי הצד המתחשר שקבע את המוביל האויררי או בידי אזרחו של אותו צד מתחשר; או
- .3. אם לא מילא אותו מוביל אחריו החוקרים והתקנות של הצד המתחשר המעניין זכויות נזורה; או

.2. הנספח להסכם זה מהו זה חקק בלתי-נפרד ממנו.

סעיף 2

הענחת זכויות

כל צד מתחייב מעניק לצד המתחזר לאחר את הזכויות המפורשות בהסכם לשפט כירנון פירוטי וטעופה בינגלאוטים טוריים כנתיבים המפורטים בנספח המצורף להסכם (להלן "השירותים המוסכמים" וה"נתיבים המפורטים", לפי העניין).

סעיף 3

הזכויות

1. המובייל אויריו שנקבע עלי-ידי כל צד מתחייב יהנה, שנה שהוא מופיע בשירותים מוסכם בנסיבות שפורה, מזכירות כדלקמן:
 - א. בטוט לאחנה מעלה גשוחו של הצד המתחזר לאחר;
 - ב. לנחות בשמה האמור שלא למטרות מסחריות, בהתאם לתנאי הנספח;
 - ג. לנחות הצד המתחזר לאחר, בנזודות המפורשות לנבי נתיב זה בנספח להסכם, לצורך העלאת נסיעות, טען ודוואר בתנועה בינגלאומית, או הורחתם.
2. אין בהסכם זה דבר אשר יחשב כמניק לmobxיל אויריו המיועד של אחד הצדדים המתחזרים זכות-טייר להעתות בשמה ארציו של הצד המתחזר לאחר נסיעות, טען ודואר, המוגבלים בספר או בשכירות ומיזנדים גאנודה אחרית בשמה הצד המתחזר לאחר.
3. נתיבי הטיסה של קל-טיס בשירותים המוסכמים וכן נזודות לחץיה בגבולות לאומיים ייקבעו בידי כל אחד מן הצדדים המתחזרים בתוצאות שמחוזו.
4. ענייניהם סכינים וסתודיהם הנוגעים להפעלת קל-טיס והגבולות נסיעות, טען ודואר בשירותים המוסכמים, וכן ענייניהם הנוגעים לשיתוף-פעולה טסחורי, במיזוח לוחות-זמןיהם של השירותים המוסכמים, תדריותם טיסות, קל-טיס לטוניגיהם, שירותים טכניים, שירותים קרגט ונווהלים לחשבונות כספיים ייקבעו בהסכמה בין המובילים האויריים המיזנדים של שני הצדדים המתחזרים - ואם נחוץ הדבר, יוגשו לאשור רשותות התעופה של הצדדים המתחזרים. לביצוע נוהל זה, ידרש הסכם מסחרי בין המובילים המיועדים של הצדדים המתחזרים, הטופקדים על הפעלת הנתיב.

ממשלה מדינית ישראל וממשלה הפדרציה הרוסית, (להלן "הצדדים המותקנרים"),
בהתו陶ן הצדדים לאמנה בדבר תעופה אזרחית ביןלאומית, שנפתחה
לחתימה בשיקגו ביום 7 בדצמבר, 1944;
וברצונן לכנות הסכם שתוכליתו לכונן שירות תעופה בין שמייה
ומעבר להט;

הסכימו לאמור:

טעיף 1
הגדרות

1. **לענין הסכם זה:**
 - א. "רשויות תעופה" - לגבי הפדרציה הרוסית, משרד החובורה, מיוצג על-ידי מזקקת ההובלות האזרחיות וכל אדם או גוף המוסמך לבצע כל תפקיד שמלאו עתה המשרד האמור - לגבי מדינת ישראל, שר החובורה או כל אדם או גוף המוסמך לבצע כל תפקיד שמלאו עתה המשר;
 - ב. "מוביל אורייני מיעוד" - מוביל אורייני שנקבע והוסמך בהתאם לטעיף 4 להסכם זה.
 - ג. "שזה" - בזיקה למדיינה, שמיי אדמה, מימי חוףיו ופנימיות, וכן המרחב האורייני אשר מעלהם, המכוון מעת ריבונות אותה מדינה;
 - ד. "אמנה" - האמנה בכרך תעופה אזרחית ביןלאומית, שנפתחה לחתימה בשיקAGO ביום 7 בדצמבר, 1944, לרבות כל מסמך או תיקון שאומץ לפני טעיף 90 לאמנה, ככל שאותו ניספה או תיקון ישמש לצורך צדדים המוחשרים, וכן כל תיקון לאמנה שאומץ לפני טעיף 94 לאמנה, ואושדר בידי הפדרציה הרוסית ובידי מדינת ישראל;
 - ה. "שירותי תעופה ביןלאומיים", "מוביל אורייני", וכן "חנייה שלם למטרות תעבורת מסחריות", יהא פירוטם כמפורט בסעיף 96 לאמנה, לפני העניין;
 - ו. "תעריף" - המהירים שיש לשלם بعد הובלות נסעים, כבודה ומטعن, והתאיים שליפוי חלים מחירים אלה, לרבות מחירים זהנאים לשירותי סוכניות ושירותי עוזר אזרחיים, אך למנע תלות ותנאים להובלות דואר;
 - ז. "קיובלה" - בזיקה לשירותים מוסכמים, קיובלה של קל-טיס המשמשים בשירותים כאמור, מוקבגת בתדריות הפעלתו של קל-טיס כאמור במשך פרק- זמן נתון, בנתיב נתון או קטע ממנו.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ה ס כ ס

בדבר הובליה אוירית

ב י ת

ממשלה מדינת שדאות

ל ב י ת

ממשלה הפדרציה הרוסית

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

С О Г Л А Ш Е Н И Е

**между Правительством Государства Израиль
и Правительством Российской Федерации
о воздушном сообщении**

Правительство Государства Израиль и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Договаривающимися Сторонами,

являясь участниками Конвенции о международной гражданской авиации, открытой для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 года,

желая заключить Соглашение с целью установления воздушного сообщения между их соответствующими территориями и за их пределы,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

ОПРЕДЕЛЕНИЯ

1. Для целей настоящего Соглашения нижеследующие термины означают:

а) "авиационные власти" означает в отношении Государства Израиль Министра транспорта или любое лицо либо организацию, уполномоченные осуществлять любые функции, выполняемые в настоящее время этим Министром, и в отношении Российской Федерации — Министерство транспорта в лице Департамента воздушного транспорта или любое лицо либо организацию, уполномоченные осуществлять любые функции, выполняемые в настоящее время этим Министерством;

- b) "назначенное авиапредприятие" означает авиапредприятие, которое было назначено и уполномочено в соответствии со статьей 4 настоящего Соглашения;
- c) "территория" в отношении государства означает земные поверхности, территориальные и внутренние воды и воздушное пространство над ними, находящиеся под суверенитетом этого государства;
- d) "Конвенция" означает Конвенцию о международной гражданской авиации, открытую для подписания в Чикаго 7 декабря 1944 г., и включает в себя любое Приложение и любую поправку к нему, принятые согласно статье 90 этой Конвенции, в той степени, в которой такое Приложение и поправка к нему применимы к Договаривающимся Сторонам, и любую поправку к Конвенции, принятую согласно статье 94 Конвенции, ратифицированную соответственно Государством Израиль и Российской Федерации;
- e) "воздушное сообщение", "международное воздушное сообщение", "авиапредприятие" и "остановка с некоммерческими целями" имеют соответственно значения, указанные в статье 96 Конвенции;
- f) "тариф" означает стоимость оплаты перевозки пассажиров, багажа и грузов, и условия взимания этой оплаты, включая сумму оплаты и условия агентских и иных дополнительных услуг, но исключая оплату и условия перевозки почты;
- g) "емкость" в отношении "договорных линий" означает емкость воздушного судна, используемого на этих линиях, помноженную на частоту полетов, выполняемых этим воздушным судном на всем маршруте или части маршрута за определенный период.

2. Приложение к настоящему Соглашению составляет его неотъемлемую часть.

Статья 2

ПРЕДОСТАВЛЕНИЕ ПРАВ

Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет другой Договаривающейся Стороне права, предусмотренные настоящим Соглашением, в целях установления международных воздушных линий по маршрутам, указанным в Приложении к настоящему Соглашению (именуются в дальнейшем соответственно "договорные линии" и "установленные маршруты").

Статья 3

ПРАВА

1. Авиапредприятие, назначенное каждой Договаривающейся Стороной, будет пользоваться при эксплуатации договорной линии по установленному маршруту следующими правами:

а) совершать пролет территории другой Договаривающейся Стороны без посадки;

б) совершать посадки на территории другой Договаривающейся Стороны с некоммерческими целями в соответствии с условиями Приложения к настоящему Соглашению;

с) совершать посадки на территории другой Договаривающейся Стороны в пунктах на установленных маршрутах, указанных в Приложении к настоящему Соглашению, с целью погрузки и(или) выгрузки пассажиров, почты и груза международного следования.

2. Ничто в настоящей статье не будет рассматриваться как предоставление назначенному авиапредприятию одной Договаривающейся Стороны права брать на борт пассажиров, груз или почту для их перевозки между пунктами на территории другой Договаривающейся Стороны за вознаграждение или на условиях аренды.

3. Маршруты полетов воздушных судов по договорным линиям и пункты пролета государственных границ устанавливаются каждой Договаривающейся Стороной на своей территории.

4. Все технические и коммерческие вопросы, касающиеся эксплуатации воздушных судов и перевозок пассажиров, груза и почты на договорных линиях, а также все вопросы, относящиеся к коммерческому сотрудничеству, в частности, к расписанию, частоте рейсов, типам воздушных судов, техническому и наземному обслуживанию воздушных судов и к порядку финансовых расчетов, будут решаться по договоренности между назначанными авиапредприятиями и (при необходимости) представляться на одобрение авиационных властей Договоривающихся Сторон. Для введение в действие данной процедуры необходимо заключить коммерческое соглашение между назначанными авиапредприятиями Договоривающихся Сторон, которые выделены для эксплуатации этого маршрута.

Статья 4

НАЗНАЧЕНИЕ АВИАПРЕДПРИЯТИЙ

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право назначить одно авиапредприятие с целью эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам, уведомив об этом письменно другую Договоривающуюся Сторону.

2. По получении такого уведомления другая Договаривающаяся Сторона в соответствии с положениями пунктов 3 и 4 настоящей статьи незамедлительно предоставит назначенному авиапредприятию соответствующее разрешение на полеты.

3. До предоставления разрешения на полеты авиационные власти одной Договаривающейся Стороны могут потребовать от авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной, доказательств того, что оно способно выполнять условия, предписанные законами и правилами, обычно и разумно применяемыми этими властями при эксплуатации международных воздушных линий.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право отказать в предоставлении разрешения на полеты, указанного в пункте 2 настоящей статьи, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при использовании назначенным авиапредприятием прав, указанных в статье 3 настоящего Соглашения, в любом случае, когда упомянутая Договаривающаяся Сторона не имеет доказательств того, что преимущественное владение и действительный контроль над этим авиапредприятием принадлежат Договаривающейся Стороне, назначившей это авиапредприятие, или гражданам ее государства.

5. Назначенное и получившее таким образом разрешение авиапредприятие может начать эксплуатацию договорных линий, для которых оно назначено, при условии, что тарифы, установленные в соответствии с положениями статьи 10 настоящего Соглашения, введены в действие для этой линии.

Статья 5

ОТМЕНА ИЛИ ПРИОСТАНОВЛЕНИЕ ПРАВ

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет иметь право аннулировать разрешение на полеты или приостановить пользование указанными в статье 3 настоящего Соглашения правами, предоставленными назначенному авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны, или потребовать выполнения таких условий, которые она сочтет необходимыми при пользовании этими правами:

а) в любом случае, если она не убеждена в том, что преимущественное владение или действительный контроль над этим авиапредприятием принадлежит Договаривающейся Стороне, назначившей это авиапредприятие, или гражданам ее государства, или

б) в случае, если это авиапредприятие не соблюдает законы и правила Договаривающейся Стороны, предоставляющей эти права, или

с) в случае, если авиапредприятие каким-либо иным образом не соблюдает условия, предписанные настоящим Соглашением.

2. Если немедленное аннулирование, приостановление или требование выполнения условий, указанных в пункте 1 настоящей статьи, не является необходимым для предупреждения дальнейших нарушений законов и правил, то право, о котором говорится в этом пункте, будет использоваться только после консультации с авиационными властями другой Договаривающейся Стороны. Такие консультации между авиационными властями должны состояться в течение пятнадцати (15) дней с даты запроса.

Статья 6

ПРИМЕНЕНИЕ ЗАКОНОВ И ПРАВИЛ

1. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, регулирующие прибытие и отправление с ее территории воздушных судов, совершающих международные полеты, или эксплуатацию или навигацию этих воздушных судов во время их пребывания в пределах ее территории, будут применяться к воздушным судам авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной.

2. Законы и правила одной Договаривающейся Стороны, регулирующие прибытие, пребывание или отправление с ее территории пассажиров, экипажей, груза или почты, и, в частности, формальности, относящиеся к паспортным, таможенным, валютным и санитарным правилам, будут применяться к пассажирам, экипажам, грузу или почте воздушных судов авиапредприятия, назначенного другой Договаривающейся Стороной, во время их пребывания в пределах указанной территории.

Статья 7

УПРОЩЕНИЕ ФОРМАЛЬНОСТЕЙ

1. Каждая Договаривающаяся Сторона может установить или разрешить установить справедливые и разумные сборы за пользование аэропортами и другими авиационными средствами при условии, что эти сборы не превышают сборов, уплачиваемых другими

авиапредприятиями, осуществляющими подобное международное воздушное сообщение.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона будет способствовать проведению консультаций между ее компетентными организациями, ведающими сборами, и назначанными авиапредприятиями, пользующимися услугами и средствами, и где практически возможно, через организации, представляющие авиапредприятия. Заблаговременное уведомление должно быть дано пользователям о любом предложении об изменении в применяемых сборах с тем, чтобы они высказали свое мнение до того, как эти изменения будут совершены.

3. Ни одна из Договаривающихся Сторон не предоставит преимуществ ее собственному или любому другому авиапредприятию по отношению к авиапредприятиям другой Договаривающейся Стороны, осуществляющим подобное международное воздушное сообщение, в применении таможенных, иммиграционных, карантинных и подобных правил или в использовании аэропортов, авиамаршрутов, средств обслуживания авиаперевозок и технических средств, находящихся под ее контролем.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона на основе принципа взаимности в максимальной степени упрощает прибытие членов экипажей назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны, имеющих действующие свидетельства членов экипажа, при условии включения сведений о них в генеральную декларацию рейса или официального заявления назначенного авиапредприятия в случае, когда они прибывают на территорию этой Договаривающейся Стороны для исполнения своих служебных обязанностей или когда они прибывают как пассажиры на борту другой авиакомпании с целью выполнения своих служебных обязанностей. Кроме того, исходя из тех же самых принципов, каждая Договаривающаяся Сторона освободит членов экипажей назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны от визовых формальностей при прибытии на территорию этой Договаривающейся Стороны для целей выполнения своих служебных обязанностей или в качестве членов экипажей, выполняющих дополнительные или чартерные рейсы, или лидеровщиков.

Статья 8

ПРЯМОЙ ТРАНЗИТ

Пассажиры, багаж и груз, следующие прямым транзитом через территорию одной Договаривающейся Стороны и не покидающие района аэропорта, выделенного для этой цели, будут подвергаться лишь упрощенному контролю. Багаж и груз, следующие прямым транзитом, не будут облагаться таможенными сборами и другими подобными налогами.

Статья 9

ЕМКОСТЬ

1. Назначенным авиапредприятиям Договаривающихся Сторон будут предоставлены справедливые и равные условия эксплуатации договорных линий по установленным маршрутам между их соответствующими территориями.

2. При эксплуатации договорных линий назначенное авиапредприятие одной Договаривающейся Стороны должно принимать во внимание интересы назначенного авиапредприятия другой Договаривающейся Стороны, с тем чтобы не нанести ущерба перевозкам последнего авиапредприятия, которое эксплуатирует авиалинию по этому же маршруту или частям маршрута.

3. Договорные линии, обслуживаемые назначенными авиапредприятиями Договаривающихся Сторон, должны соответствовать общественным потребностям в перевозках по установленным маршрутам, и каждое авиапредприятие должно иметь первоочередной задачей предоставление такой емкости, которая при разумном коэффициенте загрузки отвечала бы существующим и разумно предполагаемым потребностям в перевозках пассажиров, груза и почты между их соответствующими территориями.

4. Перевозки, осуществляемые назначанными авиапредприятиями в соответствии с настоящим Соглашением, должны соответствовать общим принципам, согласно которым емкость будет зависеть от:

- a) потребностей в перевозках между странами, в которых начинаются и оканчиваются перевозки;
- b) потребностей в перевозках того района, через который проходит авиалиния, и
- c) потребностей в выполнении полетов по данной авиалинии.

5. Емкости на установленных маршрутах должны быть в принципе равно поделены между назначанными авиапредприятиями каждой Договаривающейся Стороны, если не будет иной договоренности между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

Статья 10

ТАРИФЫ

1. Тарифы на любой договорной линии должны устанавливаться на разумном уровне с учетом всех соответствующих факторов, включая эксплуатационные расходы, разумную прибыль, и тарифы других авиапредприятий для любой части установленного маршрута. Эти тарифы должны быть установлены в соответствии с указанными ниже условиями настоящей статьи.

2. Тарифы, указанные в пункте 1 настоящей статьи, должны согласовываться по каждому из установленных маршрутов между заинтересованными назначанными авиапредприятиями после консультации с другими авиапредприятиями, эксплуатирующими весь маршрут или его часть. Согласованные таким образом тарифы подлежат утверждению авиационными властями Договаривающихся Сторон.

3. Согласованные таким образом тарифы должны быть представлены на утверждение авиационных властей обеих Договаривающихся Сторон не менее, чем за сорок пять (45) дней до предлагаемой даты их введения. В особых случаях этот период может быть изменен по согласованию между указанными властями.

4. Если назначенные авиапредприятия не смогут согласиться с любым из этих тарифов или по каким-либо другим причинам тариф не может быть согласован в соответствии с условиями пункта 2 настоящей статьи, авиационные власти Договаривающихся Сторон должны попытаться установить тариф по договоренности между собой.

5. Если авиационные власти не смогут достигнуть согласия по вопросу утверждения какого-либо тарифа, представленного им в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи, или по установлению какого-либо тарифа в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, это разногласие должно быть урегулировано согласно условиям статьи 17 настоящего Соглашения.

6. Ни один тариф не будет вступать в силу, если его не утвердят авиационные власти одной из Договаривающихся Сторон.

7. Тарифы, установленные в соответствии с положениями настоящей статьи, будут оставаться в силе до тех пор, пока не будут установлены новые тарифы в соответствии с условиями настоящей статьи.

Статья 11

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ТАМОЖЕННЫХ ПОШЛИН И СБОРОВ

1. Воздушные суда, эксплуатируемые на договорных линиях наименным авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны, а также их табельное имущество, запасы топлива и смазочные материалы, бортовые запасы (включая продукты питания, напитки и табачные изделия), находящиеся на борту таких воздушных судов,

будут освобождаться от всех таможенных пошлин и других налогов и сборов по прибытии на территорию другой Договаривающейся Стороны при условии, что эти имущество, материалы и запасы остаются на борту воздушного судна до момента их обратного вывоза.

2. Также будут освобождаться от таких пошлин и других налогов и сборов, за исключением сборов за предоставленное обслуживание:

а) бортовые запасы, взятые на территории одной Договаривающейся Стороны в пределах лимитов, установленных властями упомянутой Договаривающейся Стороной, и предназначенные для использования на борту воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначением авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны;

б) запасные части, ввезенные на территорию одной Договаривающейся Стороны для технического обслуживания или ремонта воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначением авиапредприятием другой Договаривающейся Стороны;

с) топливо и смазочные материалы, предназначенные для использования воздушным судном, эксплуатируемым на договорных линиях назначением авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны, даже если эти запасы будут использоваться на участке маршрута в пределах территории другой Договаривающейся Стороны, где они взяты на борт.

3. Материалы, указанные в пункте 2 настоящей статьи, по требованию могут быть поставлены под контроль или наблюдение таможенных властей.

4. Табельное бортовое имущество, материалы, запасы и запасные части, находящиеся на борту воздушного судна, эксплуатируемого на договорных линиях назначением авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны, могут быть выгружены на территории другой Договаривающейся Стороны только с согласия тамо-

женных властей этой Договаривающейся Стороны. В этом случае они могут быть помещены под наблюдение упомянутых властей до того момента, пока они не будут вывезены обратно и не получат другого назначения в соответствии с таможенными правилами.

5. Освобождение от пошлин и сборов, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи, будет применяться и в таких случаях, когда авиапредприятие одной Договаривающейся Стороны заключило контракт с другим авиапредприятием о временном пользовании или передаче имущества, оговоренного в пункте 1 настоящей статьи, при условии, что это другое авиапредприятие пользуется таким же правом освобождения от пошлин и сборов на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 12

ПЕРЕВОД ДОХОДОВ

1. На основе принципов взаимности каждой Договаривающейся Сторона предоставляет назначенному авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны права продажи на ее территории в соответствии с национальным законодательством каждой Договаривающейся Стороны авиаперевозок с использованием своей собственной перевозочной документации непосредственно или через своих агентов.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставляет назначенному авиапредприятию другой Договаривающейся Стороны право свободного перевода сумм превышения доходов над расходами, полученных этим авиапредприятием от эксплуатации договорных линий.

3. Такой перевод будет производиться в соответствии с положениями соглашения, регулирующего финансовые отношения между Договаривающимися Сторонами. В случае отсутствия такого соглашения или соответствующих положений в этом соглашении перевод будет осуществляться в свободно конвертируемой валюте по официальному обменному курсу в соответствии с правилами валютного обмена, применяемыми Договаривающимися Сторонами.

Статья 13

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ НАЛОГОВ

1. На основе принципа взаимности доходы, полученные назначенным авиапредприятием одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны от эксплуатации договорных линий, будут освобождены этой другой Договаривающейся Стороной от налогообложения, которое должно или могло бы быть применимо в соответствии с правилами этой Договаривающейся Стороны.

2. Необходимые документы назначенному авиапредприятию одной Договаривающейся Стороны, включая авиабилеты и авианакладные, а также рекламные материалы будут освобождены на территории другой Договаривающейся Стороны от всех налогов и таможенных пошлин.

Статья 14

ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВО АВИАПРЕДПРИЯТИЯ

1. Назначеному авиапредприятию одной Договаривающейся Стороны будет разрешено на основе взаимности содержать на территории другой Договаривающейся Стороны своих представителей и коммерческий, оперативный и технический персонал, необходимый для эксплуатации договорных линий. Вышеуказанный персонал должен состоять из граждан Договаривающихся Сторон.

2. Требования, предъявляемые к такому персоналу, по желанию назначенного авиапредприятия могут быть удовлетворены за счет своего собственного персонала или путем использования услуг других организаций, компаний или авиакомпаний, действующих на территории другой Договаривающейся Стороны и уполномоченных оказывать такие услуги на территории этой другой Договаривающейся Стороны.

3. На представителей и персонал распространяются действующие законы и правила другой Договаривающейся Стороны, и в соответствии с такими законами и правилами каждая Договаривающаяся Сторона на основе взаимности и с минимальными задержками предоставит необходимые разрешения и визы для трудоустройства или другие подобные документы представителям и персоналу, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона предпринимает меры, чтобы соответствующее назначение авиапредприятие другой Договаривающейся Стороны было обеспечено подходящим офисом и необходимыми средствами для нормальной его работы в целях обеспечения эксплуатации соответствующих авиалиний Договаривающихся Сторон.

Статья 15

АВИАЦИОННАЯ БЕЗОПАСНОСТЬ

1. В соответствии со своими правами и обязательствами, вытекающими из международного права, Договаривающиеся Стороны подтверждают, что взятое ими по отношению друг к другу обязательство защищать безопасность гражданской авиации от актов незаконного вмешательства составляет неотъемлемую часть настоящего Соглашения. Не ограничивая общую применимость своих прав и обязательств по международному праву, Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями Конвенции о преступлениях и некоторых других актах, совершаемых на борту воздушных судов, подпиской в Токио 14 сентября 1963 г., Конвенции о борьбе с незаконным захватом воздушных судов, подпиской в Гааге 16 декабря 1970 г., Конвенции о борьбе с незаконными актами, направленными против безопасности гражданской авиации, подпиской в Монреале 23 сентября 1971 г., и Протокола о борьбе с незаконными актами насилия в международных аэропортах, подписанных в Монреале 24 февраля 1988 г., положениями действующих двусторонних соглашений между Договаривающимися Сторонами, а также тех соглашений, которые будут заключены между ними в последующем.

2. Договаривающиеся Стороны оказывают по просьбе всю необходимую помощь друг другу по предотвращению незаконного захвата воздушных судов и других незаконных актов, направленных против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажей, аэропортов и аэронавигационных средств, а также любой другой угрозы безопасности гражданской авиации.

3. Договаривающиеся Стороны действуют в соответствии с положениями по авиационной безопасности и техническими требованиями, установленными Международной организацией гражданской авиации и предусмотренными Приложениями к Конвенции о международной гражданской авиации, в той степени, в которой такие положения по безопасности и требования применимы к Договаривающимся Сторонам; они будут требовать, чтобы эксплуатанты воздушных судов их регистрации, эксплуатанты воздушных судов, основное место деятельности или постоянное местопребывание которых находится на их территории, и эксплуатанты международных аэропортов на их территории действовали в соответствии с такими положениями и требованиями по авиационной безопасности.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона соглашается с тем, что другая Договаривающаяся Сторона может потребовать от таких эксплуатантов воздушных судов соблюдения упомянутых в пункте 3 настоящей статьи положений и требований по авиационной безопасности, которые предусматриваются этой другой Договаривающейся Стороной для въезда, выезда и нахождения в пределах ее территории.

Каждая Договаривающаяся Сторона будет обеспечивать применение надлежащих мер в пределах ее территории для защиты воздушных судов и проверки пассажиров, экипажа, ручной клади, багажа, груза и бортовых запасов до и во время посадки или погрузки. Каждая Договаривающаяся Сторона также благородительно рассматривает любую просьбу другой Договаривающейся Стороны о принятии специальных мер безопасности в связи с конкретной угрозой.

5. Когда имеет место инцидент или угроза инцидента, связанного с незаконным захватом гражданских воздушных судов или с другими незаконными актами, направленными против безопасности воздушных судов, их пассажиров и экипажа, аэропортов или аeronавигационных средств, Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу помощь посредством облегчения связи и принятия соответствующих мер в целях быстрого и безопасного пресечения такого инцидента или его угрозы.

Статья 16

КОНСУЛЬТАЦИИ

1. Для обеспечения тесного сотрудничества по всем вопросам, относящимся к выполнению настоящего Соглашения, между авиационными властями Договаривающихся Сторон периодически могут проводиться консультации.

2. Такие консультации должны начаться в течение шестидесяти (60) дней с даты запроса об их проведении, если не будет согласовано иначе между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

Статья 17

РАЗРЕШЕНИЕ СПОРОВ

Любой спор, возникающий в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения или Приложения к нему, будет разрешаться посредством прямых переговоров между авиационными властями обеих Договаривающихся Сторон. Если упомянутые власти не придут к соглашению, спор будет разрешаться по дипломатическим каналам.

Статья 18

ИЗМЕНЕНИЯ

1. Если одна из Договаривающихся Сторон предложит изменить условия настоящего Соглашения или Приложения к нему, между авиационными властями Договаривающихся Сторон проводятся консультации относительно предполагаемого изменения. Такие консультации должны начаться в течение шестидесяти (60) дней с даты запроса об их проведении, если только авиационные власти Договаривающихся Сторон не договорятся о продлении этого периода. Поправки к Соглашению вступают в силу после их подтверждения путем обмена нотами по дипломатическим каналам. Поправки к Приложению могут быть приняты по согласованию между авиационными властями Договаривающихся Сторон.

2. Если обе Договаривающиеся Стороны станут участниками любой многосторонней конвенции в области гражданской авиации, касающейся настоящего Соглашения, они в соответствии с положениями пункта 1 настоящей статьи внесут изменения в настоящее Соглашение с тем, чтобы привести его в соответствие с положениями указанной конвенции.

Статья 19

РЕГИСТРАЦИЯ В ИКАО

Настоящее Соглашение и любые поправки к нему будут зарегистрированы в Международной организации гражданской авиации.

Статья 20

ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЙСТВИЯ СОГЛАШЕНИЯ

1. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок.
2. Каждая Договаривающаяся Сторона может в любое время уведомить по дипломатическим каналам другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения. В этом случае действие Соглашения прекращается через двенадцать месяцев с даты получения такого уведомления другой Договаривающейся Стороной, если уведомление о прекращении действия Соглашения не будет отозвано по обоюдному согласию Договаривающихся Сторон до истечения этого периода.

Статья 21

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

Настоящее Соглашение вступит в силу с даты последнего письменного уведомления по дипломатическим каналам о выполнении Договаривающимися Сторонами всех внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Совершено в Москве "13" сентября 1993 года, что соответствует "27" злуля 5753 года в двух подлинных экземплярах, каждый на иврите, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождений в толковании английский текст будет иметь преимущественную силу.

За Правительство
Государства Израиль

За Правительство
Российской Федерации



ПРИЛОЖЕНИЕ К СОГЛАШЕНИЮ

1. Маршруты, которые будут эксплуатироваться назначенным авиапредприятием Российской Федерации в обоих направлениях:

Пункты в Российской Федерации:
Москва, Санкт-Петербург

Промежуточные пункты:
Любые пункты

Пункты в Израиле:
Тель-Авив, Элат

Пункты за пределами*

2. Маршруты, которые будут эксплуатироваться назначенным авиапредприятием Государства Израиль в обоих направлениях:

Пункты в Израиле:
Тель-Авив, Элат

Промежуточные пункты:
Любые пункты

Пункты в Российской Федерации:
Москва, Санкт-Петербург

Пункты за пределами*

* см. пункт е)

Примечания:

- а) российские власти могут на временной основе назначить второе российское авиапредприятие как регулярного перевозчика для перевозок из/в одного из вышеуказанных пунктов Российской Федерации, если первое назначенное российское авиапредприятие не способно выполнять полеты из/в этого пункта в России;
- б) каждая Договаривающаяся Сторона может назначить не более одного авиапредприятия для перевозок по какому-либо из установленных маршрутов;
- с) каждое назначенное авиапредприятие при эксплуатации всех или части договорных линий может опускать любой или все "промежуточные пункты" или "пункты за пределами" при условии, что каждый полет начинается или заканчивается на территории Договаривающейся Стороны, назначившей это авиапредприятие;
- д) право назначенного авиапредприятия одной Договаривающейся Стороны осуществлять перевозки пассажиров, груза и почты между пунктами на территории другой Договаривающейся Стороны и пунктами в третьих странах будет предметом предварительного согласования между назначенными авиапредприятиями и подлежит утверждению авиационными властями обеих Договаривающихся Сторон;
- е) осуществление полетов в "пункты за пределами" будет являться предметом специальной договоренности между авиационными властями обеих Договаривающихся Сторон.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un accord en vue de l'exploitation des services aériens entre leurs territoires;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

1. Aux fins d'interprétation et d'application du présent Accord :

a) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend dans le cas de la Fédération de Russie, de l'autorité de l'aviation civile, Ministère des transports et dans le cas d'Israël du Ministre des transports ou, dans les deux cas de toute personne ou de tout organisme dûment habilité à exercer les fonctions attribuées aux dites autorités.

b) L'expression "entreprise aérienne désignée" désigne l'entreprise de transport aérien qui aura été désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord.

c) Le terme "territoire", en ce qui concerne un État, désigne les surfaces terrestres, les eaux territoriales et intérieures, et l'espace aérien sur lequel s'exerce la souveraineté de cet État.

d) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago, ainsi que de toute Annexe et de toute modification adoptées conformément à l'article 90 de ladite Convention, à condition que lesdites Annexes et lesdites modifications soient en vigueur et que toute modification adoptée conformément à l'article 94 de la Convention ait été ratifiée par les deux Parties contractantes.

e) Les expressions "services aériens", "services aériens internationaux", "compagnie aérienne" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention.

f) Le terme "tarif" désigne les prix à acquitter pour le transport de passagers, bagages et marchandises et les conditions d'application de ces prix, y compris les prix et les conditions des prestations d'agences et autres prestations auxiliaires, mais à l'exclusion des tarifs ou des conditions concernant le transport du courrier.

g) Le terme "capacité", s'agissant des "services convenus" désigne la capacité de transport des aéronefs utilisés par lesdits services multipliés par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs pendant une période donnée sur une route ou tronçon de route.

2. L'Annexe au présent Accord sera considéré comme en faisant partie intégrante.

Article 2. Octroi des droits

Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'assurer des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord (ci-après désignés par "services convenus" et "routes spécifiées").

Article 3. Droits

1. L'entreprise désignée par chaque Partie contractante jouira, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des priviléges suivants :

- a) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire conformément aux conditions mentionnées dans l'Annexe;
- c) Faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés dans l'Annexe du présent Accord pour embarquer ou débarquer en trafic international des passagers, des marchandises ou du courrier.

2. Aucune disposition du présent article ne sera censée conférer à une entreprise désignée par une Partie contractante le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

3. Les routes aériennes des aéronefs en services convenus et les points de passage de frontières nationales doivent être fixés par chacune des Parties contractantes sur son territoire.

4. Toutes les questions techniques et commerciales relatives à l'exploitation des aéronefs et au transport des passagers, du fret et du courrier en services convenus ainsi que les questions relatives à la coopération commerciale, notamment les horaires des services convenus, la fréquence des vols, les types d'aéronefs, l'organisation des services techniques et au sol, les procédures des comptes financiers doivent être établis par des accords entre les compagnies aériennes désignées des deux Parties contractantes et (si c'est nécessaire) être soumises à celles-ci pour être approuvées par les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Pour mettre en oeuvre cette procédure, des accords commerciaux devront être établis entre les compagnies aériennes désignées pour exploiter les routes.

Article 4. Désignation des entreprises et permis d'exploitation

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie contractante, une entreprise de transport aérien habilitée à exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre les territoires des deux pays.

2. Au reçu de la désignation, chacune des Parties contractantes accordera sans retard, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, le permis d'exploitation voulu à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par la législation et la réglementation normalement et raisonnablement appliquées par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux.

4. Chacune des Parties contractantes aura le droit de refuser le permis d'exploitation visé au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par l'entreprise désignée, des droits précisés à l'article 3 du présent Accord, lorsqu'elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de ladite entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aura été dûment désignée et aura reçu le permis d'exploitation, elle pourra commencer, n'importe quand, à assurer les services convenus, à condition qu'un tarif établi selon les dispositions de l'article 10 du présent Accord soit en vigueur pour les-dits services.

Article 5. Annulation ou suspension des droits

1. Chacune des Parties contractantes aura le droit d'annuler le permis d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits précisés à l'article 3 du présent Accord et accordés à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou encore de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Si elle a des raisons de douter qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise soient entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie;

b) Si cette entreprise ne respecte pas la législation ou la réglementation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou encore

c) Si l'entreprise manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité immédiate d'annuler le permis, de suspendre l'exercice des droits ou d'imposer des conditions comme prévu au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher la poursuite de l'infraction à la législation ou à la réglementation en question, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans une période de 15 jours à partir de la date de la demande.

Article 6. Application des lois et des règlements

1. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes qui régissent, sur son territoire, l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation internationale ou bien l'exploitation de ces aéronefs sur son territoire, seront applicables à l'entreprise désignée par

l'autre Partie contractante, à l'entrée et à la sortie ainsi que pendant le séjour dans ledit territoire.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes, applicables sur son territoire à l'entrée, au séjour, au transit et au départ des passagers, des équipages, des bagages, des marchandises et du courrier embarqués sur des aéronefs, y compris les règlements en matière d'entrée et de départ, d'immigration et d'émigration, de passeports, de douane, de devises et de contrôles sanitaires devront être respectés par l'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, durant le séjour sur ce territoire et au départ de ce territoire.

Article 7. Facilitation

1. Chacune des Parties contractantes pourra imposer ou autoriser l'imposition de charges justes et raisonnables à l'utilisation des aéroports ou autres équipements de navigation aérienne, à condition que ces charges ne soient pas supérieures à celles qui sont acquittées par d'autres compagnies aériennes assurant des services aériens internationaux similaires.

2. Chacune des Parties contractantes encouragera les consultations entre les administrations responsables de l'imposition de redevances d'usage et les entreprises désignées qui utilisent les services ou équipements considérés, et ce, si possible, par l'intermédiaire des organisations représentatives des compagnies aériennes. Toute proposition visant à modifier le montant des redevances d'usage devrait être notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable, de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que les modifications n'entrent en vigueur.

3. Aucune des Parties contractantes n'accordera à une entreprise de transport aérien, qu'elle soit nationale ou étrangère, la préférence sur une entreprise de l'autre Partie contractante qui assurerait des services internationaux similaires pour l'application de ses règlements de douane, d'immigration, de quarantaine ou autres règlements similaires, ni pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes et des services de contrôle de la circulation aérienne ou des autres équipements apparentés sous son contrôle.

4. Sur la base des principes de réciprocité, chaque Partie contractante facilitera au maximum l'entrée sur son territoire des équipages de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante munis de certificats valides, à condition qu'ils soient mentionnés dans la Déclaration générale du vol ou dans une déclaration officielle de la compagnie aérienne désignée lorsqu'ils pénètrent sur le territoire de la Partie contractante pour accomplir leurs fonctions ou en tant que passagers à bord d'aéronefs d'autres compagnies aériennes se rendant au lieu de leurs fonctions. En outre, sur la base des mêmes principes, chacune des Parties contractantes doit dispenser de visas l'équipage de la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante lorsqu'ils pénètrent sur le territoire de l'autre État pour accomplir ses fonctions ou en tant qu'équipage d'un vol affrété ou en tant que navigateurs.

Article 8. Trafic en transit direct

Les passagers en transit direct sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quitteront pas à la zone de l'aéroport qui leur est réservée ne feront l'objet que d'un contrôle

simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et des taxes similaires.

Article 9. Capacité

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur des routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.
2. L'entreprise désignée par chaque Partie contractante devra, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts de l'entreprise de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas préjudicier indûment les prestations que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes.
3. Les services convenus fournis par les compagnies aériennes désignées des Parties contractantes doivent répondre au mieux aux demandes des passagers d'être transporté sur des routes spécifiées. Chacune des compagnies aériennes désignées devra avoir comme objectif principal la mobilisation des moyens adéquats et raisonnables pour le transport des passagers, du fret et du courrier entre les territoires respectifs des États contractants.
4. Selon les termes du présent Accord, les services aériens seront fournis par les compagnies aériennes désignées suivant le principe général qui veut que la capacité soit fonction :
 - a) Du volume de trafic entre le pays de départ et le pays de destination;
 - b) Du volume de trafic de la région où passent les services convenus; et
 - c) Des besoins des compagnies aériennes.
5. La capacité de transport sur les routes spécifiées sera en principe également partagée entre les deux entreprises, sauf convention contraire entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs pratiqués pour des services convenus seront établis à un niveau raisonnable qui tiendra dûment compte de tous les facteurs à prendre en considération, notamment les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres compagnies aériennes sur une partie quelconque d'une route spécifiée. Les tarifs seront fixés selon les dispositions suivantes du présent article.
2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront établis d'un commun accord par les entreprises désignées par les deux Parties contractantes, après consultation avec d'autres compagnies aériennes qui desservent tout ou partie de la même route. Ces tarifs devront être approuvés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.
3. Les tarifs ainsi convenus seront proposés à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 45 jours avant la date projetée de leur entrée en vigueur. Toutefois, ce délai pourra être réduit sous réserve de l'accord desdites autorités.
4. Si un tarif ne peut être établi conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si, durant le délai applicable conformément au paragraphe 4, l'une des autorités aéronau-

tiques signifie son opposition à l'application d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront d'établir le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est proposé conformément au paragraphe 2 du présent article, ou sur un tarif envisagé conformément au paragraphe 3, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Aucun tarif n'entrera en vigueur s'il n'est pas approuvé par les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

7. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à l'établissement d'un nouveau tarif conformément aux dispositions du présent article.

Article 11. Exemptions des droits de douane et autres taxes

1. Les aéronefs exploités pour des services convenus par des compagnies aériennes désignées d'une des Parties contractantes ainsi que leur équipement normal, les carburants et les huiles lubrifiantes, les produits destinés à la vente (y compris la nourriture, les boissons et le tabac) sont exonérés des droits de douane, des redevances et autres taxes analogues sur le territoire de l'autre partie contractante à condition qu'ils restent à bord de l'appareil jusqu'à leur réexportation.

2. Seront également exonérés des droits, taxes et autres redevances, à l'exception des frais encourus pour une tâche qui a été accomplie :

a) Les produits destinés à la vente, embarqués sur le territoire de l'une des Parties contractantes dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante pour l'utilisation à bord d'aéronefs exploités en services convenus par la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs exploités en services convenus par la compagnie aérienne désignée de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et huiles lubrifiantes qui seront utilisés pour l'exploitation en services convenus des aéronefs de l'autre Partie contractante même si ces produits sont utilisés sur une partie de la route traversant le territoire de l'autre Partie contractante d'où ils ont été embarqués.

3. Il est possible de demander que les matériels mentionnés au paragraphe 2 soient placés sous supervision douanière.

4. Les équipements de bord normaux ainsi que les matériels, pièces de rechange et fournitures normalement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'accord des services de douane de ce territoire; dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance de ces services jusqu'à leur enlèvement ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

5. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article seront également accessibles à l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes qui aura conclu des arrange-

ments avec une autre entreprise bénéficiaire des mêmes exonérations accordées par l'autre Partie contractante, pour le prêt ou le transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des objets visés au paragraphe 1 du présent article.

Article 12. Transfert des excédents de recettes

1. Sur la base du principe de la réciprocité l'entreprise désignée par une Partie contractante aura toute latitude pour vendre des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un agent, conformément aux lois et règlements nationaux applicables sur le territoire de cette dernière.
2. Les entreprises désignées par les Parties contractantes auront toute latitude pour transférer librement l'excédent de leurs recettes sur leurs dépenses provenant de l'exploitation de services convenus.
3. Ces transferts seront effectués conformément aux dispositions de l'accord régissant les questions financières entre les Parties contractantes. Si un tel accord n'existe pas, le transfert devra être effectué en devise convertible forte à un taux de change officiel conforme aux règles régissant le change des Parties contractantes.

Article 13. Exemptions

1. En application du principe de réciprocité, les revenus perçus par la compagnie aérienne désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante pour l'exécution de services convenus sont exonérés de toutes taxes ou redevances qui auraient été exigibles selon les règlements de l'autre Partie contractante.

2. Les documents nécessaires de la compagnie aérienne désignée de l'une des Parties contractantes y compris les billets, les lettres de transport aérien ainsi que la documentation publicitaire sont exonérés des taxes et des droits de douane sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14. Représentation

1. L'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes sera autorisée, sous réserve de réciprocité, à maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses représentants et ses personnels d'exploitation, commercial et technique nécessaires pour l'exploitation des services convenus. Ces personnels seront choisis selon les besoins parmi les ressortissants de l'une des Parties contractantes ou des deux.

2. Au choix de l'entreprise désignée, ses besoins en personnel pourront être satisfaits par ses propres employés ou en faisant appel aux services d'une autre organisation, entreprise ou compagnie aérienne qui exerce son activité sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est habilitée à offrir de tels services sur ce territoire.

3. Les représentants et les personnels seront sujets aux lois et aux règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément à ces lois et règlements, chacune des Parties contractantes sur une base de réciprocité devra leur fournir dans les meilleurs délais,

les permis ou visas de travail nécessaires et les autres documents similaires tels que mentionnés au paragraphe 1 du présent article.

4. Chaque Partie contractante veille à ce que l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante dispose de bureaux et d'installations appropriées que nécessitent ses activités, afin de faciliter l'exploitation dans les meilleurs délais des entreprises respectives des Parties contractantes.

Article 15. Sécurité

1. Conformément à leurs droits et à leurs obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment l'obligation qu'elles ont à l'égard l'une de l'autre d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes de piraterie. Les Parties contractantes se conformeront notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 et du Protocole pour la répression d'actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 ainsi que les dispositions des accords bilatéraux en vigueur entre les Parties contractantes et les accords qui seront signés subsequemment.

2. Les Parties contractantes se prêteront mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes agiront conformément aux dispositions relatives à la sécurité du transport aérien arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale et contenues dans les Annexes à la Convention, dans la mesure où lesdites dispositions sont applicables aux Parties; elles exigeront des exploitants d'aéronefs de leur nationalité et de ceux dont l'établissement principal ou la résidence permanente sont sis sur leur territoire qu'ils agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chacune des Parties contractantes s'engage à obliger lesdits exploitants d'aéronefs à respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 3 ci-dessus dont l'autre Partie exige l'application en ce qui concerne l'entrée ou le séjour sur son territoire ou le départ de ce territoire.

Chacune des Parties contractantes veillera à ce que les mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs et de contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chacune des Parties contractantes considérera aussi avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produira un incident ou que planera la menace d'un incident d'une capture illicite d'un aéronef civil ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité d'un de ces aéronefs, de ses passagers et de son équipage, d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées pour mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article 16. Consultations

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront périodiquement en vue d'assurer l'application et le respect fidèles des dispositions du présent Accord.
2. Ces consultations débuteront dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet, sauf décision contraire des Parties contractantes.

Article 17. Règlement des différends

Si un différend s'élève entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord ou de son Annexe, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations entre les autorités aéronautiques respectives. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à un règlement, le différend sera réglé par voie diplomatique.

Article 18. Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime souhaitable de modifier telle ou telle disposition de l'Accord, elle pourra demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations débuteront dans un délai de soixante (60) jours suivant la date de la demande à moins que les autorités aéronautiques des Parties contractantes se mettent d'accord sur une prolongation de la période. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur par échange de notes diplomatiques. Les modifications à l'Annexe peuvent faire l'objet d'un accord entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

2. Si les deux Parties contractantes deviennent parties à une convention multilatérale de l'aviation civile liée au présent Accord, elles devront amender le présent Accord conformément à la procédure prévue au paragraphe 1 du présent article afin qu'il soit conforme aux dispositions de ladite convention.

Article 19. Enregistrement

Le présent Accord et toute modification qui y serait apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de temps indéfini.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier par écrit à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. Dans ce cas, le présent Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ladite notification par l'autre Partie contractante, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

Article 21. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiés par échange de notes diplomatiques l'accomplissement de leurs formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Moscou le 13 septembre 1993 correspondant au 27e jour de Elul 5753 en deux copies originales en russe, hébreu et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

ISRAËL KEISAR

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

YEFIMOV

ANNEXE

1. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par la Fédération de Russie pourra assurer des services aériens dans les deux sens :

Points dans la Fédération de Russie :

Moscou, Saint-Pétersbourg

Points intermédiaires :

N'importe quel point

Points en Israël :

Tel-Aviv, Eilat

Points au-delà*

2. Routes sur lesquelles l'entreprise désignée par l'État d'Israël pourra exploiter des services aériens dans les deux sens :

Points en Israël :

Tel-Aviv, Eilat

Points intermédiaires :

N'importe quel point

Points dans la Fédération de Russie :

Moscou, Saint-Pétersbourg

Points au-delà*

*Voir le paragraphe e)

Notes

a) Les Autorités russes peuvent temporairement désigner une deuxième compagnie aérienne russe comme transporteur régulier pour exploiter à partir/jusqu'à un des points dans la Fédération de Russie spécifié plus haut, si la première compagnie aérienne russe désignée se trouve dans l'impossibilité d'effectuer les vols à partir/jusqu'à ce point en Russie;

- b) Une seule compagnie aérienne de chaque Partie contractante sera désignée pour n'importe laquelle des routes spécifiées;
- c) Chacune des compagnies aériennes désignées en effectuant une partie ou la totalité des services convenus peut omettre un ou tous les "points intermédiaires " ou les "points au-delà", à condition que chacun des vols commence ou se termine sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné la compagnie aérienne;
- d) Le droit de la compagnie aérienne désignée de l'une des Parties contractantes de transporter des passagers, des marchandises et du courrier entre des points du territoire de l'autre Partie contractante et des points sur le territoire d'une tierce Partie doit faire l'objet d'une coordination préalable entre les compagnies aériennes désignées des deux Parties contractantes et être approuvé par les deux autorités aéronautiques;
- e) L'exploitation des "Points au-delà" doit faire l'objet d'un accord spécial entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

No. 35447

**Israel
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation regarding cooperation and mutual assistance in customs matters. Moscow, 11 March 1997

Entry into force: 26 February 1998 by notification, in accordance with article 22

Authentic texts: English, Hebrew and Russian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Israel, 5 January 1999

**Israël
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Moscou, 11 mars 1997

Entrée en vigueur : 26 février 1998 par notification, conformément à l'article 22

Textes authentiques : anglais, hébreu et russe

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Israël, 5 janvier 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION REGARD-
ING COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MAT-
TERS

The Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Parties",

Considering that offences against Customs Legislation are prejudicial to the economic, fiscal, and social interests of their respective countries, as well as to the legitimate interests of trade;

Considering that illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances constitutes a danger to public health and to society;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of Customs duties, taxes, and other charges collected on the importation or exportation of goods and the proper implementation of the provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against Customs Legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties and taxes can be made more effective through co-operation between their Customs Authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs, 1961 and the Convention on Psychotropic Substances, 1971; and

Recalling the Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988;

Have agreed as follows:

DEFINITIONS

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. "Customs Legislation" means provisions laid down by laws or regulations, enforced by the Customs Authorities and concerning the importation, exportation and transit of goods, and means of payment concerning the actual or alleged movement of goods between the Parties, whether relating to Customs duties, taxes, and other charges, or to measures of prohibition, restriction, or control.

2. "Offence" means any violation of Customs Legislation as well as any attempted violation of such legislation.

3. "Customs Authority" means in the State of Israel the Department of Customs and Value Added Tax of the Ministry of Finance, in the Russian Federation, the State Customs Committee of the Russian Federation.

4. "Controlled delivery" shall mean the technique of allowing illicit or suspected consignments of narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them, and other unlawful goods, to pass out of, through or into the territories of the Contracting Parties, with the knowledge and under the supervision of their competent authorities, with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of narcotic drugs and psychotropic substances and other unlawful goods.

SCOPE OF AGREEMENT

Article 2

1. The Parties, through their Customs Authorities, shall in accordance with the provisions set out in this Agreement:

- a) Undertake measures for the development of improved methods and techniques for processing passengers and cargo;
- b) Assist each other in the prevention, investigation, repression, and prosecution of offences against Customs Legislation;
- c) Assist each other by providing information to be used in administering and enforcing the Customs Legislation;
- d) Endeavour to co-operate in the research, development, and testing of new Customs procedures, in the training and exchange of personnel, and in other matters that may require their joint efforts; and
- e) Strive for harmony, uniformity, and simplification in their respective customs systems, in improving customs techniques and in resolving problems of customs administration and enforcement.

2. Mutual assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Party.

FACILITATION OF CUSTOMS FORMALITIES

Article 3

1. The Customs Authorities shall, upon mutual consent, undertake necessary measures to facilitate Customs procedures in order to facilitate and expedite the movement of goods between the territories of the States of both Parties.

2. The Customs Authorities can, upon mutual consent, recognize applicable forms of customs documents in either Russian, or Hebrew, or English.

FORMS OF COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE

Article 4

1. The Customs Authorities shall provide each other, on their own initiative or upon request, with all necessary information in accordance with the provisions of this Agreement.
2. The Customs Authorities shall:
 - a) Exchange experience relating to their activities and information about new means and methods of committing offences against Customs Legislation;
 - b) Inform each other about substantial changes of their Customs Legislation, as well as about technical means of control and methods of their application, and also discuss other matters of mutual interest.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS, AND MEANS OF TRANSPORT

Article 5

The Customs Authority of one Party shall, on its own initiative, upon confirmation in writing with the Customs Authority of the other Party, or upon request of the Customs Authority of the other Party, maintain surveillance over:

- a) The movements, particularly entry into and exit from the territory of its State, of particular persons known or suspected of committing offences against Customs Legislation of the State of the other Party;
- b) The movement of goods and any other violations of Customs Legislation which are reported by the Customs Authority of the other Contracting Party as giving rise to substantial illicit traffic into or from the territory of the State of the other Party or are suspected thereof;
- c) Any means of transport known to be, or suspected of being used for committing offences against Customs Legislations of the State of the other Party;
- d) Places used for storing goods which may cause substantial illicit traffic into the territory of the State of the other Party.

CONTROLLED DELIVERY

Article 6

1. The Customs Authorities may, by mutual agreement and arrangement, carry out the method of controlled delivery of unlawful goods and items with the aim of bringing to light persons involved in the illicit trafficking of those goods and items.
2. Unlawful consignments in respect of which controlled deliveries are carried out in accordance with the arrangements made, may, with the agreement of both Customs Author-

ties, be intercepted and left for onward transportation with the unlawful consignment intact or removed, or wholly or partially replaced.

3. Decisions concerning the use of controlled deliveries are to be taken on a case-by-case basis and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings reached by both Customs Authorities as regards its implementation.

ACTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN SENSITIVE GOODS

Article 7

1. The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon request and without delay, supply to each other all relevant information on activities, detected or planned, which constitute an offence against the Customs Legislation in force in the territory of the State of one of the Parties *inter alia* in the field of:

- a) The movement of arms, ammunition, explosives, and explosive devices;
- b) The movement of objects of art and antiquity, which are of significant historical, cultural, or archeological value for one of the Parties;
- c) The movement of poisonous materials as well as dangerous substances or substances which may endanger the environment and/or the public health;
- d) The movement of goods subject to substantial Customs duties or other taxes imposed by the Customs Authorities;
- e) The movement of other goods subject to non-tariff limitations in accordance with the lists agreed upon by the Customs Authorities.

2. In addition to paragraph 1 of this Article, the Customs Authorities of the Parties shall furnish each other with all available information regarding activities which may result in offences within the territory of the other Party. In cases which could involve substantial damage to the economy, public health, public security, or any other vital interest of the other Party, such information shall be supplied without being requested.

COMMUNICATION OF INFORMATION

Article 8

1. The Customs Authorities shall, on their own initiative or upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

- a) The collection of Customs duties, taxes, and other charges imposed by the Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification and origin;
- b) The implementation of import, export, and transit prohibitions and restrictions or exemptions or partial exemptions from Customs duties, taxes and other charges;

2. If the Requested Customs Authority does not have the information requested, it shall, in accordance with its national legal provisions, initiate inquiries to obtain that information.

Such enquiries may include, among other things, the questioning of other competent authorities, experts and witnesses or persons suspected of having committed a Customs Offence, and undertaking verifications, inspections, and fact-finding enquiries in connection with the matters referred to in the present Agreement.

INFORMATION ON THE MOVEMENT OF GOODS

Article 9

The Customs Authority of one Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Party the following information:

- a) Whether goods imported into the territory of the State of the requesting Party have been lawfully exported from the territory of the State of the other Party;
- b) Whether goods exported from the territory of the State of the requesting Party have been lawfully imported into the territory of the State of the other Party.

INFORMATION ON OTHER ACTIVITIES

Article 10

The Customs Authority of one Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Party all information relating to offences against Customs Legislation in force in the territory of the State of the other Party and, in particular, regarding:

- a) Particular natural or legal persons known to be, or suspected of, committing offences against Customs Legislation in force in the territory of the State of the other Party;
- b) Goods known to be, or suspected of being, the subject of substantial illicit traffic; into, through, or from the territory of the State of the other Party;
- c) Means of transport known to be, or suspected of being, used in committing offences against Customs Legislation in force in the territory of the State of the other Party.

FILES AND DOCUMENTS

Article 11

1. The Customs Authority of one Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Party reports, records of evidence, or certified copies of documents giving all available information on activities, completed or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the Customs Legislation in force in the territory of the State of that Party. This may include, inter alia, documentation relating to the transportation and shipment of goods showing the value, disposition, and destination of those goods.

Procedures relating to the provision of such materials shall be as follows:

a) Originals of files, documents, and other materials shall be requested only in cases where copies would be insufficient. Upon specific request, copies of such files, documents, and other materials shall be appropriately authenticated.

b) Originals of files, documents, and other materials which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity; rights of the Requested Party or of third parties relating thereto shall remain unaffected. Upon request, originals necessary for adjudicative or similar purposes shall be returned without delay.

2. The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

INVESTIGATIONS

Article 12

1. If the Customs Authority of one Party so requests, the Customs Authority of the other Party shall initiate all official inquiries concerning acts which are, or appear to be, contrary to the Customs Legislation in force in the territory of the State of the requesting Customs Authority. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted in accordance with the laws in force in the territory of the State of the requested Customs Authority.

3. The officials of the Customs Authority of one Party may, in particular cases, with the agreement of the Customs Authority of the other Party, and subject to conditions the latter may impose, be present in the territory of the latter when offences against Customs legislation in force in the territory of the State of the requesting Customs Administration are being investigated. Such officials may consult with officials of the Requested Administration in the offices of the Requested Administration and ask that the latter examine the documents, registers, and other relevant data in respect of that Customs Offence and provide them with copies thereof.

4. If the Customs Authority of one Party so requests, it shall be advised of the time and place of an action to be taken by the other Customs Authority in response to its request so that such action may be coordinated.

ARRANGEMENTS FOR VISITING OFFICIALS

Article 13

When, in the circumstances provided for under this Agreement, officials of the Customs Authority of one party are present in the territory of the State of the other Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not wear uniforms nor carry arms.

EXPERTS AND WITNESSES

Article 14

Upon the request of the Customs Authority of one Party, the Customs Authority of the other Party may authorize its officials, if such officials consent to do so, to appear as witnesses in judicial or administrative proceedings in the territory of the other State, and to produce such files, documents, or other materials, or authenticated copies thereof, as may be considered essential for the proceedings. The request for the appearance must clearly indicate, in what case and in what capacity the official is to appear and the time and date of the appearance.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

Article 15

1. Information, communications, and documents received under this Agreement shall be used solely for the purposes of this Agreement, including the use in judicial, administrative, and investigative proceedings in matters concerning the Customs Legislation. They shall not be communicated or used for any other purposes unless the Customs Authority providing such information, communications, and documents expressly approves.

2. The provisions of paragraphs 1 and 4 of this Article are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities of the Requesting Party directly involved in the combat of illicit drug traffic.

3. Requests, information, reports of experts, and other communications received by the Customs Authority of one of the Parties in whatever form, pursuant to this Agreement, shall be afforded the same protection in respect of confidentiality as is afforded by the receiving Customs Authority to documents and information of the same kind under the national laws of the State of that Party.

4. Information, communications and documents received under this Agreement may not be used for purposes other than those stated in the request without the prior written consent of the requested Customs Authority.

5. Where personal data is exchanged under this Agreement, the Customs Authorities of the Parties shall ensure that it is used only for the purposes indicated and according to any conditions that the Requested Customs Authority may impose.

6. The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national law.

EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE

Article 16

1. If compliance with a request would be prejudicial to the sovereignty, security, public order, or any other essential national interest of the State of a Party, that Party may refuse to provide the assistance requested under this Agreement, wholly or partially, or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If assistance is refused, the decision and the reasons for the refusal shall be communicated in writing by the requested Customs Authority to the requesting Customs Authority without delay.

3. If the Customs Authority of one of the Parties requests assistance which it would not itself be able to provide, it shall draw attention to that fact in the request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

4. Assistance may be postponed by the requested Customs Authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution, or proceeding. In such a case, the requested Customs Authority shall consult with the requesting Customs Authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested Customs Authority may require.

FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

Article 17

1. Requests pursuant to the present Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) The Customs Authority making the request;
 - b) The measure requested;
 - c) The object of and the reason for the request;
 - d) A brief description of the matter under consideration and the legal elements involved;
 - e) Indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations including the names, addresses, and other relevant information concerning the parties involved in the matter if known;
 - f) A summary of the relevant facts and the connection between the assistance requested and the matter to which it relates.
3. Requests shall be submitted in Hebrew, Russian, or English.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

5. In case the requested Customs Authority is not the appropriate agency to comply with a request, it shall, after appropriate consultation, either promptly transmit the request to the appropriate agency, who shall act upon the request according to its powers under the Law, or advise the requesting Customs Authority of the appropriate procedure to be followed regarding such a request.

TECHNICAL ASSISTANCE

Article 18

Customs Authorities shall provide each other with technical assistance in the area of customs matters including:

- a) The exchange of Customs officers when mutually beneficial for the purpose of advancing the understanding of each other's techniques;
- b) Training and assistance in developing specialized skills of the Customs officers;
- c) The exchange of information and experience in the use of interdiction and detection equipment;
- d) The exchange of experts knowledgeable in the field of customs matters; and
- e) The exchange of professional, scientific, and technical data relating to Customs Legislation, regulations, and procedures.

COSTS

Article 19

1. The Parties shall ordinarily waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of the present Agreement, with the exception of expenses for witnesses, fees of experts, and costs of interpreters other than government employees.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are or will be required to execute the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request will be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

IMPLEMENTATION

Article 20

1. Cooperation and mutual assistance provided pursuant to this Agreement shall be rendered directly by the Customs Authorities. The Customs Authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The Customs Authorities shall, in particular, but not limited to:

- a) Hold regular consultations on matters of cooperation within the framework of this Agreement;
 - b) Communicate directly for the purpose of dealing with, matters arising out of this Agreement;
 - c) After consultation, take any measures necessary for the implementation of this Agreement; and
 - d) Endeavour by mutual accord to resolve problems or questions arising from the interpretation or application of this Agreement.
3. The Customs Authorities may arrange for their central and local enforcement, investigation, and other Customs services to be in direct communication with each other.

TERRITORIAL APPLICABILITY

Article 21

This Agreement shall be applicable to the Customs territories of the States of both Parties.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

Article 22

- 1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day from the date of the last written notification that all national legal procedures necessary for its entry into force have been completed by the Parties.
- 2. The representatives of Customs Authorities shall meet in case of necessity, but not less than one time a year, alternately in the State of Israel and in the Russian Federation for the overview of the implementation of this Agreement and for resolving other practical matters of co-operation and interaction of Customs Authorities of the Parties.
- 3. This Agreement shall be of unlimited duration but may be terminated by either Party at any time by written notice through diplomatic channels. In such a case it shall cease to be in force six months after such notice has been received by the other Party.

In witness thereof, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

Done at Moscow on 11 March 1997, which corresponds to the 2nd day of the month of Adar B, 5757, in duplicate, in the Hebrew, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

BENJAMIN NETANYAHU

For the Government of the Russian Federation:

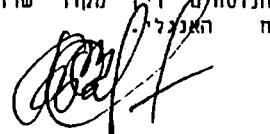
VICTOR CHERNOMYRDIN

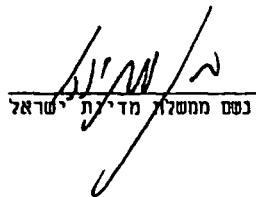
כניתה לתוקף וסיום
صفיף 22

1. הסכם זה ייכנס לתוקף ביום השלושים שלאחר תאריך האחורה מבינן ההודעות בכתב מכל הנהלים המשפטיים הלאומיים הדרושים לכוניסתו לתוקף מולאו ע"י הצדדים.
2. נציגי רשותות המכון יופגשו ממקרה הצורך, אך לא פחות פעמי בשנה, במדינת ישראל ובפדרציה הרוסית לסרוגין, לסקירה של יישום החוסכם ולישוב עניינים מעשיים אחרים של שיתוף פעולה וקשרי גומלין בין רשותות המכון של הצדדים.
3. הסכם זה נושא לפraig זמן בלתי מוגבל, אך כל צד רשאי להביאו לידי סיום בהודעה בכתב בדיןrorות הדיפלומטיים. במקרה זה, הוא ייחדלה להיות בתוקף שישה חודשים לאחר קבלת ההודעה האמורה אצל הצד الآخر.

ולוראה, החתוםים מטה, שהו██טכו לכך ביאות איש ע"י מושלטו, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב מוסקבה ביום ה' אדר ב' התשנ"ו, שהוא יום י"י ג'נוי 1997
נשוי עותקים, בשפות עברית, רוסית ואנגלית, וכל הנוטחים דוו מקור שווה.
מקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוטה האנגלית.


בשם ממשלה הפדרציה
רוסית


נשם ממשלה מדינת ישראל

עלויות
סעיף 19

1. הצדדים יוותרו כרגע על כל תביעת להזור עלויות שנגרמו במהלך ביצוע החסם הנוכחי למעט הוצאות על עדים, שכר מומחים, וכן עלויות מתורגמים שאינס עובדי ממשלה.
2. אם הוצאות שביבן מהותי ויוצא דופן תידרשנה לביצוע הבקשה, יתריעזו הצדדים בהקדם האפשרי כדי לקבוע את התנאים וההתנויות אשר לפיהם תבוצע הבקשה, וכן את האופן שבו יישאו עלויות.

רישום
סעיף 20

1. שיתוך פעולה וטיעוע הדדי הניטרים לפי הסכם זה יינתנו ישירות בין רשותות המכס. רשותות המכס תשכמנה הדדי על הסדרים מפורטים למטרה זו.
2. בעיקר, אך بلا להגביל, רשותות המכס:
 - א. תקירינה התיעצויות סדרות בעניינים של שיתוך פעולה במתגרת הסכם זה;
 - ב. תקירינה תקשורת ישירה למדודות טיפול בעניינים הנוגעים מההמכס הנוכחי;
 - ג. אחורי התיעצויות, רשויות לנחות בכל אמצעי הדרוש ליישום הסכם זה, וכן;
 - ד. תשתדלנה בהטכמה הדדיות ליישב כל בעיה או שאלה הנוגעת מפרשנותו או מהלתו הסכם זה.
3. רשותות המכס רשויות לדאוג לכך שישרוטי האכיפה, החזקה, ושירותי מס אחרים, מרכזיים ומקומיים, יקיימו תקשורת ישירה זה עם זה.

הchèלה על שושן
סעיף 21

הסכם זה יהיה בר חולה על שטחי המכס של מדיניותם של שני הצדדים.

צורה ותוכן של בקשות לסייע
סעיף 17

בקשות בהתאם לחسبו הוכחי תוגשנה בכתב. מסמכים הדורשים לביצוע והבקשות האמורדות יתלו בבקשתו. כאשר נדרש בגל דוחיות הענייני, ניתן לקבל בקשות בעל-פה, אך יש לאשרו בכתב מיוחד.

בקשות בהתאם לטעigg 1 לטעigg זה תכלולנה את המידע הבא:

- (א) רשות המכון המגישה את הבקשה;
- (ב) האמצעי המבוקש;
- (ג) הנושא והnymog לביקשה;
- (ד) תיאור גזר של העניין הנדון וחרוכיביות המשפטיים המעורככים;
- (ה) ציונים מדוייקים ומקריפטים ככל האפשר בנוגע לאנשים טבנאים או משפטיים שם יעד לחקירות, כולל השמות, הכתובות, ומידע אחר הנוגע בדבר ביחס לצדים המעורכבים בעניין, אם ידוע;
- (ו) טיכום העובדות הנוגעות בדבר והקשר בין הסיום המבוקש והעניין שהוא מתייחס אליו.

בקשות תוגשנה בעברית, ברוסית או באנגלית.

אם אין בקשה עונה על דרישות הנוהל, אפשר לתבוע את תיקונה או את השילמה; לא תושפע לכך דרישת לנוקוט באמצעות זהירות.

במקרה שרשوت המכון המתבקשת איננה הגוזחת המתאים למלא אחר בקשה, לאחר ההייעצות מתאמות, היא תעביר בטהרה את הבקשה לגוזחת המתאים, אשר יפעל למילוי הבקשה בהתאם למסכווותיו על פי חוק, או תיעץ לרשות המכון המתבקשת בנוגע לנוכח המתאים שיש לנוהג לפניו ביחס לבקשת האמורה.

סיום טכני
סעיף 18

ושויות המכון תענגן זו זו סיום טכני בתחום ענייני הפטם לרבות:

- א. חילופין של פקידי המכון, כאשר יש בכך תועלת הדדית, לפחות קידום החבנה הדדית שיטות המכון.
- ב. חכירה ומיוע בפיתוח חתחוויות של פקידי המכון;
- ג. חילופי סייע וניסיו בשימוש בצדוף מניעה וגילוי;
- ד. חילופי טומחים בעלי ידע בתחום ענייני הפטם, וכן
- ה. חילופי נתוניים טכניים, טדיים וטכניות הקשורים להזיהה, לתקנות ולנהלי המכון.

שיםוש במידע ובמסמכים
סעיף 15

1. מידע, שדרים ומסמכים אחרים המתבקשים לפי הסכם יישמשו אך ורק למטרות המפורשות בהסכמה, לרבות השימוש בהליך שיפוטיים, מינחליים וחייבתיים בעניינים הנוגעים לחיקית המכס. הם לא יועברו ולא ישמשו למטרות אחרות כלשהן, אלא אם רשות המכס מוסרת את המידע, השדרים והמסמכים האמורים מסכימה במפורש.
2. הוראות ס"ק 1 ו-4 לטעיף זה איינו בנות הילה על מידע הנוגע לעבירות הקשורות בסמים נארקוטיים וחומרים פסיקוטרופיים. מידע כאמור ניתן להעביר לרשות אחרות של הצד המבוקש המעורבות בשירות במאגר בטעור הבלתי חוקי בסמיהם.
3. בנסיבות, מידע, דוחות של מומחים ושדרים אחרים המתבקשים ע"י רשות המכס של אחד הצדדים בכל כורה שהייא, בהתאם להסכם זה, יוכו לאותה הגנה ביחס לסתודיות כפי שמנήגיה רשות המכס המקובל למסמכים ולמידע מאותו סוג לפי החקיקים הלאומיים של מדינתו צד.
4. אין להשתמש במידע, שדרים ומסמכים שהתבקלו לפי הסכם זה למטרות שאינו אלה הקבותות בבקשתו, בלי הסכמה בכתב מראש רשות המכס המתבקשת.
5. מקום שוחלפים נתוניים אישיהם לפי הסכם זה, רשאיות המכס של הצדדים יבשיבו ששימושו בהם אך ורק למטרות המצוינות ובהתאם לכל תנאי שרות המכס המתבקשת עשויה להטייל.
6. השימוש שנעשה במידע ובמסמכים האמורים כראיה בכתב משפט והמשקל שיינן להם ייגכו בהתאם לחוק הלאומי.

פזרורים מהוחרה להענין סיוו
סעיף 16

1. אם היענות לבקשה עלולה לפגוע בריבונות, בטעונו, בסדר הציבורי או בכל דין או נרטס מחותי אחר של מדינתו של צד, אותן הצד רשאי לסרב להרניך את הסיווע המתבקש לפי הסכם זה, כולל או חלקו, או להענינו כפוף לתנאים מסוימים או לדרישות מסוימות.
2. אם הסיווע נזח, רשות המכס המתבקשת תודיע על החלטה ועל הנימוקים לסייע בכתב לרשות המכס המתבקשת בלי דיחוי.
3. אם רשות המכס של אחד הצדדים מתבקש סיווע שהוא-עצמה לא הייתה מטוגלת למתה, היא תשב תשומת לב לעובדה זו בבקשתה. מילוי אחר הבקשה האמורה יהיה לפי שיקול דעתה של רשות המכס המתבקשת.
4. רשות המכס המתבקשת יכולת לדחות את הענקת הטיווע בגיןום שהיא תפריע לחייבה, לנעודה לדין או לחיליך הנמצאים בעיצומו. במקרה האמור, רשות המכס המתבקשת תתייעץ עם רשות המכס ומבקשת על מנת לרכוך אם ניתן להוניך את הסיווע כפוף לתנאים או להתניות ככל רשות המכס המתבקשת עשויה לדוש.

ב. תיקים, מסמכים וחומרים מקוריים אחרים אשר הועברו יהודיו בהקדם האפשרי, וכיווית הצד המתבקש או צדדים שלישיים בונג אלייהם לא תיגענה. לפי גישה, חומר טקורי הדorous למטרות שיפוטיות או דומות יוחזר בלי דיון.

2. את המטמכים לפי הוצאות וכסם זה אפשר להחיליך במידע ממוחשב הסופק בכל צורה לאוותה מודה. יש לספק באזת עת כל הזמן הנוגע לפרשנות החומר או לשימוש בו.

חגירות
סעיף 12

1. אם רשות המכס של צד אחד מבקשת זאת, תיזום רשות המכס של الآخر את כל הבירורים הרשיים בונג למעשיים אשר, או לסדרית עיו, עומדים בסתייה לחייבת המכס שבתווך בשיטת תדינמה של רשות המכס המבקשת. היא תעבירה את תוכאות הבירורים לרשות המכס המבקשת.

2. בירורים אלה ייערכו בהתאם לחוגים שבתווך בשיטה מדינמה של רשות המכס המתבקשת.

3. פקידי רשות המכס של צד אחד רשייט, במקרים מסוימים, בהסתמכת רשות המכס של הצד الآخر, ובכפונו לתנאים שהאחרונה שעוויה להטיל, להיות נוכחים בשיח של האחורה כאשר נחגורות עבירות נגד החקיקה שבתווך בשיטה מדינמה של רשות המכס המבקשת. פקידיים כאמור רשייטים להיוועץ בפקידיים של מינהל המכס המתבקש במזרדי רשות המכס המתבקש ולברוח שהאחרוניים תבדוק את המ██רים, היומנין, ונונאים אחרים הנוגעים לדבר ביחס לאוותה עבירות מכס ולהמציא להם עותקים מהם.

4. אם רשות המכס של צד אחר מבקשת זאת, יודיעו לה על הזמן והמקום של פעולה שתינתק ע"י רשות המכס האחורה בתגובה לבקשה, כדי שאישר יהיה בהתאם הפעולה האמורה.

הסדרים לפקידיים אורחות
סעיף 13

כאשר, בנסיבות שלפי הוראות המכס זה, פקידיים של רשות המכס של צד אחד נוכחים בשיטה מדינמו של הצד الآخر, עליהם להיות מוגלים בכל עת להמציא הוכחה לתפקידם הרשמי. אסור להם ללבוש מדים או לשאת נשק.

מומחים ועדים
סעיף 14

לביקשת רשות המכס של צד אחד, רשות המכס של הצד الآخر רשאית להסמיד את פקידה, אם הפקידיים האמורים מוכנים לכך, להופיע כעדים בהליכים משפטיים או מנהליים בשיח ארצה של המדינה האחורה, ולהמציא תיעדים, מסמכים, או מורים אחרים, או עותקים מאושרים שלם ככל שייראו חיוניים להליך. נגשה להופעה יש לציין בכירור באיזה מקרה ובאיזה תפקיד על הפג'יד להופיע, וכן את שעת ההופעה ואת התאריך.

מידע על תנומת טוביין
סעיף 9

רשות המכס של צד אחד, מיוזמתה או לפי בקשה, מספק לרשות המכס של הצד الآخر את המידע הבא:

(א) האם טוביין שיובאו לשוח מדינתו של הצד המבקש יוצאו כחוק משטו

מדינתו של הצד الآخر;

(ב) האם טוביין שיוצאו משטו מדינתו של הצד המבקש יובאו כחוק לשטו

מדינתו של הצד الآخر.

מידע על פעילויות אחרות
סעיף 10

רשות המכס של צד אחד, מיוזמתה או לפי בקשה, מספק לרשות המכס של הצד الآخر כל המידע בגין לביירות נגד حقיקת מכס שבתווך בשוח המדינה של הצד האחד, ובמיוחד בגין:

(א) לבני אודם טבעיים או משפטיים מסוימים היודעים או החשודים כמנצחים עכירות נגד حقיקת המכס שבתווך בשוח מדינתו של הצד الآخر;

(ב) לטוביין היודעים או החשודים בכך שהם לסתור בלתי הוגי אל תוך, דרך או משוח המדינה של הצד الآخر,

(ג) לאנצחים תחבורת היודעים או החשודים בכך ששימשו ביצוע עבירות נגד حقיקת המכס שבתווך בשוח מדינתו של הצד الآخر.

תיקום ומסמכים
סעיף 11

רשות המכס של צד אחד, מיוזמתה או לפי בקשה, תספק לרשות המכס של הצד המתקשר לאחר דוחות, דארות מתומות, או עותקים מאושדים של מסמכים המספקים את כל המידע הזמין על פעילויות, מושלמות או מתוכנן, המהוות או הנראות כמהות עבירה נגד حقיקת המכס שבתווך בשוח מדינתו של אותו צד. הדבר יכול לכלול, בין היתר, תיעוד הקשור לרחובות ולמשלווה של טוביין והראה את חערן, אוון הסילוק והיעד של טוביין אלה.

הנהלים הקשורים לאחצאת החומריים האמורים יהיו כלהלן:

א. תיארים, מטמכים וחומריים מקוריים אחרים יתבקשו רם במקרים שבחט עותקים מאושדר לא יספיקו. לפי בקשה ספורשת, עותקים של תיקים, מטמכים וחומריים אחרים יאותו ביאות.

פעולה נגד טחד בלתי חוקי בטוביו רגישיים
סעיף 7

1. רשויות המכס, מיוזמתן או לפי בקשה ובלי ذיהוי, יספקו זו לזו את כל המידע הנוגע בדבר על פעילויות, שהתגלו או המתובננות, המהוות או נראהות כמהוות עבירה נגד حقיקת המכס שבתווך בשח מдинתו של אחד הצדדים, בין היתר בתחות:

- א. תנუת כלי נשק, תחמושת, חומרי נפץ וمتגני נפץ;
- ב. תנעوت חפצי אמנות ועתיקות, שיש להם ערך היסטורי, תרבותי או ארכיאולוגי משמעותי עבורה אחד מהצדדים;
- ג. תנעوت חומרים רעלים וכן חומרים מסוכנים או חומריםanelulosim לסקן את הסביבה ו/או את בריאות הציבור;
- ד. תנעות טוביו הכספיים לדמי מכת מהותיים או למסיס אחרים המוטלים ע"י רשויות המכס;
- ה. תנעות טוביו אחרים הכספיים למגבלות שאיןן של תעריף בהתאם לדרישות המוטכמת של רשויות המכס.

2. נוסף על ס"ק ב סעיף זה, רשויות המכס של הצדדים יספקנה זו לזו את כל המידע החומיון בנוגע לפניות שתוצאת עלולה להיות עבירות בשתחו של הצד الآخر. במקביל העולים לחיות כרכובים נזק מוחותי לככליה, לבリアות הציבור, לביטחונו הציבורי, או לכל אינטראציית חיוני אחר של הצד الآخر, יספק מידע כאמור בלי בקשה.

העברת מידע
סעיף 8

1. רשויות המכס, מיוזמתן או לפי בקשה, תפגנה זו לזו את כל המידע העשוי לשיער בחשחת דיזוג:

- א. בגביית דמי מכס, מסים והיטלים אחרים המוטלים על רשויות המכס, ובעיקר, מידע העשוי לשיער כאמור ערך השוביו למשרות מכס ובקביעת סיווג התעריף והמקור שלשם;
- ב. יישום איסורים והגבילות על ייבוא, ייצוא ומעבר או פטוריהם או פטורים חלקיים לדמי מכס, מסים והיטלים אחרים.

2. אס המידע המבוקש איינו מצוי בידי רשויות המכס המתבקשת, בהתאם להוראות החוקיה הלאומית שלה, היא תיוזם בירורים על מנת להשיג את המידע. בירורים כאמור יכול שייכללו, בין היתר, תשאול של רשויות מוסמכות אחרות, מומחים ועדים או אנשי החשודים ביצוע עבירה מכס, ותיתול על עצמה ביצוע אימותים, בדיקות ובירורים לגילוי עובדות בנוגע לעניינים המאווררים בהסכם הנוכחי.

- (א) תחלפנה ניסיון הקשור לפעלויותיו ומידע על אמצעים חדשים ושיטות חדשות לביצוע עבודות נגד חיקת המכס;
- (ב) תודענה זו לזו על שינויים מוחשיים בחיקת המכס, וכן על אמצעי פיקוח טכניים ועל שיטות להחולמת, וכן ידונו בעניינים אחרים שיש בהם עניין הדדי.

מעקב אחריו אנשיים, טוביין ואמצעי תחבורה
סעיף 5

- רשות המכס של צד מתקשר אחד, מירזומתה, באישור בכתב של הצד המתקשר الآخر או לפי בקשת רשות המכס של הצד الآخر, תקים מעקב אחריו:
- (א) התנוועות, בעיקר הבנישה לשתח מדינתו והיציאה ממנו, של אנשיים מסויימים הידועים או החשודים בכך שביצעו עבודות נגד חיקת המכס של מדינתו של הצד الآخر,
- (ב) תנועה של טוביין וכן הprovedות אהירות של דיני המכס שרות המכס של הצד המתקשר האחד מדווחות עיינה כగורמות לתנועה בלתי חוקית ניכרת אל תוך מדינתו של הצד האחר או מסנו, או כחשדות בכך.
- (ג) כל אמצעי תחבורה הידוע או החשוב בכך שימושם בו לביצוע עבודות נגד חיקת המכס של מדינתו של הצד الآخر,
- (ד) מקומות המשמשים לאחסנת טוביין העשויה לגרום לתנועה בלתי חוקית ניכרת אל מדינתו של הצד الآخر.

מסירה מבוקרת
סעיף 6

1. רשות המכס רשויות, בהסכמה הדדיות ובאישור הדדי, לבצע את שיטת המסירה המבוקרת של טוביין ופריטים לא חוקיים במגמה לחשוף בני אדם המעורבבים בסחר בלתי חוקי בטוביין ובפריטים אלה.
2. בהסכמה שתי רשויות המכס, משלוחים בלתי חוקיים שביחס אליהם מתבצעות מסירות מבוקרות בהתאם להסדר שנעשה, ניתן ליירט ולהרשות להם להמשיך בזרכם כשהמשלוות הלא חוקי שלם או מוגדרם, או מוחלף כולם או חלקו.
3. חילוטות בונגש לשימוש במסירה מבוקרת מתglobנה על בסיס של כל מקורו לגופו, ובמקרה הצורן, תיקחנה בחשבונו הסדרים כספיים והבנות שוכמו ע"י שתי רשויות המכס ביחס לישומן.

היקף החסכם
סעיף 2

1. הצדדים, באמצעות רשות המכס שלהם, בהתאם להוראות הקבועות בחסכם זה:
- (א) ייזמו אמצעים לפיתוח שיטות וטכניקות משופרות לטיפול בנוסעים ובieżען;
- (ב) יסייעו זה לזה במניות, בחקירה, בדיכוי ובהעמדת לדין ברים עבירות נגד דיני המכס;
- (ג) יסייעו זה לזה ע"י מסירת סידע שישמש בניהול ובאכיפה של חוקיות מכס;
- (ד) ישתללו לשתף פעולה במחקר, בפיתוח ובניסוי של נחיי מכס חדשים, בהכרה ובחלופין של כוח אדם, ובעניןיהם האחוריים העשויים לדרכם מאיץ משותף;
- (ה) י שאפו להאחדה, אחידות וחפשטה של מערכות המכס שליהם, לשיפור שירות המכס לירוב בעיות של ניהול ואכיפת מכס.
2. סיום הדדי במסגרת הסכם זה יוננק בהתאם לחוקה שבתוקף בשטחו של הצד המתבקש.

הקלה של נחיי מכס
סעיף 3

1. רשות המכס, בהתאם הדדי, תנקוטה באמצעות הדורשים כדי להקל על נחיי מכס על מנת להקל על ולזרז את תנועת התובין בין שטחי ארצותיהם של שני הצדדים.
2. רשות המכס יכולות, בהתאם הדדי, להכיר בטפסים בני חלה של סטטי מכס ברוסית או בעברית, או באנגלית.

צורות של שיתוף פעולה וסיום הדדי
סעיף 4

1. רשות המכס תפאנה זו זו, מיזמתן או לפני בקשה, את כל הטיידן הדורש בהתאם להוראות הסכם זה.
2. רשותות המכס:

ממשלה מדינית ישראל ומשאלת הפדרציה הרוסית, שתיראה להלו "הצדדים"; נקבעו בעבורם שعبירות נגד קיימת מכם פוגעות באינטרסים הכלכליים, הכספיים והחברתיים של מדינותיהם, וכן גם באינטרסים החוגרים של הסחר; נקבעו בחשבו טכנית שוחר בלתי חוקי בסמנים נארקוטיים ובחומרים פסיכוכטロפיים מהוועה טכנית לבリアות החיבור ולחברה; נקבעו בחשבו את חשיבותה של הערכה המוריה של דמי מס, סיסים, ותשומות אחרים הנגבים על ייבוא או יצוא של טובין, וכן של היישום הנאות של הוראות איסור הגבלת ופיקוח; נקבעו מושכנות שנייתן לשפר את יכולות הממצאים למניעת עבירות על קיימת המס, והמצאים להנחת גבייה סדרית של היטלים ומסים על ייבוא ויצוא, באמצעות שיתוף פעולה בין רשות המס לשלוחה; נקבעו מושכנת המלצה המועצה לשיתוף פעולה בענייני סכט בדבר סיוע מינהלי הדדי מ-5 בדצמבר 1953; נקבעו גם להוראות האמנה היחידה בדבר סמים נארקוטיים, 1961 והאמנה בדבר חומרים פסיכוכטロפיים, 1971, וכן נקבעו באמנה נגד שח להלטי חוקי בסמים נארקוטיים ובחומרים פסיכוכטロפיים מ-1988; סכימו כאמור:

הגדרות
טעיף 1

למטרות הסכם זה:

1. "דרני מס" פירשו הוראות שנקבעו בחוק או בתקנות, הנאכפות ע"י רשותם הסכם, בוגע ליצוא, לייבוא ולמעבר של טובין, ואמצאי תשלום הנוגעים לתנועה בפועל או כביכול של טובין בין הצדדים, בין אם הם מתייחסים לדמי מס, מסים ותשומות אחרים לאמצעי איסור, הגבלה או פיקוח.
2. "עבירה" פירשו כל הפרה של קיימת מס וכן כל ניסיון להפרה של קיימת כאמור.
3. "רשות סכם" פירשו במרינת ישראל, אף המס ומס ערך מסוים של משרד האוצר, ובפדרציה הרוסית, הוועדה הממלכתית למס של הפדרציה הרוסית.
4. "מסירה מבוקרת" פירשו השיטה של הרשות למשוחחים לא חוקיים או חזודים של סמים נארקוטיים, חומרים פסיכוכטロפיים, או חומרים לשם תחליפים להם, וטובין לא חוקיים אחרים, יצאת, לעבור או להיכנס בשחבי ארצויותיהם של הצדדים המתקשרים, בידיעתן ובפני של הדשויות המוממכות שלהם, בוגמה לוזחות אנשי המשורבים בסחר הלא חוקי בסמים נארקוטיים, בחומרים פסיכוכטロפיים ובטובין לא חוקיים אחרים.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הטכט

ב' י

ממשלה מדינת ישראל

לב' י

ממשלה הפדרציה הרוסית

בדבר שיתוך פטולה וסיווע בטעןינו מכם

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Государства Израиль
и Правительством Российской Федерации
о сотрудничестве и взаимной помощи в таможенных дела^х.

Правительство Государства Израиль и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами,

исходя из того, что нарушения таможенного законодательства наносят ущерб экономическим, налоговым и социальным интересам их стран, а также законным интересам торговли;

принимая во внимание, что незаконный оборот наркотических средств и психотропных веществ представляет опасность для здоровья граждан и общества;

учитывая важность обеспечения точного исчисления таможенных пошлин, налогов и других сборов, взимаемых при импорте или экспорте товаров, а также надлежащего выполнения условий запрета, ограничения и контроля импорта и экспорта товаров;

убежденные, что усилия по предотвращению нарушений таможенного законодательства и по обеспечению правильного взимания импортных и экспортных пошлин и налогов могут стать более эффективными благодаря сотрудничеству между их таможенными службами;

принимая во внимание Рекомендацию Совета таможенного сотрудничества о взаимном административном содействии от 5 декабря 1953 года;

принимая во внимание также положения Единой Конвенции о наркотических средствах 1961 года, Конвенции о психотропных веществах 1971 года и Конвенции о борьбе против незаконного оборота наркотических средств и психотропных веществ 1988 года,

согласились о нижеследующем:

Статья 1 Определение терминов

В целях настоящего Соглашения:

- 1) "таможенное законодательство" означает совокупность законов и правил, применяемых таможенными службами, касающихся ввоза, вывоза и транзита товаров, включая средства платежа, относящихся к действительному или заявленному перемещению товаров между государствами Сторон, либо относящихся к таможенным пошлинам, налогам и другим сборам, либо к мерам по запрету, ограничению или контролю импорта и экспорта товаров;
- 2) "нарушение" означает любое нарушение таможенного законодательства, а также любую попытку нарушения этого законодательства;
- 3) "таможенные службы" означают: в Государстве Израиль – Департамент по делам таможни и налога на добавленную стоимость Министерства финансов Государства Израиль, в Российской Федерации – Государственный таможенный комитет Российской Федерации.
- 4) "Контролируемая поставка" означает метод, при котором допускается вывоз, ввоз или транзит через территорию государств Сторон незаконных или вызывающих подозрение партий наркотических средств, психотропных веществ или заменяющих их веществ и других незаконно перемещаемых товаров с ведома и под надзором их компетентных органов с целью выявления лиц, участвующих в незаконном обороте наркотических средств и психотропных веществ, и других незаконно перемещаемых товаров.

Статья 2 Сфера действия Соглашения

1. Стороны через свои таможенные службы в соответствии с условиями настоящего Соглашения:
 - а) принимают меры по развитию и совершенствованию методов и технических средств проведения таможенного контроля пассажиров и товаров;
 - б) оказывают друг другу содействие в предотвращении, расследовании и преследовании нарушений таможенного законодательства, а также в наказании за их совершение;
 - в) оказывают друг другу содействие в предоставлении информации для использования в целях применения и соблюдения таможенного

законодательства;

д) предпринимают меры для осуществления сотрудничества в области исследования, разработки и испытания новых таможенных процедур, обучения кадров, обмена специалистами, а также по другим вопросам, которые могут потребовать их совместных действий; и

е) стремятся к гармонизации, унификации и упрощению их таможенных систем, к усовершенствованию таможенной техники, а также к решению вопросов, связанных с применением и соблюдением таможенных правил.

2. Содействие в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашиваемой Стороны.

Статья 3 **Упрощение таможенных формальностей**

1. Таможенные службы принимают по взаимному согласованию необходимые меры по упрощению таможенного оформления в целях облегчения и ускорения перемещения товаров между территориями государств обеих Сторон.

2. Таможенные службы могут по взаимному согласованию признавать приемлемые единообразные бланки таможенных документов на иврите, русском или английском языках.

Статья 4 **Формы сотрудничества и взаимодействия**

1. Таможенные службы передают друг другу по собственной инициативе или по запросу всю необходимую информацию согласно положениям настоящего Соглашения.

2. Таможенные службы:

а) обмениваются опытом, касающимся их деятельности, и информацией о новых средствах и методах совершения нарушений таможенного законодательства;

б) сообщают друг другу о существенных изменениях их таможенного законодательства, а также о приемлемых ими технических средствах контроля и методах их использования, а также обсуждают другие вопросы,

представляющие взаимный интерес.

Статья 5

Наблюдение за лицами, товарами и транспортными средствами

Таможенная служба одной Стороны, по собственной инициативе, по письменному подтверждению таможенной службы другой Стороны или по запросу таможенной службы другой Стороны, проводит наблюдение за:

- а) перемещениями, в частности, въездами на территорию ее государства и выездами с нее лиц, известных или подозреваемых в совершении нарушений таможенного законодательства государства другой Стороны;
- б) перемещениями товаров и любом другом нарушении таможенного законодательства, определяемыми таможенной службой другой Стороны как приводящие к значительному незаконному перемещению на территорию ее государства или с нее или вызывающие подозрение в этом;
- с) любыми транспортными средствами, о которых известно, что они используются с целью нарушения таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны, или в отношении которых имеется подозрение в этом;
- д) местами, используемыми для складирования товаров, которые могут стать предметом существенного незаконного ввоза на территорию государства другой Стороны.

Статья 6

Контролируемая поставка

1. Таможенные службы могут по взаимной договоренности использовать метод контролируемой поставки незаконно перемещаемых товаров и предметов в целях выявления лиц, вовлеченных в незаконный оборот этих товаров и предметов.

2. Незаконные партии товаров, контролируемые поставки которых осуществляются в соответствии с достигнутыми договоренностями, с согласия обеих таможенных служб могут быть перехвачены и оставлены для дальнейшей перевозки с сохранением или изъятием, полной или частичной заменой незаконной партии товаров.

3. Решения об использовании контролируемых поставок принимаются в

каждом отдельном случае и могут при необходимости учитывать договоренности и взаимопонимание по финансовым вопросам и порядку их осуществления.

Статья 7

Борьба с незаконным оборотом товаров, имеющих особо важное значение

1. Таможенные службы Сторон незамедлительно передают друг другу, во собственной инициативе или по запросу, всю необходимую информацию об установленных действиях, готовящихся или совершенных, которые нарушают или могут нарушить таможенное законодательство, действующее на территории государства одной из Сторон, в частности, в области:

- а) перемещения оружия, боеприпасов, взрывчатых веществ и взрывных устройств;
- б) перемещения предметов старины и искусства, представляющих значительную историческую, художественную или археологическую ценность для одной из Сторон;
- с) перевозки ядовитых веществ, а также веществ, представляющих опасность для окружающей среды и/или здоровья людей;
- д) перемещения товаров, облагаемых высокими таможенными пошлинами или налогами, взимаемыми таможенными службами Сторон;
- е) перемещения других товаров, которые подвергаются нетарифным ограничениям в соответствии с перечнями, согласованными таможенными службами Сторон.

2. В дополнение к пункту 1 настоящей статьи таможенные службы Сторон предоставляют друг другу всю другую имеющуюся информацию относительно действий, которые могут привести к нарушениям таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны. Информация предоставляется без запроса в случаях, когда может быть нанесен значительный ущерб экономике, здравоохранению, общественной безопасности или другим жизненным интересам государства другой Стороны.

Статья 8 Предоставление информации

1. Таможенные службы Сторон предоставляют друг другу, по собственной инициативе или по запросу, всю информацию, которая может помочь в обеспечении:

- a) взимания таможенными службами таможенных пошлин, налогов и других сборов и, в частности, правильной оценки таможенной стоимости товаров и установления их тарифной классификации, а также страны их происхождения;
- b) соблюдения запретов и ограничений по ввозу, вывозу и транзиту, полному или частичному освобождению от таможенных пошлин, налогов и других сборов.

2. В случае, если запрашиваемая таможенная служба не располагает требуемой информацией, она принимает меры к получению этой информации в соответствии со своим национальным законодательством.

Такие меры могут включать среди прочего направление запроса другим компетентным властям, опрос экспертов и свидетелей или лиц, подозреваемых в совершении нарушения, установление и оценку фактов, имеющих отношение к делам, упомянутым в настоящем Соглашении.

Статья 9 Информация о перемещении товаров

Таможенная служба одной Стороны предоставляет, по собственной инициативе или по запросу, таможенной службе другой Стороны следующую информацию:

- a) были ли товары, ввезенные на территорию государства запрашивающей Стороны, законно вывезены с территории государства другой Стороны;
- b) были ли товары, вывезенные с территории государства запрашивающей Стороны, законно введены на территорию государства другой Стороны;

Статья 10

Информация о других действиях

Таможенная служба одной Стороны, по собственной инициативе или по запросу, предоставляет таможенной службе другой Стороны всю информацию, относящуюся к нарушениям таможенного законодательства, действующего на территории государства этой Стороны, в частности, касающуюся:

- а) физических и юридических лиц, известных или подозреваемых в нарушении таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны;
- б) товаров, которые известны как предметы значительного незаконного перемещения на терригогию, через территорию или с территории государства другой Стороны, или вызывают подозрение в этом;
- с) транспортных средств, о которых известно, что они используются при нарушениях таможенного законодательства, действующего на территории государства другой Стороны или в отношении которых имеется подозрение в этом.

Статья 11

Дела и документы

1. Таможенная служба одной Стороны, по собственной инициативе или по запросу, предоставляет таможенной службе другой Стороны акты, свидетельские показания или заверенные копии документов, содержащие всю имеющуюся информацию, касающуюся действий, готовящихся или совершенных, которые приводят или могут привести к нарушению таможенного законодательства, действующего на территории государства этой Стороны. Указанные материалы могут, в частности, включать документацию о транспортировке и отгрузке товаров с указанием стоимости, расположения и назначения этих товаров.

Предоставление таких материалов осуществляется по следующей процедуре:

- а) подлинники дел, документов и других материалов могут быть запрошены лишь в случаях, когда представления заверенных копий

недостаточно. Копии таких дел, документов и других материалов заверяются наложенным образом по отдельному запросу;

б) подлинники дел и документов, полученные от таможенной службы другой Стороны, должны быть возвращены при первой же возможности. При этом не затрагиваются права запрашиваемой Стороны или третьих стран, имеющих отношение к этому. Оригиналы материалов, необходимых для вынесения решения или подобных целей, по запросу возвращаются немедленно.

2. Вместо документов, предусмотренных настоящим Соглашением, для тех же целей может быть передана в любом виде компьютеризованная информация. Одновременно должна быть передана вся сопутствующая информация, необходимая для толкования или использования этих материалов.

Статья 12 Расследования

1. По получении запроса таможенной службы одной Стороны таможенная служба другой Стороны проводит официальные расследования в отношении действий, которые противоречат или могут противоречить таможенному законодательству, действующему на территории государства запрашивающей таможенной службы. Результаты такого расследования передаются запрашивающей таможенной службе.

2. Такие расследования проводятся в соответствии с законодательством, действующим на территории государства запрашивающей таможенной службы.

3. Должностные лица таможенной службы одной Стороны могут в отдельных случаях с согласия таможенной службы другой Стороны и при соблюдении условий, которые могут быть ею установлены, находиться на территории государства последней при расследовании нарушений таможенного законодательства, действующего на территории государства запрашивающей таможенной службы.

Такие должностные лица могут обращаться за консультацией к должностным лицам в учреждениях запрашивающей таможенной службы, обращаться с просьбой к последним об изучении документов, протоколов и других данных, имеющих отношение к данному таможенному правонарушению, а также представлять им их копии.

4. В случае просьбы таможенной службы одной Стороны таможенная

служба другой Стороны информирует ее о времени и месте действий, предпринимаемых в соответствии с ее запросом, с тем чтобы такие действия могли быть скоординированы.

Статья 13 Порядок присутствия должностных лиц

Когда в случаях, предусмотренных настоящим Соглашением, должностные лица таможенной службы одной Стороны находятся на территории государства другой Стороны, они должны быть способны представить в любое время доказательство своих официальных полномочий. Они не должны быть одеты в форменную одежду и иметь при себе оружие.

Статья 14 Эксперты и свидетели

В случае запроса таможенной службы одной Стороны таможенная служба другой Стороны может уполномочить своих служащих, если такие служащие согласны с этим, выступить в качестве экспертов или свидетелей на судебных или административных разбирательствах на территории государства другой Стороны и представить показания, документы или их заверенные копии, необходимые для производства. В запросе о таком выступлении должно быть ясно указано, по какому делу и в каком качестве должен представать служащий, а также время и дата его прибытия.

Статья 15 Использование информации и документов

1. Информация, документы и другие сведения, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, используются только для целей, указанных в настоящем Соглашении, включая использование в судебных, административных разбирательствах и расследованиях по делам, касающимся таможенного законодательства. Они могут быть переданы или использованы для любых других целей только с явно выраженного согласия таможенной службы, передавшей эту информацию, сведения и документы.

2. Положения пунктов 1 и 4 настоящей статьи не применяются в отношении информации о нарушениях, касающихся наркотических средств и психотропных веществ. Такая информация может быть передана другим

ведомствам запрашивающей Стороны, непосредственно занимающимся борьбой с незаконным оборотом наркотиков.

3. Запросам, информации, актам экспертизы и другим сведениям, переданным в соответствии с настоящим Соглашением таможенной службе одной из Сторон в какой бы то ни было форме в соответствии с настоящим Соглашением, обес печивается получившей их таможенной службой такой же режим конфиденциальности, который существует в ее стране для собственной информации и документов аналогичного характера и содержания в соответствии с национальным законодательством ее государства.

4. Информация, документы и другие сведения, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, могут быть использованы для целей, не указанных в запросе, только с письменного согласия запрашиваемой таможенной службы.

5. В случае обмена информацией о физических лицах в соответствии с настоящим Соглашением, таможенные службы Сторон обес печивают, чтобы эта информация использовалась только для указанных целей и в соответствии с любыми условиями, которые может установить запрашиваемая таможенная служба.

6. Использование такой информации и документов в качестве доказательства в судебных органах и их доказательная сила определяются в соответствии с национальным законодательством Сторон.

Статья 16

Исключения из обязательства по оказанию содействия

1. В тех случаях, когда выполнение запроса может нанести ущерб интересам, безопасности, общественному порядку или любым другим существенным национальным интересам государства этой Стороны, она может полностью или частично отказать в содействии, предусмотренному настоящим Соглашением, либо оказать его при соблюдении определенных условий или требований.

2. Если в содействии отказано, то решение об отказе с указанием причины должно быть незамедлительно доведено запрашиваемой таможенной службой до сведения запрашивающей таможенной службы в письменной форме.

3. Если таможенная служба одной из Сторон обращается за содействием, которое не могла бы оказать сама, в своем запросе она отмечает этот факт. Выполнение такого запроса передается на усмотрение запрашиваемой таможенной службы.

4. Оказание содействия может быть отложено запрашиваемой таможенной службой на основании того, что это будет затрагивать ведущееся расследование, преследование или разбирательство. В этом случае запрашиваемая таможенная служба консультируется с запрашивающей таможенной службой с целью определения того, может ли быть оказано содействие при соблюдении таких требований или условий, какие могут быть выдвинуты запрашиваемой таможенной службой.

Статья 17

Форма и содержание запросов о помощи

1. Запросы, сделанные на основании настоящего Соглашения, должны представляться в письменной форме. Документы, необходимые для выполнения запроса, должны быть к нему приложены. В условиях чрезвычайной ситуации может быть принят устный запрос, однако он должен быть незамедлительно подтверждён в письменной форме.

2. В запросы, сделанные на основании пункта 1 настоящей статьи, следует включать следующую информацию:

- a) таможенная служба, делающая запрос;
- b) вид разбирательства;
- c) цель и причина запроса;
- d) краткое описание рассматриваемого дела и законодательные акты, имеющие отношение к делу;
- e) возможно более точные и исчерывающие сведения о физических и юридических лицах, являющихся объектом расследования, включая имена, адреса и другую известную информацию, касающуюся вовлечённых в дело сторон;
- f) краткое описание обстоятельств, имеющих отношение к делу, и связь между запрашиваемой помощью и делом, к которому она относится.

3. Запросы должны быть сделаны на русском, иврите или английском языках.

4. В случае, если запрос не отвечает официальным требованиям, может

быть затребована его корректировка или дополнение. При этом не должны быть нарушены меры предосторожности.

5. В случае, если выполнение запроса не входит в компетенцию запрашиваемой таможенной службы, она после соответствующих консультаций либо незамедлительно передает его соответствующему органу, который действует по выполнению запроса в соответствии со своими полномочиями, определенными законодательством, либо уведомляет запрашивающую таможенную службу о процедуре, которой необходимо следовать в отношении такого запроса.

Статья 18 Техническая помощь

Таможенные службы Сторон оказывают друг другу техническую помощь в области таможенного дела, включающую:

- а) обмен сотрудниками таможен с целью ознакомления с техническими средствами, используемыми обеими таможенными службами;
- б) обучение и помощь в совершенствовании специальных навыков сотрудников таможен;
- с) обмен информацией и опытом в использовании технических средств контроля;
- д) обмен экспертами по таможенным вопросам;
- е) обмен профессиональными, научными и техническими сведениями относительно таможенных законов, правил и процедур.

Статья 19 Расходы

1. Стороны, как правило, отклоняют любые требования о возмещении расходов, связанных с выполнением настоящего Соглашения, за исключением расходов на свидетелей, оплаты консультаций экспертов и работы переводчиков, не состоящих на государственной службе.

2. Если запрос носит чрезвычайный характер или для его выполнения потребуются значительные расходы, таможенные службы Сторон проводят консультации с целью определения условий, на которых данный запрос может быть выполнен, а также формы производства оплаты.

Статья 20 Реализация Соглашения

1. Сотрудничество и взаимная помощь в соответствии с настоящим Соглашением осуществляются непосредственно между таможенными службами Сторон. В этих целях таможенные службы договариваются между собой о конкретных мероприятиях.
2. Таможенные службы Сторон будут, в частности, но не ограничиваясь этим:
 - а) проводить регулярные консультации по вопросам сотрудничества в рамках настоящего Соглашения;
 - б) поддерживать непосредственную связь для решения вопросов, вытекающих из настоящего Соглашения;
 - в) после консультаций принимать любые меры, необходимые для реализации настоящего Соглашения;
 - г) стремиться к разрешению по взаимному согласию проблем или вопросов в отношении толкования или применения настоящего Соглашения.
3. Таможенные службы могут установить прямые контакты с использованием каналов связи между их центральными и местными подразделениями по борьбе с контрабандой и нарушениями таможенных правил, а также следственными и другими подразделениями.

Статья 21 Территориальное действие Соглашения

Настоящее Соглашение действует на таможенных территориях государств обеих Сторон.

Статья 22 Вступление в силу и прекращение действия

1. Настоящее Соглашение вступает в силу через 30 дней с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами всех внутригосударственных юридических процедур, необходимых для его вступления в силу.

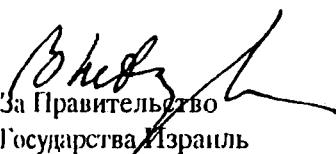
2. Представители таможенных служб Сторон встречаются по мере необходимости, но не реже одного раза в год, поочередно в Государстве Израиль и в Российской Федерации, для проведения обзора выполнения настоящего Соглашения и для решения других практических вопросов сотрудничества и взаимодействия таможенных служб Сторон.

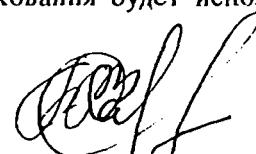
3. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок. Каждая из Сторон может в любой момент прекратить его действие, направив письменное уведомление об этом другой Стороне по дипломатическим каналам. Действие настоящего Соглашения прекращается по истечении шести месяцев с даты получения такого уведомления другой Стороной.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должностным образом уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Москве 11 марта 1997 г., что соответствует
27^в Адар 2 5756 г., в двух экземплярах, каждый на иврите,
русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае разногласий для целей толкования будет использоваться
английский язык.


За Правительство
Государства Израиль


За Правительство
Российской Федерации

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT LA COOPÉRATION ET L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés "les Parties",

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux et sociaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce;

Considérant que le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes constitue un danger pour la santé publique et pour la société;

Considérant qu'il importe de déterminer précisément les droits de douane, taxes et autres impôts perçus à l'importation ou à l'exportation de marchandises et d'appliquer correctement les mesures de prohibition, de restriction et de contrôle;

Convaincus que la coopération entre leurs autorités douanières est de nature à rendre plus efficaces les efforts qui visent à prévenir les infractions à la législation douanière et ceux qui tendent à assurer le recouvrement exact des droits et taxes à l'importation et à l'exportation;

Tenant compte de la Recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle du 5 décembre 1953;

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et de la Convention sur les substances psychotropes de 1971; et

Rappelant la Convention contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes de 1988;

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme "législation douanière" s'entend des dispositions juridiques ou réglementaires appliquées par les autorités douanières et régissant l'importation, l'exportation et le transit des marchandises, ainsi que les modes de paiement se rapportant aux mouvements effectifs ou supposés de marchandises entre les Parties, que ces dispositions aient trait aux droits de douane, taxes et autres impôts ou aux mesures de prohibition, de restriction ou de contrôle.

2. Le terme "infraction" s'entend de toute violation, ou tentative de violation, de la législation douanière.

3. Le terme "autorités douanières" s'entend, pour l'État d'Israël, du Département des douanes et de la taxe sur la valeur ajoutée du Ministère des finances et, pour la Fédération de Russie, du Comité d'État des douanes de la Fédération de Russie.

4. Le terme "livraison contrôlée" s'entend de la technique qui consiste à autoriser des expéditions illicites ou suspectes de stupéfiants, de substances psychotropes ou de substances de remplacement, ou d'autres marchandises prohibées, à quitter le territoire des Parties, à transiter par ce territoire ou à y entrer, au su des autorités compétentes et sous leur supervision, en vue d'identifier des personnes qui se livrent au trafic de stupéfiants, de substances psychotropes et d'autres marchandises prohibées.

PORTEE DE L'ACCORD

Article 2

1. Conformément aux dispositions du présent Accord, les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités douanières :

- a) S'emploient à accroître l'efficacité des méthodes et techniques d'accomplissement des formalités relatives aux passagers et marchandises;
- b) Se prêtent mutuellement assistance dans la prévention, la recherche et la répression des infractions à la législation douanière;
- c) Se prêtent mutuellement assistance en se fournissant les renseignements nécessaires à l'administration et à l'application de la législation douanière;
- d) S'efforcent de coopérer aux fins de la recherche, de la mise au point et de l'expérimentation de nouvelles procédures douanières, en vue de la formation et de l'échange de personnel, et sur d'autres questions pouvant nécessiter qu'elles unissent leurs efforts; et
- e) Tendent à l'harmonie, à l'uniformité et à la simplicité dans leurs régimes douaniers respectifs, dans l'amélioration des techniques douanières et dans le règlement des problèmes d'administration douanière et d'application de la législation douanière.

2. L'assistance mutuelle apportée dans le cadre du présent Accord est conforme à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie sollicitée.

MOYENS PROPRES À FACILITER LES FORMALITÉS DOUANIÈRES

Article 3

1. Les autorités douanières prennent, d'un commun accord, les mesures nécessaires pour simplifier les procédures douanières en vue de faciliter et d'accélérer la circulation des marchandises entre les territoires des États des deux Parties.

2. Les autorités douanières peuvent, d'un commun accord, accepter les formulaires douaniers en russe, hébreu ou anglais.

MODES DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE MUTUELLE

Article 4

1. Les autorités douanières se fournissent mutuellement, de leur propre initiative ou sur demande, tous les renseignements nécessaires conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Les autorités douanières :

a) Échangent des données d'expérience concernant leurs activités et des renseignements concernant les nouvelles méthodes utilisées pour commettre des infractions à la législation douanière;

b) S'informent mutuellement des changements de fond introduits dans leur législation douanière, ainsi que des techniques de contrôle utilisées et des méthodes d'application de ces techniques; elles examinent ensemble d'autres questions d'intérêt commun.

SURVEILLANCE DES PERSONNES, MARCHANDISES ET MOYENS DE TRANSPORT

Article 5

De leur propre initiative, sur confirmation écrite des autorités douanières de l'autre Partie, ou à la demande de celles-ci, les autorités douanières d'une Partie exercent une surveillance à l'égard :

a) Des mouvements, en particulier l'entrée sur le territoire de leur État et la sortie de ce territoire, d'individus dont il est su ou soupçonné qu'ils ont commis des infractions à la législation douanière de l'État de l'autre Partie;

b) Des mouvements de marchandises et d'autre violation de la législation douanière dont les autorités douanières de l'autre Partie indiquent qu'elles donnent lieu, ou sont soupçonnées de donner lieu, à un trafic important à partir ou à destination du territoire de l'État de l'autre Partie;

c) De tout moyen de transport dont il est su ou soupçonné qu'il est utilisé aux fins de commettre des infractions à la législation douanière de l'État de l'autre Partie;

d) Des lieux utilisés pour le stockage de marchandises qui peuvent donner lieu à un trafic important à destination du territoire de l'État de l'autre Partie.

LIVRAISON SURVEILLÉE

Article 6

1. Les autorités douanières peuvent, d'un commun accord et sur arrangement, appliquer la méthode des livraisons surveillées de marchandises et articles prohibés dans le but d'identifier des individus participant au trafic de ces marchandises et articles.

2. Les expéditions prohibées qui font l'objet d'une livraison surveillée conformément aux arrangements pris peuvent, avec l'accord des autorités douanières des deux Parties, être interceptées puis remises en circulation pour continuer d'être acheminées, les march-

andises prohibées ayant été laissées intactes, enlevées, ou entièrement ou partiellement remplacées.

3. La décision de recourir à des livraisons surveillées est prise au cas par cas et peut, si nécessaire, prendre en compte les arrangements et accords financiers conclus par les autorités douanières des deux Parties pour leur mise en oeuvre.

MESURES DE LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE MARCHANDISES SENSIBLES

Article 7

1. Les autorités douanières se communiquent mutuellement dans les meilleurs délais, de leur propre initiative ou sur demande, tous les renseignements pertinents relatifs à des activités menées ou prévues qui constituent des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'une des Parties, notamment dans les domaines suivants :

- a) Circulation d'armes, de munitions, d'explosifs et d'engins explosifs;
- b) Circulation d'objets d'art et d'antiquités présentant une grande valeur historique, culturelle ou archéologique pour l'une des Parties;
- c) Circulation de substances toxiques ou dangereuses, ou de substances risquant de nuire à l'environnement ou à la santé publique;
- d) Circulation de marchandises soumises à des droits de douane ou à d'autres taxes importantes imposées par les autorités douanières;
- e) Circulation d'autres marchandises soumises à des restrictions non tarifaires figurant sur les listes arrêtées d'un commun accord par les autorités douanières des Parties.

2. Outre les renseignements visés au paragraphe 1 du présent article, les autorités douanières des Parties se communiquent tous les renseignements disponibles concernant les activités susceptibles de donner lieu à des infractions sur le territoire de l'autre Partie. Si les activités en question risquent de causer un préjudice grave à l'autre Partie, sur le plan de l'économie, de la santé publique, de la sécurité ou d'autres intérêts fondamentaux, ces renseignements sont communiqués spontanément.

COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

Article 8

1. Les autorités douanières se communiquent mutuellement, de leur propre initiative ou sur demande, tout renseignement susceptible de contribuer à assurer :

- a) Le recouvrement exact des droits de douane, taxes et autres prélèvements imposés par les autorités douanières, en particulier tout renseignement susceptible d'aider à déterminer la valeur en douane de marchandises, leur classification tarifaire et leur origine;
- b) La bonne application des prohibitions et restrictions à l'importation, à l'exportation ou au transit et des exonérations totales ou partielles des droits de douane, taxes et autres impôts;

2. Si les autorités douanières sollicitées ne disposent pas des renseignements demandés, elles engagent, conformément aux dispositions de leur législation nationale, des recherches visant à obtenir ces renseignements.

Les recherches en question consistent notamment à interroger les autorités compétentes, des experts, des témoins ou des individus soupçonnés d'avoir enfreint la législation douanière, et à procéder à des vérifications, inspections et enquêtes portant sur les questions visées dans le présent Accord.

RENSEIGNEMENTS SUR LA CIRCULATION DES MARCHANDISES

Article 9

De leur propre initiative ou sur demande, les autorités douanières d'une Partie indiquent aux autorités douanières de l'autre Partie, si :

- a) Des marchandises importées sur le territoire de l'État de la Partie demandeuse ont été exportées de façon légale à partir du territoire de l'État de l'autre Partie;
- b) Des marchandises exportées à partir du territoire de l'État de la Partie demandeuse ont été importées de façon légale sur le territoire de l'État de l'autre Partie.

RENSEIGNEMENTS SUR D'AUTRES ACTIVITÉS

Article 10

De leur propre initiative ou sur demande, les autorités douanières d'une Partie communiquent aux autorités douanières de l'autre Partie tout renseignement relatif à des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie, et concernant en particulier :

- a) Des personnes physiques ou morales dont il est su ou soupçonné qu'elles ont commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie;
- b) Des marchandises dont il est su ou soupçonné qu'elles donnent lieu à un trafic important à destination du territoire de l'État de l'autre Partie, via ce territoire ou à destination de ce territoire;
- c) Des moyens de transport dont il est su ou soupçonné qu'ils sont utilisés aux fins de commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie.

DOSSIERS ET DOCUMENTS

Article 11

1. De leur propre initiative ou sur demande, les autorités douanières d'une Partie communiquent aux autorités douanières de l'autre Partie les rapports, procès-verbaux et copies certifiées conformes de documents contenant tous les renseignements dont elles disposent

sur les activités menées ou prévues qui contreviennent ou semblent contrevenir à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de cette Partie. Il peut s'agir, entre autres, de la documentation relative au transport et à l'expédition de marchandises indiquant la valeur, le mode de cession et la destination de ces marchandises.

La documentation est fournie selon les modalités suivantes :

a) Les originaux des dossiers, documents et autres pièces ne sont réclamés que dans les cas où des copies ne suffiraient pas. Sur demande expresse, les copies des dossiers, documents et autres pièces sont dûment authentifiées.

b) Les originaux des dossiers, documents et autres pièces qui ont été transmis sont retournés dans les meilleurs délais; les droits de la Partie sollicitée et des tiers ne s'en trouvent aucunement modifiés. Sur demande, les originaux nécessaires aux fins d'une décision judiciaire ou à d'autres fins semblables sont retournés sans retard.

2. Les documents visés dans le présent Accord peuvent être remplacés par des fichiers informatiques créés à cette fin sous quelque forme que ce soit. Tout renseignement nécessaire à l'interprétation ou à l'utilisation de ces fichiers est transmis simultanément.

ENQUÊTES

Article 12

1. Si les autorités douanières d'une Partie en font la demande, les autorités douanières de l'autre Partie enquêtent sur des actes qui contreviennent ou semblent contrevenir à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État des autorités douanières demandeuses. Elles communiquent les résultats de leurs enquêtes aux autorités douanières demandeuses.

2. Les enquêtes en question sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État des autorités douanières sollicitées.

3. Les représentants des autorités douanières d'une Partie peuvent, dans des cas particuliers, avec l'assentiment des autorités douanières de l'autre Partie et dans les conditions éventuellement imposées par celles-ci, être présents sur le territoire de l'autre Partie lors d'enquêtes sur des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État des autorités douanières demandeuses. Ces représentants peuvent consulter des représentants des autorités douanières sollicitées dans les bureaux des autorités sollicitées, et demander que celles-ci examinent des documents, registres ou autres pièces pertinentes relatives à l'infraction qui fait l'objet de l'enquête, et leur en fournissent des copies.

4. Si les autorités douanières d'une Partie en font la demande, les autorités douanières de l'autre Partie leur indiquent, aux fins de coordination, quand et où des mesures seront prises pour donner suite à leur demande.

DISPOSITIONS RELATIVES AUX REPRÉSENTANTS D'UNE PARTIE SE TROUVANT SUR LE TERRITOIRE DE L'AUTRE PARTIE

Article 13

Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, des représentants des autorités douanières d'une Partie se trouvent sur le territoire de l'État de l'autre Partie, ils doivent à tout moment pouvoir produire la preuve de leur qualité. Ils ne portent pas d'uniforme et ne sont pas armés.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 14

À la demande des autorités douanières d'une Partie, les autorités douanières de l'autre Partie peuvent autoriser leurs représentants, si ceux-ci y consentent, à témoigner dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives entamées sur le territoire de l'autre État et à produire les dossiers, documents, autres pièces ou copies authentifiées jugés indispensables à la procédure.

La demande de comparution doit clairement indiquer dans quelle affaire et en quelle capacité le représentant est appelé à comparaître, ainsi que la date et l'heure de l'audience.

UTILISATION DES RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTS

Article 15

1. Les renseignements, communications et documents reçus en vertu du présent Accord ne sont utilisés qu'aux fins du présent Accord, notamment dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives et d'enquêtes relatives à la législation douanière. Ils ne sont ni communiqués, ni utilisés à aucune autre fin que ce soit à moins que les autorités douanières dont ils proviennent ne donnent leur approbation expresse.

2. Les dispositions des paragraphes 1 et 4 du présent article ne s'appliquent pas aux renseignements concernant des infractions relatives à des stupéfiants ou à des substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être communiqués à d'autres autorités de la Partie demandeuse qui participent directement à la lutte contre le trafic de drogues.

3. Les demandes, renseignements, rapports d'experts et autres communications reçus par les autorités douanières d'une Partie, sous quelque forme que ce soit, en vertu du présent Accord, sont traités avec le degré de confidentialité prévu par la législation nationale de l'État de cette Partie pour des documents et renseignements de même nature.

4. Les renseignements, communications et documents reçus en vertu du présent Accord ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles qui sont indiquées dans la demande sans l'accord écrit préalable des autorités douanières sollicitées.

5. Lorsque des données personnelles sont échangées en vertu du présent Accord, les autorités douanières des Parties veillent à ce qu'elles ne soient utilisées qu'aux fins indiquées et dans les conditions éventuellement imposées par les autorités douanières sollicitées.

6. L'utilisation faite des renseignements et documents susmentionnés comme éléments de preuve devant un tribunal et le poids qu'il convient d'y accorder sont déterminés conformément à la législation nationale.

DÉROGATIONS À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 16

1. Dans les cas où le fait de donner suite à une demande porterait préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à tout autre intérêt national fondamental de l'État d'une Partie, celle-ci peut refuser de fournir l'assistance demandée en vertu du présent Accord, la fournir partiellement, ou la fournir sous réserve de certaines conditions ou exigences.

2. Si l'assistance est refusée, les autorités douanières sollicitées communiquent aux autorités douanières demandeuses, par écrit et sans retard, cette décision et les raisons qui la motivent.

3. Si les autorités douanières de l'une des Parties demandent une assistance qu'elles ne seraient pas elles-mêmes en mesure de fournir, elles l'indiquent dans leur demande. Les autorités douanières sollicitées peuvent, à leur discrétion, donner suite ou non à une telle demande.

4. Les autorités douanières sollicitées peuvent différer l'assistance au motif qu'elle risque d'interférer avec une enquête, des poursuites ou une procédure en cours. En pareil cas, les autorités douanières sollicitées tiennent des consultations avec les autorités douanières demandeuses en vue de déterminer si l'assistance peut être fournie sous réserve des conditions posées par les autorités douanières sollicitées.

FORME ET FOND DES DEMANDES D'ASSISTANCE

Article 17

1. Les demandes faites en vertu du présent Accord sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents nécessaires pour y donner suite. En cas d'urgence, les demandes orales sont recevables, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Toute demande faite en application du paragraphe 1 du présent article :

- a) Indique quelles sont les autorités douanières demandeuses;
- b) Indique la mesure demandée;
- c) Indique l'objet et la raison de la demande;
- d) Contient une brève description du cas et des éléments juridiques pertinents;

e) Contient des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales faisant l'objet de l'enquête, y compris, s'ils sont connus, les noms, adresses et autres coordonnées des parties concernées;

f) Contient un résumé des faits pertinents et indique le lien entre l'assistance demandée et l'affaire à laquelle elle se rapporte.

3. Les demandes sont présentées en hébreu, en russe ou en anglais.

4. Si une demande n'est pas faite dans les formes requises, il peut être exigé qu'elle soit corrigée ou complétée, sans préjudice des mesures conservatoires pouvant être prescrites.

5. Si les autorités douanières sollicitées ne sont pas habilitées à donner suite à la demande, à l'issue des consultations nécessaires, ou bien elles transmettent promptement cette demande à l'administration compétente, qui y donne suite conformément aux pouvoirs que lui confère la loi, ou bien elles informent les autorités douanières demandeuses de la procédure à suivre en pareil cas.

ASSISTANCE TECHNIQUE

Article 18

Les autorités douanières se fournissent mutuellement une assistance technique en matière douanière, notamment par les moyens suivants :

a) Échanges de fonctionnaires aux douanes lorsque de tels échanges sont de nature à aider chacune des Parties à mieux comprendre les techniques utilisées par l'autre;

b) Formation et assistance visant à développer les compétences spécialisées des fonctionnaires aux douanes;

c) Échanges de renseignements et de données d'expérience concernant l'utilisation du matériel d'interdiction et de détection;

d) Échanges d'experts spécialistes des questions douanières;

e) Échanges de données spécialisées, scientifiques et techniques concernant la législation, la réglementation et les procédures douanières.

COÛTS

Article 19

1. Les Parties renoncent normalement à toute demande de remboursement des coûts afférents à la mise en oeuvre du présent Accord, à l'exception des dépenses relatives aux témoins, honoraires d'experts et rétributions des interprètes qui ne sont pas employés par l'État.

2. Si, pour donner suite à une demande, il est ou sera nécessaire d'engager des dépenses considérables et exceptionnelles, les Parties procèdent à des consultations pour déterminer les conditions dans lesquelles il sera donné suite à la demande, ainsi que la façon dont les coûts seront pris en charge.

MISE EN OEUVRE

Article 20

1. La coopération et l'assistance mutuelle prévues par le présent Accord sont apportées directement par les autorités douanières. Celles-ci prennent, d'un commun accord, des dispositions à cette fin.

2. Entre autres, les autorités douanières :

- a) Procèdent régulièrement à des consultations sur les questions de coopération relevant du présent Accord;
- b) Communiquent directement en vue de régler les questions soulevées par le présent Accord;
- c) Prennent, après consultation, toute mesure nécessaire à la mise en oeuvre du présent Accord;
- d) S'efforcent de régler ensemble les problèmes ou questions liés à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

3. Les autorités douanières peuvent prendre des dispositions pour que leurs services centraux ou locaux de répression, d'enquête ou autres, communiquent directement.

APPLICABILITÉ TERRITORIALE

Article 21

Le présent Accord s'applique sur les territoires douaniers des États des deux Parties.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 22

1. Le présent Accord entre en vigueur trente jours après que chacune des Parties a reçu de l'autre une notification écrite indiquant que les formalités juridiques requises à cette fin par sa législation nationale ont été accomplies.

2. Les représentants des autorités douanières se réunissent en cas de besoin, au moins une fois par an, tour à tour dans l'État d'Israël et dans la Fédération de Russie, pour faire le bilan de la mise en oeuvre du présent Accord et résoudre les questions pratiques relatives à la coopération et à l'interaction entre les autorités douanières des Parties.

3. Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée mais chacune des Parties peut y mettre fin à tout moment moyennant notification écrite adressée par voie diplomatique. En pareil cas, le présent Accord cesse d'être en vigueur six mois après que la notification a été reçue par l'autre Partie.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements, ont signé le présent Accord.

Fait à Moscou, le 11 mars 1997, soit le deuxième jour d'Adar B, 5757, en double exemplaire, chacun en hébreu, russe et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, c'est le texte anglais qui prévaut.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

BENJAMIN NETANYAHU

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

VICTOR CHERNOMYRDIN

No. 35448

**Netherlands
and
Belgium**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium relating to the delimitation of the continental shelf (with map and exchanges of letters). Brussels, 18 December 1996

Entry into force: *1 January 1999 by notification, in accordance with article 3*

Authentic texts: *Dutch and French*

Authentic text (exchanges of letters): *Dutch*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 27 January 1999*

**Pays-Bas
et
Belgique**

Accord entre le Royaume des Pays Bas et le Royaume de Belgique relatif à la délimitation du plateau continental (avec carte et échanges de lettres). Bruxelles, 18 décembre 1996

Entrée en vigueur : *1er janvier 1999 par notification, conformément à l'article 3*

Textes authentiques : *néerlandais et français*

Texte authentique (échanges de lettres) : *néerlandais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 27 janvier 1999*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk België inzake de afbakening van het continentaal plat

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

het Koninkrijk België

Verlangende in het kader van goed nabuurschap te komen tot een voor beide Verdragsluitende Partijen aanvaardbare oplossing voor de zijwaartse afbakening van het continentaal plat.

Zijn als volgt overeengekomen:

Artikel 1

1. De grens tussen het continentaal plat van het Koninkrijk der Nederlanden en het continentaal plat van het Koninkrijk België wordt gevormd door de boog van de grootcirkel die de volgende, in coördinaten uitgedrukte, punten verbindt in de volgorde zoals hieronder aangegeven:

Punt 5 51°33'06" N; 03°04'53" O
Punt 6 51°52'34,012" N; 02°32'21,599" O

2. De ligging van de in dit artikel genoemde punten is uitgedrukt in lengte en breedte volgens Europese coördinaten (1e Vereffening, 1950).

3. De grenslijn, zoals in het eerste lid vastgesteld, is ter verduidelijking ingetekend op de als bijlage bij dit Verdrag gevoegde kaart.

Artikel 2

Wanneer een van de Verdragsluitende Partijen besluit tot instelling van een exclusieve economische zone zullen de coördinaten, als aangegeven in artikel 1, worden gehanteerd voor de zijwaartse afbakening ervan.

Artikel 3

Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum, waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk ervan in kennis hebben gesteld dat is voldaan aan de vereisten van hun nationale wetgeving voor de inwerkingtreding van dit Verdrag.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 18 december 1996, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

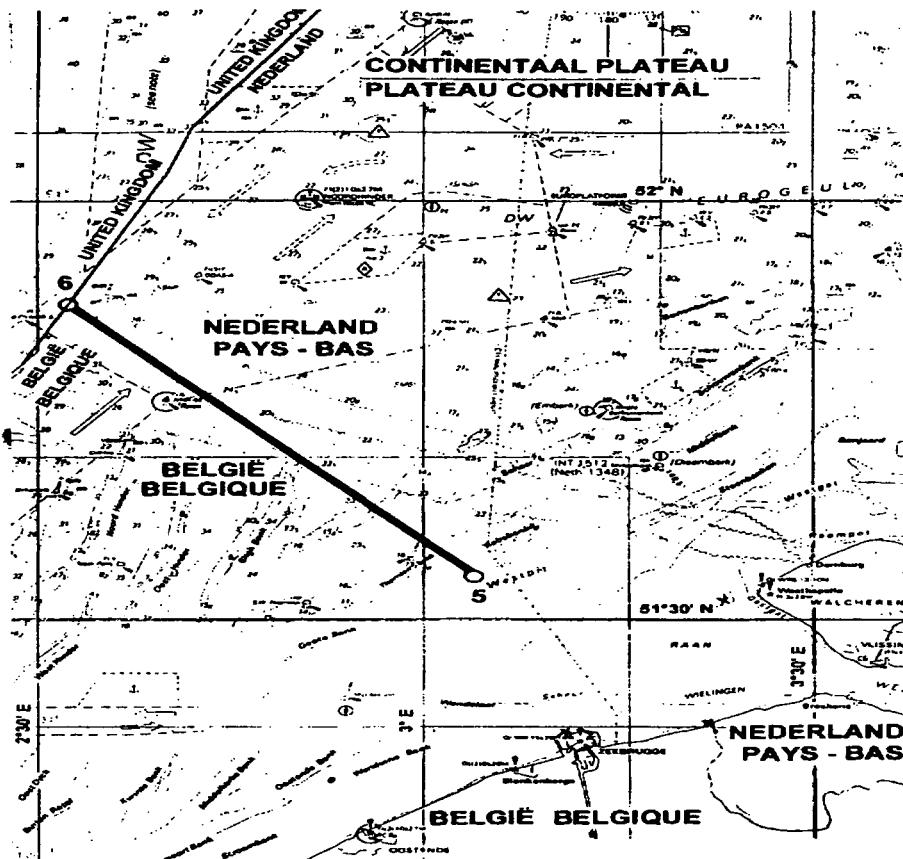
(w.g.) H. A. F. M. O. VAN MIERLO

H. A. F. M. O. van Mierlo,
Minister van Buitenlandse Zaken

Voor het Koninkrijk België:

(w.g.) E. DERYCKE

Erik Derycke,
Minister van Buitenlandse Zaken



I

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL EN
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

De Minister van Buitenlandse Zaken

1000 Brussel, 18 december 1996.
Quatre Brasstraat 2 - Tel. 501.81.11

Mijnheer de Minister,

Naar aanleiding van de ondertekening van het Verdrag tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk der Nederlanden inzake de zijwaartse afbakening van het continentaal plat, heb ik de eer U, namens het Koninkrijk België, het volgende voor te stellen:

1. De twee Verdragsluitende Partijen komen overeen dat in de mate waarin de bevoegde overheid van een van de twee Staten voor de datum van inwerkingtreding van het bovenvermelde Verdrag vergunningen onder welke vorm en benaming ook heeft verleend aan particulieren en overheidsinstanties voor het uitvoeren van activiteiten in het gebied van het continentaal plat die als gevolg van bovenvermeld Verdrag onder de rechtsmacht van de andere Staat komt, die laatstgenoemde staat de aldus door particulieren en overheidsinstanties verworven rechten zal erkennen gedurende een overgangsperiode van 5 jaar en zich er toe verbindt deze vergunning in de loop van de overgangsperiode te regulariseren overeenkomstig de eigen rechtsregels.
2. De respectieve nationale overheidsinstanties van beide Verdragsluitende Partijen zullen de maatregelen, die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van bovenvermeld Verdrag en daarmee samenhangende aangelegenheden, in gemeenschappelijk overleg treffen.

Indien U met dit voorstel kunt instemmen, zullen deze brief en Uw antwoord een integrerend deel uitmaken van het bovenvermelde Verdrag.

E. DERYCKE

Erik Derycke

II

MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Brussel, 18 december 1996

Mijnheer de Minister,

Hiermede heb ik de eer de ontvangst te bevestigen van Uw brief van heden, die als volgt luidt:

[SEE LETTER I — VOIR LETTRE I]

In antwoord op Uw brief heb ik de eer U mede te delen, dat ik met het bovenstaande voorstel kan instemmen, zodat Uw brief en dit antwoord een integrerend deel uitmaken van het bovenvermelde Verdrag.

H. A. F. M. O. VAN MIERLO

H. A. F. M. O. van Mierlo
Minister van Buitenlandse Zaken
van het Koninkrijk der Nederlanden

*Aan de Minister van Buitenlandse Zaken van
het Koninkrijk België*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME DE BELGIQUE RELATIF À LA DÉLIMITATION DU PLATEAU CONTINENTAL

Le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique,

Désireux dans le cadre de relations de bon voisinage, de parvenir à une solution acceptable pour les deux Parties contractantes, concernant la délimitation latérale du plateau continental,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

1. La limite entre le plateau continental du Royaume de Belgique et le plateau continental du Royaume des Pays-Bas est formée par l'arc de grand cercle joignant les points suivants, exprimés en coordonnées, dans l'ordre où ils sont énumérés ci-dessous :

Point 5: 51° 33' 06" N; 03° 04' 53" E

Point 6: 51° 52' 34,012" N; 02° 32' 21,599" E

2. La position des points énumérés dans le présent article est exprimée en longitude et latitude selon le système géodésique européen (1ère mise à jour, 1950).

3. La ligne de délimitation, définie au paragraphe 1er, est représentée à titre indicatif sur la carte annexée au présent Accord.

Article 2

Dans le cas où une des Parties contractantes déciderait de créer une zone économique exclusive, les coordonnées énoncées à l'article 1 seront utilisées pour la délimitation latérale d'une telle zone.

Article 3

Cet accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les parties contractantes se seront notifié mutuellement par écrit l'accomplissement des procédures requises par leur législation interne pour l'entrée en vigueur du présent accord.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait à Bruxelles, le 18 décembre 1996 en double exemplaire, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Royaume de Belgique :

ERIK DERYCKE
Ministre des Affaires étrangères

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[ÉCHANGE DE LETTRES]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA COOPÉRATION
AU DÉVELOPPEMENT

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bruxelles, le 18 décembre 1996

Monsieur le Ministre,

Comme suite à la signature de l'Accord entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas relatif à la délimitation latéral du plateau continental, j'ai l'honneur, au nom du Royaume de Belgique des considérations suivantes :

1. Les deux Parties contractantes sont convenues que dans la mesure où une autorité compétente de l'un des deux États aurait, avant la date de l'entrée en vigueur dudit Accord, émis des licences de quelque forme que ce soit et sous le non d'un quelconque individu ou organisme public autorisant la poursuite d'activités dans la zone du plateau continental qui, à la suite de l'Accord visé ci-dessus, se trouve à l'intérieur de la zone de juridiction de l'autre État, le dernier État reconnaîtra pendant une période transitoire de cinq ans, les droits ainsi acquis par les individus et les organismes publics, tout en s'engageant à régulariser lesdites licences conformément à sa propre législation au cours de la période transitoire.

2. Par voie de consultations, les autorités nationales de chaque Partie contractante adopteront les mesures nécessaires en vue de l'application de l'Accord ci-dessus et des questions qui s'y rattachent.

Si vous êtes en mesure d'accepter la présente proposition, la présente lettre et votre réponse constitueront un élément intégral de l'Accord dont il s'agit.

ERIK DERYCKE

II
LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bruxelles, le 18 décembre 1996

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre à la date de ce jour ainsi libellée :

[Voir lettre I]

En réponse, j'ai l'honneur de vous informer que je suis en mesure d'accepter les propositions qui précèdent et qu'en conséquence votre lettre et la présente réponse constituent une partie intégrale de l'Accord lui-même.

Je saisirai cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas,
H.A.F.M.O. VAN MIERLO

Ministre des Affaires étrangères
du Royaume de la Belgique

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE KINGDOM OF BELGIUM RELATING TO THE DELIMITATION OF
THE CONTINENTAL SHELF

The Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium,
Desiring within the framework of their good-neighbourly relations to achieve a solution acceptable to both Contracting Parties concerning the lateral delimitation of the continental shelf,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The boundary between the continental shelf of the Kingdom of Belgium and the continental shelf of the Kingdom of the Netherlands shall be formed by the arc of the great circle joining the following points, expressed in coordinates, in the order listed below:

Point 5: 51° 33' 06" latitude North; 03° 04' 53" longitude East

Point 6: 51° 52' 34.012" latitude North; 02° 32' 21.599" longitude East

2. The position of the points listed in this article is expressed in longitude and latitude according to the European geodetic system (first updating, 1950).

3. The delimitation line defined in paragraph 1 is shown, for information only, on the chart annexed to this Agreement.

Article 2

If one of the Contracting Parties decides to establish an exclusive economic zone, the coordinates set out in article 1 will be used for the lateral delimitation of the zone.

Article 3

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing of the completion of the procedures required by their internal legislation for its entry into force.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Brussels on 18 December 1996 in two originals in the French and Dutch languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Minister for Foreign Affairs

For the Kingdom of Belgium:

ERIK DERYCKE
Minister for Foreign Affairs

[EXCHANGE OF NOTES]

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, FOREIGN TRADE AND DEVELOPMENT COOPERATION

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Brussels, 18 December 1996

Sir,

In connection with the signing of the Agreement between the Kingdom of Belgium and the Kingdom of the Netherlands relating to the lateral delimitation of the continental shelf, I have the honour, on behalf of the Kingdom of Belgium, to inform you of the following:

1. The two Contracting Parties agree that insofar as a competent authority of one of the two States, before the date of entry into force of the aforementioned Agreement, has issued licences in any form or under any name to individuals or public bodies to carry out activities in the area of the continental shelf which, as a consequence of the aforementioned Agreement, is within the jurisdiction of the other State, the latter State shall, for a transitional period of five years, recognize the rights thereby acquired by individuals and public bodies, and undertakes to regularize such licences in accordance with its own law during the transitional period.

2. The respective national authorities of the two Contracting Parties shall, through consultation, adopt the measures necessary to implement the aforementioned Agreement and matters pertaining thereto.

If you are able to agree to this proposal, this letter and your reply shall constitute an integral part of the aforementioned Agreement.

ERIK DERYCKE

II
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Brussels, 18 December 1996

Sir,

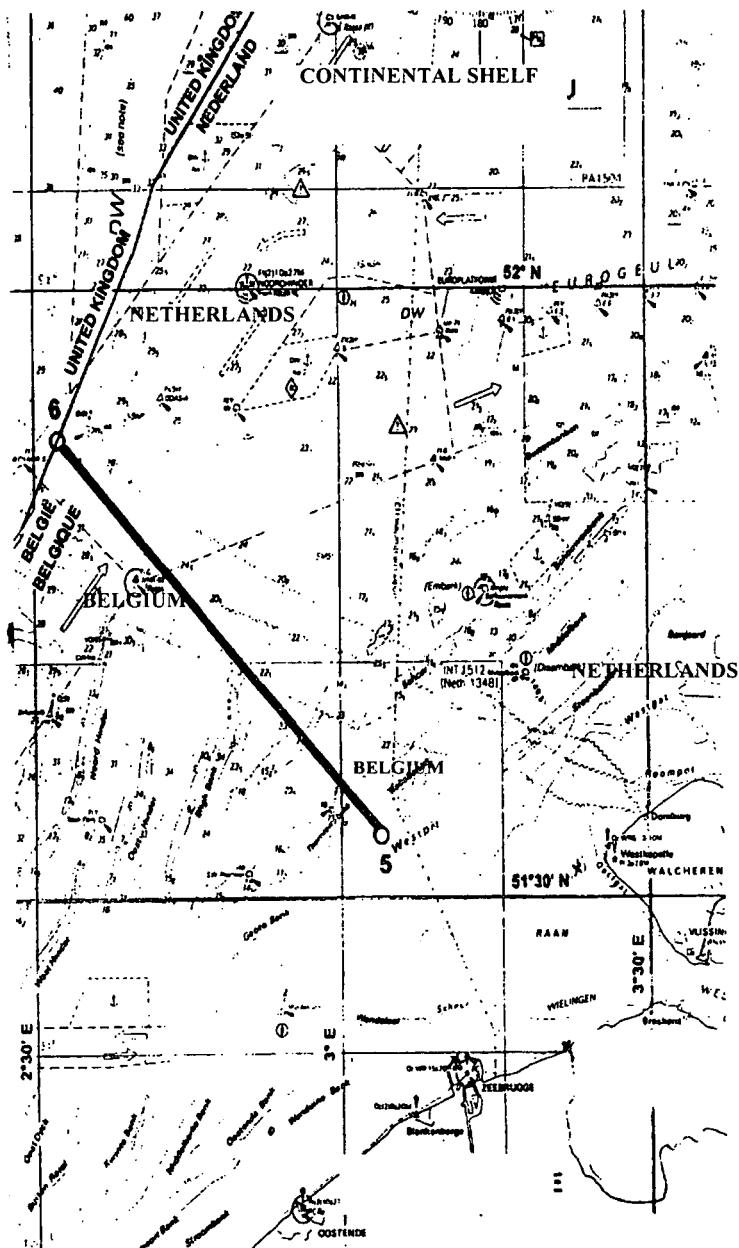
I hereby acknowledge receipt of your letter of today's date, the text of which reads as follows:

[See letter I]

In reply to that letter I have the honour to inform you that I can agree to the foregoing proposal, so that your letter and this reply shall be deemed to constitute an integral part of the aforementioned Agreement.

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands

To the Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Belgium



No. 35449

**Netherlands
and
Belgium**

**Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium
relating to the delimitation of the territorial sea (with map and exchange of
letters). Brussels, 18 December 1996**

Entry into force: 1 January 1999 by notification, in accordance with article 3

Authentic texts: Dutch and French

Authentic text (exchange of letters): Dutch

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 27 January 1999

**Pays-Bas
et
Belgique**

**Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique relatif à la
délimitation de la mer territoriale (avec carte et échange de lettres). Bruxelles, 18
décembre 1996**

Entrée en vigueur : 1er janvier 1999 par notification, conformément à l'article 3

Textes authentiques : néerlandais et français

Texte authentique (échange de lettres) : néerlandais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Pays-Bas, 27 janvier 1999

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk België inzake de afbakening van de territoriale zee

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

het Koninkrijk België

Verlangende de zijwaartse grens van de territoriale zee van het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk België vast te leggen,

Zijn als volgt overeengekomen:

Artikel 1

1. De grens tussen de territoriale zee van het Koninkrijk der Nederlanden en de territoriale zee van het Koninkrijk België wordt gevormd door de bogen van grootcirkels die de volgende, in coördinaten uitgedrukte, punten verbindt in de volgorde zoals hieronder aangegeven:

Punt 1	51°22'25"N;	03°21'52,5"O
Punt 2	51°22'46"N;	03°21'14"O
Punt 3	51°27'00"N;	03°17'47"O
Punt 4	51°29'05"N;	03°12'44"O
Punt 5	51°33'06"N;	03°04'53"O

2. De ligging van de in dit artikel genoemde punten is uitgedrukt in lengte en breedte volgens Europese coördinaten (1e Vereffening, 1950).

3. De grenslijn, zoals in het eerste lid vastgesteld, is ter verduidelijking ingetekend op de als bijlage bij dit Verdrag gevoegde kaart.

Artikel 2

De grens, getrokken door de punten zoals vermeld in artikel 1, lid 1, is gebaseerd op het beginsel van equidistantie ten opzichte van de normale basislijn zijnde de laagwaterlijn van de kust. Rekening is gehouden met de zeewaartse uitbouw van de haven van Zeebrugge in België en de droogvalding „Rassen” voor de Nederlandse kust.

Artikel 3

Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum, waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk ervan in kennis hebben gesteld dat is voldaan aan de vereisten van hun nationale wetgeving voor de inwerkingtreding van dit Verdrag.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk
gemachtigd door hun onderscheiden regeringen, dit Verdrag hebben
ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 18 december 1996, in de Nederlandse en de
Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

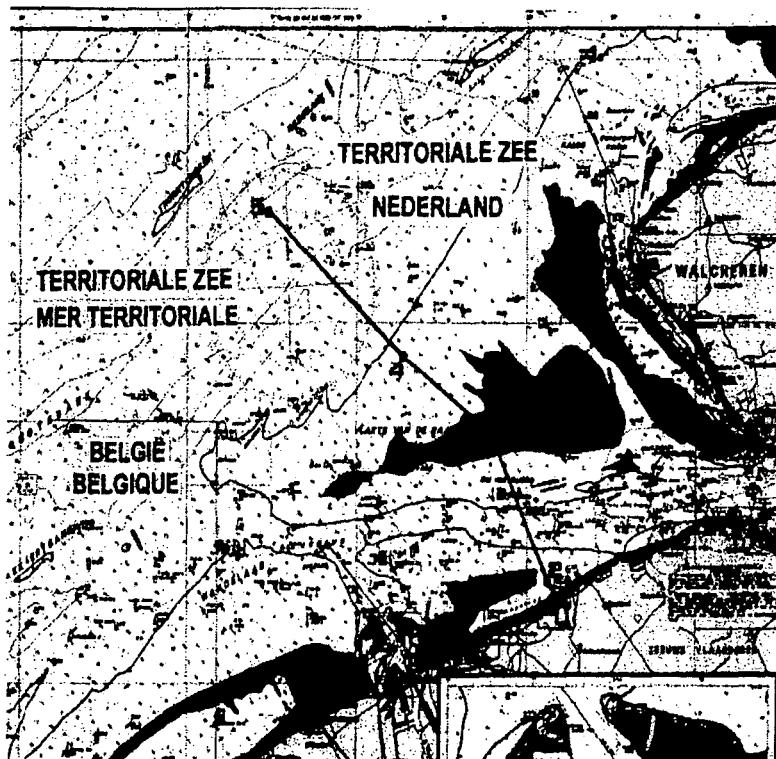
(w.g.) H. A. F. M. O. VAN MIERLO

H. A. F. M. O. van Mierlo
Minister van Buitenlandse Zaken

Voor het Koninkrijk België:

(w.g.) E. DERYCKE

Erik Derycke
Minister van Buitenlandse Zaken



I

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL EN
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

De Minister van Buitenlandse Zaken

1000 Brussel, 18 december 1996.
Quatre Brasstraat 2

Mijnheer, de Minister,

Naar aanleiding van de ondertekening van het Verdrag tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk der Nederlanden inzake de zijaardse afbakening van de territoriale zee, heb ik de eer U, namens het Koninkrijk België, het volgende voor te stellen:

De respectieve nationale overhedsinstanties van beide Verdragssluitende Partijen zullen de inaatregelen, die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van bovenvermeld Verdrag en daarmede samenhangende aangelegenheden, in gemeenschappelijk overleg treffen.

Indien U met dit voorstel kunt instemmen, zullen deze brief en Uw antwoord een integrerend deel uitmaken van het bovenvermelde Verdrag.

E. DERYCKE

Erik Derycke

II

MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Brussel, 18 december 1996

Mijnheer de Minister,

Hiermede heb ik de eer de ontvangst te bevestigen van Uw brief van heden, die als volgt luidt:

[See letter I — Voir lettre I]

In antwoord op Uw brief heb ik de eer U inede te delen, dat ik met het bovenstaande voorstel kan instemmen, zodat Uw brief en dit antwoord een integrerend deel uitmaken van het bovenvermelde Verdrag.

H. A. F. M. O. VAN MIERLO

H. A. F. M. O. van Mierlo
Minister van Buitenlandse Zaken
van het Koninkrijk der Nederlanden

Aan de Minister van Buitenlandse Zaken
van het Koninkrijk België

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME DE BELGIQUE RELATIF À LA DÉLIMITATION DE LA MER TERRITORIALE

Le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Belgique,

Désireux de fixer la limite latérale de la mer territoriale entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

1. La limite entre la mer territoriale du Royaume de Belgique et la mer territoriale du Royaume des Pays-Bas est formée par les arcs de grands cercles joignant les points suivants, exprimés en coordonnées, dans l'ordre où ils sont énumérés ci-dessous :

Point 1 51° 22'25"N; 03° 21'52,5"E

Point 2 51° 22'46"N; 03° 21'14"E

Point 3 51° 27'00"N; 03° 17'47"E

Point 4 51° 29'05"N; 03° 12'44"E

Point 5 51° 33'06"N; 03° 04'53"E

2. La position des points énumérés dans le présent article est exprimée en longitude et latitude selon le système géodésique européen (1ère mise à jour, 1950).

3. La ligne de délimitation, définie au paragraphe 1er, est représentée à titre indicatif sur la carte annexée au présent accord.

Article 2

La limite, constituée par les points énoncés à l'article 1er, est basée sur le principe de l'équidistance à partir d'une ligne de base maximale, à savoir la laisse de basse mer le long de la côte. Il a été tenu compte de l'extension vers la mer du port de Zeebrugge en Belgique ainsi que du haut fond découvrant "Rassen" face à la côte des Pays-Bas.

Article 3

Cet accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les parties contractantes se seront notifié mutuellement par écrit l'accomplissement des procédures requises par leur législation interne pour l'entrée en vigueur du présent accord.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait à Bruxelles, le 18 décembre 1996 en double exemplaire, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Royaume de Belgique :

E. DERYCKE
Ministre des Affaires étrangères

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[ECHANGE DE LETTRES]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, COMMERCE EXTÉRIEUR ET COOPÉRATION DE
DÉVELOPPEMENT

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bruxelles, le 18 décembre 1996

Monsieur,

A l'occasion de la signature de l'Accord entre le Royaume de Belgique et le Royaume des Pays-Bas relatif à la délimitation latérale de la mer territoriale, j'ai l'honneur, au nom du Royaume de Belgique, de vous informer de ce qui suit:

Les instances nationales respectives des deux Parties contractantes adopteront, au moyen de consultations, les mesures nécessaires à l'application de l'Accord susmentionné et les sujets y relatifs.

S'il vous est possible d'accepter cette proposition, cette lettre et sa réponse constitueront une partie intégrale de l'Accord susmentionné.

ERIK DERYCKE

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bruxelles, le 18 décembre 1996

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre à la date d'aujourd'hui, dont le texte se lit comme suit:

[Voir lettre I]

En réponse à votre lettre j'ai l'honneur de vous informer que je peux accepter la proposition ci-après, si bien que votre lettre et cette réponse constitueront donc une partie intégrale de l'Accord susmentionné.

Le Ministre des Affaires étrangères du Royaume des Pays Bas,
H.A.F.M.O. VAN MIERLO

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND
THE KINGDOM OF BELGIUM RELATING TO THE DELIMITATION OF
THE TERRITORIAL SEA

The Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Belgium,
Desiring to fix the lateral boundary of the territorial sea between the Kingdom of Belgium and the Kingdom of the Netherlands,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The boundary between the territorial sea of the Kingdom of Belgium and the territorial sea of the Kingdom of the Netherlands shall be formed by the arcs of great circles joining the following points, expressed in coordinates, in the order listed below:

Point 1 51° 22' 25" latitude North 03° 21' 52.5" longitude East
Point 2 51° 22' 46" latitude North 03° 21' 14" longitude East
Point 3 51° 27' 00" latitude North 03° 17' 47" longitude East
Point 4 51° 29' 05" latitude North 03° 12' 44" longitude East
Point 5 51° 33' 06" latitude North 03° 04' 53" longitude East

2. The position of the points listed in this article is expressed in longitude and latitude according to the European geodetic system (first updating, 1950).

3. The delimitation line defined in paragraph 1 is shown, for information only, on the chart annexed to this Agreement.

Article 2

The boundary, consisting of the points indicated in article 1, is based on the principle of equidistance from a maximum base line, namely the low water mark along the shoreline.

Account has been taken of the seaward extension of the port of Zeebrugge in Belgium, and of the "Rassen" shallow uncovered at low tide, facing the coast of the Netherlands.

Article 3

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing of the completion of the procedures required by their internal legislation for its entry into force.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Brussels, on 18 December 1996 in two originals in the French and Dutch languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands:

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Minister for Foreign Affairs

For the Kingdom of Belgium:

E. DERYCKE
Minister for Foreign Affairs

EXCHANGE OF LETTERS

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, FOREIGN TRADE AND DEVELOPMENT COOPERATION

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Brussels, 18 December 1996

Sir,

In connection with the signing of the Agreement between the Kingdom of Belgium and the Kingdom of the Netherlands relating to the lateral delimitation of the territorial sea, I have the honour, on behalf of the Kingdom of Belgium, to inform you of the following:

The respective national authorities of the two Contracting Parties shall, through consultation, adopt the measures necessary to implement the aforementioned Agreement and matters pertaining thereto.

If you are able to agree to this proposal, this letter and your reply shall constitute an integral part of the aforementioned Agreement.

Erik Derycke

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Brussels, 18 December 1996

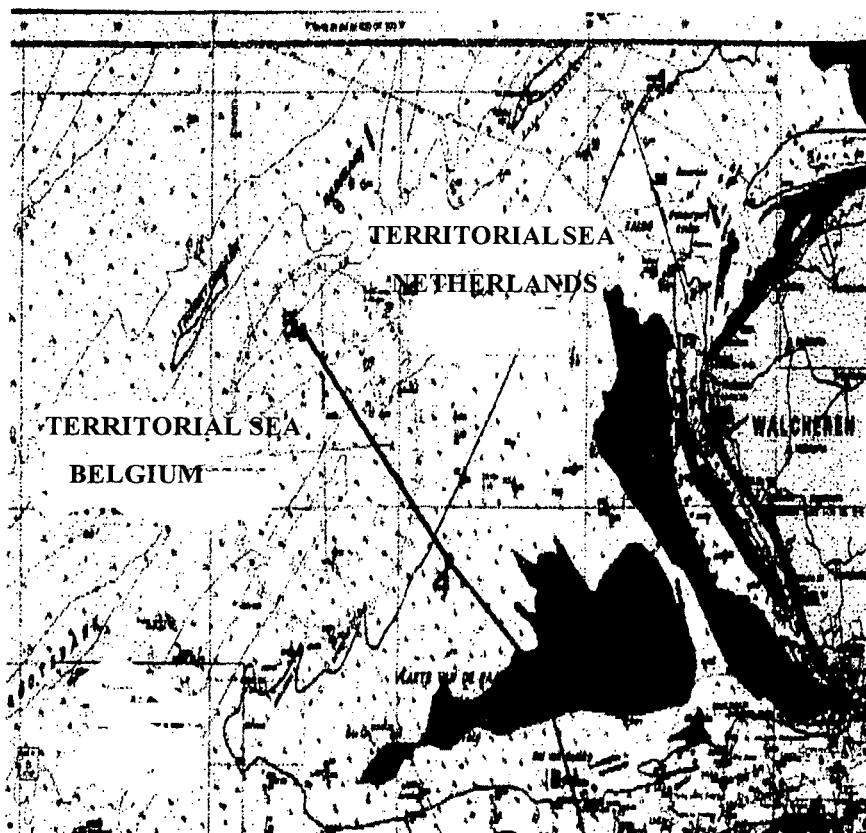
Sir,

I hereby acknowledge receipt of your letter of today's date, the text of which reads as follows:

[See letter I]

In reply to that letter I have the honour to inform you that I can agree to the foregoing proposal, so that your letter and this reply shall be deemed to constitute an integral part of the aforementioned Agreement.

H. A. F. M. O. VAN MIERLO
Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands



No. 35450

**Netherlands
and
Czech Republic**

**Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the
Government of the Czech Republic on international road transport. Amsterdam,
31 March 1998**

Entry into force: 1 January 1999 by notification, in accordance with article 11

Authentic texts: Czech, Dutch and English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 27 January 1999

**Pays-Bas
et
République tchèque**

**Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la
République tchèque relatif au transport routier international. Amsterdam, 31
mars 1998**

Entrée en vigueur : 1er janvier 1999 par notification, conformément à l'article 11

Textes authentiques : tchèque, néerlandais et anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Pays-Bas, 27 janvier 1999

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

D O H O D A

mezi vládou Nizozemského království a vládou České republiky o mezinárodní silniční dopravě

Vláda Nizozemského království a vláda České republiky (dále jen „smluvní strany“),

přejice si podporovat v zájmu svých hospodářských vztahů rozvoj silniční dopravy zboží a cestujících do a ze svých států a v tranzitu přes své státy,

se dohodly takto:

Článek 1

Rozsah platnosti

1. Ustanovení této dohody se vztahují na mezinárodní silniční přepravu nákladů a cestujících na cizí nebo vlastní účet mezi územími Nizozemského království a České republiky, tranzitem přes tyto státy, do nebo z třetích států a na kabotáž, uskutečňované dopravci, kteří používají vozidla definovaná v článku 2 této dohody.
2. Touto dohodou nejsou dotčena práva a povinnosti smluvních stran vyplývající z jiných mezinárodních smluv.
3. Používání této dohody nebude Nizozemskému království, jako členskému státu Evropské unie, na újmu používání práva Evropské unie.

Článek 2

Definice

Pro účely této dohody:

1. pojem "dopravce" znamená osobu (včetně právnické osoby), která má sídlo v jednom z obou států a je oprávněna ve státě, v němž má své sídlo, provozovat silniční dopravu zboží nebo osob na cizí nebo vlastní účet podle příslušných vnitrostátních právních předpisů;

2. pojem „vozidlo“ znamená silniční motorové vozidlo nebo soupravu vozidel, z nichž alespoň motorové vozidlo je evidováno na území Nizozemského království nebo České republiky, které jsou používány a vybaveny výlučně pro přepravu zboží nebo cestujících autobusem;
3. pojem „kabotáž“ znamená přepravu uvnitř území Nizozemského království nebo České republiky dopravcem, který má sídlo na území druhého státu ;
4. pojem „doprava“ nebo „přeprava“ znamená jízdu naložených nebo prázdných vozidel po silnici, i když vozidlo, přívěs nebo návěs vykoná část cesty po železnici nebo vodní cestě;
5. pojem „hostitelský stát“ znamená území státu, na němž se nachází vozidlo, aniž by tam bylo evidováno a aniž by tam iněl dopravce své sídlo;
6. pojem „intermodální doprava“ znamená nákladní dopravu, při niž nákladní automobil, přívěs, návěs, snimatelná nášlapba nebo kontejner použijí silnice pro počáteční a/nebo koncový úsek cesty a jsou přepravovány, s tažným vozidlem nebo bez něho, ve zbývajícím úseku cesty po železnici, po vodní cestě nebo po moři;
7. pojem „příslušný orgán“ znamená:
 - pro Nizozemské království Ministerstvo dopravy, veřejných prací a vodního hospodářství,
 - pro Českou republiku Ministerstvo dopravy a spojů,nebo v obou případech kteroukoli osobu nebo instituci pověřené vykonávat činnosti, které v současné době vykonávají tato ministerstva.

Článek 3

Přístup k trhu

1. Každá ze smluvních stran může dovolit dopravci, který sídlí na území druhého státu, provádět nákladní nebo osobní dopravu:
 - a) mezi kterýmkoli místem ve svém státě a kterýmkoli místem mimo tento stát, a
 - b) v tranzitu přes území svého státu,podléhající, pokud není dohodnuto jinak Smíšenou komisi, povolením, která vydávají příslušné orgány.
2. Povoleni se nevyžadují pro následující druhy dopravy ani pro prázdné jízdy spojené s takovou dopravou:
 - a) přepravu poštovních zásilek jako veřejnou službu;

- b) přepravu vozidel, která se poškodila nebo porouchala;
 - c) přepravu nákladů motorovými vozidly, jejichž dovolená celková hmotnost, včetně přívěsů, nepřekračuje šest tun, nebo jejichž užitečná hmotnost, včetně přívěsů, nepřekračuje 3,5 tuny;
 - d) přepravu lékařského materiálu a zařízení nebo jiných nákladů potřebných v případě nouzové situace, zejména při přirodních katastrofách;
 - e) přepravu na vlastní účet;
 - f) přepravu živých zvířat;
 - g) přepravu zboží podléhajícího zkáze;
 - h) přepravu řezaných květin.
3. Dopravce nesmí provést kaboláž, pokud k tomu neobdržel zvláštní povolení od příslušných orgánů.

Článek 4

Hmotnosti a rozměry

1. Hmotnosti, včetně hmotností připadajících na nápravy, a rozměry vozidel musí odpovídat úřední registraci vozidla a nesmějí překročit limity platné v hostitelském státě.
2. Jestliže hmotnosti, hmotnosti připadající na nápravy a/nebo rozměry naloženého nebo prázdného vozidla provádějícího dopravu podle ustanovení této dohody překračují dovolené maximum v hostitelském státě, vyžaduje se zvláštní povolení hostitelského státu.

Článek 5

Dodržování vnitrostátních právních předpisů

1. Dopravci obou států a osádky jejich vozidel musí, pokud se nacházejí na území druhé smluvní strany, dodržovat zákony a ostatní vnitrostátní právní předpisy platné v tomto státě.
2. V případě kaboláže specifikuje Smíšená komise zákony a ostatní vnitrostátní právní předpisy platné v hostitelském státě.
3. Zákony a ostatní vnitrostátní právní předpisy uvedené v odstavcích 1 a 2 tohoto článku se používají za stejných podmínek jako pro dopravce, kteří mají trvalé sídlo v hostitelském státě, aby se vyloučila diskriminace na základě státní příslušnosti nebo sídla podniku.

**Článek 6
Porušení Dohody**

V případě porušení ustanovení této dohody dopravcem, který má sídlo na území Nizozemského království nebo České republiky, stát, na jehož území došlo k porušení Dohody, o tom zpravi bez újmy na svých zákonných postupech druhý stát, který učiní opatření stanovená svými vnitrostátními zákony. Smluvní strany se budou vzájemně informovat o všech sankcích, které uložily.

**Článek 7
Finanční záležitosti**

1. Vozidla včetně svých náhradních dílů, která provádějí dopravu podle této dohody jsou vzájemně osvobozena od všech daní a poplatků vybíraných z provozu a vlastnictví vozidel, jakož i od všech zvláštních daní a poplatků vybíraných z přeprav na území druhého státu.
2. Na daně a poplatky z motorového paliva, daň z přidané hodnoty u přeprav, mýtné a uživatelské poplatky se toto osvobození nevztahuje.
3. Palivo obsažené v normálních pevných nádržích vozidel zabudovaných výrobcem, jakož i maziva obsažená ve vozidlech jedině za účelem jejich provozu, jsou vzájemně osvobozena od dovozního cla a jakýchkoli jiných daní a poplatků.

**Článek 8
Smišená komise**

1. Příslušné orgány smluvních stran řeší všechny otázky týkající se provádění a používání této dohody.
2. K tomuto účelu zřídí smluvní strany Smišenou komisi.
3. Smišená komise se schází pravidelně na žádost jedné ze smluvních stran a zahrnuje zástupce smluvních stran, kteří mohou pozvat k účasti rovněž zástupce silniční dopravy. Smišená komise vypracuje svá vlastní pravidla a postupy. Smišená komise se schází střídavě v každém státě. Hostitelský stát vede zasedání. Program jednání pro zasedání předkládá smluvní strana pořádající zasedání nejméně dva týdny před začátkem zasedání. Zasedání se ukončí vypracováním protokolu, který podepíši vedoucí delegaci každé smluvní strany.

4. Podle článku 3 odst. 1 a 3 rozhodne Smíšená komise o druhu a počtu povolení, která se může vydat, a o podmínkách platných pro přístup na trh včetně aspektů pracovního trhu. Bez ohledu na článek 3 odst. 2 může Smíšená komise rozšířit nebo upravit seznam druhů dopravy, pro něž se nevyžadují povolení.
5. Smíšená komise bude věnovat zvláštní pozornost těmto záležitostem:
 - a) harmonickému vývoji dopravy mezi oběma státy s přihlédnutím mimo jiné k relevantním aspektům životního prostředí;
 - b) koordinaci dopravní politiky, dopravního zákonodárství a jeho používání smluvními stranami na vnitrostátní a mezinárodní úrovni;
 - c) formulaci možných řešení pro příslušné vnitrostátní orgány, pokud se vyskytnou problémy, zejména v oblasti finančních, sociálních a celních záležitosti a otázek životního prostředí včetně záležitostí veřejného pořádku;
 - d) výměně důležitých informací;
 - e) postupu stanovení hmotnosti a rozměrů;
 - f) podpoře spolupráce mezi dopravními podniky a institucemi;
 - g) podpoře intermodální dopravy včetně všech otázek týkajících se přístupu na trh.

Článek 9

Použití Dohody pro Nizozemské království

Pokud jde o Nizozemské království, vztahuje se tato dohoda pouze na území Nizozemského království v Evropě.

Článek 10

Změny

Jakákoli změna této dohody dohodnutá smluvními stranami vstoupí v platnost první den druhého měsíce následujícího po dni, v němž se smluvní strany vzájemně písemně informovaly, že byly splněny ústavní požadavky nutné v jejich státech.

Článek II

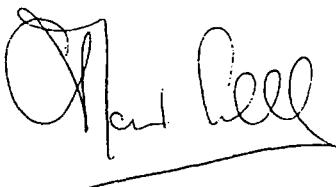
Vstup v platnost a ukončení platnosti

1. Tato dohoda vstoupí v platnost prvního dne druhého měsíce následujícího po dni, v němž se smluvní strany vzájemně písemně informují, že byly splněny ústavní požadavky nutné v jejich státech pro vstup Dohody v platnost.
2. Smluvní strany mohou kdykoli ukončit platnost této dohody písemnou výpovědi se šestiměsíční lhůtou, která bude zaslána druhé smluvní straně.
3. Dнем vstupu této dohody v platnost pozbývá pro Nizozemské království a Českou republiku platnosti Dohoda mezi vládou Nizozemského království a vládou Československé socialistické republiky o mezinárodní silniční dopravě, podepsaná dne 15. listopadu 1967 v Praze.

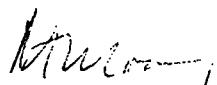
NA DŮKAZ TOHO podepsaní, k tomu účelu řádně zmocnění, podepsali tuto dohodu.

DÁNO v *Ansterdam*,
dne 31. března 1998 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce
nizozemském, českém a anglickém, přičemž všechna znění jsou stejně autentická. V případě
rozdílnosti ve výkladu je rozhodující znění v jazyce anglickém.

Za vládu Nizozemského království



Za vládu České republiky



[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden
en de Regering van de Tsjechische Republiek inzake internationaal
vervoer over de weg**

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

en

**de Regering van de Tsjechische Republiek, hierna te noemen de
Verdragsluitende Partijen;**

Geleid door de wens, in het belang van hun economische betrekkingen, de ontwikkeling te bevorderen van het vervoer van goederen en personen over de weg in, naar en vanuit hun landen en in doorvoer over hun landen;

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Toepassingsgebied

1. De bepalingen van dit Verdrag zijn van toepassing op het internationaal vervoer van goederen en personen over de weg tegen betaling of voor eigen rekening tussen de grondgebieden van het Koninkrijk der Nederlanden en de Tsjechische Republiek, in doorvoer door hun landen, naar of van derde landen, en op cabotage, verricht door vervoerders die voertuigen gebruiken zoals omschreven in artikel 2 van dit Verdrag.

2. Dit Verdrag laat de rechten en verplichtingen van de Verdragsluitende Partijen voortvloeiend uit andere verdragen onverlet.

3. De toepassing van dit Verdrag doet geen afbreuk aan de toepassing door het Koninkrijk der Nederlanden, als lidstaat van de Europese Unie, van het recht van de Europese Unie.

Artikel 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

1. „vervoerder”: een persoon (met inbegrip van een rechtspersoon) die in een van de landen gevestigd is en die overeenkomstig de desbetreffende nationale wetten en voorschriften in het land van vestiging wet-

tig is toegelaten tot de markt voor het vervoer van goederen of personen over de weg tegen betaling of voor eigen rekening;

2. „voertuig”: een motorvoertuig of combinatie van voertuigen waarvan ten minste het motorvoertuig is geregistreerd op het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden of de Tsjechische Republiek en dat uitsluitend wordt gebruikt en is uitgerust voor het vervoer van goederen of personen per bus;

3. „cabotage”: het exploiteren van vervoersdiensten binnen het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden of de Tsjechische Republiek door een op het grondgebied van het andere land gevestigde vervoerder;

4. „vervoer”: het rijden met beladen of onbeladen voertuigen over de weg, ook indien het voertuig, de aanhangwagen of de oplegger voor een deel van de rit reist per spoor of via waterwegen;

5. „gastheerland”: het grondgebied van het land waarin het voertuig vervoer verricht, terwijl het daar niet is geregistreerd en de vervoerondernemer daar niet is gevestigd;

6. „intermodaal vervoer”: het vervoer van goederen waarbij de vrachtauto, aanhangwagen, oplegger, wissellaadbak of container voor het eerste en/of laatste gedeelte van de rit de weg gebruiken, en voor het resterende gedeelte al dan niet met trekker per spoor, via waterwegen of over zee reizen;

7. „bevoegde autoriteit”:

– voor het Koninkrijk der Nederlanden, het Ministerie van Verkeer en Waterstaat,

– voor de Tsjechische Republiek, het Ministerie van Verkeer en Verbindingen,

of in beide gevallen, enige persoon die of enig lichaam dat gemachtigd is de taken te verrichten die thans door genoemde ministeries worden uitgeoefend.

Artikel 3

Toegang tot de markt

1. Elk der Verdragsluitende Partijen kan een op het grondgebied van het andere land gevestigde vervoerder toestaan vervoer van goederen of personen te verrichten:

a. tussen een plaats in haar land en een plaats buiten dat land, en

b. in doorvoer over haar grondgebied, op grond van vergunningen die worden afgegeven door de bevoegde autoriteiten, tenzij door de Gemengde Commissie anders overeengekomen.

2. Geen vergunningen zijn vereist voor de onderstaande soorten vervoer of voorritten met onbeladen voertuigen gemaakt in verband met zulk vervoer:

- a. vervoer van post als openbare dienst;
 - b. vervoer van voertuigen die zijn beschadigd of onklaar geraakt;
 - c. vervoer van goederen in motorvoertuigen waarvan het toegestane gewicht in beladen toestand, met inbegrip van aanhangwagens, niet meer is dan 6 ton of waarvan het toegestane gewicht aan lading, met inbegrip van aanhangwagens, niet meer is dan 3,5 ton;
 - d. vervoer van medische goederen en uitrusting of andere goederen vereist in nood gevallen, met name bij natuur rampen;
 - e. vervoer voor eigen rekening;
 - f. vervoer van levende have;
 - g. vervoer van bederfelijke goederen;
 - h. vervoer van snijbloemen.
3. Een vervoerder mag geen cabotage verrichten, tenzij hij daartoe speciale toestemming heeft verkregen van de bevoegde autoriteiten.

Artikel 4

Gewichten en afmetingen

1. De gewichten, met inbegrip van de asgewichten, en afmetingen van voertuigen dienen in overeenstemming te zijn met de officiële registratie van het voertuig en mogen de geldende grenzen in het gastheerland niet overschrijden.
2. Indien het gewicht, het asgewicht en/of de afmetingen van een voertuig in beladen of onbeladen toestand bij het verrichten van vervoer ingevolge de bepalingen van dit Verdrag het in het gastheerland toelaatbare maximum overschrijden, is een bijzondere vergunning van het gastheerland vereist.

Artikel 5

Naleving van de nationale wetgeving

1. Vervoerders van een van de landen en de bemanningen van hun voertuigen moeten, wanneer zij zich op het grondgebied van het andere land bevinden, de in dat land geldende wetten en voorschriften naleven.
2. In geval van cabotage zal de Gemengde Commissie de in het gastheerland toepasselijke wetten en voorschriften specificeren.
3. De in het eerste en tweede lid van dit artikel bedoelde wetten en voorschriften zullen worden toegepast op dezelfde voorwaarden als die voor inwoners van het gastheerland om discriminatie op grond van nationaliteit of plaats van vestiging uit te sluiten.

Artikel 6

Overtredingen

In geval van overtreding van de bepalingen van dit Verdrag door een vervoerder gevestigd op het grondgebied van het Koninkrijk der Neder-

landen of de Tsjechische Republiek, geeft het land op het grondgebied waarvan de overtreding plaatsvond, onvermindert de door dat land te ondernemen gerechtelijke stappen, daarvan kennis aan het andere land, dat de in zijn nationale wetgeving voorziene stappen zal ondernemen. De Verdragsluitende Partijen zullen elkaar in kennis stellen van eventuele opgelegde sancties.

Artikel 7

Belastingaangelegenheden

1. Voertuigen, met inbegrip van hun reserveonderdelen, die vervoer verrichten in overeenstemming met dit Verdrag, zijn wederzijds vrijgesteld van alle belastingen en heffingen opgelegd aan het verkeer of het bezit van voertuigen, alsook van alle speciale belastingen en heffingen opgelegd aan vervoerswerkzaamheden op het grondgebied van het andere land.

2. Er wordt geen vrijstelling verleend van belastingen en heffingen op motorbrandstof, belasting over de toegevoegde waarde op vervoerdiensten, tolgelden en gebruiksheffingen.

3. De zich in de normale, vaste, door de fabrikant ingebouwde reservoirs van de voertuigen bevindende brandstof, alsmede de alleen voor de goede werking van die voertuigen bestemde smeermiddelen, zijn wederzijds vrijgesteld van douanerechten en andere belastingen en betalingen.

Artikel 8

Gemengde Commissie

1. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen regelen alle vraagstukken betreffende de uitvoering en toepassing van dit Verdrag.

2. Hiertoe stellen de Verdragsluitende Partijen een Gemengde Commissie in.

3. De Gemengde Commissie komt geregeld bijeen op verzoek van een der Verdragsluitende Partijen en bestaat uit vertegenwoordigers van de Verdragsluitende Partijen, die tevens vertegenwoordigers van de wegvervoersbranche kunnen uitnodigen om aanwezig te zijn. De Gemengde Commissie stelt haar eigen reglement van orde vast. De Gemengde Commissie komt afwisselend in een van de landen bijeen. Het gastheerland zit de bijeenkomst voor. De agenda voor de bijeenkomst wordt ten minste twee weken voor de aanvang van de bijeenkomst voorgelegd door de Verdragsluitende Partij in wier land de bijeenkomst wordt gehouden. De bijeenkomst wordt afgesloten met de opstelling van een protocol dat door de hoofden van de delegaties van elke Verdragsluitende Partij zal worden ondertekend.

4. Ingevolge artikel 3, eerste en derde lid, beslist de Gemengde Commissie omtrent de soort en het aantal af te geven vergunningen en de voorwaarden voor toegang tot de markt, waaronder arbeidsmarktaспектen. Onvermindert artikel 3, tweede lid, kan de Gemengde Commissie het aantal soorten vervoer waarvoor geen vergunningen vereist zijn, uitbreiden of wijzigen.

5. De Gemengde Commissie besteedt bijzondere aandacht aan de volgende aangelegenheden:

- a. de harmonische ontwikkeling van het vervoer tussen de twee landen, met inachtneming van, onder andere, de daarbij betrokken milieuaspecten;
- b. de coördinatie van het beleid inzake het wegvervoer, de vervoerswetgeving en de uitvoering daarvan door de Verdragsluitende Partijen op nationaal en internationaal niveau;
- c. de formulering van mogelijke oplossingen ter voorlegging aan de respectieve nationale autoriteiten indien zich problemen voordoen, met name op het terrein van belastingen, sociale aangelegenheden, douanezaken en milieu-aangelegenheden, met inbegrip van aangelegenheden de openbare orde betreffende;
- d. de uitwisseling van ter zake dienende gegevens;
- e. de methode voor het vaststellen van gewichten en afmetingen;
- f. de bevordering van de samenwerking tussen vervoersondernemingen en -instellingen;
- g. de bevordering van intermodaal vervoer, met inbegrip van alle vraagstukken betreffende de toegang tot de markt.

Artikel 9

Toepassing voor het Koninkrijk der Nederlanden

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag slechts van toepassing op het grondgebied van het Rijk in Europa.

Artikel 10

Wijziging

Door de Verdragsluitende Partijen overeengekomen wijzigingen van dit Verdrag worden van kracht op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk ervan in kennis hebben gesteld dat aan de constitutionele voorwaarden in hun respectieve landen is voldaan.

Artikel 11

Inwerkingtreding en beëindiging

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar

schriftelijk ervan in kennis hebben gesteld dat aan de constitutionele voorwaarden voor de inwerkingtreding van het Verdrag in hun respectieve landen is voldaan.

2. De Verdragsluitende Partijen kunnen dit Verdrag te allen tijde opzeggen door de andere Verdragsluitende Partij ten minste zes maanden van te voren schriftelijk daarvan in kennis te stellen.

3. Bij de inwerkingtreding van dit Verdrag houdt de Overeenkomst tussen de Regering van de Socialistische Republiek Tsjechoslowakije en de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden betreffende het internationale wegvervoer, ondertekend te Praag op 15 november 1967, op te bestaan voor zover deze de Tsjechische Republiek en het Koninkrijk der Nederlanden betreft.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Amsterdam op 31 maart 1998, in tweevoud in de Nederlandse, de Tsjechische en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschillen is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden.

A. JORRITSMA-LEBBINK

Voor de Regering van de Tsjechische Republiek.

P. MOOS

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Czech Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous of promoting, in the interest of their economic relations, the development of transport of goods and passengers by road in, to and from their countries and in transit across their countries,

Have agreed to the following:

Article 1. Scope

1. The provisions of this Agreement shall apply to the international carriage of goods and passengers by road for hire or reward or on own account between the territories of the Kingdom of the Netherlands and the Czech Republic, in transit through their countries, to or from third countries, and to cabotage, effectuated by carriers using vehicles as defined in Article 2 of this Agreement.
2. The present Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties, arising from other international agreements.
3. The application of this Agreement shall be without prejudice to the application by the Kingdom of the Netherlands, as Member State of the European Union, of the law of the European Union.

Article 2. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "carrier" means a person (including a legal person) who is established in either country and legally admitted in the country of establishment to the market for the transport of goods or passengers by road for hire or reward or on own account in accordance with the relevant national laws and regulations;
2. The term "vehicle" means a road motor vehicle or a combination of vehicles of which at least the motor vehicle is registered in the territory of the Kingdom of the Netherlands or the Czech Republic and which is used and equipped exclusively for the carriage of goods or passengers by bus;
3. The term "cabotage" means the operation of transport services within the territory of the Kingdom of the Netherlands or the Czech Republic by a carrier established in the territory of the other country;
4. The term "transport" or "carriage" means the conveyance of laden or unladen vehicles by road, even if for part of the journey the vehicle, trailer or semi-trailer travels by rail or waterway;

5. The term "host country" means the territory of the country in which the vehicle is operating without being registered there and without the transport operator being established there;

6. The term "intermodal transport" means the transport of goods whereby the lorry, trailer, semi-trailer, swap-body or container use the road for the initial and/or terminal leg of the journey and travel, with or without tractor, by rail, waterways or sea for the other leg;

7. The term "competent authority" means:

— For the Kingdom of the Netherlands, the Ministry of Transport, Public Works and Water Management,

— For the Czech Republic, the Ministry of Transport and Communications,

or in both cases, any person or body authorized to perform the functions exercised at present by the said Ministries.

Article 3. Access to the Market

1. Each of the Contracting Parties can allow any carrier established in the territory of the other country to carry out goods or passenger transport:

- a) Between any point in its country and any point outside that country, and
- b) In transit through its territory,

subject, unless otherwise agreed by the Joint Committee, to permits to be issued by the competent authorities.

2. No permits shall be required for the following types of transport or for unladen journeys made in conjunction with such transport:

- a) Carriage of mail as a public service;
- b) Carriage of vehicles which have suffered damage or breakdown;
- c) Carriage of goods in motor vehicles, the permissible laden weight of which, including trailers, does not exceed six tons or the permissible payload of which, including trailers, does not exceed 3.5 tons;
- d) Carriage of medical goods and equipment or other goods necessary in case of emergency, in particular in the event of natural disasters;
- e) Carriage on own account;
- f) Carriage of livestock;
- g) Carriage of perishable goods;
- h) Carriage of cut flowers.

3. A carrier may not undertake cabotage, unless specially authorised thereto by the competent authorities.

Article 4. Weights and Dimensions

1. The weights, including axle weights, and dimensions of vehicles must be in accordance with the official registration of the vehicle and may not exceed the limits in force in the host country.
2. A special permit of the host country is required if the weights, axle weights and/or dimensions of a laden or unladen vehicle engaged in transport under the provisions of this Agreement exceed the permissible maximum in the host country.

Article 5. Compliance with National Law

1. Carriers of either country and the crews of their vehicles must, when in the territory of the other country, comply with the laws and regulations in force in that country.
2. In the case of cabotage the Joint Committee shall specify the laws and regulations applicable in the host country.
3. The laws and regulations referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article shall be applied under the same conditions as for residents of the host country in order to exclude discrimination on the grounds of nationality or place of establishment.

Article 6. Infringements

In the event of infringement of the provisions of this Agreement by a carrier established in the territory of the Kingdom of the Netherlands or the Czech Republic, the country whose territory the infringement occurred shall, without prejudice to its own legal proceedings, notify the other country which will take such steps as are provided for by its national laws. The Contracting Parties shall inform each other about any sanctions that are imposed.

Article 7. Fiscal Matters

1. Vehicles, including their spare parts, that are engaged in transport in accordance with this Agreement, shall be mutually exempted from all taxes and charges levied on the circulation or possession of vehicles as well as from all special taxes or charges levied on transport operations in the territory of the other country.
2. Taxes and charges on motor fuel, Value Added Tax on transport services, tolls and user charges are not exempted.
3. The fuel contained in the normal, fixed tanks of vehicles, built in by the manufacturer, as well as the lubricants contained in vehicles for the sole purpose of their operation, shall be mutually exempted from import duties and any other taxes and payments.

Article 8. Joint Committee

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall regulate all questions regarding the implementation and the application of this Agreement.
2. For this purpose the Contracting Parties shall establish a Joint Committee.

3. The Joint Committee shall meet regularly at the request of either Contracting Party and shall comprise representatives of the Contracting Parties who may also invite representatives of the road transport industry to attend. The Joint Committee shall draw up its own rules and procedures. The Joint Committee shall meet alternately in each country. The host country shall chair the meeting. The agenda for the meeting shall be submitted by the Contracting Party hosting the meeting at least two weeks before the beginning of the meeting. The meeting shall be concluded by drawing up a protocol to be signed by the heads of the delegations of each Contracting Party.

4. Pursuant to Article 3, paragraphs 1 and 3, the Joint Committee shall decide upon the type and number of permits to be issued and the conditions governing access to the market, including labour market aspects. Notwithstanding Article 3, paragraph 2, the Joint Committee may extend or modify the list of types of transport for which permits are not required.

5. The Joint Committee shall give particular consideration to the following matters:
- a) The harmonious development of transport between the two countries, taking into account, among other things, environmental aspects involved;
 - b) The coordination of road transport policies, transport legislation and its implementation by the Contracting Parties at national and international level;
 - c) The formulation of possible solutions for the respective national authorities if problems occur, notably in the field of fiscal, social, customs and environmental matters, including matters of public order;
 - d) The exchange of relevant information;
 - e) The method of fixing weights and dimensions;
 - f) The promotion of cooperation between transport enterprises and institutions;
 - g) The promotion of intermodal transport, including all questions concerning market access.

Article 9. Application for the Kingdom of the Netherlands

With respect to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply to the territory of the Kingdom in Europe only.

Article 10. Modification

Any modification to the present Agreement agreed upon by the Contracting Parties shall come into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing that the constitutional requirements necessary in their respective countries have been complied with.

Article 11. Entry into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing that the con-

stitutional requirements necessary for the entry into force of the Agreement in their respective countries have been complied with.

2. The Contracting Parties may terminate this Agreement at any time by giving six months' written notice to the other Contracting Party.

3. Upon entry into force of this Agreement, the International Road Transport Agreement between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Kingdom of the Netherlands, signed at Prague on November 15, 1967, shall cease to exist, in respect of the Czech Republic and the Kingdom of the Netherlands.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Amsterdam this 31st day of March 1998, in two originals, both in the Netherlands, the Czech and the English language, all texts being equally authentic. In case of any inconsistencies, the English text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

A. JORRITSMA-LEBBINK

For the Government of the Czech Republic:

P. MOOS

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF AU TRANS-
PORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République tchèque, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux, dans l'intérêt de leurs relations économiques, de favoriser le développement des transports de marchandises et de passagers par route entre leurs deux pays et en transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Portée de l'Accord

1. Les dispositions du présent Accord s'appliquent au transport international de marchandises et de passagers par route en louage ou moyennant rémunération ou pour compte propre entre les Parties contractantes, en transit à travers leurs territoires, à destination ou à partir de pays tiers, et au cabotage effectué par des transporteurs au moyen de véhicules tels que définis à l'article 2 du présent Accord.

2. Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties contractantes, résultant d'autres accords internationaux.

3. La mise en œuvre du présent Accord ne porte pas préjudice à l'application par le Royaume des Pays-Bas, en tant que membre de l'Union européenne, de la législation de cette dernière.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme "transporteur" désigne une personne (y compris une personne morale) juridiquement constituée dans l'une ou l'autre des Parties contractantes et légalement admise dans le pays d'établissement au marché des transports de marchandises ou de passagers par la route en louage ou moyennant rémunération ou pour compte propre, conformément aux législations et aux réglementations nationales pertinentes;

2. Le terme "véhicule" désigne un véhicule à moteur ou un ensemble de véhicules, étant entendu que le véhicule à moteur au moins est immatriculé dans l'une ou l'autre des Parties contractantes, et qu'il est utilisé et adapté exclusivement pour le transport de marchandises ou de passagers par autocar;

3. Le terme "cabotage" désigne l'exploitation de services de transport sur le territoire d'une Partie contractante par un transporteur établi dans l'autre Partie contractante;

4. Le terme "transport" désigne le transport par véhicule chargé ou à vide par la route, y compris lorsqu'une partie du trajet est effectuée par voie ferroviaire ou navigable;

5. Le terme "pays hôte", désigne le territoire du pays dans lequel opère le véhicule sans qu'il y soit immatriculé et sans que son conducteur n'y soit établi;

6. Le terme "transport intermodal" est employé lorsque le transport de marchandises se fait par camion, remorqueur, semi-remorqueur, ou conteneur et par la route au début et/ou à la fin du voyage et par chemin de fer, voies d'eau ou par la mer dans la deuxième partie du voyage;

7. Le terme "autorité compétente" désigne :

— Pour le Royaume des Pays-Bas, le Ministère des transports, des travaux publics et des ressources hydrauliques,

— Pour la République tchèque, le Ministère des transports et des communications,

et dans les deux cas, toute personne ou tout organe autorisé à accomplir les fonctions exercées actuellement par les deux Ministères.

Article 3 . Accès au marché

1. Il est loisible à chacune des Parties contractantes d'autoriser tout transporteur établi sur le territoire de l'autre Partie contractante à se livrer au transport de marchandises et de passagers :

a) Entre tout point de son territoire et tout point hors de ce territoire;

b) En transit à travers son territoire,

sous réserve de la délivrance de permis par les autorités compétentes ou par d'autres organismes habilités de chacune des Parties contractantes, à moins que le Comité mixte en ait décidé autrement.

2. En tout état de cause, aucun permis n'est exigible pour les types suivants de transport ou dans le cas de déplacements à vide effectués dans le cadre desdits transports :

a) Transport du courrier en tant que service public;

b) Transport de véhicules endommagés ou en panne;

c) Transport de marchandises dans des véhicules à moteur dont la charge autorisée, y compris celle des remorques, n'excède pas six tonnes ou dont la charge payante, y compris celle des remorques, n'excède pas 3,5 tonnes;

d) Transport de marchandises et de matériel médicaux ou d'autres marchandises nécessaires en cas d'urgence, notamment lors de catastrophes naturelles;

e) Transport pour son propre compte;

f) Transport de bétail;

g) Transport de biens périssables;

h) Transport de fleurs coupées.

3. Un transporteur ne peut procéder au cabotage à moins d'y être spécialement autorisé par les autorités compétentes ou d'autres organismes habilités de chaque Partie contractante.

Article 4. Poids et dimensions

1. Les poids et les dimensions des véhicules y compris le poids des essieux doivent correspondre à l'immatriculation officielle du véhicule et ne doivent pas excéder les limites en vigueur dans le pays hôte.

2. Un permis spécial du pays hôte est requis lorsque les poids, les poids des essieux et/ou les dimensions d'un véhicule chargé ou à vide affecté au transport, aux termes des dispositions du présent Accord, excèdent le maximum autorisé sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 5. Respect de la législation nationale

1. Les transporteurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes et les membres d'équipage de leurs véhicules doivent, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, se conformer aux lois et règlements en vigueur dans ce pays.

2. S'agissant du cabotage, le Comité mixte précise la législation et la réglementation applicables dans le pays hôte.

3. La législation visée aux paragraphes 1 et 2 est applicable dans les conditions dans lesquelles elles s'appliquent aux ressortissants de la Partie contractante concernée, de manière à éviter toute discrimination en raison de la nationalité ou du lieu d'établissement.

Article 6. Infractions

En cas d'infraction aux dispositions du présent Accord par un transporteur installé sur le territoire de l'une des Parties contractantes, la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise peut, sans préjudice de ses propres procédures légales, en informer l'autre Partie contractante qui prend les mesures prévues par sa législation nationale. Les Parties contractantes s'informent mutuellement des sanctions imposées.

Article 7. Fiscalité

1. Les véhicules, y compris leurs pièces de rechange, affectés au transport conformément au présent Accord, sont mutuellement exemptés des taxes et droits sur la circulation ou la possession de véhicules ainsi que des taxes et droits spéciaux frappant les activités de transport sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'exemption ne s'applique ni aux taxes et droits sur le carburant, ni à la taxe à la valeur ajoutée sur les services de transport, pas plus qu'aux péages ou aux redevances d'utilisation.

3. Le carburant contenu dans le réservoir d'origine du véhicule ainsi que les lubrifiants contenus dans le véhicule à la seule fin de son entretien, sont mutuellement exonérés des droits de douane et de toutes autres taxes et redevances.

Article 8. Comité mixte

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes règlent toutes les questions concernant la mise en œuvre et l'application du présent Accord.

2. A cette fin, les Parties contractantes établissent un Comité mixte.

3. Le Comité mixte se réunit périodiquement, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante. Il est composé de représentants des autorités compétentes de l'administration des Parties contractantes qui peuvent inviter des représentants de l'industrie des transports routiers. Le Comité mixte établit son règlement intérieur; il se réunit alternativement sur le territoire de chaque Partie contractante. Le pays hôte préside la réunion. L'ordre du jour de la réunion est soumis par la Partie contractante hôte au moins quinze jours avant le début de la réunion. Celle-ci se termine par l'établissement d'un protocole signé par les chefs de délégations des Parties contractantes.

4. Pour donner suite aux paragraphes 1 et 3 de l'article 3, le Comité mixte décide du type et du nombre des permis et des conditions d'accès au marché, y compris les aspects relatifs au marché du travail. Nonobstant le paragraphe 2 de l'article 3 le Comité mixte peut allonger ou modifier la liste des types de transport pour lesquels aucun permis n'est exigible.

5. Le Comité mixte accorde une attention particulière aux questions suivantes :

a) Le développement harmonieux des transports entre les deux pays en tenant compte des aspects environnementaux;

b) La coordination des politiques de transport routier, de la législation en matière de transport et son application par les Parties contractantes aux niveaux national et international;

c) La mise au point de solutions possibles à l'intention des autorités nationales respectives au cas où des problèmes surviendraient, en particulier en matière fiscale, sociale, douanière et environnementale, y compris les questions d'ordre public;

d) L'échange d'informations pertinentes;

e) Les méthodes de fixation des poids et dimensions;

f) L'encouragement de la coopération entre les entreprises de transport et les institutions;

g) L'encouragement du transport multimodal, y compris toutes les questions relatives à l'accès au marché.

Article 9. Application au Royaume des Pays-Bas

S'agissant du Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'au territoire européen du Royaume.

Article 10. Modification

Toute modification au présent Accord agréée par les Parties contractantes entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes

s'informent par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises à cette fin.

Article 11. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes s'informent par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour donner effet aux dispositions du présent Accord dans leurs pays respectifs.

2. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord à n'importe quel moment après avoir donné un préavis écrit de six mois à l'autre Partie contractante.

3. L'entrée en vigueur du présent Accord met fin à l'Accord international sur les transports routiers internationaux signé à Prague le 15 novembre 1967 entre la République socialiste tchécoslovaque et le Royaume des Pays-Bas.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Amsterdam le 31 mai 1998, dans les langues néerlandaise, tchèque et anglaise; tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

A. JORRITSMA -LEBBINK

Pour le Gouvernement de la République tchèque :

P. MOOS

No. 35451

**Argentina
and
Singapore**

**Air Services Agreement between the Governments of the Republic of Argentina and
the Republic of Singapore (with annex). Singapore, 20 February 1997**

Entry into force: 21 October 1998 by notification, in accordance with article 23

Authentic texts: English and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 22 January 1999

**Argentine
et
Singapour**

**Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République argentine
et le Gouvernement de la République de Singapour (avec annexe). Singapour, 20
février 1997**

Entrée en vigueur : 21 octobre 1998 par notification, conformément à l'article 23

Textes authentiques : anglais et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Argentine, 22 janvier 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE
REPUBLIC OF ARGENTINA AND THE REPUBLIC OF SINGAPORE

The Government of the Republic of Argentina and the Government of the Republic of Singapore, hereafter called the Parties,

Recognising the increasing importance of international air services between the two countries and desiring to conclude an agreement which will assure its continued development in the common welfare, and

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the 7th day of December 1944,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (a) "Aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Argentina, the Ministry of Economy and Public Works and Services, or any person or body authorised to perform any functions at present exercised by the said Minister or similar functions and in the case of the Republic of Singapore, the Minister for Communications, the Civil Aviation Authority of Singapore, or any person or body authorised to perform any functions at present exercised by the said Minister or similar functions;
- (b) "Agreement" means this Agreement, its Annex and any amendments thereto;
- (c) "Agreed services" means the air services established under this Agreement;
- (d) "Airline" means any air transport enterprise offering or operating an air service;
- (e) "Air services" means scheduled and non-scheduled air services performed by aircraft for the public transport of passengers, cargo or mail, separately or in combination, for remuneration or hire;
- (f) "Designated airline" means an airline or airlines designated and authorised in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (g) "Operating permission" means the authorisation given by the aeronautical authorities of a Contracting Party (hereinafter referred to as "Party") to a designated airline of the other Party in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (h) "Specified routes" means the routes specified in the Schedules under the Annex of this Agreement;
- (i) "Stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail in accordance with Article 96 of the Convention;
- (j) "The Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes any Annex adopted under Article

90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof;

(k) "Territory" means the land areas under the sovereignty, suzerainty, protection or trusteeship of a Party and territorial waters adjacent thereto in accordance with Article 2 of the Convention;

(l) "Tariff" means

(i) The fare charged by an airline for the carriage of passengers and their baggage on scheduled air services and the charges and conditions for services ancillary to such carriage,

(ii) The freight rate charged by an airline for the carriage of cargo (excluding mail) on scheduled air services,

(iii) The conditions governing the availability or applicability of any such fare or freight rate including any benefits attaching to it,

(iv) The rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or air waybills completed by that agent for carriage on scheduled air services; and

(m) "Change of gauge" means operation of agreed services by a designated airline in such a way that one or more sections of the route are flown by aircraft of different capacity from those used in another section of the same route.

Article 2. Grant of Rights

(1) Each Party grants to the other Party the following rights for the purpose of operating air services by its airlines:

(a) The right to fly across its territory without landing; and

(b) The right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

(2) Each Party grants to the other Party the rights specified in this Agreement for the purposes of operating scheduled air services on the specified routes and to make stops at the points specified for that route in the appropriate schedule of the Annex to this Agreement for the purposes of taking on board and discharging international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

(3) All rights granted in this Agreement by one Party shall be exercised only for the benefit of the designated airline of the other Party.

(4) The airlines of each Party, in addition to those designated under Article 3 of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraphs 1 (a) and (b) of this Article.

(5) If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate rearrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate viable operations.

(6) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Party the privilege of taking up, in the territory of the other Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3. Designation and Authorisation

(1) Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct the agreed services and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels and shall identify whether the airline is authorised to conduct the type of air services specified in the Annex.

(2) On receipt of a designation made by one Party and of an application, in the form and manner prescribed, from the airline so designated for operating authorisation and technical permission (hereafter called "operating permission"), the other Party shall grant the operating permission with minimum procedural delay, provided that:

(a) A service shall not be operated unless a tariff established in accordance with the provisions of Article 12 is in force in respect of that service;

(b) Substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Party designating the airline or in its nationals or both, in accordance with the provisions of the State designating the airline;

(c) The airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of air services by the Party considering the application; and

(d) The Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 8.

Article 4. Revocation or Suspension of Operating Permission

(1) Each Party shall have the right to revoke, suspend, limit or impose conditions on the operating permission of an airline designated by the other Party where:

(a) Such airline fails to comply with the laws and regulations referred to in Article 7, or

(b) Substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the Party designating the airline or in its nationals or both, in accordance with the provisions of the State designating the airline, or

(c) The other Party is not maintaining and administering safety standards as set forth in Article 8.

(2) Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to in Article 7, the right to revoke an operating permission shall be exercised only after consultation with the other Party.

Article 5. Customs and Other Duties

(1) Each Party shall exempt the designated airline of the other Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), regular equipment, ground equipment, stores and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft used by the designated airline of the other Party. The exemption provided under this paragraph shall apply to items:

(a) Introduced into the territory of one Party by or on behalf of the designated airline of the other Party, establishing that the said items shall be maintained under customs control or supervision,

(b) Retained on aircraft used by the designated airline of one Party upon arriving in or leaving the territory of the other Party.

(c) Taken on board aircraft used by the designated airline of one Party in the territory of the other and intended for use in air services,

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Party granting the exemption.

(2) The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline of one Party has entered into arrangements with another airline for the loan or transfer in the territory of the other Party of the items specified in paragraph (1), provided such other airline similarly enjoys such exemption from the other Party.

Article 6. Direct Transit Traffic

(1) Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control.

(2) Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 7. Application of Laws

(1) The laws and regulations of one Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in air services, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline designated by the other Party and shall be complied with by such aircraft upon entry into or departure from and while within the territory of the first Party.

(2) The laws and regulations of one Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities pertaining to entry, exit, emigration and immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail carried by the designated airline of the other Party upon entry into or departure from and while within the territory of the first Party.

(3) Each Party undertakes not to grant any preference to its own designated airline with regard to the designated airline of the other Party in the application of the laws and regulations provided for by this Article.

Article 8. Airworthiness

(1) Certificates of airworthiness, certificates of competency, and licences issued or rendered valid by one Party shall, during the period of their validity, be recognised as valid by the other Party for the purpose of operating the air services provided for in this Agree-

ment, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. Each Party reserves the right, however, to refuse to recognise, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Party.

(2) The aeronautical authorities of each Party may request consultations concerning the safety and security standards and requirements relating to aeronautical facilities, air-crew, aircraft, maintained and administered by the other Party. If, following such consultations, the aeronautical authorities of either Party find that the other Party does not effectively maintain and administer safety and security standards and requirements in those areas that are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, they will notify the other Party of such findings and the steps considered necessary to bring the safety and security standards at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, and the other Party shall take appropriate steps to remedy the same.

(3) Each Party reserves the right pursuant to Article 4 to withhold, limit, suspend, revoke or to impose conditions on the operating authorisation with respect to any designated airline by the other Party, in the event the other Party does not take such appropriate action within a reasonable time.

Article 9. Security

(1) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties (hereinafter referred to as "Parties") reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, or any other convention on aviation security to which both Parties shall become members.

(2) The Parties shall provide upon request the greatest possible assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) above required by the other Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Party. Each Party shall ensure that adequate measures are adequately applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof to the extent practicable under the circumstances.

Article 10. Timetables, Information and Statistics

(1) The designated airline of either Party shall, not later than 30 days prior to the date of operation of any agreed service (being a scheduled air service), submit its proposed timetables to the aeronautical authorities of the other Party for their approval. Such timetables shall include all relevant information, including the type of aircraft to be used, the frequency of service and the flight schedules.

(2) The aeronautical authorities of either Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of record keeping. Such statements shall provide information on the amount of traffic carried by the designated airline on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

Article 11. Capacity Provisions

(1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(2) In operating the agreed services, the designated airline of each Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Party which has designated the airline.

(4) Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) Traffic requirements to and from the territory of the Party which has designated the airline;
- (b) The subsidiary demands of air traffic requirements of the area through which the airline passes after taking into account other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) The complementary requirements of through airline operations.

(5) The aeronautical authorities of the Parties shall from time to time jointly determine the practical application of the principles contained in the foregoing paragraphs of this Article for the operation of the agreed services by the designated airlines.

Article 12. Tariffs

(1) The tariffs to be charged by the designated airlines of the Parties for carriage on the agreed services shall be those approved by both aeronautical authorities and shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including the cost of operating the agreed services, the interests of users, reasonable profit and the tariffs of other airlines operating over the whole or part of the same route.

(2) Any of the designated airlines may consult together about tariff proposals, but shall not be required to do so before filing a proposed tariff. The aeronautical authorities of each Party shall not accept a filing unless the designated airline making such filing gives an assurance that it has informed the other designated airlines of the proposed tariffs.

(3) Any proposed tariff for carriage between Singapore and Argentina shall be filed with the aeronautical authorities of both Parties in such form as the aeronautical authorities may separately require to disclose the particulars referred to in paragraph (1) of Article 1. It shall be filed not less than 60 days (unless prior approval is obtained from the respective aeronautical authorities for a shorter filing period) before the proposed effective date. The proposed tariff shall be treated as having been filed with a Party on the date on which it is received by the aeronautical authorities of that Party. Each designated airline shall not be responsible to any aeronautical authorities other than its own for the justification of the tariffs so proposed except where a tariff has been unilaterally filed.

(4) Any proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Party at any time provided it has been filed in accordance with paragraph (3) of this Article.

(5) If a tariff is not approved in accordance with the provisions of paragraph (4) of this Article, the aeronautical authorities of either Party may request consultations which shall be held within 30 days of the request, or as otherwise agreed by both aeronautical authorities.

(6) If a tariff has not been approved by one of the aeronautical authorities in accordance with paragraph (4) of this Article, and the aeronautical authorities have been unable to agree following consultations held in accordance with paragraph (5) of this Article, the dispute may be settled in accordance with the provisions of Article 18 of this Agreement. In no circumstances, however, shall a Party require a different tariff from the tariff of its own designated airline for comparable services between the same points.

(7) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a replacement tariff has been established.

Article 13. Commercial Operations

(1) Each Party grants to the designated airline of the other Party the right to engage in the sale of air services and ancillary services in its territory directly and, at the airline's discretion, through its agents. Each airline shall have the right to sell such services, and any person shall be free to purchase such services, in the currency of that territory. (2) Subject to the provision of laws and regulations in force in the territory of each Party, an airline designated by one Party in accordance with Article 3, is entitled to maintain the technical, administrative and commercial personnel required for the operation of air services in accordance with the Annex to this Agreement, and to establish and operate offices in the territory of the other Party.

Article 14. Change of Gauge

(1) Each designated airline may on any or all flights on the agreed services and at its option, change aircraft in the territory of the other Party or at any point along the specified routes, provided that:

(a) Aircraft used beyond the point of change of aircraft shall be scheduled in coincidence with the inbound or outbound aircraft, as the case may be; and

(b) In the case of change of aircraft in the territory of the other Party and when more than one aircraft is operated beyond the point of change, not more than one such aircraft may be of equal size and none may be larger than the aircraft used on the third and fourth freedom sector.

(2) For the purpose of change of aircraft operations, a designated airline may use its own equipment and, subject to national regulations, leased equipment.

(3) A designated airline may use different or identical flight numbers for the sectors of its change of aircraft operations.

Article 15. Transfer of Funds

(1) Each Party shall grant to the designated airline of the other Party the right to remit the excess over expenditure of receipts earned in the territory of the first Party. The procedure for remittance of such revenues shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the first Party.

(2) The revenues to be remitted shall be established at the effective exchange rate (including all exchange fees or other charges), and shall be remitted promptly and without restriction.

Article 16. Co-operative Marketing Arrangements

The designated airlines of the Parties may enter into co-operative marketing arrangements such as joint-venture, block-space and code-share with each other, provided that both airlines hold the appropriate authority and meet the requirements normally applied to such arrangements.

Article 17. Facilities and Airport Charges

(1) Each Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of public airports and other facilities under its control, provided that such charges shall not be higher than the charges imposed for such use by its national airlines engaged in similar international services.

(2) Neither of the Parties shall give preference to its own or any other airline over the airline of the other Party in the application of its customs, immigration, agriculture, health and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article 18. Settlement of Disputes

(1) Any dispute with respect to matters covered by this Agreement not satisfactorily resolved through consultations shall, upon request by either Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth herein.

(2) Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:

(a) One arbitrator shall be named by each Party within 60 days from the date of request by either Party to the other for arbitration. Within 30 days after such period of 60 days, the two arbitrators so designated shall by agreement designate a third arbitrator, who shall not be a national of either Party and who shall act as President of the arbitral tribunal;

(b) If either Party fails to name an arbitrator, or if a third arbitrator is not agreed upon in accordance with paragraph (a), either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation to designate the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

(3) Except as otherwise agreed by the Parties, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement, and shall establish its own procedure. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held no later than 15 days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Parties or prescribed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within 45 days of the time the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party or at its discretion within 15 days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted, whichever is sooner. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.

(6) The Party may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.

(7) Each Party shall give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.

(8) If and so long as either Party or the designated airline of either Party fails to comply with a decision given under paragraph (5) of this Article, the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Party in default.

(9) The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Parties.

Article 19. Consultations

Either Party may at any time request consultations on the interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations shall begin within a period of 60 days from the date the other Party receives the request.

Article 20. Registration and Amendments

(1) This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

(2) Any amendments to this Agreement shall come into effect when they have been confirmed by an Exchange of Notes through diplomatic channel.

(3) If a general multilateral agreement concerning air transport comes into force in respect of both Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of that Agreement.

(4) Any amendments to the Annex to this Agreement shall come into effect when they have been confirmed by an Exchange of Notes between the aeronautical authorities of the Parties.

Article 21. Termination

Either Party may at any time notify the other in writing of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organisation. This Agreement shall terminate one year after the date on which notice of termination is received by the other Party, unless the notice is withdrawn before the end of this period by agreement between the Parties. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Party, notice shall be deemed to have been received on the day of receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 22. Titles

Titles to the Articles in this Agreement are for convenience of reference only and shall not in any way affect the interpretation of the Articles.

Article 23. Entry into Force

This Agreement and its Annex will enter into force on the date of the exchange of Diplomatic Notes stating that the respective legal requirements have been complied with by both Parties.

Done this 20th day of February in 1997 in Singapore in the English and Spanish languages, the two texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Argentina:

GUIDO DI TELLA
Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Government of the Republic of Singapore:

MAH BOW TAN
Minister for Communications

ANNEX

SCHEDULED AIR SERVICES

Route Schedule I

Routes to be operated by the designated airlines of the Republic of Argentina:

Points of origin	Intermediate points	Points in Singapore	Points beyond
Points in Argentina	Any points via the Atlantic and Indian Ocean	Singapore	Any points in South East Asia

Route Schedule II

Routes to be operated by the designated airlines of the Republic of Singapore:

Points of origin	Intermediate points	Points in Argentina	Points beyond
Singapore	Any points via the Atlantic and Indian Ocean	Any points in Argent- ina	Any points in South America

Notes

(a) Any of the points on the specified routes in Schedules I and II of this Annex may at the option of the designated airline of either Party be omitted on any or all flights, provided that these flights originate in the territory of the Party designating the airline.

(b) The designated airline of either Party shall have the right to terminate its services in the territory of the other Party.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE SERVICIOS AÉREOS
ENTRE
EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE SINGAPUR

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Singapur, en adelante "las Partes",

Reconociendo la creciente importancia de los servicios aéreos internacionales entre los dos países y deseando celebrar un Acuerdo que asegure su continuo desarrollo en el bienestar común, y

Siendo Partes en la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

DEFINICIONES

A los fines del presente Acuerdo:

- a) El término "autoridades aeronáuticas" se refiere en el caso de la República Argentina, al Ministerio de Economía y de Obras y Servicios Públicos o a toda persona u organismo autorizado para realizar funciones que actualmente ejerce dicho Ministerio o funciones similares, y en el caso de la República de Singapur, al Ministro de Comunicaciones, la Autoridad de Aviación Civil de Singapur, o a toda persona u organismo autorizado para realizar funciones que actualmente ejerce dicho Ministro o funciones similares;

- b) El término "acuerdo" se refiere al presente Acuerdo, su anexo y a toda enmienda a los mismos;
- c) El término "servicios acordados" se refiere a los servicios aéreos establecidos en virtud del presente Acuerdo.
- d) El término "aerolínea" se refiere a toda empresa de transporte aéreo que brinde u opere un servicio aéreo;
- e) El término "servicios aéreos" se refiere a servicios aéreos programados y no-programados realizados por aeronaves para transporte público de pasajeros, carga o correspondencia, en forma separada o en combinación, mediante remuneración o contrato;
- f) El término "aerolínea designada" se refiere a la aerolínea o aerolíneas designada/s y autorizada/s de conformidad con el artículo 3 del presente Acuerdo;
- g) El término "permiso de operación" se refiere a la autorización otorgada por las autoridades aeronáuticas de una Parte a una aerolínea designada de la otra Parte Contratante (de aquí en más referida como "Parte") de conformidad con el Artículo 3 del Presente Acuerdo;
- h) El término "rutas especificadas" se refiere a las rutas especificadas en los Programas en virtud del Anexo del presente Acuerdo;
- i) El término "escala para fines que no sean de tráfico" se refiere a un aterrizaje para todo fin que no sea embarcar o desembarcar pasajeros, carga o correspondencia, tal cual lo establecido en el Artículo 96 de la Convención;
- j) El término "la Convención" se refiere a la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, e incluye todo Anexo adoptado en virtud del Artículo 90 de dicha Convención y toda enmienda a los Anexos o a la Convención en virtud de los Artículo 90 y 94 de la misma;

ARTICULO 2 de la Convencion.

l) . "Tarifa" significa:

- (i) la tarifa que fija una aerolínea para el transporte de pasajeros y su equipaje en servicios aéreos programados y los gastos y condiciones de los servicios afines a dicho transporte;
- (ii) la tasa del flete fijado por una aerolínea para el transporte de carga (excluyendo la correspondencia) en los servicios aéreos programados;
- (iii) las condiciones que rigen la disponibilidad o la aplicabilidad de cualquiera de dichas tarifas o tasas de fletes incluyendo todo beneficio relacionado con los mismos; y
- (iv) la tasa de comisión abonada por una aerolínea a un agente con respecto a los pasajes vendidos o guías aéreas cumplimentadas por dicho agente para el transporte en los servicios aéreos programados.

m) "cambio de aeronave" significa la operación de los servicios acordados por una línea aérea designada, de tal forma que uno o más sectores de la ruta son volados por aeronaves de capacidad diferente a aquellas utilizadas sobre otro sector de la misma ruta.

ARTÍCULO 2

OTORGAMIENTO DE DERECHOS

1. Cada Parte otorga a la otra Parte los siguientes derechos para que su aerolínea opere servicios aéreos:

a) el derecho de volar a través de su territorio sin aterrizar, y

b) el derecho de efectuar escalas en su territorio para fines que no sean de tráfico.

2. Cada Parte otorga a la otra Parte los derechos especificados en el presente Acuerdo a los fines de operar servicios aéreos programados en las rutas especificadas y de hacer escalas en los puntos especificados para esa ruta en el programa correspondiente del Anexo al presente Acuerdo para embarcar y desembarcar tráfico internacional de pasajeros, carga y correspondencia, en forma separada o en combinación.

3. Todos los derechos otorgados en el presente Acuerdo por una Parte se ejercerán sólo para beneficio de la aerolínea designada de la otra Parte.

4. Las aerolíneas de cada Parte, además de las designadas en virtud del Artículo 3 del presente Acuerdo, también gozarán de los derechos especificados en el párrafo 1 (a) y (b) del presente Artículo.

5. Si debido a conflicto armado, disturbios o acontecimientos políticos, o circunstancias especiales e inusuales, una aerolínea designada de una Parte no pudiera operar un servicio en su ruta normal, la otra Parte hará todo lo posible para facilitar la operación ininterrumpida de dicho servicio a través de un reordenamiento adecuado de dichas rutas, incluyendo el otorgamiento de derechos por el tiempo que sea necesario para facilitar operaciones viables.

6. Ninguna disposición contemplada en el inciso (2) del presente artículo será considerada que confiere a la aerolínea/s designada/s de una Parte el privilegio de embarcar en el territorio de la otra parte, pasajeros, carga o correspondencia, transportados por remuneración o contrato y con destino para otro punto del territorio de esa otra Parte.

ARTÍCULO 3

DESIGNACIÓN Y AUTORIZACIÓN

1. Cada Parte tendrá derecho a designar la cantidad de aerolíneas que desee para llevar a cabo los servicios acordados y a retirar o modificar dichas designaciones. Dichas designaciones serán transmitidas a la otra Parte por escrito a través de la vía diplomática e indicarán si la aerolínea está autorizada para llevar a cabo el tipo de servicios aéreos especificados en el Anexo.

2. Al recibir una designación efectuada por una Parte y una solicitud, en el formulario y de la manera prescripta, de la aerolínea así designada para autorización de operar y permiso técnico (en adelante denominado "permiso de operación"), la otra Parte otorgará el permiso de operación con la mínima demora de trámite requerida, siempre que:

- (a) no se opere un servicio a menos que se ponga en vigencia una tarifa establecida de conformidad con las disposiciones del Artículo 12 con respecto a ese servicio.
- (b) la titularidad substancial y el control efectivo de la aerolínea se confieran a la Parte que designe a la aerolínea, o a sus nacionales o a ambos, de conformidad con las disposiciones de las disposiciones del Estado que designe a la línea aérea.
- (c) la aerolínea esté calificada para cumplir con las condiciones prescriptas por las leyes y reglamentaciones que las Partes que evalúan la solicitud aplican normalmente a la operación de servicios aéreos, y
- (d) la Parte que designe a la aerolínea mantenga y administre las normas estipuladas en el Artículo 8.

ARTÍCULO 4

REVOCACIÓN O SUSPENSIÓN DEL PERMISO DE OPERACIÓN

1. Cada Parte tendrá el derecho de revocar, suspender, limitar o imponer condiciones sobre el permiso de operación de una aerolínea designada por la otra Parte cuando:

- (a) dicha aerolínea no cumpla con las leyes y reglamentaciones mencionadas en el Artículo 7, ó
- (b) la titularidad substancial y el control efectivo de esa aerolínea no se confieran a la Parte que designe a la aerolínea o a sus nacionales o a ambos, de conformidad con las disposiciones de las disposiciones del Estado que designe a la línea aérea, o
- (c) la otra Parte no mantenga ni administre las normas de seguridad según las estipula el Artículo 8.

2. A menos que una acción inmediata sea necesaria para evitar la violación de las leyes y reglamentaciones mencionadas en el Artículo 7 del presente Acuerdo, el derecho a revocar un permiso de operación será ejercido solamente después de haberse efectuado consultas con la otra Parte.

ARTÍCULO 5

DERECHOS DE ADUANA Y OTROS

1. Cada Parte exceptuará a la línea aérea designada de la otra Parte de restricciones de importación, derechos aduaneros, impuestos sobre el derecho exterior, arancel por inspección y otros impuestos nacionales sobre combustible, lubricantes, materiales técnicos, repuestos (incluyendo motores), equipo regular, equipo de tierra, suministros, y otros items destinados a utilizar solamente en conexión con la operación o el servicio de la aeronave utilizada por la línea aérea designada de la otra Parte. La exención referida bajo el presente párrafo se aplicará a los items:

- (a) introducidos en el territorio de una Parte, por o en representación de la línea aérea designada de la otra Parte siempre que tales items sean requeridos mantener bajo control o supervisión aduanera.

- (b) retenidos en la aeronave designada de una Parte que arriba o parte del territorio de la otra Parte.
- (c) embarcados en la aeronave designada de una Parte en el territorio de la otra y destinadas a ser utilizada en los servicios aéreos sean o no tales items utilizados o consumidos totalmente dentro del territorio de la Parte que otorga la exención.

2. Las exenciones mencionadas en el presente artículo estarán disponibles en situaciones donde la línea aérea designada de una Parte haya realizado acuerdos con la otra línea aérea para el préstamo o transferencia, en el territorio de la otra Parte de los items especificados en el párrafo (1), siempre que la otra línea aérea goce de tales exenciones de la otra Parte.

ARTÍCULO 6

TRÁFICO DE TRÁNSITO DIRECTO

1. Los pasajeros, equipaje y carga en tránsito directo a través del territorio de una Parte y que no abandone el aérea del aeropuerto reservada para dichos fines sólo están sujetos a un control muy simplificado.

2. El equipaje y carga en tránsito directo estarán exentos de derechos aduaneros y otros impuestos similares.

ARTÍCULO 7

APLICACIÓN DE LA LEYES

1. Las leyes y reglamentaciones de una Parte que rigen la entrada y salida de su territorio de la aeronave que opera en servicios aéreos, o la operación y vuelo de dicha aeronave mientras se halle dentro de su territorio, se aplicarán a la aeronave de la aerolínea designada por la otra Parte y serán cumplidas por dicha aeronave al entrar o salir y mientras se halle dentro del territorio de la primera Parte.

2. Las leyes y reglamentaciones de una Parte que rigen la entrada, permanencia y salida de su territorio de pasajeros, tripulación, carga o correspondencia, tales como formalidades concernientes a la entrada , salida, emigración e inmigración, pasaportes, aduanas y cuarentena serán cumplidas por o en nombre de dichos pasajeros, tripulación, carga o correspondencia transportados por la aerolínea designada de la otra Parte al entrar o salir y mientras se hallen dentro de dicho territorio.

3. Cada Parte se compromete a no otorgar preferencia alguna a su propia aerolínea designada con relación a la aerolínea designada de la otra Parte en la aplicación de las leyes y reglamentaciones contempladas en el presente Artículo.

ARTÍCULO 8

AERONAVEGABILIDAD

1. Los certificados de aeronavegabilidad, certificados de aptitud, y licencias emitidas o convalidadas por una Parte, durante el período de su vigencia, serán reconocidos como válidos por la otra Parte a los fines de la operación de los servicios aéreos estipulados en el presente Acuerdo, siempre que los requisitos en virtud de los cuales se emitieron o convalidaron sean iguales o superiores a las normas mínimas que se puedan establecer de conformidad con la Convención. Sin embargo, cada Parte se reserva el derecho de negarse a reconocer , para los vuelos efectuados sobre su propio territorio, los certificados de aptitud y licencias otorgados a sus propios nacionales por la otra Parte.

2. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte podrán solicitar consultas sobre las normas y requisitos de seguridad y garantía relativos a las instalaciones aeronáuticas, tripulación, aeronave, que mantiene y administra la otra Parte. Si, de acuerdo con dichas consultas, las autoridades aeronáuticas de alguna de las Partes considera que la otra Parte no mantiene ni administra efectivamente las normas y requisitos de seguridad y garantía en aquellas áreas que son iguales o superiores a las normas mínimas que se pueden

establecer de conformidad con la Convención, notificarán a la otra Parte dichos criterios y las medidas que se consideran necesarias para que las normas de seguridad y garantía sean al menos iguales a las normas mínimas que se pueden establecer de conformidad con la Convención, y la otra Parte, tomará las medidas adecuadas para remediar la situación.

3. Cada Parte se reserva el derecho conforme al Artículo 4 de mantener, limitar, suspender, revocar o imponer condiciones sobre la autorización de operación con respecto a cualquier aerolínea designada por la otra Parte, en el caso de que la otra Parte no tome esa medida adecuada dentro de un tiempo razonable.

ARTÍCULO 9

SEGURIDAD

1. De conformidad con sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes reafirman que su obligación mutua de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilegal, forma parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la generalidad de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes, en particular, actuarán de conformidad con las disposiciones de la Convención sobre Delitos y Otros Actos Cometidos a Bordo de una Aeronave, firmada en Tokio el 14 de Septiembre de 1963, la Convención para la Supresión del Secuestro Ilegal de Aeronaves, firmada en La Haya el 16 de diciembre de 1970 y la Convención para la Supresión de Actos Ilegales contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmada en Montreal el 23 de Septiembre de 1971 o toda otra convención relativa a la seguridad de la aviación de la que serán parte ambas Partes.

2. Las Partes se proporcionarán mutuamente, mediante solicitud, la mayor asistencia posible a la otra para evitar actos de secuestro ilegal de una aeronave civil y otros actos ilegales contra la seguridad de dicha aeronave, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones para aeronavegación, y cualquier otra amenaza para la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes, en sus relaciones mutuas, actuarán de conformidad con las normas de seguridad para la aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional y designadas como Anexos de la Convención sobre Aviación Civil Internacional en la medida en que tales normas de seguridad sean aplicables a las Partes; las Partes requerirán que los operadores de aeronaves de su registro u operadores de aeronaves con sede principal o residencia permanente en su territorio y los operadores de aeropuestro en su territorio, actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la aviación.

4. Cada Parte acuerda que que dichos operadores de aeronaves podrían ser requeridos a observar las normas de seguridad de la aviación mencionadas en el párrafo (3) precedente que exija la otra Parte para la entrada, salida, o permanencia en el territorio de esa otra Parte. Cada Parte garantizará que efectivamente se apliquen dentro de su territorio las medidas adecuadas para proteger las aeronaves, y hacer controles de seguridad a los pasajeros, la tripulación, su equipaje de mano y asimismo la carga y las bodegas de la aeronave antes y durante el embarque o carga. Cada Parte considerará de modo solidario cualquier pedido de la otra Parte para tomar medidas razonables especiales de seguridad en caso de una amenaza determinada.

5. Cuando ocurra un incidente o amenaza de incidente de secuestro ilegal de una aeronave civil u otros actos ilegales contra la seguridad de dicha aeronave, sus pasajeros, la tripulación, los aeropuertos o instalaciones de aeronavegación, las Partes se prestarán asistencia mutua facilitando las comunicaciones y otras medidas adecuadas destinadas o ponerle fin en forma rápida y segura a dicho incidente o amenaza de incidente en la medida posible conforme a las circunstancias.

ARTÍCULO 10

HORARIOS, INFORMACIÓN Y ESTADÍSTICAS

1. La aerolínea designada de una Parte presentará, antes de los 30 días de la fecha de operación de cualquier servicio acordado (que sea un servicio aéreo programado) sus horarios propuestos a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte para su aprobación. Dichos horarios incluirán toda información relevante, incluyendo el tipo de aeronave a ser utilizada, la frecuencia del servicio y los programas de vuelo.

2. Las autoridades aeronáuticas de una de las Partes suministrarán a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte, a su solicitud, informes estadísticos periódicos u otros informes según se requieran razonablemente a los fines de llevar un registro. Dichos informes proporcionarán información sobre la cantidad de tráfico transportado por la aerolínea designada en los servicios acordados y el origen y destino de dicho tráfico.

ARTÍCULO 11

DISPOSICIONES SOBRE CAPACIDAD

1. Existirán oportunidades justas y equitativas para que las aerolíneas designadas de ambas Partes operen los servicios acordados en las rutas especificadas entre sus respectivos territorios.

2. Al operar los servicios acordados, la aerolínea designada de cada Parte tendrá en cuenta los intereses de la aerolínea designada de la otra Parte para no afectar indebidamente los servicios que esta última preste en la totalidad o parte de las mismas rutas.

3. Los servicios acordados que suministren las aerolíneas designadas de las Partes guardarán estrecha relación con los requerimientos del público para el transporte en las rutas especificadas y tendrán como objetivo principal suministrar, con un coeficiente de carga razonable, la capacidad adecuada para satisfacer los requerimientos normales y razonablemente previsibles del transporte de pasajeros, carga y correspondencia desde y hacia el territorio de la Parte que designó a la aerolínea.

4. El suministro para el transporte de pasajeros, carga y correspondencia embarcados y desembarcados en puntos ubicados en rutas especificadas en los territorios de Estados que no sean aquellos que designaron a la aerolínea, se efectuará de conformidad con los principios generales en cuanto a que la capacidad se relacione con:

- (a) los requerimientos de tráfico hacia y desde el territorio de la Parte que designó a la aerolínea;
- (b) las demandas subsidiarias de los requisitos de tráfico en la zona que atraviesa la aerolínea después de tomar en cuenta otros servicios de transporte establecidos por las aerolíneas de los Estados que comprenden la zona; y
- (c) los requisitos complementarios de operación directa de la aerolínea.

5. Las autoridades aeronáuticas de las Partes determinarán periodicamente, en forma conjunta, la aplicación práctica de los principios contenidos en los párrafos precedentes del presente Artículo para la operación de los servicios acordados por las aerolíneas designadas.

ARTÍCULO 12

TARIFAS

1. Las tarifas que las aerolíneas designadas de las Partes fijen para el transporte en los servicios acordados serán aquellas aprobadas por ambas autoridades aeronáuticas y se establecerán a niveles razonables, tomando debidamente en cuenta todos los factores relevantes, incluyendo el costo de operación de los servicios acordados, los intereses de los usuarios, las ganancias razonables y las tarifas de otras aerolíneas que operan en la totalidad o en parte de la misma ruta.

2. Cualquiera de las aerolíneas designadas podrá consultar en forma conjunta acerca de las propuestas de tarifa, pero no se le

requerirá hacerlo antes de presentar una tarifa propuesta. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte no aceptarán una presentación a menos que la aerolínea designada que efectúe dicha presentación asegure que ha informado a las otras aerolíneas designadas las tarifas propuestas.

3. Toda tarifa propuesta para el transporte entre la República de Singapur y la Argentina será presentada ante las autoridades aeronáuticas de ambas Partes de manera tal que las autoridades aeronáuticas puedan separadamente solicitar se declaren los datos mencionados en el parrafo (1) del Artículo (1). Esta será presentada en un término no menor a los 60 días (salvo que las respectivas autoridades aeronáuticas aprueben previamente un período de presentación más breve) antes de la fecha efectiva propuesta. La tarifa propuesta se considerará presentada ante una Parte en la fecha en que las autoridades aeronáuticas de esa Parte la recibieron. Cada una de las aerolíneas designadas no será responsable ante ninguna autoridad aeronáutica que no sea la propia respecto de la justificación de las tarifas así propuestas salvo cuando una tarifa hubiera sido presentada unilateralmente.

4. Toda tarifa propuesta podrá ser aprobada por las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes en cualquier momento siempre que hubiere sido presentada de conformidad con el inciso (3) del presente Artículo.

5. En el caso de que una tarifa no fuera aprobada de conformidad con las disposiciones del inciso (4) del presente Artículo, las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes podrá requerir consultas que se efectuarán dentro de los 30 días subsiguientes a la fecha de recepción de la solicitud, o según lo acuerden de otro modo ambas autoridades aeronáuticas.

6. En el caso de que una tarifa no hubiera sido aprobada por una de las autoridades aeronáuticas conforme al inciso (4) del presente Artículo, y las autoridades aeronáuticas no hubieran podido llegar a un acuerdo después de las consultas efectuadas de conformidad con el inciso (5) del presente Artículo, la controversia podrá solucionarse conforme a las disposiciones del Artículo 18 de

este Acuerdo. Sin embargo, en ninguna circunstancia, una Parte requerirá una tarifa diferente a la de su propia aerolínea designada para servicios similares entre los mismos puntos.

7. Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo permanecerá vigente hasta que se establezca una tarifa de sustitución.

ARTÍCULO 13

ACTIVIDADES COMERCIALES

1. Cada Parte otorga a la aerolínea designada de la otra Parte el derecho de emprender la venta de servicios aéreos y servicios afines en su territorio directamente y, a criterio de la aerolínea, a través de sus agentes. Cada aerolínea tendrá el derecho de vender tales servicios, y cualquier persona será libre de adquirir tales servicios, en la moneda de ese territorio o en moneda convertible de otros países.

2. Conforme a las disposiciones de las leyes y reglamentaciones vigentes en el territorio de cada Parte, la aerolínea designada por una Parte de conformidad con el Artículo 3, está autorizada a mantener el personal técnico, administrativo y comercial necesario para la operación de servicios aéreos de conformidad con el Anexo del presente Acuerdo y establecer y poner en funcionamiento oficinas en el territorio de la otra Parte.

ARTÍCULO 14

CAMBIO DE AERONAVE

1. La aerolínea designada de una Parte podrá, en cualquiera o en todos los vuelos de los servicios acordados, substituir una aeronave por otra en el territorio de la otra Parte o en un punto intermedio de las rutas especificadas, solamente en las siguientes condiciones:

- (a) la aeronave utilizada mas allá del punto de ruptura de carga será programada de acuerdo con el arribo o partida de aeronave, según sea el caso.
 - (b) en el caso de cambio de aeronave en el territorio de la otra Parte y cuando más de una aeronave sea operada más allá del punto de cambio, no más de una de dichas aeronaves puede ser de igual tamaño y ninguna puede ser mayor que la aeronave utilizada en el sector de tercera y cuarta libertad.
2. A los fines del cambio de operaciones de vuelo, una aerolínea designada podrá utilizar su propio equipo y, conforme a las reglamentaciones nacionales, equipo alquilado.
3. Una aerolínea designada podrá utilizar números de vuelo diferentes o idénticos para los sectores de su cambio de operaciones de vuelo.

ARTÍCULO 15

TRANSFERENCIA DE INGRESOS

- 1. Cada Parte otorgará a la aerolínea designada de la otra Parte el derecho de remitir el excedente luego de abonar los gastos efectuados en el territorio de la primera Parte. El procedimiento para el envío de dichos ingresos, se efectuará conforme a las normas sobre cambio de moneda extranjera de la primera Parte.
- 2. Los ingresos a ser remitidos se establecerán a la tasa de cambio efectiva (incluyendo todas las tarifas de cambio y otros gastos), y serán remitidos de inmediato y sin restricción alguna.

ARTÍCULO 16

ACUERDOS DE COOPERACIÓN COMERCIAL

Las aerolíneas designadas de la Partes podrán celebrar entre sí acuerdos de cooperación comercial tales como joint-venture, block-

space y código compartido, siempre que ambas aerolíneas cuenten con la autorización adecuada y cumplan con los requisitos que normalmente se aplican para dichos acuerdos.

ARTÍCULO 17

INSTALACIONES Y TASAS DE AEROPUERTO

1. Cada Parte podrá imponer o permitir que se impongan tasas justas y razonables por el uso de los aeropuertos públicos y otras instalaciones bajo su control, siempre que dichas tasas no sean más elevadas que las tasas impuestas para dicho uso por sus aerolíneas nacionales que operen servicios internacionales similares.

2. Ninguna de las Partes dará preferencia a su propia aerolínea o a cualquier otra aerolínea por encima de la aerolínea de la otra Parte en la aplicación de sus reglamentaciones de aduana, inmigración, agricultura, salud y reglamentaciones similares o en el uso de los aeropuertos, rutas aéreas, servicios de tráfico aéreo e instalaciones conexas bajo su control.

ARTÍCULO 18

SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

1. Toda controversia relativa a las cuestiones comprendidas en el presente Acuerdo no resuelta satisfactoriamente a través de consultas se someterá, a solicitud de cualquiera de las Partes, a arbitraje de conformidad con los procedimientos establecidos en el presente.

2. El arbitraje se efectuará mediante un tribunal de tres árbitros, que se constituirá de la manera siguiente:

(a) Cada Parte designará un árbitro dentro de los 60 días subsiguientes a la fecha en que alguna de las Partes solicitó el arbitraje a la otra Parte. Dentro de los 30 días subsiguientes a dicho período de 60 días, los dos árbitros así nominados mediante acuerdo designarán un tercer

árbitro, quien no deberá ser un nacional de alguna de las Partes y actuará como Presidente del tribunal arbitral,

(b) Si alguna de las Partes no designara un árbitro, o si no se hubiera llegado a un acuerdo sobre un tercer árbitro de acuerdo con el parrafo (a), cualquiera de las Partes podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organizacion Internacional de Aviacion Civil designar un árbitro o árbitros necesarios dentro de un período de 30 días. En caso de que el Presidente fuera de la nacionalidad de alguna de las Partes, el Vicepresidente más antiguo, y que no sea descalificado por dicho motivo, efectuará la designación.

3. Salvo que las Partes acuerden lo contrario, el tribunal arbitral determinará los límites de su jurisdicción de conformidad con el presente Acuerdo, y establecerá su propio procedimiento. Por instrucciones del tribunal o a solicitud de cualquiera de las Partes, se celebrará una conferencia antes de transcurridos los 15 días posteriores a la plena constitución del tribunal, para determinar las cuestiones precisas que se someterán a arbitraje y los procedimientos específicos que se seguirán.

4. Salvo acuerdo en contrario entre las Partes o indicación del tribunal, cada Parte presentará un memorandum dentro de los 45 días subsiguientes a la fecha de la plena constitución del tribunal. El plazo para las respuestas vencerá 60 días después. El tribunal celebrará una audiencia a solicitud de cualquiera de las Partes o según su criterio dentro de los 15 días posteriores a la fecha de vencimiento de la presentación de respuestas.

5. El tribunal procurará emitir una decisión escrita dentro de los 30 días subsiguientes a la terminación de la audiencia o, si no se celebrara ninguna audiencia, después de la fecha en que se presentaron ambas respuestas, cualquiera fuere la primera. Prevalecerá la decisión de la mayoría del tribunal

6. Las Partes podrán presentar pedido de aclaración de la decisión dentro de los 15 días posteriores a su emisión y toda

aclaración brindada se emitirá dentro de los 15 días posteriores a dicho pedido.

7. Cada Parte dará plena validez a toda decisión o laudo del tribunal arbitral.

8. En el caso de que y mientras una de las Partes no cumpla con una decisión emitida en virtud del parrafo (5) del presente Artículo, la otra Parte podrá limitar, suspender o revocar cualquier derecho o privilegio que hubiera otorgado en virtud del presente Acuerdo a la Parte que incurrió en incumplimiento.

9. Los gastos del tribunal arbitral, incluyendo los aranceles y gastos de los árbitros, seran compatidos en partes iguales por las Partes.

ARTÍCULO 19

CONSULTAS

Cualquiera de las Partes podrá en todo momento solicitar efectuar consultas sobre la interpretación, aplicación o enmienda del presente Acuerdo. Dichas consultas comenzarán dentro de un período de 60 días subsiguientes a la fecha de recepción de la solicitud por la otra Parte.

ARTÍCULO 20

REGISTRO Y ENMIENDAS

1. El presente Acuerdo y todas las enmiendas al mismo serán registrados ante la Organización Internacional de Aviación Civil.

2. Toda modificación al presente Acuerdo entrará en vigor una vez confirmada mediante Intercambio de Notas por vía diplomática.

3. Si un acuerdo general multilateral sobre transporte aéreo entrara en vigor con respecto a ambas Partes, el presente Acuerdo

será enmendado de modo que sea compatible con las disposiciones de ese Acuerdo.

4. Toda enmienda al Anexo del presente Acuerdo entrará en vigor una vez confirmada mediante Intercambio de notas entre las autoridades aeronáuticas de las Partes.

ARTÍCULO 21

DENUNCIA

Cualquiera de las Partes en todo momento podrá notificar por escrito a la otra Parte, a través de la vía diplomática, su intención de denunciar el presente Acuerdo. Dicha notificación será remitida en forma simultánea a la Organización de Aviación Civil Internacional. El presente Acuerdo finalizará un año después de la fecha en que la otra Parte reciba la notificación de denuncia, a menos que la notificación fuera retirada mediante acuerdo entre las Partes antes de la expiración de este periodo. En ausencia de acuse de recibo por la otra Parte, la notificación se considerará recibida en la fecha en que la Organización Internacional de Aviación Civil reciba la notificación.

ARTÍCULO 22

TÍTULOS

Los títulos para encabezar los Artículos en el presente Acuerdo se introducen sólo a modo de referencia y conveniencia y de ningún modo afectarán la interpretación de los Artículos.

ARTÍCULO 23

ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo y su Anexo entrarán en vigor desde la fecha del Intercambio de Notas Diplomáticas, notificando que los requerimientos legales respectivos han sido cumplidos por cada Parte.

Hecho el día 20 de febrero de 1997, en Singapur, en idiomas
español e inglés, siendo dichos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA
ARGENTINA



POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA DE
SINGAPUR



Anexo

Servicios Aéreos Regulares

Ruta Programada I

Rutas a ser operadas por la aerolínea designada de la República Argentina.

Puntos de Origen

Puntos en Argentina

Puntos Intermedios

Cualquier punto vía el Océano Atlántico e Índico

Puntos en Singapur

Singapur

Puntos más allá

Cualquier punto en el Sudeste Asiático

Ruta Programada II

Rutas a ser operadas por la aerolínea designada de la República de Singapur.

Puntos de Origen

Singapur

Puntos Intermedios

Cualquier punto vía el Océano Atlántico e Índico

Puntos en la Argentina

Puntos en Argentina

Puntos más allá

Cualquier punto en Sudamérica

Notas

- (a) Cualquiera de los puntos en las rutas especificadas en los Programas I y II de este Anexo puede, a discreción de la aerolínea designada de cada una de las Partes ser omitido en cualquiera o todos los vuelos, siempre que dichos vuelos se originen en el territorio de la Parte que haya designado la aerolínea.
- (b) La aerolínea designada de cada una de las Partes tendrá el derecho de finalizar sus servicios en el territorio de la otra Parte.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Singapour (ci-après dénommés les "Parties contractantes"),

Reconnaissant l'importance grandissante des services aériens internationaux entre les deux pays et désireux de conclure un accord qui doit assurer leur développement continu pour le bien-être commun, et

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord :

(a) L'expression "autorités aéronautiques" s'entend, dans le cas de l'Argentine, du Ministère de l'économie, des travaux publics et des services et, dans le cas de la République de Singapour, du Ministre des communications, de l'Autorité de l'aviation civile de Singapour ou dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilité à exercer les fonctions desdits Ministres ou des fonctions similaires;

(b) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de son Annexe ou de tout amendement qui leur serait apporté;

(c) L'expression "services convenus" s'entend des services aériens assurés selon le présent Accord;

(d) L'expression "entreprise aérienne" s'entend d'une entreprise de transport aérien effectuant un service aérien;

(e) L'expression "services aériens", signifie tout service aérien régulier ou non régulier exercé par un aéronef pour le transport public de passagers, de marchandises ou de courrier, séparément ou en combinaison, contre rémunération ou en location;

(f) L'expression "compagnie aérienne désignée" signifie une compagnie aérienne ou des compagnies aériennes désignées ou autorisées conformément à l'article 3 du présent Accord;

(g) L'expression "permission d'exploiter" signifie toute autorisation accordée par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante (désignées ci-après par "Parties") à une compagnie aérienne désignée de l'autre Partie conformément à l'article 3 du présent Accord;

(h) L'expression "route indiquée" s'entend des routes indiquées dans l'annexe au présent Accord;

(i) L'expression "escale à but non commercial" signifie un atterrissage pour toute raison autre que l'embarquement ou le débarquement de passagers, de marchandises et de courrier, conformément à l'article 96 de la Convention;

(j) L'expression "Convention" signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 et inclut tout Annexe adopté selon l'article 90 de cette Convention et tout amendement à ces annexes et à cette convention selon les articles 90 et 94;

(k) L'expression "territoires" signifie zones terrestres placées sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou la tutelle d'une Partie ainsi que les eaux territoriales adjacentes, conformément à l'article 2 de la Convention;

(l) Le terme " tarif " s'entend

(i) Du montant payé à une entreprise de transport aérien pour le transport de passagers et de leurs bagages sur les services aériens ainsi que les redevances et conditions applicables aux services liés à ce transport;

(ii) Du montant payé à une entreprise de transport aérien pour le transport de fret (à l'exception du courrier) sur les services aériens;

(iii) Des conditions de l'offre ou de l'application d'un tarif y compris les avantages liés à ce tarif;

(iv) Des commissions payées par une entreprise de transport à un agent à raison des titres de transport vendus ou des connaissances aériens établis par cet agent pour un transport sur les services aériens;

(m) L'expression "rupture de charge" signifie l'exploitation d'un service convenu par une entreprise désignée assurée de telle manière qu'une section ou plus de la route soit desservie par des aéronefs d'une capacité différente de celle des aéronefs utilisés sur une autre section.

Article 2. Octroi des droits

(1) Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants aux fins de l'exploitation des services aériens par ses entreprises aériennes :

a) Le droit de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans atterrir;

b) Le droit de faire sur ce territoire des escales non commerciales.

(2) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord afin d'exploiter des services aériens réguliers sur des routes indiquées et de faire des escales aux points spécifiés dans ladite route dans l'Annexe au présent Accord afin d'embarquer et de débarquer des passagers ou des marchandises y compris du courrier, soit séparément, soit conjointement.

(3) Tous les droits accordés par une Partie en application du présent Accord bénéficient seulement l'entreprise aérienne désignée par l'autre Partie.

(4) Les compagnies aériennes de chaque Partie, en plus de celles désignées conformément à l'article 3 du présent Accord, jouissent des droits spécifiés aux alinéas (a) et (b) du paragraphe 1 du présent article.

(5) Si en raison d'un conflit armé, de troubles ou événements politiques, ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter la poursuite de l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement les routes comme il conviendra.

(6) Aucune disposition du paragraphe (2) ne sera réputée conférer aux entreprises désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer, en un point du territoire de l'autre Partie contractante, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter en vertu d'un contrat de louage ou contre rémunération jusqu'à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et autorisation

(1) Chacune des Parties contractantes aura le droit de désigner une ou des entreprises de transport aérien pour assurer les services convenus, ainsi que de retirer ou de modifier ces désignations. Ces désignations devront être transmises par écrit par voie diplomatique et devront identifier la compagnie aérienne autorisée à effectuer le service aérien spécifié dans l'Annexe.

(2) Au reçu de la notification présentée, une des Parties contractantes accordera, sans délai, et dans la forme prescrite à la ou aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante l'autorisation d'exploitation et le permis technique voulus pourvu que les conditions suivantes soient respectées :

(a) Aucun service ne sera fourni à moins qu'un tarif fixé conformément aux dispositions de l'article 12 soit en vigueur;

(b) La Partie qui désigne la compagnie aérienne ou ses ressortissants ou les deux doivent détenir du capital de l'entreprise aérienne ou en avoir le contrôle effectif conformément aux dispositions de la législation de l'État qui désigne la compagnie aérienne;

(c) Les qualifications de l'entreprise aérienne sont conformes aux lois et aux règlements édictés par la Partie qui examine la demande pour l'exploitation des services aériens, et

(d) La Partie qui désigne l'entreprise aérienne doit se conformer aux normes fixées par l'article 8.

Article 4. Annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

(1) Les Parties contractantes auront le droit de révoquer, de suspendre, de limiter ou d'imposer des conditions à une autorisation d'exploitation d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante :

(a) Si l'entreprise en question ne respecte pas les lois et règlements de ladite Partie contractante mentionnés à l'article 7, ou

(b) Si les autorités n'ont pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont détenus par la Partie contractante qui l'a désignée, par ses ressortissants ou par les deux; et

(c) Si l'entreprise manque, d'une manière quelconque, à conformer son exploitation aux conditions prescrites en vertu de l'article 8 du présent Accord.

(2) À moins qu'une action immédiate soit nécessaire pour prévenir de nouvelles infractions aux lois et règlements, le droit d'annuler ou de suspendre l'autorisation d'exploitation ne sera exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 5. Droits de douane et autres droits

(1) Chacune des Parties contractantes exonérera, sur la base de la réciprocité, l'entreprise aérienne désignée par l'autre Partie contractante des droits de douane, restrictions à l'importation, droits de consommation, frais d'inspection et autres droits et charges nationaux pour ce qui concerne les carburants, les lubrifiants, les fournitures techniques consommables, les pièces détachées y compris l'équipement normal des aéronefs, les provisions de bord, ainsi que les autres articles destinés à être utilisés ou utilisés uniquement en relation avec l'exploitation ou la maintenance des aéronefs de l'entreprise aérienne désignée par l'autre Partie.

Les exonérations concédées conformément au présent paragraphe sont applicables quand ces articles :

a) Sont introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une ou des entreprises désignées par l'autre Partie contractante ou en son nom étant entendu que ces articles restent sous contrôle douanier;

b) Sont conservés à bord des aéronefs de la ou des entreprises de l'une des Parties contractantes entre leur arrivée et leur sortie du territoire de l'autre Partie contractante; ou

c) Sont introduits à bord d'aéronefs de la ou des entreprises désignées par une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans l'exploitation des services convenus;

qu'ils soient ou non utilisés ou consommés en totalité sur le territoire de la Partie qui concède l'exonération.

(2) Les exonérations prévues par le présent article sont également applicables lorsqu'une entreprise aérienne désignée de l'une des Parties contractantes s'entend avec une entreprise de l'autre Partie pour prêter ou transférer des articles spécifiés au paragraphe (1) à condition que l'autre entreprise bénéficie d'une exonération analogue de l'autre Partie contractante.

Article 6. Transit direct

(1) Les passagers, les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire de l'une des Parties et ne quittant pas la zone de l'aéroport prévue à cette fin feront l'objet d'un contrôle simplifié.

(2) Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés de droits de douane et d'autres taxes similaires.

Article 7. Application des lois et règlements

(1) Les lois et les règlements de l'une Partie contractante qui sont relatifs à l'entrée et la sortie des aéronefs affectés aux services convenus sur son territoire ou l'exploitation et la navigation desdits aéronefs sur son territoire seront appliqués aux aéronefs de la ou des entreprises désignées par l'autre Partie contractante et devront être respectés par les aéronefs à l'entrée, à la sortie ou durant le séjour sur le territoire de la première Partie contractante.

(2) Les lois et les règlements de chacune des Parties contractantes qui sont relatifs à l'admission sur son territoire, à l'entrée ou la sortie des passagers, équipages, fret ou courrier, de même que les règlements relatifs à l'entrée, à l'autorisation, à l'émigration et l'immigration, aux passeports, aux douanes et à la quarantaine, devront être respectés par la ou les entreprises désignées de l'autre Partie contractante desdits passagers et équipages, et seront appliqués au fret et au courrier des entreprises aériennes désignées par l'autre Partie contractante, à leur entrée, à leur sortie ou durant leur séjour sur le territoire de la première Partie contractante.

(3) Aucune des Parties contractantes ne pourra, en application des lois et des règlements visés au présent article, accorder de préférence à sa propre entreprise aérienne au détriment d'une entreprise de l'autre Partie contractante engagée dans des services aériens internationaux similaires.

Article 8. Navigabilité

(1) Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus par l'autre Partie contractante aux fins d'exploitation des services aériens sur les routes indiquées, à condition que les normes en vertu desquelles ces certificats, brevets ou permis aient été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de refuser de reconnaître, pour le survol de son territoire, les brevets d'aptitude et permis de ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

(2) Les autorités aéronautiques de chacune des Parties peuvent demander des consultations sur les normes de sécurité en ce qui concerne les installations aéronautiques, les équipages et les aéronefs administrés par l'autre Partie. Si, à la suite de ces consultations, une des Parties contractantes estime que l'autre Partie contractante n'a pas établi des normes de sécurité au moins équivalentes aux normes fixées par la Convention, l'autre Partie contractante doit en être avisée. Des mesures devront être prises pour corriger ces normes et les rendre conformes au minimum requis.

(3) Chacune des Parties se réserve le droit, conformément à l'article 4, de limiter, de suspendre, de révoquer ou d'imposer des conditions à l'autorisation d'exploitation, dans le cas où l'autre État contractant ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable.

Article 9. Sécurité

(1) Conformément à leurs droits et obligations en droit international les Parties contractantes (ci-après dénommées les "Parties") réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale fait partie intégrante du présent Accord. Sans préjudice de l'ensemble de leurs droits et obligations en droit international, les Parties se conformeront en particulier aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 ou à toute autre convention sur la sécurité de l'aviation civile à laquelle les deux Parties contractantes adhéreront.

(2) Chacune des Parties contractantes prêtera à l'autre, sur sa demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils, tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité des aéronefs, de leurs passagers ou de leurs équipages ainsi qu'à celle des aéroports et installations de navigation aérienne, et toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

(3) Dans leurs relations mutuelles, les Parties contractantes se conformeront aux dispositions relatives à la sécurité aérienne prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui constituent des annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions leur sont applicables; elles exigeront des exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire, des exploitants d'aéronefs qui ont leur siège commercial principal ou leur résidence permanente sur son territoire et des exploitants d'aéroports situés sur son territoire qu'ils se conforment auxdites dispositions sur la sécurité aérienne.

(4) Chacune des Parties contractantes est convenue d'exiger que ces exploitants d'aéronefs respectent les dispositions en matière de sécurité aérienne visées au paragraphe 3 et imposées par l'autre Partie contractante à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'au départ de ce territoire. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire des mesures adéquates pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, les bagages de soute, les frets et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examinera aussi dans un esprit positif toute demande que l'autre Partie lui adressera afin qu'elle prenne des mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

(5) En cas d'incident ou de menace d'un incident sous la forme de la capture illicite d'un aéronef civil, ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité d'un aéronef, de ses passagers, de son équipage, ou encore d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger à l'incident ou à la menace en question dans la mesure du possible.

Article 10. Calendrier, information et statistiques

(1) L'entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie contractante remettra ses projets de calendrier aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante 30 jours au plus tard avant la date d'exploitation d'un service convenu. Ces calendriers comprendront toutes les informations pertinentes, y compris le type d'aéronef à utiliser, la fréquence des rotations et les plans de vol.

(2) Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les relevés statistiques périodiques ou autres dont celles-ci auront raisonnablement besoin. Ces relevés contiendront des renseignements sur le volume du trafic acheminé par l'entreprise désignée sur les services convenus, ainsi que les provenances et les destinations de ce trafic.

Article 11. Exploitation des services convenus

(1) Les entreprises désignées par les Parties contractantes bénéficieront de possibilités équitables et égales d'assurer les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

(2) Dans l'exploitation des services convenus, la où les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes tiendront compte des intérêts de la ou des entreprises désignées par l'autre Partie contractante de façon à ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur les mêmes routes.

(3) Les services convenus assurés par la ou les entreprises des Parties contractantes auront pour caractéristique un rapport étroit avec les besoins des usagers du transport sur les routes indiquées et pour objectif premier d'assurer, à des niveaux raisonnables, une capacité suffisante pour répondre aux besoins effectifs ou raisonnablement prévisibles de transport de passagers et de fret, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné cette entreprise.

(4) Les dispositions pour le transport de passagers et de fret, y compris le courrier, embarqués ou débarqués en d'autres points des routes indiquées non situés sur le territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise, seront déterminées conformément aux principes généraux selon lesquels la capacité doit être liée :

a) À la demande de trafic en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise;

b) À la demande de trafic existant dans la région traversée par le service convenu, compte tenu des autres services assurés par des entreprises de transport aérien des États de cette région; et

c) Aux besoins du transit direct assuré par l'entreprise.

(5) Les autorités aéronautiques des Parties doivent périodiquement fixer ensemble l'application pratique des principes figurant dans les paragraphes précédents du présent article pour l'exploitation des services convenus par les entreprises désignées.

Article 12. Tarifs

(1) Les tarifs applicables par les entreprises aériennes désignées des Parties contractantes pour le transport sur les services convenus seront approuvés par les autorités aéronautiques des deux Parties et établis à des niveaux raisonnables, compte tenu de tous les éléments à prendre en considération, y compris l'intérêt des usagers, les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres entreprises qui desservent en totalité ou en partie la même route.

(2) Les entreprises aériennes désignées peuvent se consulter à propos des tarifs applicables mais ne sont pas obligés de la faire avant de proposer un tarif. Les autorités aéronautiques des Parties ne seront pas obligés d'accepter les tarifs proposés si l'entreprise aérienne concernée ne donne pas la garantie que les autres entreprises aériennes désignées en ont été informés.

(3) Tout tarif proposé pour le transport entre Singapour et l'Argentine sera déposé par les autorités aériennes des deux Parties sous la forme que pourra exiger chacune desdites autorités aux fins d'obtenir les renseignements visés au paragraphe 1 de l'article 1. Il sera déposé 60 jours au moins (à moins qu'une approbation préalable soit obtenue des autorités aéronautiques respectives pour une période plus courte) avant la date proposée pour sa mise en vigueur. Le tarif proposé sera réputé déposé auprès des autorités aéronautiques d'une Partie contractante à la date à laquelle ces autorités l'auront reçu. Les entreprises aériennes désignées seront responsables exclusivement devant leur autorité aéronautique pour la justifier les tarifs proposés à moins qu'un tarif n'ait été soumis de façon unilatérale.

(4) Tout tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques des Parties à n'importe quel moment s'il est présenté conformément au paragraphe (3) du présent article.

(5) Si un tarif n'est pas approuvé conformément aux dispositions du paragraphe (4) du présent article, les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties peuvent demander que des consultations soient engagées dans un délai de 30 jours à partir de la date de réception ou dans un délai accepté par les deux autorités aéronautiques.

(6) Si un tarif ne peut être approuvé par une des autorités aéronautiques conformément au paragraphe (4) du présent article et les autorités aéronautiques des Parties contractantes ont été incapables de se mettre d'accord sur un tarif conformément au paragraphe (5) du présent article, le différend pourra être réglé conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord. Toutefois, en aucune circonstance une Partie ne peut réclamer un tarif différent de celui de sa propre entreprise aérienne désignée pour un service comparable entre les mêmes points.

(7) Un tarif fixé conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un autre tarif.

Articles 13. Activités commerciales

(1) Chacune des Parties contractantes accordera aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante le droit de vendre sur son territoire, directement et à la discrédition de la ou desdites entreprises, par l'intermédiaire de ses agents, des titres de transport aérien. Chacune des entreprises aura le droit de vendre ces titres de transport et toute personne sera li-

bre de les acheter dans la monnaie du pays ou, dans le respect des lois et règlements nationaux, dans une devise convertible des autres pays.

(2) La ou les entreprises désignées par l'une des Parties contractantes pourront, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante concernant l'entrée, le séjour et l'emploi sur son territoire, faire venir et installer un personnel exécutif, commercial, technique, opérationnel et spécialiste nécessaires à l'exploitation des services convenus conformément à l'Annexe du présent accord et établir des bureaux sur le territoire de l'autre Partie.

Article 14. Rupture de charge

(1) Chacune des entreprises aériennes désignées peut, sur un vol ou sur tous les vols pour services convenus, à son choix, changer d'aéronef sur le territoire de l'autre Partie à n'importe quel point des routes spécifiées à condition que :

(a) L'aéronef utilisé au-delà du point de changement coïncide avec l'arrivée ou le départ de l'autre aéronef et

(b) Un seul aéronef soit d'une dimension similaire et aucun aéronef ne soit plus large que l'aéronef utilisé sur le secteur de la troisième et de la quatrième liberté dans le cas d'un changement d'aéronef sur le territoire de l'autre Partie, et lorsque plusieurs aéronefs sont exploités au-delà du point de changement,

(2) Aux fins de changement d'aéronef, une entreprise aérienne désignée peut utiliser son propre matériel et, compte tenu des règlements du pays, louer le matériel.

(3) Une entreprise aérienne désignée peut utiliser des numéros de vol différents ou identiques pour les secteurs de changement de ses aéronefs.

Article 15. Transfert de recettes

(1) La ou les entreprises de transport aérien de chacune des Parties contractantes auront le droit de convertir et de transférer dans leur pays, sur demande, la différence entre leurs recettes locales et les montants dépensés sur place.

(2) La conversion et le transfert de ces recettes seront autorisés sans restriction, au taux de change applicable à ces transactions qui sera en vigueur à l'époque de la présentation desdites recettes pour conversion et transfert.

Article 16. Organisation coopérative du marché

Les entreprises aériennes désignées des Parties peuvent décider de coopérer dans l'organisation du marché en constituant des coentreprises, des sièges réservés, et des vols à code partagé à condition de disposer de l'autorité nécessaire et répondre aux critères normalement appliqués à ce type d'arrangements.

Article 17. Taxes d'aéroport et redevances d'usage

(1) Les taxes d'aéroport et les redevances imposées sur le territoire de chaque Partie contractante pour l'usage des aéroports et des autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise ou des entreprises désignées de l'autre Partie contractante ne seront pas plus élevées que celles imposées aux aéronefs d'une entreprise de transport aérien de la première Partie contractante assurant des services aériens internationaux similaires.

(2) Aucune des Parties contractantes ne devra accorder la préférence à sa propre entreprise aérienne au détriment d'une autre entreprise engagée dans une activité similaire d'exploitation des services aériens internationaux de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les redevances pour l'utilisation des aéroports, des routes aériennes, des services de trafic aériens et d'autres installations qu'elle contrôle.

Article 18. Règlement des différends

(1) Tout différend relatif au présent Accord qui n'est pas résolu par consultations peut être confié, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, à l'arbitrage conformément aux procédures énoncées ci-dessous.

(2) L'arbitrage sera rendu par un tribunal de trois arbitres qui sera composé comme suit :

a) Dans les 60 jours qui suivent la date de réception d'une demande d'arbitrage, chaque partie nommera un arbitre. Dans les 30 jours qui suivent la date de leur nomination, lesdits arbitres désigneront d'un commun accord le tiers arbitre qui ne sera le ressortissant d'aucune des deux Parties. Il sera le président du tribunal d'arbitrage.

b) Si l'une des Parties s'abstient de nommer un arbitre ou si le tiers arbitre n'est pas désigné conformément aux dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe, l'une ou l'autre des Parties pourra demander au Président du Conseil d'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner le ou les arbitres requis dans un délai de 30 jours. Si le Président est ressortissant de l'une des Parties, le Vice-Président le plus ancien dans ses fonctions, et qui ne sera pas récusé pour une raison identique, sera chargé de la désignation.

(3) A moins qu'il n'en soit convenu autrement, le tribunal d'arbitrage définira le domaine de sa juridiction en conformité du présent Accord et établira sa propre procédure. Sur instruction du tribunal, ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une conférence sera réunie dans les 15 jours à compter de la constitution du tribunal afin de déterminer de façon précise les questions à soumettre à l'arbitrage et les règles à suivre.

(4) A moins que les Parties n'en conviennent autrement ou que le tribunal n'ordonne qu'il en soit autrement, chaque contractante déposera un mémoire dans un délai de 45 jours à compter de la date de la constitution du tribunal. Les répliques devront avoir été déposées 60 jours au plus tard. À la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, ou de sa propre initiative, le tribunal tiendra audience dans les 15 jours suivant la date du dépôt obligatoire des répliques.

(5) Le tribunal s'efforcera de faire connaître sa décision par écrit dans un délai de 30 jours suivant la clôture de l'audience ou, en l'absence d'audience, après la date de la soumis-

sion des deux répliques, la première ayant la priorité. La décision du tribunal sera prise à la majorité.

(6) Chaque Partie contractante pourra demander des éclaircissements concernant la décision dans un délai de 15 jours à compter de la date de sa réception, et les éclaircissements seront fournis dans les 15 jours à compter de la demande à cet effet.

(7) La décision du tribunal aura force obligatoire pour les Parties contractantes.

(8) Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à la décision rendue en vertu du paragraphe 5 du présent article, l'autre Partie contractante pourra, sans préjuger des autres recours dont elle pourra disposer, limiter, suspendre ou révoquer les droits et priviléges qu'elle aura accordés à la Partie contractante défaillante en vertu du présent Accord.

(9) Les dépenses du tribunal d'arbitrage, y compris les honoraires et les frais des arbitres, seront partagées également entre les deux Parties.

Article 19. Consultations

Les Parties contractantes se consulteront périodiquement sur l'interprétation, sur la mise en uvre ou sur des amendements au présent Accord. Ces consultations commenceront dans un délai de 60 (soixante) jours à compter de la date de réception de la demande.

Article 20. Enregistrement et amendements

(1) Le présent Accord et tous ses amendements doivent être enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

(2) Tout amendement au présent Accord entrera en vigueur une fois confirmée par échange de notes diplomatiques.

(3) Si une convention multilatérale de caractère général relative au transport aérien venait à entrer en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord devrait être modifié pour se confirmer aux dispositions de ladite convention.

(4) Tout amendement à l'annexe au présent Accord entrera en vigueur une fois confirmée par échange de notes entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

Article 21. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes pourra, à n'importe quel moment après l'entrée en vigueur du présent Accord, notifier à l'autre Partie contractante, et par la voie diplomatique, sa décision de le dénoncer. Cette notification sera adressée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord cessera d'être en vigueur un an suivant la date de réception de la notification à l'autre Partie contractante, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante n'accuse pas réception de la notification, celle-ci sera réputée avoir été reçue le jour de la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Intitulés

Les intitulés des articles du présent Accord ne servent qu'à s'y reporter plus commodément et ne modifient en rien l'interprétation desdits articles.

Article 23. Entrée en vigueur

L'Accord entrera en vigueur à une date qui sera déterminée par échange de notes diplomatiques indiquant que toutes les procédures internes nécessaires ont été accomplies par les deux Parties contractantes.

Fait à Singapour le 20 février 1997 en double exemplaire en anglais et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Ministre des relations extérieures, du commerce international et des cultes

Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

MAH BOW TAN

Ministre des communications

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

Section I

Routes qui seront exploitées par des entreprises aériennes désignées par la République de l'Argentine :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Singapour	Points au-delà
Points en Argentine	N'importe quel point à travers l'Atlantique et l'Océan indien	Singapour	N'importe quel point en Asie du Sud-Est

Section II

Routes qui seront exploitées par des entreprises aériennes désignées de Singapour :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Argentine	Points au-delà
Singapour	N'importe quel point à travers l'Atlantique et l'Océan indien	N'importe quel point en Argentine	N'importe quel point en Amérique du Sud

NOTES

(a) N'importe quel point sur les routes spécifiées dans les sections I et II du présent Annexe peut, au choix de l'entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie être omis sur un vol ou sur tous les vols, à condition que ces vols débutent sur le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise aérienne.

(b) L'entreprise aérienne désignée de l'une ou l'autre Partie a le droit de mettre fin à ses services sur le territoire de l'autre Partie.

No. 35452

**Argentina
and
El Salvador**

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of El Salvador for the reciprocal promotion and protection of investments. San Salvador, 9 May 1996

Entry into force: 8 January 1999 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 13

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 22 January 1999

**Argentine
et
El Salvador**

Accord entre la République argentine et la République d'El Salvador relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. San Salvador, 9 mai 1996

Etrée en vigueur : 8 janvier 1999 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 13

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Argentine, 22 janvier 1999

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DE EL SALVADOR
PARA LA PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN RECÍPROCA
DE INVERSIONES**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de El Salvador, denominados en adelante "las Partes Contratantes";

Con el deseo de intensificar la cooperación económica en beneficio mutuo de ambos Estados;

Con la intención de crear y mantener condiciones favorables a las inversiones de los inversores de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante; y

Reconociendo la necesidad de promover y proteger tales inversiones con miras a favorecer la prosperidad económica de ambos Estados,

Han acordado lo siguiente:

**ARTÍCULO 1
Definiciones**

Para los efectos del presente Acuerdo:

1. El término "inversor" designa, para cada una de las Partes Contratantes, a los siguientes sujetos que hayan efectuado inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante conforme al presente Acuerdo:
 - a. las personas físicas que sean nacionales de una de las Partes Contratantes, de conformidad con su legislación;

- b. las personas jurídicas, incluyendo sociedades, corporaciones, asociaciones comerciales o cualquier otra entidad constituida o debidamente organizada de otra manera según las leyes y reglamentaciones de esa Parte Contratante, y que tenga su sede en el territorio de dicha Parte Contratante;
 - c. las personas jurídicas establecidas de conformidad con la legislación de cualquier país, que estén efectivamente controladas, directa o indirectamente, por personas físicas de esa Parte Contratante o por personas jurídicas que tengan su sede y actividades económicas, reales y principales en el territorio de dicha Parte Contratante.
2. El término "inversión", efectuado de conformidad con las leyes y reglamentaciones de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión, designa todo tipo de derechos o activos invertidos por inversores de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, de acuerdo con la legislación de esta última. Incluye en particular, aunque no exclusivamente:
- a. bienes muebles e inmuebles, así como todos los demás derechos reales, tales como servidumbres, hipotecas, usufructos y prendas;
 - b. acciones, cuotas sociales y cualquier otro tipo de participación económica en sociedades;
 - c. títulos de crédito y derechos a prestaciones que tengan un valor económico; los préstamos estarán incluidos solamente cuando estén directamente vinculados a una inversión específica;
 - d. derechos de propiedad intelectual, tales como derechos de autor y derechos de propiedad industrial, comprendiendo entre estos últimos, patentes, procesos técnicos, marcas de fábrica o marcas comerciales, nombres comerciales, razón social, diseños industriales, conocimientos técnicos, y derecho de llave;
 - e. concesiones conferidas por la ley o por contrato, incluyendo las concesiones para la prospección, exploración, cultivo, extracción o explotación de recursos naturales.
3. El término "ganancias" designa todas las sumas producidas por una inversión, tales como utilidades, dividendos, intereses, regalías y otros ingresos corrientes.

4. El término "territorio", designa el territorio nacional de cada Parte Contratante, incluyendo aquellas zonas marítimas adyacentes al límite exterior del mar territorial del territorio nacional, sobre el cual la Parte Contratante concernida pueda, de conformidad con el derecho interno y el derecho internacional, ejercer derechos soberanos o jurisdicción.

ARTÍCULO 2 Ámbito de Aplicación

1. El presente Acuerdo se aplicará a todas las inversiones realizadas antes o después de la fecha de entrada en vigor, pero las disposiciones del presente Acuerdo no se aplicarán a ninguna controversia, reclamo o diferendo que haya surgido con anterioridad a su entrada en vigor.
2. Las disposiciones de este Acuerdo no se aplicarán a las inversiones realizadas por personas físicas que sean nacionales de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, si tales personas a la fecha de la inversión han estado domiciliadas desde hace más de dos años en esta última Parte Contratante, a menos que se pruebe que la inversión fue admitida en su territorio desde el exterior.

ARTÍCULO 3 Promoción y Protección de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante, promoverá en su territorio las inversiones de inversores de la otra Parte Contratante y admitirá dichas inversiones, conforme a sus respectivas leyes y reglamentaciones.
2. Cada Parte Contratante asegurará en todo momento un tratamiento justo y equitativo a las inversiones de inversores de la otra Parte Contratante, les otorgará en su territorio plena protección legal y no obstaculizará su gestión, mantenimiento, uso, goce o disposición a través de medidas injustificadas o discriminatorias.

Tratamiento de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante otorgará a las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante, efectuadas en su territorio, un trato no menos favorable que aquel otorgado a las inversiones de sus propios inversores, o a inversores de un tercer país, si este último tratamiento fuere más favorable.
2. Si una de las Partes Contratantes hubiere otorgado un tratamiento especial a las inversiones provenientes de un tercer país en virtud de convenios que establezcan disposiciones para evitar la doble tributación o de otros acuerdos sobre asuntos tributarios, zonas de libre comercio, uniones aduaneras, mercados comunes, uniones económicas o monetarias u otras instituciones similares, dicha Parte Contratante no estará obligada a otorgar el tratamiento en cuestión a los inversores o a las inversiones de la otra Parte Contratante.
3. En el caso particular de los acuerdos bilaterales que contemplan financiación concesional suscritos por la República Argentina con Italia el 10 de diciembre de 1987 y con España del 3 de junio de 1988, las disposiciones del párrafo 1 de este artículo no serán interpretadas en el sentido de extender a los inversores de la otra Parte dichos beneficios.

ARTÍCULO 5 Situación Migratoria

1. Con sujeción a su legislación relativa a la entrada y permanencia de extranjeros, cada Parte Contratante permitirá la entrada y permanencia en su territorio a los inversores de la otra Parte Contratante y a las personas por ellos contratadas, con el propósito de establecer, desarrollar, administrar o asesorar el funcionamiento de la inversión, en la cual tales inversores hayan comprometido o estén a punto de comprometer capital u otros recursos.
2. Cada Parte Contratante, permitirá conforme a sus leyes y reglamentaciones respectivas, que los inversores de la otra Parte Contratante empleen el personal administrativo superior que deseen, sea cual fuere la nacionalidad de dicho personal.

1. Cada Parte Contratante otorgará a las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante, efectuadas en su territorio, un trato no menos favorable que aquel otorgado a las inversiones de sus propios inversores, o a inversores de un tercer país, si este último tratamiento fuere más favorable.
2. Si una de las Partes Contratantes hubiere otorgado un tratamiento especial a las inversiones provenientes de un tercer país en virtud de convenios que establezcan disposiciones para evitar la doble tributación o de otros acuerdos sobre asuntos tributarios, zonas de libre comercio, uniones aduaneras, mercados comunes, uniones económicas o monetarias u otras instituciones similares, dicha Parte Contratante no estará obligada a otorgar el tratamiento en cuestión a los inversores o a las inversiones de la otra Parte Contratante.
3. En el caso particular de los acuerdos bilaterales que contemplan financiación concesional suscritos por la República Argentina con Italia el 10 de diciembre de 1987 y con España del 3 de junio de 1988, las disposiciones del párrafo 1 de este artículo no serán interpretadas en el sentido de extender a los inversores de la otra Parte dichos beneficios.

ARTÍCULO 5 Situación Migratoria

1. Con sujeción a su legislación relativa a la entrada y permanencia de extranjeros, cada Parte Contratante permitirá la entrada y permanencia en su territorio a los inversores de la otra Parte Contratante y a las personas por ellos contratadas, con el propósito de establecer, desarrollar, administrar o asesorar el funcionamiento de la inversión, en la cual tales inversores hayan comprometido o estén a punto de comprometer capital u otros recursos.
2. Cada Parte Contratante, permitirá conforme a sus leyes y reglamentaciones respectivas, que los inversores de la otra Parte Contratante empleen el personal administrativo superior que deseen, sea cual fuere la nacionalidad de dicho personal.

Transferencias

1. Cada una de las Partes Contratantes permitirá que todas las transferencias relacionadas con la inversión de un inversor de una Parte Contratante en territorio de la otra Parte Contratante, se hagan libremente y sin demora.

Dichas transferencias comprenden en particular, aunque no exclusivamente:

- a. el capital y las sumas adicionales necesarias para el mantenimiento y el desarrollo de las inversiones;
 - b. los beneficios, utilidades, intereses, dividendos y otros ingresos corrientes;
 - c. los fondos para el reembolso de los préstamos tal como se definen en el artículo 1, párrafo 2 literal c;
 - d. las regalías y honorarios;
 - e. el producto de una venta o liquidación total o parcial de una inversión;
 - f. las indemnizaciones o compensaciones previstas en el artículo 7;
 - g. los pagos que provengan de la aplicación de las disposiciones relativas a la solución de controversias contenidas en este Acuerdo;
 - h. los ingresos de los nacionales de una Parte Contratante que hayan obtenido una autorización para trabajar en relación a una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante.
2. Cada una de las Partes Contratantes permitirá que las transferencias se realicen en divisa de libre convertibilidad al tipo de cambio normal vigente y aplicable en la fecha de la transferencia.
 3. Sin perjuicio de las disposiciones de los párrafos 1 y 2, cada Parte Contratante podrá proteger los derechos de acreedores o asegurar el cumplimiento de decisiones firmes emitidas en procesos judiciales o arbitrales, a través de una aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de sus leyes y reglamentaciones, incluyendo aunque no exclusivamente:
 - a. quiebra o insolvencia;

- b. infracciones penales o administrativas;
- c. garantía del cumplimiento de los fallos en un procedimiento contencioso;
- d. incumplimiento de obligaciones tributarias;
- e. incumplimiento de obligaciones laborales.

4- No obstante lo dispuesto en este Artículo, las Partes Contratantes podrán establecer de manera general, equitativa, no discriminatoria y transparente, medidas de salvaguardia de balanza de pagos de conformidad con las reglas de la Organización Mundial de Comercio (OMC).

ARTÍCULO 7 Expropiación, Compensación o Indemnización

- 1. Ninguna de las Partes Contratantes tomará directa o indirectamente medidas de nacionalización o expropiación, ni ninguna otra medida que tenga el mismo efecto, contra inversiones que se encuentran en su territorio y que pertenezcan a inversores de la otra Parte Contratante, a menos que se cumplan las siguientes condiciones:
 - a. que las medidas sean tomadas por razones de utilidad pública o interés social y bajo el debido proceso legal;
 - b. que las medidas no sean discriminatorias; y
 - c. que las medidas estén acompañadas de disposiciones que prevean el pago de una compensación o indemnización pronta, adecuada y efectiva.
- 2. El monto de dicha compensación o indemnización corresponderá al valor de mercado que la inversión expropiada tenía inmediatamente antes de la expropiación o antes que la expropiación inminente se hiciera pública, comprenderá intereses desde la fecha de la expropiación a una tasa comercial normal, será pagada sin demora y será efectivamente realizable y libremente transferible.
- 3. La legalidad de la expropiación, nacionalización o medida equivalente y el monto de la compensación o indemnización, serán revisables en el procedimiento judicial correspondiente.

sus inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante debido a guerra u otro conflicto armado; estado de emergencia nacional; disturbios civiles y otros acontecimientos similares, recibirán, en lo que se refiere a restitución, indemnización, compensación u otro resarcimiento, un tratamiento no menos favorable que el acordado a sus propios inversores o a los inversores de un tercer Estado.

ARTÍCULO 8 Subrogación

1. Si una Parte Contratante, una agencia designada o un organismo autorizado por ésta realizara un pago a un inversor en virtud de una garantía o seguro financiero contra riesgos no comerciales, que hubiere contratado en relación a una inversión, la otra Parte Contratante, reconocerá la validez de la subrogación en favor de aquella Parte Contratante, su agencia designada u organismo autorizado respecto de cualquier derecho o título del inversor. La Parte Contratante, la agencia designada u organismo autorizado por ésta estará autorizada dentro de los límites de la subrogación a ejercer los mismos derechos que el inversor hubiera estado autorizado a ejercer.

2. Cuando una Parte Contratante haya pagado a su inversor y en tal virtud haya asumido sus derechos y prestaciones, dicho inversor no podrá reclamar tales derechos y prestaciones a la otra Parte Contratante, salvo autorización expresa de la primera Parte Contratante.

ARTICULO 9 Aplicación de Otras Normas

Si las disposiciones de la legislación de cualquier Parte Contratante o las obligaciones de derecho internacional existentes o que se establezcan en el futuro entre las Partes Contratantes en adición al presente Acuerdo o si un acuerdo entre un inversor de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante contienen normas, ya sean generales o específicas que otorguen a las inversiones realizadas por inversores de la otra Parte Contratante un trato más favorable que el que se establece en el presente Acuerdo, aquellas normas prevalecerán sobre el presente Acuerdo en la medida que sean más favorables.

ARTÍCULO 10
Solución de Controversias entre un Inversor y la Parte Contratante
receptora de la Inversión

1. Toda Controversia relativa a las disposiciones del presente Acuerdo entre un inversor de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante, será, en la medida de lo posible, solucionada mediante consultas o negociaciones amistosas, sin perjuicio de las gestiones que puedan realizarse por la vía diplomática.
2. Si la controversia no hubiera podido ser solucionada en el término de seis meses a partir del momento en que hubiera sido planteada por una u otra de las Partes contratantes, podrá ser sometida, a pedido del inversor:
 - o bien a los tribunales competentes de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión,
 - o bien al Arbitraje Internacional en las condiciones descritas en el numeral tres de este Artículo.

Una vez que un inversor haya sometido la controversia a la jurisdicción de la Parte Contratante implicada o al arbitraje internacional, la elección de uno u otro de esos procedimientos será definitiva.

3. En caso de recurso al arbitraje internacional, la controversia podrá ser llevada, a elección del inversor:

al Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones (C.I.A.D.I.), creado por el "Convenio sobre Arreglo de Diferencias relativas a las Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados", abierto a la firma en Washington el 18 de marzo de 1965.

a un tribunal de arbitraje "ad-hoc" establecido de acuerdo a las reglas de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional (C.N.U.D.M.I.).
4. El organo arbitral decidirá en base a las disposiciones del presente Acuerdo, al derecho de la Parte Contratante que sea parte en la controversia, incluidas las normas relativas a conflictos de leyes, a los términos de eventuales acuerdos particulares concluidos con relación a la inversión así como a los principios del derecho internacional en la materia

5. Las sentencias arbitrales serán definitivas y obligatorias para el inversor y la Parte Contratante en la controversia, la que las ejecutará de conformidad con su legislación.
6. Las Partes Contratantes se abstendrán de tratar, a través de los canales diplomáticos, argumentos concernientes al arbitraje o a un proceso judicial ya en marcha, hasta que los procedimientos correspondientes hubieren sido concluidos, salvo que las Partes Contratantes en la controversia no hubieren cumplido el laudo del tribunal arbitral o la sentencia del tribunal ordinario, según los términos de cumplimiento establecidos en el laudo o en la sentencia.

ARTÍCULO 11 **Solución de Controversias entre las Partes Contratantes**

1. Las controversias que surgieren entre las Partes Contratantes relativas a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo serán, en la medida de lo posible, solucionadas por medio de la vía diplomática.
2. Si una controversia entre las Partes Contratantes no pudiere ser dirimida de esa manera en un plazo de seis meses contado a partir de la fecha de la notificación de la existencia de la controversia, ésta será sometida, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes a un Tribunal Arbitral.
3. El Tribunal Arbitral estará compuesto para cada caso particular de tres miembros y será conformado de la siguiente manera: dentro del plazo de dos meses contados desde la fecha de notificación de la solicitud de arbitraje, cada Parte Contratante designará un árbitro. Estos dos árbitros elegirán, dentro del plazo de treinta días contados desde la designación del último de ellos, un tercer miembro, quien deberá ser nacional de un tercer Estado y presidirá el Tribunal.
4. Si dentro de los plazos previstos en el párrafo 3 de este Artículo no se hubieran efectuado las designaciones necesarias, cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en ausencia de otro arreglo, invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a que proceda a los nombramientos necesarios. Si el Presidente fuere nacional de una de las Partes Contratantes o cuando, por cualquier razón, se hallare impedido de desempeñar dicha función, se invitará al Vicepresidente a efectuar los nombramientos necesarios. Si el Vicepresidente fuere nacional de alguna de las Partes Contratantes, o si se hallare también impedido de desempeñar dicha función, el miembro de la Corte Internacional de Justicia que le siga inmediatamente en el orden de precedencia y no sea nacional de alguna de las Partes Contratantes, será invitado a efectuar los nombramientos necesarios.

5. El Presidente del Tribunal deberá ser nacional de un Estado con el cual ambas Partes Contratantes mantengan relaciones diplomáticas.
6. El Tribunal Arbitral decidirá sobre la base de las disposiciones del presente Acuerdo, los principios de derecho reconocidos por las Partes Contratantes, así como los principios generales de Derecho Internacional en la materia. Tomará su decisión por mayoría de votos y determinará sus propias reglas procesales. Tal decisión será obligatoria para ambas Partes Contratantes. Cada Parte Contratante sufragará los gastos de su miembro del tribunal y de su representación en el procedimiento arbitral; los gastos del Presidente, así como los demás gastos serán sufragados en principio por partes iguales por las Partes Contratantes, salvo que éstas acuerden otra modalidad. No obstante, el Tribunal Arbitral podrá determinar en su decisión que una mayor proporción de los gastos sean sufragados por una de las dos Partes Contratantes, y este laudo será obligatorio para ambas Partes Contratantes.

ARTÍCULO 12 Disposición Transitoria

Las Partes Contratantes se comprometen a comunicarse por la vía diplomática en un plazo no mayor de sesenta días a partir de la firma del presente Acuerdo, aquellos sectores en los que existan reservas por razones de nacionalidad de acuerdo a sus respectivas Legislaciones Internas.

ARTICULO 13 Disposiciones Finales

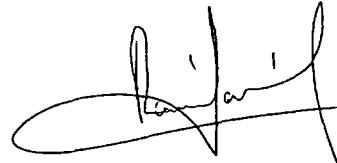
1. Este Acuerdo entrará en vigencia treinta días después del intercambio de sus respectivos instrumentos de ratificación. Permanecerá en vigencia por un período de diez años. Transcurrido dicho período, este Acuerdo se prolongará por un tiempo indefinido, a menos que una de las Partes Contratantes le ponga término de conformidad a lo dispuesto por el párrafo 2.

2. Transcurridos diez años, una de las Partes Contratantes puede poner término a este Acuerdo en cualquier momento, con un preaviso de seis meses comunicado por la vía diplomática.
3. En caso de denuncia, las disposiciones del presente Acuerdo continuarán aplicándose por un período de diez años a las inversiones efectuadas antes del preaviso de terminación del Acuerdo.

Hecho en San Salvador, a los nueve días del mes de mayo de 1996 en duplicado en el idioma castellano.



POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA ARGENTINA



POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE EL SALVADOR

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF EL SALVADOR FOR THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of El Salvador, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Desiring to intensify economic cooperation for the mutual benefit of both States;

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party; and

Recognizing the need to promote and protect such investments with a view to furthering the economic prosperity of both States,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investor" means, for each of the Contracting Parties, the following entities which have made investments in the territory of the other Contracting Party in accordance with this Agreement:

(a) Individuals who are nationals of one of the Contracting Parties, in accordance with its legislation;

(b) Legal entities, including companies, corporations, commercial associations or any other body which is constituted or duly organized in another manner in accordance with the laws and regulations of that Contracting Party, and which has its headquarters in the territory of that Contracting Party;

(c) Legal entities established in accordance with the legislation of either country which are effectively controlled, directly or indirectly, by individuals of that Contracting Party or by legal entities which have their headquarters and their real and principal economic activities in the territory of that Contracting Party.

2. The term "investment", carried out in conformity with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment was made, means all types of rights or assets invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the latter's legislation. It includes in particular, although not exclusively:

(a) Movable and immovable property and all other rights in rem, such as obligations, mortgages, interest and pledges;

(b) Shares, stocks and any other type of economic participation in companies;

(c) Claims to money and claims to performance having an economic value; loans shall be included only when they are directly linked to a specific investment;

(d) Intellectual property rights, such as copyright and industrial property rights, the latter to include patents, technical processes, manufacturing and trade marks, trade names, company names, industrial designs, know-how and goodwill;

(e) Concessions conferred by law or under contract, including concessions to prospect for, explore, cultivate, extract or exploit natural resources.

3. The term "returns" means all amounts yielded by an investment, such as profits, dividends, interest, royalties and other current income.

4. The term "territory" means the national territory of each Contracting Party, including maritime zones which are adjacent to the outer limit of the territorial sea of the national territory, over which the Contracting Party concerned may, in accordance with domestic and international law, exercise sovereign rights or jurisdiction.

Article 2. Sphere of Application

1. This Agreement shall apply to all investments made before or after the date of its entry into force, but the provisions of this Agreement shall not apply to any dispute, claim or difference which arose before its entry into force.

2. The provisions of this Agreement shall not apply to investments made by individuals who are nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party if such persons, at the time of making the investment, had been domiciled for more than two years in that Contracting Party, unless it is proved that the investment was admitted into the territory of that Contracting Party from abroad.

Article 3. Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall promote in its territory investments by investors of the other Contracting Party and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Each Contracting Party shall ensure at all times a fair and equitable treatment of investments by investors of the other Contracting Party, shall grant them full legal protection in its territory, and shall not impair their management, maintenance, use, enjoyment or disposal through unreasonable or discriminatory measures.

Article 4. Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall accord to investments which are made in its territory by investors of the other Contracting Party treatment which is no less favourable than that which it accords to investments by its own investors, or to investors of a third country, if that treatment is more favourable.

2. If one of the Contracting Parties has accorded special treatment to investments from a third country by virtue of agreements which establish provisions for the avoidance of double taxation or other agreements on tax questions, free trade areas, customs unions, common markets, economic or monetary unions or other similar institutions, that Contracting

Party shall not be obliged to grant the treatment in question to investors or investments of the other Contracting Party.

3. In the particular case of the bilateral agreements providing for concessional financing which were concluded by the Argentine Republic with Italy on 10 December 1987 and with Spain on 3 June 1988, the provisions of paragraph 1 of this article shall not be interpreted in the sense of extending those benefits to investors of the other Party.

Article 5. Migration Situation

1. Subject to its legislation relating to the entry and stay of aliens, each Contracting Party shall permit the entry and stay in its territory of investors of the other Contracting Party and persons employed by them for the purpose of establishing, developing, administering or advising on the operation of investments to which such investors have committed or are about to commit capital and other resources.

2. Each Contracting Party, subject to its laws and regulations, shall permit investors of the other Contracting Party to employ senior administrative personnel of their choice, regardless of nationality.

Article 6. Transfers

1. Each of the Contracting Parties shall allow all transfers related to investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party to be carried out freely and without delay.

Such transfers shall include, in particular, but not exclusively:

(a) Capital, and additional amounts necessary for the maintenance and development of investments;

(b) Profits, earnings, interest, dividends and other current income;

(c) Funds for the repayment of loans as defined in article 1, paragraph 2 (c);

(d) Royalties and fees;

(e) Proceeds from the total or partial sale or liquidation of an investment;

(f) Compensation or indemnification referred to in article 7;

(g) Payments arising from the application of the provisions of this Agreement relating to the settlement of disputes;

(h) Income of nationals of one Contracting Party who have received permission to work in relation to an investment in the territory of the other Contracting Party.

2. Each of the Contracting Parties shall allow transfers to be made in freely convertible currency at the normal rate of exchange in force and applicable on the date of the transfer.

3. Without prejudice to the provisions of paragraphs 1 and 2, each Contracting Party may protect the rights of creditors or ensure the satisfaction of final judgements in legal or arbitral proceedings through an equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws and regulations, including, but not limited to:

(a) Bankruptcy or insolvency;

- (b) Criminal or administrative offences;
- (c) Guarantee of the fulfilment of judgements in litigation;
- (d) Non-fulfilment of tax obligations;
- (e) Non-fulfilment of employment obligations.

4. Notwithstanding the provisions of this article, the Contracting Parties may institute measures to protect the balance of payments, in a general, equitable, non-discriminatory and transparent manner, in accordance with the rules of the World Trade Organization.

Article 7. Expropriation, Compensation or Indemnification

1. Neither Contracting Party shall take direct or indirect measures of nationalization or expropriation, or any other measure which has the same effect, against investments which are in its territory and which belong to investors of the other Contracting Party, unless the following conditions are met:

- (a) The measures are taken for reasons of public purpose or social welfare and under due process of law;
- (b) The measures are non-discriminatory; and
- (c) The measures are accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation or indemnification.

2. The amount of such compensation or indemnification shall be equivalent to the market value of the expropriated investment immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, shall include interest at a normal commercial rate from the date of expropriation, shall be paid without delay, and shall be effectively realizable and freely transferable.

3. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation or indemnification shall be subject to review by due process of law.

4. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, or civil disturbances and other similar events shall be accorded by the latter Contracting Party treatment which is no less favourable than that accorded to its own investors or to investors of a third State as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement.

Article 8. Subrogation

1. If a Contracting Party, a designated agency or a body authorized by that agency makes a payment to an investor under a guarantee or a contract of insurance against non-commercial risks which it has entered into in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of that Contracting Party, its designated agency or authorized body with regard to any investment right or title. The Contracting Party, the designated agency or the body authorized by that agency shall be au-

thorized, within the limits of the subrogation, to exercise the same rights as the investor would have been authorized to exercise.

2. Where a Contracting Party has paid an investor and by virtue thereof has assumed the latter's rights and claims, that investor may not assert such rights and claims against the other Contracting Party, unless given express authorization by the first Contracting Party.

Article 9. Application of Other Rules

If the provisions of the legislation of either Contracting Party, the obligations under international law existing at present or established hereinafter between the Contracting Parties further to the present Agreement, or an agreement between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party, contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall, to the extent that they are more favourable, take precedence over the present Agreement.

Article 10. Settlement of Disputes between an Investor and the Contracting Party Receiving the Investment

1. Any dispute relating to the provisions of this Agreement between an investor of a Contracting Party and the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled through amicable consultations or negotiations, without prejudice to any action which may be taken through the diplomatic channel.

2. If the dispute cannot be settled within six months of the date on which it was raised by one or other of the Contracting Parties, it may be submitted, at the request of the investor:

- To the competent courts of the Contracting Party in whose territory the investment was made, or
- To international arbitration under the conditions described in paragraph 3 of this article.

Once an investor has submitted a dispute to the jurisdiction of the Contracting Party involved or to international arbitration, the choice of one or other of these procedures shall be final.

3. In the case of international arbitration, the dispute shall be submitted, at the investor's choice, either:

- To the International Centre for the Settlement of Investment Disputes established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature in Washington on 18 March 1965, or
- To an ad hoc arbitral tribunal established in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law.

4. The arbitral body shall make its decision on the basis of the provisions of this Agreement, the laws of the Contracting Party which is a party to the dispute, including the rules

on conflicts of laws, the terms of any specific agreements concluded in relation to investment, and the relevant principles of international law.

5. Arbitral decisions shall be final and binding for the investor and for the Contracting Party in the dispute, which shall implement them in accordance with its legislation.

6. The Contracting Parties shall refrain from taking up complaints through the diplomatic channel with regard to arbitration or a judicial process which is already under way until the proceedings have been concluded, unless the Contracting Parties to the dispute have not complied with the decision of the arbitral tribunal or the ruling of the ordinary court, in accordance with the terms of implementation established in the ruling or the decision.

Article 11. Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through the diplomatic channel.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot be settled in this manner within a period of six months from the date of notification of the existence of the dispute, it shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall consist for each individual case of three members and shall be constituted in the following way: within a period of two months from the date of notification of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. Within a period of 30 days from the date of the appointment of the second arbitrator, these two arbitrators shall select a third member, who must be a national of a third State and shall chair the tribunal.

4. If, within the time-limits specified in paragraph 3 of this article, the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of one of the Contracting Parties or is otherwise precluded from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of one of the Contracting Parties or if he too is precluded from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The chairman of the tribunal must be a national of a State with which both Contracting Parties maintain diplomatic relations.

6. The arbitral tribunal shall make its decision on the basis of the provisions of this Agreement, the principles of law recognized by the Contracting Parties, and the general principles of international law in the matter. It shall reach its decision by a majority of votes and shall determine its own rules of procedure. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the costs of the Chairman and the remaining costs shall in principle be borne in equal parts by the Contracting Parties, unless they agree on another method. However, the arbitral tribunal may direct in its decision that

a higher proportion of the costs should be borne by one of the two Contracting Parties, and such award shall be binding on both Contracting Parties.

Article 12. Transitional Provision

The Contracting Parties undertake to notify each other through the diplomatic channel within a period of no more than 60 days from the signing of this Agreement of the sectors in which reservations exist for reasons of nationality in accordance with their respective domestic legislation.

Article 13. Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of the exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for a period of 10 years and thereafter shall be extended for an unlimited period unless either Contracting Party terminates it in accordance with the provisions of paragraph 2.
2. After 10 years, either Contracting Party may terminate this Agreement at any time, by giving six months' notice through the diplomatic channel.
3. In the event of denunciation, the provisions of this Agreement shall continue to apply for a period of 10 years to investments made prior to the date of notification of the termination of the agreement.

Done at San Salvador, on 9 May 1996, in two original copies in the Spanish language.

For the Government of the Argentine Republic:

ANDRÉS CISNEROS

For the Government of the Republic of El Salvador:

RAMÓN GONZÁLEZ GINER

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE
D'EL SALVADOR RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION
RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République d'El Salvador, ci-après dénommés les "Parties contractantes",

Désireux de resserrer leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux États,

Entendant créer et entretenir des conditions propices aux investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger lesdits investissements dans le but de favoriser la prospérité économique des deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression "investisseur" désigne, dans le cas de chacune des Parties contractantes, les personnes ci-après ayant effectué des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément au présent Accord :

a) Les personnes physiques qui sont ressortissantes de l'une des Parties contractantes conformément à sa législation;

b) Les personnes morales, y compris sociétés, corporations, associations commerciales ou toutes autres entités constituées ou dûment organisées conformément à la législation et à la réglementation de ladite Partie contractante et ayant leur siège sur le territoire de celle-ci;

c) Les personnes morales constituées conformément à la législation de n'importe quel pays qui sont effectivement contrôlées, directement ou indirectement, par des personnes physiques de ladite Partie contractante ou par des personnes morales ayant leur siège et leurs activités économiques réelles et principales sur le territoire de ladite Partie.

2. L'expression "investissement" effectué conformément à la législation et la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il a été réalisé désigne tous droits ou actifs investis par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière et englobe notamment mais pas exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels comme servitudes, hypothèques, usufruits et nantissements;

b) Les actions, parts sociales et tout autre type de participation économique dans des sociétés;

c) Les créances et droits à prestations ayant une valeur économique, ladite expression n'englobant cependant les prêts que lorsqu'ils sont directement liés à un investissement spécifique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, comme droits d'auteur et droits de propriété industrielle, y compris brevets, procédés techniques, marques de fabrique ou de commerce, appellations commerciales, raisons sociales, dessins industriels, connaissances techniques et pas-de-porte;

e) Les concessions accordées par la loi ou par contrat, y compris les concessions de prospection, d'exploration, de mise en valeur, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression "produit" désigne tous les montants produits par un investissement comme bénéfices, dividendes, intérêts, redevances et autres recettes courantes.

4. L'expression "territoire" désigne le territoire national de chacune des Parties contractantes, y compris les zones maritimes adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale sur lesquelles la Partie contractante dont il s'agit peut exercer des droits de souveraineté ou de juridiction conformément au droit interne et au droit international.

Article 2. Champ d'application

1. Le présent Accord s'applique à tous les investissements réalisés avant ou après la date de son entrée en vigueur mais pas aux différends, réclamations ou litiges ayant surgi avant son entrée en vigueur.

2. Les dispositions du présent Accord ne sont pas applicables aux investissements réalisés par les personnes morales ressortissantes d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante si les intéressés, à la date de l'investissement, étaient domiciliés sur le territoire de cette dernière depuis plus de deux ans, à moins qu'il ne soit établi que l'investissement a été effectué sur son territoire depuis l'étranger.

Article 3. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage sur son territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et admet lesdits investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Chacune des Parties contractantes accorde à tout moindre un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, leur accorde sur son territoire une pleine protection juridique et n'entrave pas leur gestion, leur service, leur affectation, leur jouissance ou leur aliénation au moyen de mesures injustifiées ou discriminatoires.

Article 4. Traitement des investissements

1. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements réalisés sur son territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable

que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout pays tiers si ce dernier traitement est plus favorable.

2. Si l'une des Parties contractantes a accordé un traitement spécial aux investissements provenant d'un pays tiers en vertu d'accords tendant à éviter la double imposition, de conventions fiscales ou d'autres accords concernant des zones de libre-échange, des unions douanières, des marchés communs, des unions économiques ou monétaires ou d'autres institutions semblables, elle n'est pas tenue d'accorder le traitement en question aux investisseurs ou aux investissements de l'autre Partie contractante.

3. Dans le cas particulier des accords bilatéraux de financement concessionnel conclus par la République argentine avec l'Italie le 10 décembre 1987 et avec l'Espagne le 3 juin 1988, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas interprétées comme étendant le bénéfice desdits accords aux investisseurs de l'autre Partie.

Article 5. Séjour des étrangers

1. Sous réserve de sa législation concernant l'entrée et le séjour des étrangers, chacune des Parties contractantes autorise l'entrée et le séjour sur son territoire des investisseurs de l'autre Partie contractante et des personnes recrutées par elle pour établir, développer et administrer l'investissement ou donner des conseils sur sa gestion si lesdits investisseurs ont engagé ou sont sur le point d'engager des capitaux ou autres ressources dans l'investissement.

2. Chacune des Parties contractantes, conformément à sa législation et à sa réglementation, autorise les investisseurs de l'autre Partie contractante à employer les cadres supérieurs qu'ils jugent appropriés, quelle que soit leur nationalité.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes autorise le libre transfert, sans retard, de tous les fonds liés à l'investissement sur son territoire d'un investisseur de l'autre Partie contractante.

Lesdits fonds comprennent notamment mais pas exclusivement :

- a) Le capital original et tous les montants additionnels requis pour maintenir ou développer l'investissement;
- b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres recettes courantes;
- c) Les fonds destinés au remboursement des prêts, tels que ceux-ci sont définis à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'article premier;
- d) Les redevances et honoraires;
- e) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement;
- f) Les indemnisations ou compensations prévues à l'article 7;
- g) Les paiements provenant de l'application des dispositions du présent Accord relatives au règlement des différends;

h) Les revenus des ressortissants de l'une des Parties contractantes ayant obtenu l'autorisation de travailler dans le contexte d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties autorise ce transfert en monnaie librement convertible, au taux de change normal en vigueur et applicable à la date du transfert.

3. Sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, chacune des Parties contractantes peut protéger les droits des créanciers ou assurer l'application de décisions définitives issues de procédures judiciaires ou arbitrales grâce à une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation et de sa réglementation, notamment mais pas exclusivement dans les cas suivants :

- a) Faillite ou insolvabilité;
- b) Infractions pénales ou administratives;
- c) Garantie de l'application d'un jugement rendu dans une procédure contentieuse;
- d) Inobservation des obligations fiscales;
- e) Inobservation des obligations découlant de la législation du travail.

4. Nonobstant les dispositions du présent article, les Parties peuvent adopter de manière générale, équitable, non discriminatoire et transparente des mesures de sauvegarde de la balance des paiements conformément aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Article 7. Expropriation, compensation ou indemnisation

1. Aucune des Parties contractantes ne prend directement ou indirectement de mesures de nationalisation ou d'expropriation ni de mesures ayant le même effet à l'égard d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, sauf si lesdites mesures :

- a) Sont adoptées pour des raisons d'utilité publique ou d'intérêt social et conformément à une procédure régulière;
- b) Ne sont pas discriminatoires; et
- c) Sont accompagnées de dispositions prévoyant le paiement d'une compensation ou indemnisation rapide, adéquate et effective.

2. Le montant de ladite compensation ou indemnisation correspond à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne soit rendue publique, porte intérêt à compter de la date de l'expropriation au taux commercial normal, est payé sans tarder et est effectivement réalisable et librement transférable.

3. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure équivalente et le montant de la compensation ou de l'indemnisation peuvent faire l'objet des recours judiciaires correspondants.

4. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou de tout au-

tre événement semblable bénéficient pour ce qui est de la restitution, de l'indemnisation, du dédommagement ou d'un autre règlement d'un traitement non moins favorable que celui accordé par cette autre Partie contractante à ses propres ressortissants ou à ceux de tout État tiers.

Article 8. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou une agence ou organisme désigné par elle fait un paiement à un investisseur au titre d'une garantie ou d'une assurance financière contre des risques non commerciaux en rapport avec un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît la validité de la subrogation de l'autre Partie contractante ou de l'agence ou organisme autorisé par elle dans les créances ou droits de l'investisseur. Ladite Partie contractante ou l'agence ou organisme autorisé par elle est habilitée, dans les limites de la subrogation, à faire valoir les mêmes droits que ceux qu'aurait pu faire valoir l'investisseur lui-même.

2. Si une Partie contractante a effectué un paiement à son investisseur et a assumé à ce titre les droits et créances de ce dernier, ledit investisseur ne peut faire valoir lesdits droits et créances devant l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation expresse de la première Partie contractante.

Article 9. Application d'autres règles.

Si les dispositions de la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les obligations existant en vertu du droit international ou convenues par la suite entre les Parties contractantes indépendamment du présent Accord ou un accord entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante prévoient l'application de règles de caractère général ou spécifique accordant aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites règles prévalent sur celles du présent Accord dans la mesure où elles sont plus favorables.

Article 10. Règlement des différends entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante

1. Tout différend relatif aux dispositions du présent Accord entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante est, dans la mesure du possible, réglé par voie de consultation ou de négociation à l'amiable, sans préjudice des démarches pouvant être effectuées par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut pas être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle il a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties contractantes, il peut, à la demande de l'investisseur, être soumis :

Soit aux tribunaux compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé,

Soit à l'arbitrage international dans les conditions décrites au paragraphe 3 du présent article.

Une fois que l'investisseur a soumis le différend à la juridiction de la Partie contractante concernée ou à l'arbitrage international, le choix de l'une ou l'autre de ces procédures est définitif.

3. S'il a recours à l'arbitrage international, l'investisseur peut porter le différend, à son gré :

Devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965,

Devant un tribunal arbitral ad hoc établi conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

4. Le tribunal arbitral statue sur la base des dispositions du présent Accord, du droit de la Partie contractante partie au différend, y compris les règles relatives aux conflits de lois, des dispositions des accords particuliers éventuellement conclus en rapport avec l'investissement ainsi que des principes du droit international applicables en la matière.

5. La sentence arbitrale est définitive et lie l'investisseur et la Partie contractante concernée, laquelle l'exécute conformément à sa législation.

6. Les Parties contractantes s'abstiennent d'invoquer par la voie diplomatique des arguments liés à un arbitrage ou à une procédure judiciaire en cours tant que celle-ci n'est pas achevée, sauf si les Parties contractantes en litige n'ont pas appliqué la sentence du tribunal arbitral ou le jugement du tribunal ordinaire conformément aux dispositions stipulées à cette fin dans la sentence ou le jugement.

Article 11. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends pouvant surgir entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par la voie diplomatique.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut pas être ainsi réglé dans un délai de six mois à compter de la date de notification de l'existence du différend, celui-ci est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral.

3. Le tribunal arbitral est composé dans chaque cas particulier de trois arbitres et est constitué comme suit : dans un délai de deux mois à compter de la date de notification de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un arbitre. Les deux arbitres ainsi désignés, dans un délai de trente jours à compter de la date de désignation du dernier d'entre eux, choisissent un tiers arbitre, qui doit être ressortissant d'un État tiers et préside le tribunal.

4. Si les désignations nécessaires ne sont pas effectuées dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, faute d'autres arrangements, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations requises. Si le Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou

s'il est empêché pour quelque raison que ce soit de s'acquitter de cette tâche, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est lui-même ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est lui aussi empêché de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour internationale de Justice venant immédiatement après dans l'ordre de préséance qui n'est pas ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations requises.

5. Le Président du tribunal doit être ressortissant d'un État avec lequel les deux Parties contractantes entretiennent des relations diplomatiques.

6. Le tribunal arbitral statue sur la base des dispositions du présent Accord des principes du droit reconnus par les Parties contractantes et des principes généraux du droit international applicables en la matière. Il prend ses décisions à la majorité des voix et arrête son propre règlement. La sentence lie les deux Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les dépenses afférentes à son arbitre et à sa représentation à la procédure arbitrale. Les dépenses afférentes au Président ainsi que les autres dépenses sont en principe partagées à parts égales entre les Parties contractantes, à moins que celles-ci n'en conviennent autrement. Le tribunal arbitral peut néanmoins déterminer dans sa sentence qu'une proportion plus grande des dépenses seront à la charge de l'une des deux Parties contractantes, détermination qui lie les deux Parties contractantes.

Article 12. Disposition transitoire

Les Parties contractantes s'engagent à s'informer par la voie diplomatique, dans un délai maximum de soixante jours à compter de la date de signature du présent Accord, des secteurs dans lesquels il existe des réserves pour raison de nationalité conformément à leurs législations internes respectives.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification respectifs et le demeurera pendant une période de dix ans, à l'expiration de laquelle il sera prorogé pour une durée indéfinie, à moins que l'une des Parties contractantes n'y mette fin conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. À l'expiration d'une période de dix ans, l'une quelconque des Parties contractantes pourra à tout moment mettre fin au présent Accord moyennant préavis de six mois par la voie diplomatique.

3. En cas de dénonciation, les dispositions du présent Accord demeureront applicables pendant une période de dix ans aux investissements effectués avant la date du préavis de dénonciation.

Fait à San Salvador le 9 mai 1996 en double exemplaire en langue espagnole.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

ANDRÉS CISNEROS

Pour le Gouvernement de la République d'El Salvador:

RAMÓN GONZÁLEZ GINER

No. 35453

**Argentina
and
Venezuela**

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Venezuela on the transfer of convicted persons. Buenos Aires, 13 August 1996

Entry into force: 3 December 1998 by notification, in accordance with article XVII

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 22 January 1999

**Argentine
et
Venezuela**

Accord entre la République argentine et la République du Venezuela relatif au transfert des personnes condamnées. Buenos Aires, 13 août 1996

Entrée en vigueur : 3 décembre 1998 par notification, conformément à l'article XVII

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Argentine, 22 janvier 1999

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA DE VENEZUELA
SOBRE TRASLADO DE CONDENADOS

La República Argentina y la República de Venezuela,

Deseosos de desarrollar la cooperación internacional en materia penal;

Estimando que el objetivo de las penas es la rehabilitación social de las personas condenadas;

Considerando que para el logro de ese objetivo sería provechoso dar a los nacionales privados de su libertad en el extranjero, como resultado de la comisión de un delito, las posibilidades de cumplir la condena dentro del país de su nacionalidad;

Convienen lo siguiente:

ARTÍCULO I

DEFINICIONES

Para los fines del presente Convenio se considera:

- a) "Estado de condena", aquel en el que se ha condenado a la persona que puede ser objeto del traslado;
- b) "Estado de cumplimiento", aquel al cual el condenado puede ser trasladado;
- c) "Condenado" a la persona a quien, en el Estado de condena, le ha sido impuesta una pena o medida de seguridad en razón de un delito.

ARTICULO II

PRINCIPIOS GENERALES

1. La persona condenada en el territorio de una de las Partes, de nacionalidad de la otra Parte, podrá ser transferida al territorio de esta última de conformidad con lo establecido en el presente Convenio, en orden a cumplir la condena que le fuera impuesta.
2. La transferencia podrá ser solicitada tanto por el Estado de condena como por el Estado de cumplimiento.

ARTICULO III

COMUNICACIONES. AUTORIDADES

1. Las Partes designan como Autoridades Centrales, encargadas de ejercer las funciones previstas en este Convenio, a las que seguidamente se indican:
 - Por la República Argentina: el Ministerio de Justicia.
 - Por la República de Venezuela: el Ministerio de Justicia.
2. Las solicitudes de traslado, sus respuestas y todas las comunicaciones a que dé lugar el presente Convenio, se formularán por escrito y se enviarán por la vía diplomática.
3. Al decidir respecto de la transferencia de un condenado, se tendrán en cuenta todos los factores pertinentes y la probabilidad de que la misma contribuya a la rehabilitación social de aquél, incluyendo la índole y gravedad del delito y los antecedentes penales del condenado si los tuviere, las condiciones de su salud, la edad, los vínculos que por residencia, presencia en el territorio, relaciones familiares u otros motivos, pueda tener con la vida social del Estado de cumplimiento.
4. Las decisiones adoptadas por un Estado en ejecución de este Convenio se notificarán sin demora al otro Estado sin necesidad de expresión de causa.
5. El Estado de condena podrá negar la autorización del traslado. Negada dicha autorización, el Estado de cumplimiento no podrá efectuar un nuevo pedido, pero el Estado de condena podrá revisar su decisión a instancia del Estado de cumplimiento.

ARTÍCULO IV
CONDICIONES PARA LA TRANSFERENCIA

El presente Convenio sólo se aplicará con arreglo a las condiciones siguientes:

1. Que los actos u omisiones que han dado lugar a la sentencia penal sean también punibles en el Estado de cumplimiento, aunque no exista identidad en la tipificación.
2. Que el condenado sea nacional del Estado de cumplimiento en el momento de la solicitud del traslado.
3. Que la sentencia sea firme.
4. Que el condenado dé su consentimiento para su transferencia, o que, en caso de incapacidad de aquél, lo dé su representante legal.
5. Que la duración de la pena o medida de seguridad pendiente de cumplimiento, en el momento de la presentación de la solicitud a que se refiere el Artículo VII, sea de por lo menos un año. En casos excepcionales, las Partes podrán convenir la admisión de una solicitud aún cuando la pena o medida de seguridad pendiente de cumplimiento no alcance dicho plazo.
6. Que el condenado solvente haya cumplido con el pago de multas, gastos de justicia, reparación civil o condena pecuniaria de toda índole que estén a su cargo conforme a lo dispuesto en la sentencia condenatoria; o que garantice su pago a satisfacción del Estado de condena.

ARTÍCULO V
OBLIGACIÓN DE BRINDAR INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de las Partes informarán a todo condenado nacional de la otra Parte sobre la posibilidad que le brinda la aplicación de este Convenio y sobre las consecuencias jurídicas que derivarían del traslado.
2. La voluntad del condenado de ser transferido deberá ser expresamente manifestada. El Estado de condena deberá facilitar que el Estado de cumplimiento, si lo solicita, compruebe que el condenado conoce las consecuencias legales que producirá el traslado y que da el consentimiento de manera voluntaria.

ARTÍCULO VI

REQUISITOS DE LA INFORMACIÓN

1. Si la persona condenada ha expresado su interés a las autoridades competentes del Estado de condena de ser transferida de conformidad a lo establecido en este Convenio, el Estado de condena deberá informar a la otra parte tan pronto como sea posible.
2. La información deberá contener:
 - a) nombre, fecha y lugar de nacimiento de la persona condenada;
 - b) su domicilio, si lo posee, en el Estado de cumplimiento;
 - c) una relación de los hechos sobre los que la sentencia se ha basado;
 - d) la naturaleza de la pena, su duración y el momento en que se inició su cumplimiento.
3. Si la persona condenada ha expresado al Estado de cumplimiento su interés en ser transferida, el Estado de condena, a pedido de la otra Parte, comunicará la información referida en el párrafo 2 del presente artículo.
4. La persona condenada deberá ser informada, por escrito, de cualquier decisión tomada en relación a su solicitud.

ARTÍCULO VII

INTERVENCIÓN DIPLOMÁTICA O CONSULAR

El condenado deberá ser informado por sus autoridades diplomáticas o consulares de las gestiones realizadas en el Estado de condena o en el Estado de cumplimiento, en aplicación de los párrafos precedentes, así como de las decisiones adoptadas por cualquiera de las Partes respecto de su solicitud de traslado. A tal fin los Estados facilitarán a dichas autoridades las informaciones que soliciten.

ARTÍCULO VIII

DOCUMENTACIÓN

1. El Estado de cumplimiento acompañará a la solicitud de transferencia:
 - a) un documento que acredite que el condenado sea nacional de dicho Estado;

- b) una copia de las disposiciones legales de las que resulta que los actos u omisiones que hayan dado lugar a la condena, constituyen también un delito en el Estado de cumplimiento;
- c) información acerca de lo previsto en el párrafo 3 del artículo III.

2. El Estado de condena acompañará a su solicitud de transferencia:

- a) una copia certificada de la sentencia, haciendo constar que es firme;
- b) una copia de las disposiciones legales aplicadas;
- c) la indicación de la duración de la condena, el tiempo ya cumplido y el que quedare por cumplir;
- d) un documento en el que conste el consentimiento del condenado para ser transferido;
- e) cualquier información adicional que pueda ser útil a las autoridades del Estado de cumplimiento para determinar el tratamiento del condenado con vistas a su rehabilitación social.

3. Cualquiera de las Partes podrá, antes de formular una solicitud de transferencia, solicitar a la otra Parte los documentos e informaciones a que se refieren los párrafos 1 y 2 de este artículo.

ARTÍCULO IX

EFFECTOS DE LA TRANSFERENCIA

1. Una vez efectuada la transferencia, la condena se cumplirá conforme a las leyes del Estado de cumplimiento.

2. En la ejecución de la condena el Estado de cumplimiento:

- a) estará vinculado por la duración de la pena o medida de seguridad;
- b) estará vinculado por los hechos probados en la sentencia;
- c) no podrá convertir la condena en una sanción pecuniaria.

ARTÍCULO X

AMNISTÍA, INDULTO, CONMUTACIÓN

Sólo el Estado de condena podrá conceder la amnistía, el indulto o la conmutación de la pena o medida de seguridad conforme a su Constitución y a sus leyes.

Sin embargo, el Estado de cumplimiento podrá solicitar al Estado de condena la concesión del indulto o la conmutación, mediante petición fundada, la que será examinada.

ARTÍCULO XI

1. El Estado de condena mantendrá jurisdicción exclusiva respecto de todo procedimiento, cualquiera sea su índole, que tenga por objeto revisar la sentencia dictada.
2. El Estado de cumplimiento deberá poner fin a la ejecución de la condena en cuanto le haya informado el Estado de condena de cualquier resolución o medida que prive de carácter ejecutivo a la pena o medida de seguridad.

ARTÍCULO XII

1. Un condenado entregado para el cumplimiento de una pena o medida de seguridad conforme al presente Convenio no podrá ser detenido, procesado ni sentenciado en el Estado de cumplimiento por los mismos hechos delictivos por los cuales fue sentenciado.
2. Para que el condenado pueda ser juzgado, condenado o sometido a cualquier restricción de su libertad personal por hechos anteriores y distintos a los que hubiesen motivado su traslado, se procederá en los términos previstos en el Tratado de extradición que estuviere en vigor entre las Partes.

ARTÍCULO XIII

GASTOS

1. La entrega del condenado por las autoridades del Estado de condena a las del Estado de cumplimiento se efectuará en el lugar y fecha que convengan las Partes.
2. El Estado de cumplimiento se hará cargo de los gastos de traslado desde el momento en que quede bajo su custodia.

ARTÍCULO XIV

INFORMACIÓN CONCERNIENTE A LA EJECUCIÓN

El Estado de cumplimiento informará al Estado de condena:

- a) cuando fuere cumplida la condena;
- b) en caso de evasión del condenado; y
- c) de todo aquello que, en relación con este Convenio, le solicite el Estado de condena.

ARTÍCULO XV

LIBERTAD CONDICIONAL

1. El condenado bajo régimen de condena condicional o libertad condicional podrá cumplir dicha condena bajo la vigilancia de las autoridades del Estado de cumplimiento.
2. El Estado de cumplimiento adoptará las medidas de vigilancia solicitadas, mantendrá informado al Estado de condena sobre la forma en que se llevan a cabo, y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que éste haya asumido.

ARTÍCULO XVI

El presente Convenio podrá aplicarse al cumplimiento de condenas dictadas antes de su entrada en vigor.

ARTÍCULO XVII

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de la última notificación que se efectúen las Partes, comunicando el cumplimiento de los requisitos constitucionales y legales previstos por sus respectivos ordenamientos.

Tendrá una duración indefinida y cualquiera de las partes podrá denunciarlo mediante un aviso escrito por vía diplomática. La denuncia será efectiva una vez transcurridos ciento ochenta (180) días, contados desde que se hubiere cumplimentado dicho aviso escrito.

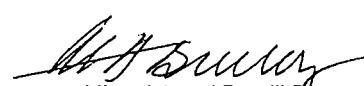
Hecho en la ciudad de Buenos Aires, a los 13 días del mes de agosto de 1996, en dos ejemplares igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la
República Argentina



Guido Di Tella
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

Por el Gobierno de la
República de Venezuela



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF VENEZUELA ON THE TRANSFER OF CONVICTED PERSONS

The Argentine Republic and the Republic of Venezuela,
Desiring to develop international cooperation in criminal matters;
Bearing in mind that the aim of punishment is the social rehabilitation of convicted persons;

Considering that in order to achieve that aim it would be beneficial to afford nationals who have been deprived of their liberty abroad for committing an offence the opportunity to serve their sentence in their country of nationality;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) "Sentencing State" shall mean the State in which the person who may be transferred was sentenced;
- (b) "Enforcing State" shall mean the State to which the convicted person may be transferred;
- (c) "Convicted person" shall mean a person who, in the sentencing State, has been sentenced to a penalty or security measure for an offence.

Article II. General Principles

1. A national of one of the Parties who is sentenced in the territory of the other Party may be transferred to the territory of the former in accordance with the provisions of this Agreement for the purpose of serving his or her sentence.

2. The transfer may be requested by either the sentencing State or the enforcing State.

Article III. Communications. Authorities

1. The Parties designate the following as Central Authorities responsible for performing the functions provided for in this Agreement:

For the Argentine Republic: the Ministry of Justice;

For the Republic of Venezuela: the Ministry of Justice.

2. Requests for transfer, replies to such requests and all communications to which this Agreement may give rise shall be made in writing and shall be transmitted through the diplomatic channel.

3. In the decision concerning the transfer of a convicted person, all relevant factors, and the likelihood that the transfer will contribute to the person's social rehabilitation, shall be

taken into account, including the nature and seriousness of the crime and the offender's previous criminal record, if any, the person's state of health, age and the ties which he or she may have with the society of the enforcing State through residence, presence in its territory, family connections or other reasons.

4. The decisions taken by a State pursuant to this Agreement shall be communicated without delay to the other State. The former State shall not be required to specify the reasons for its decision.

5. The sentencing State may refuse to authorize the transfer. If such authorization has been refused, the enforcing State may not make a further application; however, at the request of the enforcing State, the sentencing State may review its decision.

Article IV. Conditions for Transfer

This Agreement shall apply only on condition that:

1. The acts or omissions which resulted in the sentence are also punishable in the enforcing State, whether or not they are characterized in the same manner.

2. The convicted person is a national of the enforcing State at the time of the request for transfer.

3. The sentence is final.

4. The convicted person agrees to the transfer or, should he or she be unable to give his or her consent, such consent is given by his or her legal representative.

5. At least one year of the penalty or security measure remains to be served at the time of submission of the request referred to in article VII. In exceptional cases, the Parties may agree to accept a request even when less than one year of the penalty or security measure remains to be served.

6. The convicted person, if solvent, has paid or guaranteed payment, to the satisfaction of the sentencing State, of the fines, legal expenses, civil damages or pecuniary penalties of any kind for which he or she is liable under the terms of the sentence.

Article V. Obligation to Provide Information

1. The competent authorities of the Parties shall inform all convicted persons who are nationals of the other Party of the transfer option available to them under this Agreement and of the legal consequences of such a transfer.

2. The convicted person shall expressly indicate his or her desire to be transferred. The sentencing State shall give the enforcing State an opportunity, if the latter so requests, to verify that the convicted person is aware of the legal consequences of such a transfer and that his or her consent is being given voluntarily.

Article VI. Information Requirements

1. If the convicted person expresses an interest, to the competent authorities of the sentencing State, in being transferred in accordance with the provisions of this Agreement, the sentencing State shall so inform the other Party as soon as possible.

2. The information provided shall include:

- (a) The convicted person's name and date and place of birth;
- (b) His or her address, if any, in the enforcing State;
- (c) The acts that led to the sentence;
- (d) The nature, duration and starting date of the sentence.

3. If the convicted person has expressed, to the enforcing State, an interest in being transferred, the sentencing State, at the request of the other Party, shall communicate the information referred to in paragraph 2 of this article.

4. The convicted person shall be informed in writing of any decision taken in relation to his or her request.

Article VII. Diplomatic or Consular Intervention

The convicted person shall be informed by his or her diplomatic or consular authorities of any steps taken in the sentencing or enforcing State pursuant to the preceding paragraphs and of the decisions taken by either Party concerning his or her request for transfer. To that end, the States shall provide to the said authorities any information which they may request.

Article VIII. Documentation

1. The enforcing State shall attach to the request for transfer:

- (a) A document certifying that the convicted person is a national of that State;
- (b) A copy of the legal provisions evincing that the acts or omissions that led to the conviction are also offences in the enforcing State;
- (c) The information referred to in article III, paragraph 3.

2. The sentencing State shall attach to its request for transfer:

- (a) A certified copy of the judgement indicating that it is a final sentence;
- (b) A copy of the legal provisions applied;
- (c) Information on the length of the sentence, the time already served and the time remaining to be served;
- (d) A document attesting to the convicted person's consent to the transfer;

(e) Such additional information as may be useful to the authorities of the enforcing State in determining how the convicted person should be treated with a view to his or her social rehabilitation.

3. Either Party may request from the other Party the documents and information referred to in paragraphs 1 and 2 of this article prior to making a request for transfer.

Article IX. Effects of the Transfer

1. Once the transfer is effected, the sentence shall be executed in accordance with the laws of the enforcing State.
2. In the execution of the sentence, the enforcing State:
 - (a) Shall be bound by the length of the penalty or security measure;
 - (b) Shall be bound by the terms of the judgement;
 - (c) May not convert the sentence into a pecuniary sanction.

Article X. Amnesty, Pardon, Commutation

The sentencing State alone may grant amnesty, a pardon or commutation of the penalty or security measure in accordance with its Constitution and its laws.

However, the enforcing State may, on the basis of a reasoned petition, which shall be duly considered, request that the sentencing State grant a pardon or commute the penalty.

Article XI

1. The sentencing State shall retain exclusive jurisdiction with regard to any other procedures aimed at revising the judgement handed down.
2. The enforcing State shall desist from enforcing the sentence upon being informed by the sentencing State of any decision or measure that renders the penalty or security measure unenforceable.

Article XII

1. A convicted person delivered for execution of a sentence or security measure under this Agreement may not again be detained, tried or sentenced in the enforcing State for the same offences for which he or she was sentenced.
2. The trial and conviction of a convicted person, and any restriction of his or her personal liberty, for other acts committed prior to those that led to his or her transfer shall be governed by the provisions of any extradition treaty that may exist between the Parties.

Article XIII. Costs

1. The transfer of the convicted person by the authorities of the sentencing State to those of the enforcing State shall be effected at a place and date agreed upon by the Parties.
2. The enforcing State shall be responsible for the transport costs upon assuming custody of the convicted person.

Article XIV. Information concerning Execution

The enforcing State shall:

- (a) Inform the sentencing State when the sentence has been served;
- (b) Inform the sentencing State if the convicted person has escaped; and
- (c) Provide any information which the sentencing State may request from it under this Agreement.

Article XV. Parole

1. A convicted person under a suspended sentence or on parole may finish serving his or her sentence under the supervision of the authorities of the enforcing State.
2. The enforcing State shall adopt the supervisory measures requested, keep the sentencing State informed of the manner in which they are being implemented and immediately inform the sentencing State of any failure by the convicted person to fulfil his or her obligations.

Article XVI

This Agreement shall apply to the execution of sentences imposed prior to its entry into force.

Article XVII

This Agreement shall enter into force on the date of the last communication between the Parties indicating that the constitutional and legal requirements provided for under their respective legal regimes have been met.

It shall remain in force indefinitely. Either Party may denounce it by giving written notice through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect 180 days after such written notice has been given.

Done at Buenos Aires on 13 August 1996, in two originals, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA
Minister for Foreign Affairs, International Trade and Worship

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA RELATIF AU TRANSFERT DES PERSONNES CONDAMNÉES

La République argentine et la République du Venezuela,
Désireuses d'accroître la coopération internationale en matière de justice pénale;
Estimant que l'objectif des peines est la réhabilitation sociale des personnes condamnées;

Considérant que pour atteindre cet objectif il y aurait intérêt à donner aux nationaux privés de leur liberté à l'étranger pour avoir commis un délit la possibilité de purger leur peine dans le pays de leur nationalité;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression "État de condamnation" désigne l'État dans lequel a été condamnée la personne qui peut faire l'objet d'un transfèrement;
- b) L'expression "État d'exécution" désigne l'État dans lequel la personne condamnée peut être transférée;
- c) L'expression "personne condamnée" désigne la personne à laquelle a été infligée dans l'État de condamnation, une peine ou une mesure de sécurité en raison d'un délit.

Article II. Principes généraux

1. Un ressortissant de l'une des Parties condamné sur le territoire de l'autre Partie peut être transféré dans le territoire de la première Partie conformément aux dispositions du présent Accord aux fins d'y purger sa peine.
2. Le transfert peut être demandé par l'État de condamnation ou par l'État d'exécution.

Article III. Communications. Autorités

1. Les Parties désignent les autorités centrales qui seront chargées d'exercer les fonctions prévues dans le présent Accord, à savoir :
 - Pour la République argentine : Le Ministère de la justice ;
 - Pour la République du Venezuela : Le Ministère de la justice.
2. Les demandes de transfert, les réponses auxdites demandes et toutes les communications auxquelles peut donner lieu le présent Accord seront faites par écrit et transmises par la voie diplomatique.

3. Lors de la prise de décision concernant le transfèrement d'un condamné, tous les facteurs pertinents ainsi que la probabilité que le transfèrement contribue à la réhabilitation sociale de l'intéressé seront pris en compte, notamment la nature et la gravité du délit ainsi que les antécédents pénaux du condamné, s'il en existe, son état de santé, son âge et les liens qu'il peut avoir avec la vie sociale de l'État d'exécution du fait de sa résidence, de sa présence sur le territoire, des relations de famille ou autres motifs.

4. Les décisions prises par un État en exécution du présent Accord seront notifiées sans retard à l'autre État, sans qu'il soit nécessaire d'en indiquer la cause.

5. L'État de condamnation peut refuser d'autoriser le transfèrement. Dans ce cas, l'État d'exécution ne pourra pas présenter une autre demande; toutefois, à la demande de l'État d'exécution, l'État de condamnation peut réexaminer sa décision.

Article IV. Conditions du transfèrement

L'application du présent Accord est subordonnée aux conditions suivantes :

1. Les actes ou omissions ayant donné lieu à la condamnation pénale doivent être également punissables dans l'État d'exécution, même si la qualification du délit est différente.

2. Le condamné doit être un ressortissant de l'État d'exécution au moment de la demande de transfèrement.

3. La peine doit être sans appel.

4. La personne condamnée doit donner son consentement pour son transfèrement ou, en cas d'incapacité de l'intéressé, ce consentement doit être donné par son représentant légal.

5. La durée de la peine ou de la mesure de sécurité en cours d'exécution, au moment de la demande visée à l'Article VII, doit être d'au moins un an. Dans des cas exceptionnels, les Parties pourront convenir d'accepter une demande même si la peine ou la mesure de sécurité en cours d'exécution a une durée inférieure à un an.

6. La personne condamnée, si elle est solvable, doit avoir satisfait au paiement des amendes, frais de justice, dommages civils ou peines pécuniaires de toute nature mis à sa charge conformément à la sentence condamatoire, ou doit en avoir garanti le paiement à la satisfaction de l'État de condamnation.

Article V. Obligation de fournir des renseignements

1. Les autorités compétentes des Parties informeront tout condamné qui est un ressortissant de l'autre Partie de la possibilité d'obtenir un transfèrement en vertu du présent Accord et des conséquences juridiques découlant dudit transfèrement.

2. La volonté du condamné d'être transféré devra être manifestée de manière expresse. L'État de condamnation devra donner à l'État d'exécution, si ce dernier le demande, les moyens de vérifier que le condamné est au courant des conséquences juridiques qu'entraîne son transfèrement et qu'il y consent de sa propre volonté.

Article VI. Renseignements

1. Si la personne condamnée exprime aux autorités compétentes de l'État de condamnation son intérêt à l'égard d'un transfèrement conformément aux dispositions du présent Accord, ledit État en informera l'autre Partie dans les meilleurs délais.

2. Les renseignements fournis comprendront :

- a) Le nom, la date et le lieu de naissance du condamné;
- b) L'adresse du condamné, le cas échéant, dans l'État d'exécution;
- c) Les faits ayant donné lieu à la condamnation;
- d) La nature, la durée et la date de commencement de la peine.

3. Si la personne condamnée fait savoir à l'État d'exécution qu'elle souhaitait être transférée, l'État de condamnation, à la demande de l'autre Partie, communiquera les renseignements visés au paragraphe 2 du présent Article.

4. La personne condamnée sera informée par écrit de la suite donnée à sa demande.

Article VII. Intervention diplomatique ou consulaire

Le condamné devra être informé par ses autorités diplomatiques ou consulaires des démarches effectuées dans l'État de condamnation ou dans l'État d'exécution en application des paragraphes précédents, ainsi que des décisions prises par l'une quelconque des Parties concernant sa demande de transfèrement. A cette fin, les États communiqueront auxdites autorités les informations qu'elles pourraient demander.

Article VIII. Documents

1. L'État d'exécution joindra à la demande de transfèrement :

- a) Un document attestant que le condamné est un ressortissant dudit État;
- b) Une copie des dispositions juridiques régissant les actes ou les omissions ayant donné lieu à la condamnation et constituant également un délit dans l'État d'exécution;
- c) Les renseignements concernant les éléments visés au paragraphe 3 de l'Article III.

2. L'État de condamnation joindra à sa demande de transfèrement :

- a) Une copie certifiée conforme du jugement indiquant le caractère définitif de la condamnation;
- b) Une copie des dispositions juridiques appliquées;
- c) Une indication de la durée de la peine, le temps déjà purgé et celui qui reste à purger;
- d) Un document consignant le consentement du condamné concernant le transfèrement;
- e) Toute information complémentaire qui pourrait être utile aux autorités de l'État d'exécution pour déterminer le traitement du condamné en vue de sa réhabilitation sociale.

3. Chacun des États pourra, avant de formuler une demande de transfèrement, demander à l'autre Partie les documents et informations mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent Article.

Article IX. Effets du transfèrement

1. Une fois effectué le transfèrement, la peine sera purgée conformément aux lois de l'État d'exécution.

2. Au cours de "l'exécution de la condamnation, l'État d'exécution :

- a) Sera lié par la durée de la peine ou de la mesure de sécurité;
- b) Sera lié par les faits confirmés dans le jugement;
- c) Ne pourra convertir la peine ou la mesure de sécurité en une sanction pécuniaire.

Article X. Amnistie, remise, commutation

Seul l'État de condamnation pourra accorder l'amnistie, la remise ou la commutation de la peine ou de la mesure de sécurité conformément à sa constitution et à ses lois.

Toutefois, l'État d'exécution pourra, sur la base d'une requête motivée, qui sera examinée avec bienveillance, demander à l'État de condamnation l'octroi de la remise de peine ou de la commutation.

Article XI.

1. L'État de condamnation conservera la juridiction exclusive en ce qui concerne toute procédure ayant pour objet de réviser le jugement rendu.

2. L'État d'exécution renoncera à mettre à exécution la condamnation lorsqu'il aura été informé par l'État de condamnation de toute décision ou mesure éliminant le caractère exécutoire de la peine ou de la mesure de sécurité.

Article XII

1. Un condamné transféré pour exécution d'une peine ou d'une mesure de sécurité en vertu du présent Accord ne pourra pas être détenu, jugé ou condamné dans l'État d'exécution pour les mêmes délits en raison desquels il a été condamné. 2. Le jugement et la condamnation d'une personne condamnée, et toute restriction de sa liberté individuelle en raison d'autres faits antérieurs et distincts de ceux ayant motivé son transfèrement seront régis par les dispositions de tout traité d'extradition en vigueur entre les Parties.

Article XIII. Coûts du transfèrement

1. La remise du condamné par les autorités de l'État de condamnation aux autorités de l'État d'exécution s'effectuera aux lieu et date convenus par les Parties.

2. L'État d'exécution prendra à sa charge les coûts du transfèrement à partir du moment où le condamné se trouvera sous sa garde.

Article XIV. Renseignement concernant l'exécution du jugement

L'État d'exécution devra :

- a) Informer l'État de condamnation que la peine a été servie;
- b) Informer l'État de condamnation en cas d'évasion du condamné; et
- c) Fournir tout renseignement demandé par l'État de condamnation en relation avec le présent Accord.

Article XV. Liberté conditionnelle

1. Un condamné sous régime de condamnation conditionnelle ou de liberté conditionnelle pourra purger sa peine sous la surveillance des autorités de l'État d'exécution.

2. L'État d'exécution prendra les mesures de surveillance demandées, tiendra l'État de condamnation informé de la manière dont ces mesures sont appliquées et l'informera immédiatement en cas de non exécution par le condamné des obligations contractées par ce dernier.

Article XVI

Le présent Accord est applicable à l'exécution de jugements rendus avant ou après son entrée en vigueur.

Article XVII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière communication entre les Parties indiquant que les conditions constitutionnelles et juridiques prévues dans leurs législations respectives ont été remplies.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Chacune des Parties pourra le dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet 180 jours après ladite notification écrite.

Fait à Buenos Aires le 13 août 1996, en deux exemplaires originaux faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Ministre des affaires étrangères, des relations extérieures et du culte

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS

Ministre des affaires étrangères

No. 35454

**Argentina
and
Bolivia**

Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia on the transfer of convicted nationals and the execution of criminal sentences. La Paz, 19 November 1996

Entry into force: *22 October 1998 by notification, in accordance with article XVII*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 January 1999*

**Argentine
et
Bolivie**

Accord entre la République argentine et la République de Bolivie relatif au transfert des condamnés nationaux et à l'exécution des sentences pénales. La Paz, 19 novembre 1996

Entrée en vigueur : *22 octobre 1998 par notification, conformément à l'article XVII*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 22 janvier 1999*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE LA REPUBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA DE
BOLIVIA
SOBRE TRASLADO DE NACIONALES CONDENADOS
Y CUMPLIMIENTO DE SENTENCIAS PENALES**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República de Bolivia, en adelante denominados "las Partes";

DESEOSOS de fomentar la cooperación mutua en materia de justicia penal;

ESTIMANDO que el objetivo de las penas es la reinserción social de las personas condenadas;

CONSIDERANDO que para el logro de ese objetivo sería provechoso dar a los nacionales privados de su libertad en el extranjero, como resultado de la comisión de un delito, las posibilidades de cumplir la condena dentro del país de su nacionalidad;

CONVIENEN lo siguiente:

ARTÍCULO I

1. Las penas impuestas en Bolivia a nacionales de la República Argentina podrán ser cumplidas en la Argentina de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.
2. Las penas impuestas en la Argentina a nacionales de la República de Bolivia podrán ser cumplidas en Bolivia de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.
3. La calidad de nacional será considerada en el momento de la solicitud del traslado.

ARTÍCULO II

Para los fines de este Convenio se entiende que:

- a) "Estado Sentenciador" es la Parte que condenó al interno y de la cual el interno habrá de ser trasladado.

b) "Estado Receptor" es la Parte a la cual el interno habrá de ser trasladado.

c) "Interno" es la persona que está cumpliendo una sentencia condenatoria a pena privativa de libertad en un establecimiento penitenciario.

ARTÍCULO III

Las Partes comunicarán por la vía diplomática la designación de la autoridad encargada de dar cumplimiento a las disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO IV

Para que se pueda proceder en la forma prevista por este Convenio, deberán reunirse las siguientes condiciones:

a) Que la sentencia sea firme y definitiva, es decir, que no esté pendiente recurso legal alguno, incluso procedimientos extraordinarios de apelación o revisión;

b) Que la condena no sea la pena de muerte, a menos que ésta haya sido commutada;

c) Que la pena que esté cumpliendo el interno tenga una duración determinada en la sentencia condenatoria o haya sido fijada posteriormente por la autoridad competente;

d) Que la parte de la condena que faltare cumplir al momento de efectuarse la solicitud sea no menor a un año; y

e) Que el interno haya cumplido con el pago de multas, gastos de justicia, reparación civil o condena pecuniaria de toda índole que estén a su cargo conforme a lo dispuesto en la sentencia condenatoria; o que garantice su pago a satisfacción del Estado Sentenciador.

ARTÍCULO V

1. Las autoridades competentes de las Partes informarán a todo interno nacional de la otra Parte sobre la posibilidad que le brinda la aplicación de este Convenio y sobre las consecuencias jurídicas que derivarían del traslado.

2. En caso que lo solicite, el interno podrá comunicarse con el Cónsul de su país, quien a su vez podrá contactar a la autoridad competente del Estado Sentenciador, para solicitarle se preparen los antecedentes y estudios correspondientes del interno.
3. La voluntad del interno de ser trasladado deberá ser expresamente manifestada por escrito. El Estado Sentenciador deberá facilitar, si lo solicita el Estado Receptor, que éste compruebe que el interno conoce las consecuencias legales que aparejará el traslado y que da el consentimiento de manera voluntaria.

ARTÍCULO VI

1. El pedido de traslado deberá ser efectuado por el Estado Receptor al Estado Sentenciador por la vía diplomática.
2. Para proceder al pedido de traslado, el Estado Receptor evaluará el delito por el que el interno ha sido condenado, los antecedentes penales, su estado de salud, los vínculos que el interno tenga con la sociedad del Estado Receptor y toda otra circunstancia que pueda constituirse como factor positivo para la rehabilitación social del interno en caso de cumplir la condena en el Estado Receptor.
3. El Estado Receptor tendrá absoluta discreción para proceder o no a efectuar la petición de traslado al Estado Sentenciador.

ARTÍCULO VII

1. El Estado Sentenciador analizará el pedido y comunicará su decisión al Estado Receptor.
2. El Estado Sentenciador podrá negar la autorización del traslado sin expresar la causa de la decisión.
3. Negada la autorización del traslado, el Estado Sentenciador podrá revisar ulteriormente su decisión a instancia del Estado receptor, para viabilizar el traslado

ARTÍCULO VIII

1. Si se aprobara el pedido, las Partes convendrán el lugar y la fecha de la entrega del interno y la forma en que se hará efectivo el traslado.

El Estado Receptor será el responsable de la custodia y transporte del interno desde el momento de la entrega.

2. El Estado Receptor no tendrá derecho a reembolso alguno por gastos contraídos por el traslado o cumplimiento de la condena en su territorio.
3. El Estado Sentenciador suministrará al Estado Receptor los testimonios de sentencia y demás documentación que pueda necesitarse para el cumplimiento de la condena, así como los informes complementarios que el Estado Receptor juzgare pertinente. Tales testimonios y documentación requerirán legalización, cuando así lo solicite el Estado Receptor.
4. A solicitud del Estado Sentenciador, el Estado Receptor proporcionará informes sobre el estado de ejecución de la sentencia del interno trasladado conforme el presente Convenio, incluyendo aspectos concernientes a su libertad condicional u otros subrogantes penales.

ARTÍCULO IX

El interno trasladado no podrá ser nuevamente enjuiciado en el Estado Receptor por el delito que motivó la condena impuesta por el Estado Sentenciador y su posterior traslado.

ARTÍCULO X

1. El Estado Sentenciador tendrá jurisdicción exclusiva respecto de todo procedimiento, cualquiera que sea su índole, que tenga por objeto anular, modificar o dejar sin efecto las sentencias dictadas por sus tribunales.
2. Sólo el Estado Sentenciador podrá amnistiar, indultar, revisar, perdonar o commutar la condena impuesta.
3. Si así lo hiciere, comunicará la decisión al Estado Receptor, informándole sobre las consecuencias que en la legislación del Estado Sentenciador produce la decisión adoptada.

4. El Estado Receptor deberá adoptar de inmediato las medidas que correspondan a tales consecuencias.

ARTÍCULO XI

La ejecución de la sentencia se regirá por las leyes del Estado Receptor, incluso las condiciones para el otorgamiento y la revocación de la libertad condicional, anticipada o vigilada.

ARTÍCULO XII

Ninguna sentencia de prisión será ejecutada por el Estado Receptor de tal manera que prolongue la duración de privación de libertad más allá del término de prisión impuesto por la sentencia del tribunal del Estado Sentenciador.

ARTÍCULO XIII

1. Si un nacional de una Parte estuviera cumpliendo una condena impuesta por la otra Parte bajo el régimen de condena condicional o de la libertad condicional, anticipada o vigilada, podrá cumplir dicha condena bajo la vigilancia de las autoridades del Estado Receptor.
2. La autoridad judicial del Estado Sentenciador solicitará las medidas de vigilancia que interesen, mediante exhorto que se diligenciará por la vía diplomática.
3. Para los efectos del presente artículo, la autoridad judicial del Estado Receptor podrá adoptar las medidas de vigilancia solicitadas y mantendrá informado al exhortante sobre la forma en que se llevan a cabo y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que éste haya asumido.

ARTÍCULO XIV

Ninguna disposición de este Convenio se interpretará en el sentido de limitar la facultad que las Partes puedan tener, independientemente del presente Convenio, para conceder o aceptar el traslado de un menor infractor.

ARTÍCULO XV

Las Partes se comprometen a adoptar las medidas legislativas necesarias y establecer los procedimientos administrativos adecuados para el cumplimiento de los propósitos de este Convenio.

ARTÍCULO XVI

Este Convenio será aplicable al cumplimiento de sentencias dictadas con anterioridad o con posterioridad a su entrada en vigor.

ARTÍCULO XVII

1. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de la recepción de la última nota diplomática por la que las Partes se notifiquen haber cumplimentado los requisitos constitucionales respectivos.
2. Este Convenio tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia será efectiva ciento ochenta (180) días después de haberse efectuado dicha notificación.

En testimonio de lo cual los representantes de las Partes, debidamente autorizados, firman el presente Convenio.

Hecho en la ciudad de la Paz, a los 19 días del mes de noviembre del año 1996, en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR LA REPUBLICA ARGENTINA

POR LA REPUBLICA DE BOLIVIA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA ON THE TRANSFER OF CONVICTED NATIONALS AND THE EXECUTION OF CRIMINAL SENTENCES

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Bolivia, hereinafter referred to as "the Parties";

Desiring to promote mutual cooperation in the field of criminal justice;

Bearing in mind that the aim of punishment is to reintegrate convicted persons into society;

Considering that in order to achieve that aim it would be beneficial to afford nationals who have been deprived of their liberty abroad for committing an offence the opportunity to serve their sentence in their country of nationality;

Have agreed as follows:

Article I

1. Sentences imposed in Bolivia on nationals of the Argentine Republic may be served in Argentina in accordance with the provisions of this Agreement.

2. Sentences imposed in Argentina on nationals of the Republic of Bolivia may be served in Bolivia in accordance with the provisions of this Agreement.

3. Nationality status shall be considered at the time of the application for transfer.

Article II

For the purposes of this Agreement:

(a) "Sentencing State" shall mean the Party in which the person was convicted and from which the person is to be transferred;

(b) "Receiving State" shall mean the Party to which the convicted person is to be transferred;

(c) "Convicted person" shall mean a person who is serving a sentence involving deprivation of liberty in a penal establishment.

Article III

The Parties shall inform each other, through the diplomatic channel, of the designated authorities responsible for giving effect to the provisions of this Agreement.

Article IV

Action may be taken in the manner set forth in this Agreement only on condition:

- (a) That the sentence is final and definitive; in other words, that no legal proceedings, including an extraordinary appeal or review proceedings, are pending;
- (b) That the sentence is not a sentence of death, except where it has been commuted;
- (c) That the duration of the sentence being served is specified in the judgement or has been fixed subsequently by the competent authority;
- (d) That at least one year of the sentence remains to be served at the time when the application is made; and
- (e) That the convicted person has paid or guaranteed payment, to the satisfaction of the sentencing State, of the fines, legal expenses, civil damages or pecuniary penalties of any kind for which he or she is liable under the terms of the sentence.

Article V

1. The competent authorities of the Parties shall inform all convicted persons who are nationals of the other Party of the transfer option available to them under this Agreement and of the legal consequences of such a transfer.
2. If the convicted person so requests, he or she may contact the Consul of his or her country, who, in turn, may contact the competent authority of the sentencing State to request the preparation of the records and documents relating to the convicted person.
3. The convicted person shall expressly indicate, in writing, his or her desire to be transferred. The sentencing State shall give the receiving State an opportunity, if the latter so requests, to verify that the convicted person is aware of the legal consequences of such a transfer and that his or her consent is being given voluntarily.

Article VI

1. The application for transfer shall be submitted by the receiving State to the sentencing State through the diplomatic channel.
2. Before applying for the transfer, the receiving State shall weigh the offence for which the convicted person was sentenced, his or her previous criminal record, his or her state of health, any connections which he or she may have with the society of the receiving State and any other circumstance that may be regarded as a positive factor for the person's social rehabilitation in the event that he or she serves the sentence in the receiving State.
3. The receiving State shall have full discretion in determining whether or not to submit an application for transfer to the sentencing State.

Article VII

1. The sentencing State shall study the application and shall communicate its decision to the receiving State.
2. The sentencing State may refuse to authorize the transfer without stating the reason for its decision.

3. Having refused such authorization, the sentencing State may, at the request of the receiving State, subsequently review its decision with a view to effecting the transfer.

Article VIII

1. If the application is approved, the Parties shall agree on a place and date for the convicted person to be handed over and on the manner in which the transfer is to be effected.

The receiving State shall be responsible for guarding and transporting the convicted person from the moment he or she is handed over.

2. The receiving State shall not be entitled to any reimbursement for expenses incurred by it in the transfer or in the execution of the sentence in its territory.

3. The sentencing State shall provide the receiving State with certified copies of the judgement and any other documentation that may be necessary for the execution of the sentence, together with such additional reports as the receiving State may deem appropriate. If the receiving State so requests, such certified copies and documentation shall be authenticated.

4. At the request of the sentencing State, the receiving State shall provide reports on the status of execution of the sentence of a convicted person transferred in accordance with this Agreement, including information on the granting of parole or other alternative penalties.

Article IX

A convicted person who has been transferred may not be tried again in the receiving State for the same offence which gave rise to the sentence imposed by the sentencing State and to the person's subsequent transfer.

Article X

1. The sentencing State shall have exclusive jurisdiction in respect of any new proceedings, regardless of their form, intended to quash, modify or set aside judgements handed down by its courts.

2. The sentencing State alone may grant an amnesty or pardon, or review, remit or commute the sentence imposed.

3. Should it do so, it shall notify the receiving State of its decision and inform it of the consequences which the decision has under the legislation of the sentencing State.

4. The receiving State shall immediately take such measures as may be required by such consequences.

Article XI

The execution of the sentence, including the conditions for the granting and revocation of early or supervised conditional release or parole, shall be governed by the laws of the receiving State.

Article XII

The receiving State shall not execute any prison sentence in such a way as to prolong the duration of the deprivation of liberty beyond the term of imprisonment imposed by the sentence of the court of the sentencing State.

Article XIII

1. If a national of one Party is serving a sentence imposed by the other Party under the regime of early or supervised conditional release or parole, he or she may serve the sentence under the supervision of the authorities of the receiving State.
2. The judicial authority of the sentencing State shall request the relevant measures of supervision by means of a letter rogatory served through the diplomatic channel.
3. For the purposes of this article, the judicial authority of the receiving State may take the measures of supervision requested, keep the requesting authority informed of the manner in which they are being implemented and immediately inform it of any failure by the convicted person to fulfil his or her obligations.

Article XIV

No provision of this Agreement shall be interpreted as limiting any powers which the Parties may have, independently of this Agreement, to grant or accept the transfer of a juvenile offender.

Article XV

The Parties undertake to adopt the necessary legislative measures and to establish suitable administrative procedures for the fulfilment of the purposes of this Agreement.

Article XVI

This Agreement shall apply to the execution of sentences imposed either before or after its entry into force.

Article XVII

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last diplomatic note by which the Parties notify each other of their compliance with their respective constitutional requirements.
2. This Agreement shall remain in force indefinitely. Either Party may denounce it by giving written notice through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect 180 days after such notice has been given.

In witness whereof the representatives of the Parties, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at La Paz on 19 November 1996, in two originals, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:
GUIDO DI TELLA

For the Republic of Bolivia:
ANTONIO ARANÍBAR QUIROGA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE
BOLIVIE RELATIF AU TRANSFERT DES CONDAMNÉS NATIONAUX
ET À L'EXÉCUTION DES SENTENCES PÉNALES

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République de Bolivie, ci-après dénommés "les Parties";

Désireux de favoriser la coopération mutuelle en matière de justice pénale;

Estimant que l'objectif des peines est la réinsertion sociale des personnes condamnées;

Considérant que pour atteindre cet objectif il y aurait intérêt à donner aux nationaux privés de leur liberté à l'étranger pour avoir commis un délit la possibilité de purger leur peine dans le pays de leur nationalité;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les peines infligées en Bolivie à des nationaux de la République argentine pourront être purgées en Argentine conformément aux dispositions du présent Accord.
2. Les peines infligées en Argentine à des nationaux de la République de Bolivie pourront être purgées en Bolivie conformément aux dispositions du présent Accord.
3. La qualité de national sera considérée au moment de la demande de transfèrement.

Article II

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression " État de condamnation " désigne la Partie sur le territoire de laquelle la personne a été condamnée et à partir de laquelle le délinquant devra être transféré;
- b) L'expression " État d'accueil " désigne la Partie vers laquelle la personne condamnée devra être transférée;
- c) L'expression " personne condamnée " désigne la personne purgeant une sentence condamnatoire à une peine privative de liberté dans un établissement pénitentiaire.

Article III

Les Parties se communiqueront par la voie diplomatique le nom des autorités qui seront chargées d'exercer les fonctions prévues dans le présent Accord.

Article IV

Pour qu'il puisse être procédé dans la forme prévue au présent Accord, les conditions suivantes devront être réunies :

- a) Le jugement doit être ferme et sans appel, c'est-à-dire qu'aucun recours légal quelconque ne doit être pendant, y compris les procédures extraordinaires d'appel ou de révision;
- b) La condamnation ne doit pas être une condamnation à mort, à moins que celle-ci ait été commuée;
- c) La durée de la peine devant être purgée sera spécifiée dans la sentence condamatoire ou aura été fixée postérieurement par l'autorité compétente;
- d) La partie de la condamnation qui reste à purger au moment de la demande doit être d'au moins un an; et
- e) La personne condamnée doit avoir satisfait au paiement des amendes, frais de justice, dommages civils ou condamnation pécuniaire de toute nature mise à sa charge conformément aux dispositions de la sentence condamatoire ou doit en garantir le paiement à la satisfaction de l'État de condamnation.

Article V

- 1. Les autorités compétentes des Parties informeront toute personne condamnée qui est un ressortissant de l'autre Partie de la possibilité d'un transfèrement en vertu du présent Accord et des conséquences juridiques en découlant.
- 2. Si la personne condamnée le demande, elle pourra communiquer avec le Consul de son pays, lequel, à son tour, pourra entrer en contact avec l'autorité compétente de l'État de condamnation pour demander que soient établis les antécédents et les documents ayant trait à la personne condamnée.
- 3. La volonté de la personne condamnée d'être transférée devrait être exprimée par écrit de manière expresse. L'État de condamnation doit donner à l'État d'accueil qui pourrait le demander la possibilité de vérifier que la personne condamnée est au courant des conséquences juridiques qu'entraîne le transfèrement et qu'elle donne son consentement de sa propre volonté.

Article VI

- 1. La demande de transfèrement devra être présentée par l'État d'accueil à l'État de condamnation par la voie diplomatique.
- 2. Avant de présenter la demande de transfèrement, l'État d'accueil évaluera le délit pour lequel le délinquant a été condamné, ses antécédents pénaux, son état de santé, les liens qui le rattachent à la société de l'État d'accueil et toute autre circonstance qui pourrait être considérée comme un facteur positif pour la réhabilitation sociale du délinquant s'il purgeait sa peine dans l'État d'accueil.
- 3. L'État d'accueil a discréction absolue pour faire droit ou non à la demande de transfèrement vers l'État de condamnation.

Article VII

1. L'État de condamnation examinera la demande et communiquera sa décision à l'État d'accueil.
2. L'État de condamnation pourra refuser l'autorisation de transfèrement sans avoir à motiver sa décision.
3. En cas de refus de l'autorisation de transfèrement, l'État de condamnation peut, à la demande de l'État d'accueil, réviser sa décision en vue d'effectuer le transfèrement.

Article VIII

1. Si la demande est approuvée, les Parties conviendront du lieu et de la date de la remise de la personne condamnée et de la forme dans laquelle s'effectuera le transfèrement.

L'État d'accueil sera responsable de la garde et du transport de la personne condamnée à partir du moment de sa remise.

2. L'État d'accueil n'aura droit à aucun remboursement pour les frais encourus pour le transfèrement ou pour l'exécution de la peine sur son territoire.

3. L'État de condamnation fournira à l'État d'accueil des copies certifiées conformes du jugement et tous autres documents pouvant être nécessaires pour l'exécution de la condamnation, ainsi que tous autres rapports supplémentaires que l'État d'accueil peut juger nécessaires. Si l'État d'accueil le demande, lesdites copies certifiées conformes et lesdits documents devront être authentifiés.

4. À la demande de l'État de condamnation, l'État d'accueil transmettra des rapports sur l'État d'exécution de la condamnation d'une personne transférée conformément aux dispositions du présent Accord, y compris des renseignements sur l'octroi de la liberté conditionnelle ou toute autre peine.

Article IX

Une personne condamnée qui a été transférée ne pourra pas être à nouveau jugée dans l'État d'accueil pour le délit ayant motivé la peine infligée par l'État de condamnation et son transfèrement postérieur.

Article X

1. L'État de condamnation aura juridiction exclusive en ce qui concerne toute procédure, quelle qu'en soit la forme, destinée à annuler, modifier ou rendre sans effet les jugements prononcés par ses tribunaux.

2. Seul l'État de condamnation pourra accorder l'amnistie, la remise, la révision, la grâce ou la commutation de la peine infligée.

3. Dans ce cas, l'État de condamnation communiquera cette décision à l'État d'accueil en l'informant des conséquences de la décision adoptée selon la législation de l'État de condamnation.

4. L'État d'accueil devra prendre sans délai les mesures requises par les conséquences en question.

Article XI

L'exécution du jugement, y compris les conditions prévues pour l'octroi et la révocation de la liberté conditionnelle préparatoire, anticipée ou surveillée, sera régie par la législation de l'État d'accueil.

Article XII

L'État d'accueil n'exécutera aucune condamnation à une peine de prison de telle manière qu'elle prolonge la durée de privation de liberté au-delà de la période d'emprisonnement infligée par le tribunal de l'État de condamnation.

Article XIII

1. Si un ressortissant d'une Partie purge une peine imposée par l'autre Partie sous le régime d'une liberté conditionnelle ou préparatoire, anticipée ou surveillée, il pourra purger ladite peine sous la surveillance des autorités de l'État d'accueil.

2. L'autorité judiciaire de l'État de condamnation demandera les mesures de surveillance applicables, au moyen d'une commission rogatoire qui sera adressée par la voie diplomatique.

3. Aux fins du présent Article, l'autorité judiciaire de l'État d'accueil pourra prendre les mesures de surveillance demandées, tiendra au courant l'autorité ayant délivré la commission rogatoire de la manière dont ces mesures sont mises en oeuvre et informera immédiatement en cas de non exécution par la personne condamnée des obligations contractées par cette dernière.

Article XIV

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les pouvoirs que les Parties peuvent avoir, indépendamment du présent Accord, d'accorder ou d'accepter le transfèrement d'un délinquant mineur.

Article XV

Les Parties s'engagent à prendre les mesures législatives nécessaires et à établir les mécanismes administratifs adéquats par l'exécution des dispositions du présent Accord.

Article XVI

Le présent Accord peut être appliqué à l'exécution des peines prononcées antérieurement ou postérieurement à son entrée en vigueur.

Article XVII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière note diplomatique par laquelle les Parties se notifieront l'accomplissement de leurs conditions constitutionnelles respectives.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Chacune des Parties pourra le dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet 180 jours après la date de ladite notification.

En foi de quoi les représentants des Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à La Paz le 19 novembre 1996, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Pour la République de Bolivie :

ANTONIO ARANÍBAR QUIROGA

No. 35455

**Argentina
and
Bolivia**

Agreement on cultural integration between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia (with annex). La Paz, 19 November 1996

Entry into force: 1 December 1998 by notification, in accordance with article XIII

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Argentina, 22 January 1999

**Argentine
et
Bolivie**

Accord d'intégratiou culturelle entre la République argentine et la République de Bolivie (avec annexe). La Paz, 19 novembre 1996

Entrée en vigueur : 1er décembre 1998 par notification, conformément à l'article XIII

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Argentine, 22 janvier 1999

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE INTEGRACIÓN CULTURAL ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y LA REPÚBLICA DE BOLIVIA

La República Argentina y la República de Bolivia (en adelante denominadas las Partes);

Guiadas por la necesidad de afianzar y fortalecer la hermandad tradicional de sus pueblos;

Convencidas de que para el desarrollo más amplio de la cultura en los dos Estados es fundamental y necesario un conocimiento recíproco más íntimo, y

Animadas por el deseo de incrementar la integración cultural entre ambos Estados

Y decididas a fomentar una cultura para la integración en la región;

Convienen lo siguiente:

Artículo I

1. Cada una de las Partes contratantes, se comprometen a promover la cooperación y el intercambio entre las instituciones y agentes culturales de cada país.

2. Con ese objetivo, cada una de las Partes apoyará las iniciativas que se realicen en su territorio, en favor de la difusión de las expresiones culturales y artísticas de la otra Parte, según lo enumerado en el Código de Actividades que figura como Anexo I del presente Convenio.

Artículo II

Las Partes establecerán un procedimiento efectivo de información referida a las materias que sean objeto del presente Convenio.

Artículo III

Cada Parte se esforzará para que la cooperación cultural establecida en virtud del presente Convenio se extienda a todas sus regiones, especialmente a las zonas fronterizas.

Artículo IV

Cada Parte recomendará a las instituciones oficiales y privadas, especialmente a las sociedades de escritores, de artistas y a las cámaras del libro, que envíen sus publicaciones en cualquier formato a las bibliotecas nacionales del otro Estado. Asimismo auspiciará la traducción y la edición o coedición de obras literarias de autores nacionales del otro Estado.

Artículo V

Cada una de las Partes colaborará en la promoción y divulgación en su territorio, por los medios de comunicación a su alcance, de las manifestaciones culturales que realice la otra Parte.

Artículo VI

Cada una de las Partes promoverá, en el territorio de la otra, programaciones conjuntas entre sus instituciones de difusión cultural, públicas y privadas, tendientes a la realización de actividades conexas con el objeto de este Convenio.

Artículo VII

Cada Parte impulsará el desarrollo de actividades y el intercambio en los campos de la investigación y de la compilación de material bibliográfico, audiovisual e informático.

Artículo VIII

Las Partes fomentarán la firma de Acuerdos específicos de Cooperación entre organismos e instituciones culturales oficiales de ambos Estados.

Artículo IX

Cada Parte se compromete a adoptar los procedimientos legales que faciliten la libre entrada y salida de su territorio, con carácter temporal, de bienes culturales necesarios para la ejecución de las actividades artísticas y culturales contempladas en el presente Convenio.

Artículo X

Las Partes recomiendan la utilización de un Banco de Datos común informatizado, que contenga calendarios de actividades culturales diversas (festivales, concursos, premios, becas, etc.) y nómina del personal, así como la descripción de la infraestructura disponible en ambos Estados.

Artículo XI

1. Para la aplicación de este Convenio, las Partes crean la Comisión Ejecutiva Cultural coordinada por las Direcciones Generales de Asuntos Culturales de ambas Cancillerías y de los Ministerios o Secretarías de Cultura de cada país.
2. Dicha Comisión tendrá como objetivos:
 - a) Diseñar Programas Ejecutivos de aplicación.
 - b) Establecer las formas de financiación.
 - c) Evaluar periódicamente el estado de dichos Programas.
3. La Comisión Ejecutiva Cultural se reunirá en cualquier momento a solicitud, por vía diplomática, de una de las Partes.

Artículo XII

El presente Convenio sustituye los artículos I, II, III y IV del Convenio de Cooperación Cultural, Científica y Técnica entre el Gobierno de la República de Bolivia y el Gobierno de la República de Argentina suscrito en la ciudad de Buenos Aires el 12 de julio de 1971.

Artículo XIII

El presente Convenio entrará en vigor el primer día del mes siguiente al de la fecha de su última notificación por la cual las Partes se hayan comunicado el cumplimiento de sus requisitos constitucionales internos de aprobación.

Artículo XIV

El presente Convenio tendrá una duración indeterminada y podrá ser denunciado en cualquier momento por cualquiera de las Partes, mediante notificación escrita, con una antelación de seis meses, al término de los cuales cesará su vigencia.

Artículo XV

Las Partes podrán establecer enmiendas al presente Convenio mediante Acuerdos celebrados por canje de notas.

Suscrito en la ciudad de La Paz, a los diecinueve días del mes de noviembre de mil novecientos noventa y seis en dos ejemplares igualmente auténticos.

POR LA
REPÚBLICA ARGENTINA



POR LA
REPÚBLICA DE BOLIVIA



Anexo I

Código General de Actividades Para identificación de áreas y subáreas temáticas

Código	Áreas temáticas	Subáreas temáticas
01	Artes escénicas	<ul style="list-style-type: none">1. Circo2. Danza3. Pantomima4. Ópera5. Teatro6. Marionetas
02	Producción audiovisual, cinematográfica, videográfica, discográfica y de radio y de televisión educativa/cultural de carácter no comercial	<ul style="list-style-type: none">1. Cine2. Radio3. Televisión4. Video5. Coproducción editorial
03	Música	<ul style="list-style-type: none">1. Clásica, popular, folklórica y étnica, de vanguardia (erudita)2. Electroacústica3. Discografía
04	Artes plásticas, visuales, gráficas, filatelia y numismática	
05	Patrimonio cultural, culturas indígenas, hispánica, criollas y negras culturas regionales, artesanías, museología y archivos	<ul style="list-style-type: none">1. Artesanías2. Culturas regionales3. Culturas indígenas4. Folklore5. Patrimonio cultural6. Museos7. Bibliotecas, archivos y demás acervos8. Libros e incentivos a la lectura
06	Literatura y humanidades	<ul style="list-style-type: none">1. De referencia2. Didácticas3. Letras y artes4. Filosofía y Ciencias sociales5. Ciencias exactas6. Periódicos
07	Áreas integradas	<ul style="list-style-type: none">1. Ferias culturales2. Turismo cultural3. Ecoturismo4. Seminarios y conferencias
08	Otros	

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL INTEGRATION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA

The Argentine Republic and the Republic of Bolivia (hereinafter referred to as the Parties);

Guided by the need to consolidate and strengthen the traditional fraternal bonds between their peoples;

Convinced that for the broader cultural development of the two States a closer mutual knowledge is vital and necessary;

Prompted by the desire to enhance the cultural integration of the two countries;

And determined to foster a culture of integration in the region;

Have agreed as follows:

Article I

1. Each Contracting Party undertakes to promote cooperation and exchanges between the cultural institutions and figures of the two countries.

2. To that end, each of the Parties shall support the initiatives taken in its territory to foster the dissemination of the cultural and artistic expression of the other Party, in accordance with the Code of Activities which appears in annex I to this Agreement.

Article II

The Parties shall establish an effective procedure for the dissemination of information on subjects covered by this Agreement.

Article III

Each Party shall undertake to extend the cultural cooperation established pursuant to this Agreement to all regions, especially border regions.

Article IV

Each Party shall advise the public and private institutions, in particular the writers', artists' and publishers' associations, to send their publications in any format to the national libraries of the other State. They shall similarly promote the translation and publishing or co-publishing of literary works by authors who are nationals of the other State.

Article V

Each Party shall cooperate, using the means of communication at its disposal, to promote and spread knowledge in its territory of cultural events in the other Party.

Article VI

Each Party shall promote, in the territory of the other Party, joint programmes between their public and private cultural institutions to carry out activities related to the purpose of this Agreement.

Article VII

Each Party shall promote the development of activities and exchanges in research and in the compilation of bibliographic, audio-visual and computer-related material.

Article VIII

The Parties shall encourage the signing of specific cooperation agreements between the public cultural institutions and bodies of the two States.

Article IX

Each Party undertakes to adopt legal procedures to facilitate the free entry into and departure from its territory, on a temporary basis, of the cultural items required for the cultural and artistic activities envisaged by this Agreement.

Article X

The Parties recommend the use of a common computerized databank containing various cultural activity calendars (for festivals, competitions, prizes, scholarships, etc.) and lists of personnel, as well as a description of the infrastructure available in the two States.

Article XI

1. For the purpose of the implementation of this Agreement, the Parties shall establish the Cultural Executive Commission, coordinated by the General Directorates for Cultural Affairs of the two Ministries of Foreign Affairs and of the Ministry or Secretariat of Culture of each country.

2. The Commission shall have the following objectives:

- (a) To draw up plans for implementation programmes;
- (b) To establish types of funding;
- (c) To evaluate periodically the status of the said programmes.

3. The Cultural Executive Commission shall meet at any time at the request of one of the Parties through the diplomatic channel.

Article XII

This Agreement replaces articles I, II, III and IV of the Agreement on Cultural, Scientific and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Bolivia and the Government of the Argentine Republic, signed in Buenos Aires on 12 July 1971.

Article XIII

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date of the latter of the notifications by which the Parties inform each other that they have completed the constitutional procedures required for its approval.

Article XIV

This Agreement shall be of indefinite duration and may be denounced at any time by either Party, giving written notice six months in advance, at the end of which period it shall cease to be in force.

Article XV

The Parties may amend this Agreement through an exchange of notes.

Done in the city of La Paz on the 19th day of November 1996 in two copies, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

For the Republic of Bolivia:

ANTONIO ARANÍBAR QUIROGA

ANNEX I

General Code of Activities for the identification of subject areas and sub-areas

Code	Subject area	Subject sub-areas
01	Theatre and stage performances	<ol style="list-style-type: none">1. Circus2. Dance3. Pantomime4. Opera5. Theatre6. Marionette and puppet shows
02	Non-commercial educational and cultural audio-visual, cinematographic, video and audio recording and radio and television production	<ol style="list-style-type: none">1. Cinema2. Radio3. Television4. Video5. Editorial co-production
03	Music	<ol style="list-style-type: none">1. Classical, popular, folkloric and ethnic, avant-garde (cultured)2. Electro-acoustic3. Recordings
04	Plastic, visual, graphic arts, stamp and coin collection	
05	Cultural heritage, indigenous, Hispanic, Creole and black regional cultures, crafts, museology and archives	<ol style="list-style-type: none">1. Crafts2. Regional cultures3. Indigenous cultures4. Folklore5. Cultural heritage6. Museums7. Libraries, archives and other cultural material8. Books and other reading incentives
06	Literature and humanities	<ol style="list-style-type: none">1. Reference2. Educational3. Arts and letters

Code	Subject area	Subject sub-areas
07	Integrated areas	<ul style="list-style-type: none">4. Philosophy and social sciences5. Exact sciences6. Periodicals1. Cultural festivals2. Cultural tourism3. Ecotourism4. Seminars and conferences
08	Other	

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD D'INTÉGRATION CULTURELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

La République argentine et la République de Bolivie (ci-après dénommées les Parties);

Guidées par la nécessité de consolider et de renforcer les liens fraternels traditionnels entre leurs peuples;

Convaincues que le développement culturel des deux États exige une connaissance mutuelle plus étroite;

Poussées par le désir de promouvoir l'intégration culturelle des deux pays; et

Décidées à promouvoir une culture d'intégration dans la région;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. Chaque Partie contractante s'engage à promouvoir la coopération et les échanges entre les institutions et les personnalités culturelles des deux pays.

2. A ces fins, chacune des Parties appuiera les initiatives prises sur son territoire en vue de favoriser la diffusion de l'expression culturelle et artistique de l'autre Partie, conformément au Code d'activités qui figure en Annexe I au présent Accord.

Article II

Les Parties mettront au point une procédure efficace en vue de la diffusion de renseignements sur les domaines couverts par le présent Accord.

Article III

Chaque Partie s'engage à élargir la coopération culturelle établie dans le cadre du présent Accord à toutes les régions, et particulièrement aux régions frontières.

Article IV

Chaque Partie conseillera aux institutions publiques et privées, en particulier les associations d'écrivains, artistes et éditeurs, d'envoyer leurs publications sous n'importe quelle forme aux bibliothèques nationales de l'autre État. Chaque Partie encouragera également la traduction et la publication ou co-publication des œuvres littéraires d'écrivains qui sont des ressortissants de l'autre État.

Article V

Chaque Partie, par les moyens de communication à sa disposition, collaborera à la promotion des événements culturels de l'autre Partie sur son propre territoire et à la diffusion des connaissances les concernant.

Article VI

Chaque Partie favorisera sur le territoire de l'autre Partie la mise en oeuvre de programmes auxquels participeront les institutions culturelles publiques et privées des deux Parties dans le but de réaliser des activités liées à l'objectif du présent Accord.

Article VII

Chaque Partie encouragera les activités et les échanges dans le domaine de la recherche et de la compilation de documents bibliographiques, audiovisuels et informatisés.

Article VIII

Les Parties encourageront la signature d'accords spécifiques de collaboration entre leurs institutions et organismes publics culturels.

Article IX

Chaque Partie s'engage à adopter des procédures juridiques visant à faciliter la liberté de mouvement, dans les deux sens, entre leurs territoires, sur une base temporaire, s'agissant des éléments culturels nécessaires aux activités culturelles et artistiques envisagées par le présent Accord.

Article X

Les Parties recommandent l'utilisation d'une banque de données informatisée commune contenant divers calendriers d'activités culturelles (festivals, concours, prix, bourses d'études, etc.) ainsi que les listes de personnel, et la description de l'infrastructure disponible dans les deux États.

Article XI

1. Aux fins de mise en oeuvre du présent Accord, les Parties établiront la Commission culturelle, dotée de pouvoirs exécutifs, coordonnée par les directions générales des affaires culturelles des deux Ministères des Affaires étrangères et du Ministère ou du Secrétariat de la culture de chaque pays.

2. La Commission aura pour tâches :

- a) D'établir des plans pour les programmes d'exécution;
- b) De mettre en place divers types de financement;

- c) D'évaluer périodiquement l'état d'avancement desdits programmes.
3. La Commission culturelle se réunira sur demande de l'une ou l'autre des Parties communiquée par la voie diplomatique.

Article XII

Le présent Accord remplace les Articles I, II, III et IV de l'Accord sur la coopération culturelle, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Bolivie et le Gouvernement de la République argentine signé à Buenos Aires le 12 juillet 1971.

Article XIII

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois faisant suite à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informeront mutuellement que les formalités constitutionnelles requises par leurs législations respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

Article XIV

Le présent Accord, d'une durée indéfinie, peut être dénoncé à n'importe quel moment par l'une ou l'autre Partie, avec un préavis écrit de six mois, et à la fin de ces six mois il cessera d'être en vigueur.

Article XV

Les Parties peuvent amender le présent Accord par un échange de notes.

Fait à La Paz le 19 novembre 1996 en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Pour la République de Bolivie :

ANTONIO ARANÍBAR QUIROGA

ANNEX I

Code général d'activités pour l'identification de domaines et sous-domaines d'activités

Code	Domaines d'activités :	Sous-domaines d'activités :
01	Représentations de théâtre et scène	<ul style="list-style-type: none">1. Cirque2. Danse3. Pantomime4. Opéra5. Théâtre6. Spectacles de marionnettes
02	Activités éducationnelles et culturelles non commerciales audio-visuelles, cinématographiques, enregistrement vidéo et audio et spectacles de radio et télévision	<ul style="list-style-type: none">1. Cinéma2. Radio3. Télévision4. Vidéo5. Co-productions éditoriales
03	Musique	<ul style="list-style-type: none">1. Classique, populaire, folklorique et ethnique, avant-garde2. Électro-acoustique3. Enregistrements
04	Arts plastiques, visuels, graphiques, collections de timbres et de pièces de monnaie	
05	Héritage culturel, cultures indigènes, cultures régionales, artisanat, muséologie et archives historiques, créoles et noires	<ul style="list-style-type: none">1. Artisanat2. Cultures régionales3. Cultures indigènes4. Folklore5. Héritage culturel6. Musées7. Bibliothèques, archives et autres documents culturels8. Livres et autre matériel d'encouragement à la lecture
06	Littérature et humanités	<ul style="list-style-type: none">1. Référence

Code	Domaines d'activités :	Sous-domaines d'activités :
07	Domaines intégrés	<ul style="list-style-type: none">2. Educationnel3. Arts et lettres4. Philosophie et sciences sociales5. Sciences exactes6. Périodiques <ul style="list-style-type: none">1. Festivals culturels2. Tourisme culturel3. Écotourisme4. Séminaires et conférences
08	Autres	

No. 35456

**Argentina
and
Bolivia**

Agreement between the Argentine Republic and the Repuhlic of Bolivia for the establishment of a bi-national border development program. Buenos Aires, 16 February 1998

Entry into force: *1 January 1999 by notification, in accordance with article 10*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 January 1999*

**Argentine
et
Bolivie**

Accord entre la République argentine et la République de Bolivie relatif à l'établissement d'un programme binational de développement frontalier. Buenos Aires, 16 février 1998

Entrée en vigueur : *1er janvier 1999 par notification, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Uuies : *Argentine, 22 janvier 1999*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DE BOLIVIA
PARA
EL ESTABLECIMIENTO DE UN PROGRAMA BINACIONAL DE
DESARROLLO FRONTERIZO**

La República Argentina y la República de Bolivia, en adelante "las Partes", acuerdan en celebrar el presente Acuerdo para el establecimiento del Programa Binacional de Desarrollo Fronterizo, y

CONSIDERANDO:

Que los términos del Convenio de Creación de la Comisión de Cooperación y Desarrollo Fronterizo -CODEFRO- entre la República Argentina y la República de Bolivia, celebrado en la ciudad de La Paz el 19 de Noviembre de 1996, y teniendo presente los Convenios vigentes aplicables en los temas fronterizos, particularmente el Tratado de la Cuenca del Plata del 23 de Abril de 1969 y los Acuerdos en el marco de la Hidrovía Paraguay-Paraná;

Que en los considerandos del mismo se establece promover la integración de Argentina y Bolivia debiendo identificar mecanismos aptos que faciliten el crecimiento económico equilibrado de las regiones fronterizas y el bienestar de sus poblaciones;

Que el presente Acuerdo expresa el compromiso de los Gobiernos por seguir acentuando los lazos de integración entre ambos países, al generar nuevos mecanismos que posibilitarán la optimización de los recursos humanos, naturales y técnicos existentes en las áreas fronterizas compartidas;

Por ello, las Partes acuerdan lo siguiente:

FINALIDAD

ARTICULO 1

Por el presente Acuerdo se busca complementar e integrar las estructuras productivas en las áreas fronterizas de ambas Partes, mediante el establecimiento de un Programa Binacional de Desarrollo Fronterizo, en adelante "el Programa". El Programa estimulará el desarrollo productivo de las áreas fronterizas compartidas, detectando mercados, diseñando productos, integrando procesos productivos y buscando optimizar los recursos disponibles acorde a las nuevas formas de producción integrada que establezcan mejores factores para competir.

OBJETIVOS

ARTICULO 2

A efectos de constituirse el Programa en un mecanismo válido para la conformación de Grupos de Trabajo subsidiarios, según lo dispuesto por el Artículo III del referido Convenio de creación de la CODEFRO, se procurarán establecer los consensos institucionales de organismos y entidades intermedias afines, para promover compromisos de acción con los sectores empresarios y sociales para el desarrollo productivo de la región fronteriza, teniendo en cuenta factores socio-culturales, económicos y tecnológicos, de medio ambiente y de seguridad, de manera de configurar en forma cabal el concepto de la integración en las áreas de frontera.

FUNCIONES

ARTICULO 3

Se crea un Grupo de Trabajo Argentino-Boliviano que tendrá, entre otras, las siguientes funciones:

- a) Impulsar los compromisos asumidos en el presente acuerdo para el establecimiento del Programa y su permanente desarrollo.
- b) Promover los consensos institucionales acerca de las áreas claves de desarrollo económico de la región fronteriza.
- c) Generar acciones para establecer compromisos de los sectores económicos y sociales para el desarrollo productivo en las áreas de fronteras comunes.
- d) Evaluar y promover proyectos de complementación e integración de estructuras productivas en áreas de frontera.
- e) Asistir a los distintos emprendimientos y difundir periódicamente los resultados de las acciones según los Planes que se establezcan.

FUNCIONAMIENTO

ARTICULO 4

Las modalidades de funcionamiento e integración del Grupo de Trabajo serán establecidos en un Reglamento Interno por ambas Partes.

DEPENDENCIA

ARTICULO 5

El Programa será supervisado por las áreas específicas que cada una de las Cancillerías designe a efectos del cumplimiento de los objetivos previstos en el presente Acuerdo.

TAREAS

ARTICULO 6

Las Partes convienen que, una vez redactado y aprobado el Reglamento Interno de Funcionamiento del Grupo de Trabajo, se concierte un Plan de Tareas tendiente a crear e instrumentar mecanismos que contribuyan a la complementación de estructuras productivas en la zona de frontera, a través de la concertación entre empresas, en todos los aspectos de su actividad institucional, económica y comercial y a promover la integración económica a través de acuerdos bilaterales, según Artículo IV inc. d) y g) del Convenio de creación de la CODEFRO.

RECURSOS

ARTICULO 7

El Grupo de Trabajo Argentino-Boliviano referido en el artículo 3 contará con los siguientes recursos humanos, los que serán designados del plantel de personal de cada una de las Cancillerías, de los Ministerios respectivos o contratados al efecto:

1. Uno o dos Coordinadores especializados en la asistencia integral a pequeñas y medianas empresas, con experiencia en modelos de integración productiva, asociatividad empresaria, etc.
2. Dos abogados con experiencia en derecho empresario, derecho societario, asistencia a pequeñas y medianas empresas y en particular, en derecho de integración empresario (fusiones, joint-ventures, UTEs, y otras formas asociativas).
3. Dos profesionales en Ciencias Económicas especialistas en materia de administración estratégica para la reconversión de pequeñas y medianas empresas, comercialización, organización empresaria y disposición de recursos para la producción.
4. Cuatro especialistas en gestión de la producción, organización, productividad, calidad de los procesos industriales, con experiencia en análisis económico, comercialización y en evaluación de proyectos de

inversión.

5. Dos especialistas en el diseño de modelos comunicacionales.
6. Dos asistentes administrativos.

INFRAESTRUCTURA

ARTICULO 8

Ambas Partes proveerán la infraestructura edilicia necesaria, oficinas para el eficiente desarrollo del Programa, así como los medios informáticos y de telecomunicaciones necesarios para el cumplimiento del mismo.

FINANCIAMIENTO

ARTICULO 9

Las Partes identificarán, a través de las áreas de Cooperación Internacional de sus respectivas Cancillerías, las fuentes de financiamiento necesarias para la ejecución del Programa y los recursos previstos en el artículo 7.

VIGENCIA

ARTICULO 10

El presente Acuerdo entrará en vigencia el primer día del mes siguiente al de la fecha de la última notificación por la que las Partes se hayan comunicado el cumplimiento de sus requisitos constitucionales internos de aprobación.

Hecho en Buenos Aires, a los 16 días del mes de febrero de 1998 en dos ejemplares originales igualmente auténticos.

Por la República Argentina

me m
Por la República de Bolivia

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA FOR THE ESTABLISHMENT OF A BI-NATIONAL BORDER DEVELOPMENT PROGRAMME

The Argentine Republic and the Republic of Bolivia, hereinafter referred to as "the Parties", agree to conclude the present Agreement for the establishment of the Bi-national Border Development Programme, and

Considering:

The terms of the Agreement between the Argentine Republic and the Republic of Bolivia on the Establishment of the Commission on Cooperation and Border Development (CODEFRO), signed in La Paz on 19 November 1996, and bearing in mind the agreements in force applicable to border issues, particularly the Treaty of the River Plate Basin of 23 April 1969 and the agreements concluded in connection with the Paraguay-Paraná waterway;

That the preambular paragraphs thereof call for promotion of the integration of Argentina and Bolivia and for the identification of mechanisms to facilitate the balanced economic growth of border areas and the well-being of their inhabitants;

That the present Agreement expresses the undertaking of the Governments to continue strengthening the bonds of integration between the two countries by establishing new mechanisms that will permit optimum utilization of the human, natural and technical resources existing in shared border areas;

The Parties therefore agree as follows:

Article 1. Purpose

The purpose of the present Agreement is to supplement and integrate production structures in border areas of the two Parties through the establishment of a Bi-national Border Development Programme, hereinafter referred to as "the Programme". The Programme will stimulate the productive development of shared border areas, through the identification of markets, product design, integration of production processes and promotion of the optimum utilization of available resources in accordance with new forms of integrated production providing a better basis for competition.

Article 2. Objectives

In order to establish the Programme as a valid mechanism for the creation of subsidiary working groups, as provided in article III of the aforementioned Agreement establishing CODEFRO, steps will be taken to achieve an institutional consensus among related intermediate agencies and entities, with a view to promoting commitments to work with the business and social sectors for the productive development of the border region, taking into

account social, cultural, economic, technological, environmental and security factors, so that the concept of integration in border areas will be appropriately formulated.

Article 3. Functions

An Argentine-Bolivian Working Group shall be established to perform, among others, the following functions:

- (a) Promote fulfilment of the commitments assumed under the present Agreement regarding the establishment of the Programme and its continuing operation.
- (b) Promote institutional consensuses in the key areas of the economic development of the border region.
- (c) Generate action to obtain commitments from the economic and social sectors for productive development in shared border areas.
- (d) Evaluate and promote projects for the supplementation and integration of production structures in border areas.
- (e) Assist the various undertakings and periodically disseminate the results of the action taken according to the plans to be established.

Article 4. Operation

The modalities concerning the operation of the Working Group and its membership shall be established by the two Parties in rules of procedure.

Article 5. Supervision

The Programme shall be supervised by the specific units designated by each Ministry of Foreign Affairs for the purpose of attaining the objectives set forth in the present Agreement.

Article 6. Work

The Parties agree that, once the rules of procedure governing the operation of the Working Group have been drafted and approved, a Work Plan shall be drawn up for the establishment and operation of mechanisms that will help to supplement production structures in the border area through cooperation among enterprises in all aspects of their institutional, economic and commercial activity, and to promote economic integration through bilateral agreements, in accordance with article IV (d) and (g) of the Agreement establishing CODEFRO.

Article 7. Resources

The Argentine-Bolivian Working Group referred to in article 3 shall be provided with the following human resources, to be appointed from the staff of the two Ministries of Foreign Affairs and other Ministries or recruited for that purpose:

1. One or two coordinators specializing in comprehensive assistance to small and medium-sized enterprises, with experience relating to production integration models, association of enterprises and so on.
2. Two lawyers with experience in business law, corporate law, assistance to small and medium-sized enterprises and in particular, enterprise integration law (mergers, joint ventures, temporary enterprise unions and other forms of association).
3. Two professionals in the field of economics specializing in strategic administration for the reconversion of small and medium-sized enterprises, marketing, enterprise organization and use of resources for production.
4. Four specialists in production management, organization, productivity and quality of industrial processes, with experience in the fields of economic analysis, marketing and evaluation of investment projects.
5. Two specialists in communication model design.
6. Two administrative assistants.

Article 8. Infrastructure

The two Parties shall provide the necessary building infrastructure, offices for the efficient operation of the Programme and the computer and telecommunications facilities necessary for that purpose.

Article 9. Financing

The Parties shall, through the international cooperation units of their respective Ministries of Foreign Affairs, identify the sources of financing necessary for the implementation of the Programme and the resources mentioned in article 7.

Article 10. Validity

The present Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date of the last notification by which the Parties inform each other that their internal constitutional requirements for approval have been fulfilled.

Done at Buenos Aires, on 16 February 1998, in two original copies, both of which are equally authentic.

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

For the Republic of Bolivia:

MURILLO DE LA ROCHA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UN PROGRAMME BINATIONAL DE DÉVELOPPEMENT FRONTALIER

La République argentine et la République de Bolivie, ci-après dénommées " les Parties ", ont décidé de signer le présent Accord relatif à l'établissement d'un Programme binational de développement frontalier, et

Considérant :

Les conditions de l'Accord entre la République argentine et la République de Bolivie relatif à la création de la Commission de coopération et développement frontalier (CODEFRO), signé à La Paz le 19 novembre 1996, et compte tenu des accords en vigueur applicables aux questions ayant trait aux zones frontières, notamment le Traité relatif au Bassin du Rio de La Plata en date du 23 avril 1969 et les accords conclus à propos de la voie navigable Paraguay-Paraná;

Sont convenues que les paragraphes du préambule du présent Accord exigent des efforts en vue d'encourager l'intégration de l'Argentine et de la Bolivie et d'identifier les mécanismes susceptibles de faciliter une croissance économique équilibrée des zones frontières ainsi que le bien-être de leurs habitants;

Que le présent Accord exprime la volonté des Gouvernements de poursuivre le renforcement des liens d'intégration entre les deux pays grâce à la mise en place de nouveaux mécanismes qui permettront d'optimaliser l'utilisation des ressources humaines, naturelles et techniques existant dans les zones frontières communes;

En conséquence les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Mandat

L'objectif du présent Accord est de compléter et d'intégrer les structures de production dans les zones frontières des deux Parties grâce à la création d'un Programme binational de développement des zones frontières, ci-après dénommé " le Programme ". Le Programme stimulera le développement productif des zones frontières entre les deux pays, par l'identification de marchés, la conception de produits, des méthodes d'intégration et de production ainsi que l'encouragement à une utilisation optimalisée des ressources disponibles conformément à de nouvelles formules de production intégrée offrant une base plus solide dans le domaine de la concurrence.

Article 2. Objectifs

En vue de faire du Programme un mécanisme efficace pour la création de groupes de travail subsidiaires, comme prévu à l'Article III de l'Accord susmentionné portant création de la CODEFRO, des mesures seront prises pour parvenir à un consensus institutionnel entre les agences et organismes intermédiaires connexes, dans le but d'encourager les déci-

sions de collaborer avec le secteur social et le secteur des affaires, pour le développement productif de la région frontalière, compte tenu des facteurs sociaux, culturels, économiques, technologiques, écologiques et en matière de sécurité, de façon à formuler de façon appropriée le concept d'intégration dans les zones frontières.

Article 3. Fonctions

Un Groupe de travail argentino-bolivien sera établi qui sera chargé, entre autres, des fonctions ci-après :

- a) Faciliter la mise en oeuvre des engagements pris en vertu du présent Accord en ce qui concerne la mise en place du Programme et la permanence de son fonctionnement.
- b) Promouvoir les consensus institutionnels dans les domaines clés du développement économique de la région frontalière.
- c) Provoquer des activités afin d'obtenir l'engagement des secteurs économique et social envers un développement productif des zones frontières entre les deux pays.
- d) Évaluer et promouvoir des projets en vue de l'élargissement et de l'intégration de structures de production dans les zones frontières.
- e) Fournir une aide aux divers efforts déployés et diffuser périodiquement les résultats des mesures prises conformément à des plans à établir.

Article 4. Fonctionnement

Les modalités concernant le fonctionnement du Groupe de travail et sa composition seront établies par les deux Parties dans un règlement intérieur.

Article 5. Supervision

Le Programme sera supervisé par les unités spécifiquement désignées par chaque Ministère des Affaires étrangères aux fins de réaliser les objectifs visés dans le présent Accord.

Article 6. Opérations

Les Parties conviennent que, une fois établi et approuvé le règlement intérieur régissant le fonctionnement du Groupe de travail, un Plan de travail sera mis au point en vue de la création et du fonctionnement de mécanismes qui contribueront à l'expansion des structures de production dans la zone frontalière dans le cadre d'une collaboration entre entreprises dans tous les domaines de leurs activités institutionnelles, économiques et commerciales, et à faciliter l'intégration économique grâce à des accords bilatéraux, conformément aux paragraphes d) et g) de l'Article IV de l'Accord portant création de la CO-DEFRO.

Article 7. Ressources

Le Groupe de travail argentino-bolivien visé à l'Article 3 sera doté des ressources humaines ci-après, qui seront prises parmi le personnel des deux Ministères des Affaires étrangères et d'autres Ministères ou recrutées à cet effet :

1. Un ou deux coordinateurs spécialisés dans l'aide globale aux petites et moyennes entreprises, possédant une expérience en matière de modèles, d'intégration de la production, associations d'entreprises, etc.
2. Deux juristes experts en matière du droit des affaires, du droit des sociétés, de l'aide aux petites et moyennes entreprises et en particulier dans le domaine de l'intégration d'entreprises (fusions, coentreprises, associations temporaires d'entreprises et autres formes d'association).
3. Deux spécialistes dans le domaine de l'économie, notamment l'administration stratégique en vue de la reconversion de petites et moyennes entreprises, la commercialisation, l'organisation d'entreprises et l'utilisation de ressources pour la production.
4. Quatre experts en gestion et organisation de la production, productivité et qualité des méthodes industrielles, dotés d'une expérience dans les domaines de l'analyse économique, de la commercialisation et de l'évaluation de projets d'investissement.
5. Deux experts en conception des modèles de communication.
6. Deux assistants administratifs.

Article 8. Infrastructure

Les deux Parties fourniront l'infrastructure nécessaire en matière de bâtiments, bureaux pour le fonctionnement efficace du Programme et installations d'informatique et de télécommunications nécessaires à cet effet.

Article 9. Financement

Les Parties, par l'intermédiaire d'unités de coopération internationale dans leurs Ministères respectifs des Affaires étrangères, identifieront les sources de financement nécessaires pour la mise en oeuvre du Programme et les ressources mentionnées à l'Article 7.

Article 10. Validité

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informeront mutuellement que les conditions constitutionnelles internes en vue de l'approbation de l'Accord ont été remplies.

Fait à Buenos Aires le 16 février 1998 en deux exemplaires originaux, faisant également foi.

Pour la République argentine :
GUIDO DI TELLA

Pour la République de Bolivie :
MURILLO DE LA ROCHA

No. 35457

Multilateral

Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel. New York, 9 December 1994

Entry into force: 15 January 1999, in accordance with article 27 (1) (see following page)

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 1999

Multilatéral

Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé. New York, 9 décembre 1994

Entrée en vigueur : 15 janvier 1999, conformément au paragraphe 1 de l'article 27 (voir la page suivante)

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 1999

Participant	Ratification, Accession (a) and Acceptance (A)
Argentina	6 Jan 1997
Bulgaria	4 Jun 1998 a
Chile	27 Aug 1997 a
Czech Republic	13 Jun 1997
Denmark	11 Apr 1995
Germany (with declaration) ¹	22 Apr 1997
Japan	6 Jun 1995 A
New Zealand	16 Dec 1998
Norway	3 Jul 1995
Panama	4 Apr 1996
Philippines	17 Jun 1997
Portugal	14 Oct 1998
Republic of Korea	8 Dec 1997 a
Romania	29 Dec 1997
Singapore	26 Mar 1996 a
Slovakia (with declaration) ¹	26 Jun 1996
Spain	13 Jan 1998
Sweden	25 Jun 1996
Turkmenistan	29 Sep 1998 a
Ukraine	17 Aug 1995
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	6 May 1998
Uzbekistan	3 Jul 1996 a

¹. For the texts of the declarations, see pp. 457 and 458 of this volume.

Participant	Ratification, Adhésion (a) et Acceptation (A)
Allemagne (avec déclaration) ¹	22 avr 1997
Argentine	6 janv 1997
Bulgarie	4 juin 1998 a
Chili	27 août 1997 a
Danemark	11 avr 1995
Espagne	13 janv 1998
Japon	6 juin 1995 A
Norvège	3 juil 1995
Nouvelle-Zélande	16 déc 1998
Ouzbékistan	3 juil 1996 a
Panama	4 avr 1996
Philippines	17 juin 1997
Portugal	14 oct 1998
Roumanie	29 déc 1997
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	6 mai 1998
République de Corée	8 déc 1997 a
République tchèque	13 juin 1997
Singapour	26 mars 1996 a
Slovaquie (avec déclaration) ¹	26 juin 1996
Suède	25 juin 1996
Turkménistan	29 sept 1998 a
Ukraine	17 août 1995

¹. Pour les textes des déclarations, voir pp. 457 et 458 du présent volume.

- ١٣ -

٢ - بالنسبة لكل دولة تصدق على الاتفاقية أو تقبلها أو توافق عليها أو تخدم إليها بعد إيداع المك الشان والمعزرين من مكون التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام، بينما تقاد الاتفاقية بعد اليوم الخلادين من إيداع تلك الدولة مك تصديقها أو قبولها أو موافقتها أو انضمامها.

المادة ٢٨

الانسحاب

١ - لاي دولة طرف أن تنسحب من هذه الاتفاقية بإخطار كتابي توجهه إلى الأمين العام للأمم المتحدة.

٢ - يكون الانسحاب نافذاً بعد سنة واحدة من تاريخ تسلم الأمين العام للأمم المتحدة بإخطار.

المادة ٢٩

النحو ذات الحجية

يودع أصل هذه الاتفاقية، الذي تتساوى نسمه الإسبانية والإنكليزية والرومنية والمغربية والعربية والفرنسية في الحجية، لدى الأمين العام للأمم المتحدة، الذي يرسل نسخاً معتمدة منها إلى جميع الدول.

حررت في نيويورك في هذا اليوم، التاسع من شهر كانون الأول/ديسمبر سنة ألف وثمانمائة وأربعين وستين.

المادة ٢٣

اجتماهات الاستمرار

يعقد الامين العام للامم المتحدة، بناء على طلب دولة أو أكثر من الدول الاطراف، وإذا وافقت الملبيبة تلك الدول الاطراف، اجتماماً للدول الاطراف لاستمرار تنفيذ الاتفاقية، وأية مشاكل تواجه فيما يتعلق بتطبيقاتها.

المادة ٢٤

التوقيع

يلفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية أمام جميع الدول، حتى ٢١ كانون الاول / ديسمبر ١٩٩٥، في مقر الامم المتحدة في نيويورك.

المادة ٢٥

التصديق أو القبول أو الموافقة

تخضع هذه الاتفاقية للتصديق أو القبول أو الموافقة. وتودع مكتوب التصديق أو القبول أو الموافقة لدى الامين العام للامم المتحدة.

المادة ٢٦

الانضمام

يلفتح باب الانضمام إلى هذه الاتفاقية أمام جميع الدول. وتودع مكتوب الانضمام لدى الامين العام للامم المتحدة.

المادة ٢٧

بدء النفاذ

١ - يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية بعد ثلاثين يوماً من إيداع اثنين وعشرين من مكتوب التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى الامين العام للامم المتحدة.

(ج) أو التزام موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها بالعمل وفقاً لاحكام الولاية المترتبة بعملية الأمم المتحدة؛

(د) أو حق الدول التي تسمم طوعاً بأفراد في عملية للأمم المتحدة فـي أن تسبب أفرادها من الافتراك في تلك العملية؛

(هـ) أو الحق في تعويض مناسب يدفع في حالة وفاة الأشخاص الذين تتبرع الدول بخدماتهم لعمليات الأمم المتحدة أو عجزهم أو إصابتهم أو مرضهم، إذا كانت هذه الحالة تؤدي إلى خدمة مؤلاء الأشخاص في عمليات حفظ السلام.

المادة ٢١

حق الدفاع عن النفس

لبي في هذه الاتفاقية ما يفسر على أنه تقييد للحق في التصرف دفاعاً عن النفس.

المادة ٢٢

تسوية المنازعات

١ - أي نزاع ينشأ بين دولتين أو أكثر من الدول الأطراف بشأن تفسير هذه الاتفاقية أو تطبيقها ولا يتم تسويتها عن طريق التفاوض، يعرف للتحكيم بناءً على طلب أي منهما، وإذا لم تتمكن الأطراف، في غضون ستة أشهر من تاريخ طلب التحكيم، من الاتفاق على تنظيم التحكيم، جاز لها من تلك الأطراف إخاله النزاع إلى محكمة العدل الدولية بتقديم طلب وفقاً لنظام المحكمة الأساسي.

٢ - لكل دولة طرف، إن شاء، وقت التوقيع أو التصديق على هذه الاتفاقية أو قبلها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أنها لا تعتبر نفسها ملزمة بكل الفقرة ١ أو جزء منها، ولا تكون الدول الأطراف الأخرى ملزمة بالفقرة ١ أو جزئها في الملة فيما يتعلق بأي دولة طرف تبني هذا التحفظ.

٣ - لأي دولة طرف تكون قد أباحت تحفظاً وفقاً للمقدمة ٢ أن تسبب ذلك التحفظ في أي وقت بموجب إخطار يوجه إلى الأمين العام للأمم المتحدة.

٢ - يحق لاي مدع ارتكابه الجريمة:

(١) ان يتصل دون تأخير بأقرب ممثل مختص للدولة او الدول التي يكون ذلك الشخص من رعاياها او الدولة التي يحق لها لعب آخر حماية حقوقه، او، إن كان عديم الجنسية، الدولة التي تكون مستمدة لحماية حقوق ذلك الشخص، بناء على طلب منه؛

(ب) وان يزوره ممثل تلك الدولة او الدول.

المادة ١٨

الانتصار بنتيجة الدعوى

تقوم الدولة الطرف التي يحاكم فيها المدعى ارتكابه الجريمة بـإخطار الأمين العام للأمم المتحدة بالنتيجة النهائية للدعوى، ويتولى هو إحالة هذه المعلومات إلى الدول الأطراف الأخرى.

المادة ١٩

النشر

تشهد الدول الأطراف بنشر هذه الاتفاقية على أوسع نطاق ممكن، كما تتمهد، على وجه الخصوص، بتضمين برامج التعليم العسكري لديها دراسة تلك الاتفاقية فضلاً عن الأحكام ذات الصلة من القانون الإنساني الدولي.

المادة ٢٠

شروط وقائية

١ - ليس في هذه الاتفاقيه ما يحرر:

(١) انتهاك القانون الإنساني الدولي والمعايير المعترف بها عالمياً لحقوق الإنسان على النحو الوارد في المقوك الدولي فيما يتعلق بحماية عمليات الأمم المتحدة وموظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها أو بمسؤولية هؤلاء الموظفين والأفراد في احترام هذا القانون وهذه المعايير؛

(ب) أو حقوق الدول والتزاماتها، طبقاً لميثاق الأمم المتحدة، فيما يتعلق بموافقتها على دخول الأشخاص إلى أقاليمها؛

ب بهذه الصفة فيها. وتحتمد الدول الأطراف بإدراج تلك الجرائم باعتبارها جرائم تستوجب تسليم المجرمين في كل معاهدة تسليم تقرر أن تبرمها فيما بينها.

٢ - إذا ثلقت دولة طرف علائق تسليم المجرمين على هرط وجود معاهدة، طلب تسليم من دولة طرف آخر لا ترتبط معها بمعاهدة تسليم، فلها أن تختار اعتبار هذه الاتفاقية السند القانوني للتسليم فيما يتعلق ب تلك الجرائم. وتتحقق عملية التسليم للشروط المنصوص عليها في قانون الدولة المقدم إليها الطلب.

٣ - على الدول الأطراف التي لا تتعلق تسليم المجرمين على هرط وجود معاهدة أن تعتبر تلك الجرائم جرائم تستوجب التسليم فيما بينها، مع مراعاة الشروط المنصوص عليها في قانون الدولة المقدم إليها الطلب.

٤ - كل جريمة من هذه الجرائم تعتبر، لأغراض تسليم المجرمين فيما بين الدول الأطراف، كأنها ارتكبت لا في مكان وقوعها وحده، بل أيضا في إقليم كل من الدول الأطراف التي قررت ولايتها على هذه الجرائم وفقاً للفقرة ١ أو الفقرة ٢ من المادة ١٠.

المادة ١٦

تبادل المساعدة في المسائل الجنائية

١ - تقدم الدول الأطراف، بمضها إلى بعض، أكبر قدر من المساعدة فيما يتعلق بالدعوى الجنائية التي ترفع فيما يتعلق بالجرائم المبينة في المادة ٩، بما في ذلك تقديم المساعدة في الحصول على ما يتوفّر لديها من أدلة لازمة لحل الدعوى، وينطبق قانون الدولة المقدم إليها الطلب في جميع الحالات.

٢ - لا تمس أحكام الفقرة ١ الالتزامات المتعلقة بتبادل المساعدة والواردة في أي معاهدة أخرى.

المادة ١٧

المساءلة العادلة

١ - تكفل لاي شخص تجري بحقه تحقيقات أو ترفع عليه دعوى فيما يتعلق بأي جريمة من الجرائم المبينة في المادة ٩، المعاملة العادلة فضلاً عن المحاكمة العادلة والحماية التامة لحقوقه في جميع مراحل تلك التحقيقات أو الدعوى.

.../..

المادة ١٣

تدابير كفالة المحاكمة أو التطlim

١ - تتعدد الدولة الطرق التي يكون المدعى ارتكابه الجريمة موجوداً في إقليمها التدابير المناسبة، بموجب قانونها الوطني، لتأمين وجوده لفرص محكمته أو تلبيمه، منتها تبرر الظروف ذلك.

٢ - تبلغ، بما يتنق مع القانون الوطني دون تأخير، التدابير المتعددة وفقاً للشفرة ١ إلى الأمين العام للأمم المتحدة، ومواه مباهرة أو عن طريق الأمين العام إلى:

(أ) الدولة التي ارتكبت فيها الجريمة،

(ب) والدولة أو الدول التي يكون المدعى ارتكابه الجريمة من رعاياها، أو الدولة التي يقع في إقليمها محل إقامته الممتداً إذا كان عذيم الجسارة،

(ج) والدولة أو الدول التي يكون المجنى عليه من رعاياها،

(د) الدول المهمة الأخرى.

المادة ١٤

محاكمة المدعى ارتكابهم الجرائم

على الدولة الطرق التي يكون المدعى ارتكابه الحرية موجوداً في إقليمها، في حالة عدم تلبيه إياها، أن تتمدد دون أي استثناء كان دون أي تأخير لا داعي له، إلى عرض القضية على سلطاتها المختصة بقصد المحاكمة، عن طريق دعوى ترفع وفقاً لقانون تلك الدولة. وتتحدد تلك السلطات قرارها كما لو كان الأمر يتعلق بجريمة عادية ذات طابع خطير بموجب قانون تلك الدولة.

المادة ١٥

تطlim المدعى ارتكابهم الجرائم

١ - كل جريمة من الجرائم المبينة في المادة ٩ لا تكون مدرجة ضمن الجرائم التي تستوجب تطlim المجرمين في أية معايدة تطلب قائمة بين الدول الأطراف، تعتبر مدرجة

٤ - تتّخذ كل دولة طرف ما يلزم من تدابير لإقامة ولايتها على الجرائم المبيّنة في المادة ٩ إذا كان المدعى ارتكابه الجريمة موجوداً في إقليمها ولم يتم بإقليمه عملاً بال المادة ١٥ إلى أي من الدول الأطراف التي أقامت ولايتها ولقا للنقرة ١ أو ٢.

٥ - لا تحول هذه الاتفاقيّة دون ممارسة أيّة ولاية جنائيّة ولقا للقانون الوطني.

المادة ١١

مُعْتَصِمُ ارتكابِ الجرائمِ فِي مُوظِّفِيِّ الْمُمْكِنَةِ وَالْأَفرادِ الْمُرْتَبَلِينَ بِهَا

تنتعاون الدول الأطراف في مدع وقوع الجرائم المبيّنة في المادة ٩ وذلك، بمقدمة خاصة بالتهم بما يلي:

(أ) اتخاذ جميع التدابير الممكنة عملياً لمنع القيام في إقليم كل منها بأية أعمال تهدى لارتكاب تلك الجرائم داخل إقليمها أو خارجه.

(ب) وتبادل المعلومات ولقا لقانونها الوطني وتشجيع اتخاذ التدابير الإدارية وغيرها، حسب الاقتضاء، لمُعْتَصِمِ ارتكاب تلك الحرائم.

المادة ١٢

إِبْلَامُ الْمُعْلَوَمَاتِ

١ - إذا توفر للدولة الطرف التي ارتكبت في إقليمها أيّة جريمة من الجرائم المبيّنة في المادة ٩، ما يدعو إلى الافتقاد بغير المدعى ارتكابه الجريمة من إقليمها فإنّها تقوم، ولقا للشروط المخصوصة عليها في قانونها الوطني، بإبلاغ الأمين العام للأمم المتحدة وإبلاغ الدولة أو الدول المعنية؛ سواء مباشرةً أو عن طريق الأمين العام، بجميع الوقائع ذات الشأن المتعلقة بالجريمة المرتكبة وبجميع المعلومات المتاحة عن هوية المدعى ارتكابه الجريمة.

٢ - متى ارتكبت جريمة من الجرائم المبيّنة في المادة ٩، تضع كل دولة طرف متوفّر لديها معلومات عن المجنى عليه وعن ملابسات الجريمة إلى إخالة تلك المعلومات كاملة على وجه السرعة، ولقا للشروط المخصوصة عليها في قانونها الوطني، إلى الأمين العام للأمم المتحدة وإلى الدولة أو الدول المعنية.

(ج) والتهديد بارتكاب أي اعتداء من هذا القبيل بهذه إجبار شخص طبعه
أو افتباري على القيام بعمل ما أو الامتناع عنه

(د) والشروع في ارتكاب أي اعتداء من هذا القبيل

(هـ) وأي عمل يشكل اشتراكا في جريمة اعتداء من هذا القبيل، أو نفس
الشروع في ارتكاب اعتداء من هذا القبيل، أو تنظيم آخرين لارتكاب اعتداء من هذا
القبيل أو إصدار الأمر إليهم للقيام بذلك.

٢ - تجعل كل دولة طرف الجرائم المبينة في الفقرة ١ جرائم يعاقب عليها بمقويسات
محاسبة تراعي الطبيعة الخطيرة لهذه الجرائم.

المادة ١٠

إقامة الولاية

١ - تتخذ كل دولة من الدول الطراف ما يلزم من التدابير لإقامة ولايتها على
الجرائم المبينة في المادة ٩ في الحالات التالية:

(أ) متن ارتكب الجريمة في إقليم تلك الدولة أو على متن سفينة أو
طائرة مسجلة فيها

(ب) متن كان المدعى ارتكابه الجريمة أحد رعايا تلك الدولة

٢ - للدولة الطرف أن تقيم فيها ولايتها على أي من تلك الجرائم في حالة ارتكابها:

(أ) من جانب شخص عديم الجنسية يقع محل إقامته الممتاز في تلك الدولة

(ب) أو فيما يتعلق بأحد رعايا تلك الدولة

(ج) أو في محاولة لإجبار تلك الدولة على القيام بعمل ما أو الامتناع عنه.

٣ - تقوم أي دولة طرف تقيم الولاية على النحو المشار إليه في الفقرة ٢ بإخطار
الأمين العام للأمم المتحدة بذلك. وإذا قامت تلك الدولة بإلقاء ولايتها فيما يهمها
عليها إخطار الأمين العام للأمم المتحدة بذلك.

٢ - تتخد الدول الطراد جميع التدابير المناسبة لضمان سلامة وأمن موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها. وبوجه خاص، تتخد الدول الطراد جميع الخطوات المناسبة لحماية موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها، الذين يتم وزعهم لمساقطها، من الجرائم المبيضة في المادة ٩.

٣ - تتعاون الدول الطراد مع الأمم المتحدة والدول الطراد الأخرى، حسب الاقتضاء، في تنفيذ هذه الاتفاقيات، وبخاصة في أي حالة تعجز فيها الدولة المضيفة نفسها عن اتخاذ التدابير المطلوبة.

المادة ٨

واجب إطلاق سراح أو إعادة موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها المأمورين أو المحتجزين

بامتناع، ما هو منصوص عليه بشكل آخر في أتفاق واجب التطبيق بشأن مركز القوات، إذا أمر أو احتجز موظفو الأمم المتحدة أو الأفراد المرتبطون بها أداءً، أدائهم لواجباتهم وقد تم إثبات هوبيتهم، لا يجوز تعريضهم للاستجواب، ويطلق مراهم على الفور ويعادون إلى الأمم المتحدة أو إلى السلطات المختصة الأخرى. ويعامل هؤلاء الأفراد، ريشما يطلق مراهم، وفقاً لمعايير حقوق الإنسان المعترف بها عالمياً ولمبادرات وروح اتفاقيات جنيف لعام ١٩٤٩.

المادة ٩

الجرائم المرتكبة ضد موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها

١ - تجعل كل دولة طرف الارتكاب المتمم للأعمال التالية جرائم بمحض قانونها الوطني:

(أ) قتل أو اختطاف أحد موظفي الأمم المتحدة أو الأفراد المرتبطين بها، أو الاعتداء بشكل آخر على شخصه أو حريرته

(ب) واي اعتداء عنيف على أماكن العمل الرسمية لاي موظف من موظفي الأمم المتحدة أو فرد من الأفراد المرتبطين بها أو على مكانه الخالي، أو وسائل تنقله، قد يعرض شخصه أو حريرته للخطر،

المادة ٤

الاتفاقات المتعلقة بمركز العملية

تبرم الدولة المضيفة والامم المتحدة، في أصرع وقت ممكن، اتفاقاً بشأن مركز عملية الامم المتحدة وجميع الموظفين المتردكين فيها، يتضمن، فيما يتضمنه، احكاماً بشأن امتيازات وعوانس العنصر العسكري وعنصر الشرطة في العملية.

المادة ٥

المرور العابر

تيسّر دولة المرور العابر، المرور العابر دون عائق لموظفي الامم المتحدة والافراد المرتبطين بها ومعداتهم إلى الدولة المضيفة ومنها.

المادة ٦

احترام القوانين والأنظمة

١ - دون المسار بالامتيازات والعوانس التي يتمتع بها موظفو الامم المتحدة والافراد المرتبطون بها او بمقتضيات واجباتهم، فإنه يتضمن عليهم:

(أ) احترام قوانين وأنظمة الدولة المضيفة ودولة المرور العابر،

(ب) والامتناع عن اي فعل او نشاط لا يتفق مع الطبيعة المحايدة والدولية لواجباتهم،

٢ - يتخذ الامين العام للامم المتحدة جميع التدابير المناسبة لكتالوج مراعاة هذه الالتزامات.

المادة ٧

واحد ضمان سلامة وامن موظفي الامم المتحدة والافراد المرتبطين بها

١ - لا يجوز جمل موظفي الامم المتحدة والافراد المرتبطين بها ومعداتهم وأماكن عملهم هنا للاعتداء او لاي إجراء يمنعهم من أداء الولاية المنوطة بهم.

- ١١ - حينما يكون الفرق من العملية هو صون أو إعادة إحلال السلم والأمن الدوليين،
- ١٢ - أو حينما يعلن مجلس الأمن أو الجمعية العامة، لافتراض هذه الاتفاقية، أن هناك خطرا غير عادي يهدد ملامة الأفراد المشتركين في العملية؛
- (د) يقصد بعبارة "الدولة المضيفة" الدولة التي يُنطَلِعُ في إقليمها بإحدى عمليات الأمم المتحدة؛
- (هـ) يقصد بعبارة "دولة المرور العابر" أي دولة أخرى غير الدولة المضيفة يمر بإقليمها مرورا عابرا أو يوجد فيها مؤقتا، فيما يتعلق بعملية من عمليات الأمم المتحدة، موظفو الأمم المتحدة والأفراد المرتبطون بها أو معداتهم.

المادة ٢

نطاق التطبيق

- ١ - تُنطبق هذه الاتفاقية على موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها وعلى إقليميات الأمم المتحدة، على النحو المعرّف في المادة ١.
- ٢ - لا تُنطبق هذه الاتفاقية على أي عملية للأمم المتحدة يأذن بها مجلس الأمن كإجراءات من إسناد بموجب الفصل السابع من ميثاق الأمم المتحدة ويشارك فيها أي من الأفراد كمقاتلين ضد قوات مسلحة منتظمة وينطبق عليها قانون المنازعات المسلحة الدولية.

المادة ٣

إثبات الهوية

- ١ - يحمل أفراد العنصر العسكري وأفراد عنصر الشرطة في أي عملية للأمم المتحدة، وكذلك مركباتهم ومقتهم وطائراتهم علامات مميزة لإثبات الهوية. وتثبت، على النحو المناسِب، هوية الأفراد الآخرين المشتركين في عملية الأمم المتحدة وهوية المركبات والسفن والطائرات الأخرى المشتركة فيها، ما لم يقرر الأمين العام للأمم المتحدة خلاف ذلك.
- ٢ - يحمل جميع موظفي الأمم المتحدة وجميع الأفراد المرتبطين بها وثائق مناسبة لإثبات الهوية.

قد اتفق على ما يلى:

المادة ١

التعريف

لأغراض هذه الاتفاقية:

(١) يقصد بعبارة "موظفو الأمم المتحدة":

- ١١) الأشخاص الذين يستخدمهم الأمين العام للأمم المتحدة أو يقوم بهزعمهم بروغthem أفرادا في المنصر العسكري أو عنصر الشرطة أو العنصر المدني لعملية تطلع بها الأمم المتحدة
- ١٢) الموظفون والخبراء الآخرون المؤلفون في بعثات الأمم المتحدة أو وكالاتها المتخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية، والموجودون بصلة رسمية في منطقة يجري الانطلاق فيها بعملية للأمم المتحدة

(ب) يقصد بعبارة "الأفراد المرتبطون بها":

- ١١) الأشخاص الذين تنتدبهم حكومة أو منظمة حكومية دولية بالاتفاق مع الجهاز المختتم في الأمم المتحدة
- ١٢) الأشخاص الذين يستخدمهم الأمين العام للأمم المتحدة أو وكالة متخصصة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية
- ١٣) الأشخاص الذين تقوم بوزعمهم منظمة غير حكومية إنسانية أو وكالة إنسانية بموجب اتفاق مع الأمين العام للأمم المتحدة أو مع وكالة متخصصة أو مع الوكالة الدولية للطاقة الذرية

من أجل الانطلاق بأنشطة دعما لتنفيذ ولاية منوطه بإحدى عمليات الأمم المتحدة،

(ج) يقصد بعبارة "عملية للأمم المتحدة" عملية ينشئها الجهاز المختتم في الأمم المتحدة وقتا لم يشأ الأمم المتحدة ويحظى بها تحت سلطة ومراقبة الأمم المتحدة، وذلك:

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية بشأن صلاة موظفي الأمم المتحدة
والأفراد المرتبطين بها

إن الدول الطراف في هذه الاتفاقية،

إذ يقللها عميق القلق تزايد عدد حالات الوفاة والإصابة الناجمة عن الاعتداءات
المتعمدة على موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها،

وإذ تضم في اعتبارها أن الاعتداءات على الأفراد العاملين باسم الأمم المتحدة
أو إصابة معاملتهم على أي نحو آخر، هي أفعال لا يمكن تبريرها ولا قبولها، أيا كان
مرتكبها،

وإذ تعلم بأن عمليات الأمم المتحدة يُخاطل بها تحقيقاً للمملحة المشتركة
للمجتمع الدولي وفقاً لمبادئ ميثاق الأمم المتحدة ومقاصده،

وإذ تدرك بالمساهمة الهامة التي يتقنها موظفو الأمم المتحدة والأسرار
المرتبطون بها فيما يتعلق بجهود الأمم المتحدة في ميدانين، الدبلوماسية والقائية
ومنع السلم وحفظ السلام وبقاء السلم والعمليات الإنسانية وغيرها من العمليات،

وإذ ترى الترتيبات القائمة لضمان صلاة موظفي الأمم المتحدة والأسرار
المرتبطين بها، بما في ذلك الخطوات التي اتخذتها الهيئات الرئيسية للأمم المتحدة
في هذا المدى،

وإذ تدرك، مع ذلك، أن التدابير الموجودة حالياً لحماية موظفي الأمم المتحدة
والأفراد المرتبطين بها غير كافية،

وإذ تدرك بأن فعالية عمليات الأمم المتحدة وسلامتها تتمزدان حيث يُخاطل بهذه
العمليات بموافقة الدولة المضيفة وتعاونها،

وإذ تشادد جميع الدول التي يتم فيها وزع موظفي الأمم المتحدة والأسرار
المرتبطين بها، وسائر الدول التي قد يعتمد عليها هؤلاء الأفراد، أن تقدم الدعم
الشامل الذي يستهدف تغيير الأخطاء بعمليات الأمم المتحدة وتنفيذ ولايتها،

وأقتناعاً منهاً بأن شدة حاجة مادة إلى عتماد تدابير ملائمة وفعالة لمنع
الاعتداءات التي ترتكب ضد موظفي الأمم المتحدة والأفراد المرتبطين بها ومعاقبة
مرتكبي تلك الاعتداءات،

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

《联合国人员和有关人员安全公约》

本公约缔约国，

深为关切蓄意攻击联合国人员和有关人员而造成伤亡的数目日益增加，

认为无论何人攻击或以其他方法虐待以联合国名义行事的人员都是无理和不可容忍的行为，

认识到联合国行动是为了国际社会的共同利益并根据《联合国宪章》的目标与宗旨进行的，

认识到联合国人员及有关人员对联合国在预防性外交、建立和平、维持和平、缔造和平、人道主义和其他行动领域的努力作出重要贡献，

意识到为确保联合国人员和有关人员安全已有的现行安排，包括联合国主要机关在这方面所采取的步骤，

然而承认现行保护联合国人员和有关人员的措施尚不充分，

认识到如果在东道国的同意和合作下进行联合国行动，则其有效性和安全会得到加强，

呼吁境内部署联合国人员和有关人员的所有国家和这类人员所依赖的所有其他国家提供全面支持，以期协助进行联合国行动并完成其任务，

深信亟需采取适当而有效的措施，防止对联合国人员和有关人员的攻击行为，并惩罚犯下此种攻击行为者，

兹协议如下：

第1条

定义

为本公约的目的：

(a) “联合国人员”指：

- (c) 由联合国秘书长聘用或部署、担任联合国行动的军事、警察或文职部门成员的人;
- (d) 由联合国或其专门机构或国际原子能机构派遣、在进行联合国行动的地区具有正式身份的其他官员和专家;
- (b) “有关人员”指进行活动以协助完成联合国行动的任务的下列人员:
 - (e) 由一国政府或政府间组织根据同联合国主管机关的协议派遣的人;
 - (f) 由联合国秘书长或专门机构或国际原子能机构聘用的人;
 - (g) 由人道主义非政府组织或机构根据同联合国秘书长或专门机构或国际原子能机构的协议部署的人;
- (c) “联合国行动”指联合国主管机关根据《联合国宪章》设立、并在联合国的权力和控制之下进行的行动,但须:
 - (h) 该行动是以维持或恢复国际和平与安全为目的;或
 - (i) 为本公约目的,安全理事会或大会宣布参加行动人员的安全面临特殊危险;
- (d) “东道国”指联合国行动进行地区的国家;
- (e) “过境国”指联合国人员和有关人员或其装备为执行联合国行动而过境或暂时停留的非东道国的国家。

第2条

适用范围

1. 本公约适用于第1条所确定的联合国人员和有关人员及联合国行动。
2. 本公约不适用于经安全理事会根据《联合国宪章》第七章授权作为执行行动、有任何参与人员作为与有组织的武装部队作战的战斗人员、并适

用国际武装冲突法的联合国行动。

第3条

识别标志

1. 联合国行动的军事部门和警察部门及其车辆、船舶和航空器应有明显的识别标志。除非联合国秘书长另有决定，联合国行动所涉的其他人员、车辆、船舶和航空器应有适当的识别标志。

2. 所有联合国人员和有关人员应携带适当的身份证件。

第4条

关于行动地位的协定

东道国与联合国应尽快缔结一项关于联合国行动和所有参与行动人员的地位协定，其中应特别包括行动的军事部门和警察部门的特权和豁免的规定。

第5条

过境

过境国应协助联合国人员和有关人员及其装备往返东道国时无阻碍地过境。

第6条

尊重法律和规章

1. 在不妨碍其可能享有的特权和豁免或其职务规定的情况下，联合国人员和有关人员应：

(a) 尊重东道国和过境国的法律和规章；

(b) 避免从事与其职务的公正性和国际性不相容的任何行动或活动。

2. 联合国秘书长应采取一切适当措施确保遵守这些义务。

第7条

确保联合国人员和有关人员的安全和保障的义务

1. 联合国人员和有关人员、其装备和驻地不得成为攻击目标或阻止他们履行其任务的任何行动的目标。

2. 缔约国应采取一切适当措施，确保联合国人员和有关人员的安全和保障。缔约国尤其应采取一切适当步骤，保护在其境内部署的联合国人员和有关人员，使其免受第9条所列罪行的危害。

3. 在执行本公约中，缔约国应同联合国，并酌情同其他缔约国进行合作。当东道国本身无法采取所需措施时，尤其应当如此。

第8条

释放或交还被捕或被扣的联合国人员和有关人员的义务

除非在可适用的部队地位协定中另有规定，如果联合国人员和有关人员在履行职务时被捕或被扣，而其身份已被证实，不应对其进行讯问，而应立即将其释放或交还给联合国或其他有关当局。在释放前，应遵照普遍公认的人权标准和1949年各项《日内瓦公约》的原则和精神对待这些人员。

第9条

危害联合国人员和有关人员的罪行

1. 各缔约国应将蓄意犯下的下列行为定为其国内法上的犯罪行为：

(a) 对任何联合国人员或有关人员进行谋杀、绑架或其他侵害其人身或

自由的行为;

- (b) 对任何联合国人员或有关人员的公用驻地、私人寓所或交通工具进行暴力攻击因而可能危及其人身或自由的行为;
- (c) 威胁进行任何这类攻击,其目的是强迫某自然人或法人从事或不从事某种行为;
- (d) 企图进行任何这类攻击;
- (e) 构成同谋参与任何这类攻击、或企图进行这类攻击、或策划或指挥他人进行这类攻击的行为。

2. 各缔约国应按照第1款所列举的罪行的严重性,对各罪行处以适当的惩罚。

第10条

管辖权的确定

- 1. 各缔约国应采取必要措施,以在下列情况下,确定其对第9条所列举的罪行的管辖权:
 - (a) 所犯罪行发生在本国境内或在本国登记的船舶或航空器上;
 - (b) 嫌疑犯是本国国民。
- 2. 一缔约国也可以确定其对任何此种罪行的管辖权,如果犯罪行为:
 - (a) 是惯常居住该国境内的无国籍人所为;或
 - (b) 是针对该国的国民;或
 - (c) 企图迫使该国从事或不从事某种行为。
- 3. 已确定第2款所述管辖权的任何缔约国,应通知联合国秘书长。如该缔约国后来撤消该管辖权,也应通知联合国秘书长。
- 4. 当嫌疑犯在缔约国境内,而该国不按照第15条的规定将该犯引渡给任

何其他根据第1款或第2款确定管辖权的缔约国时，该缔约国应采取必要措施确定其对第9条所列举的罪行的管辖权。

5. 本公约并不排除依照国内法行使的任何刑事管辖权。

第11条

防止危害联合国人员和有关人员的罪行

缔约国应合作以防止第9条所列举的罪行，尤其应：

- (a) 采取一切实际可行的措施，以防止在其各自境内策划在其境内或境外犯下此种罪行；
- (b) 按照国内法的规定交换情报，酌情协调采取行政的或其它方面的措施，以防止发生此种罪行。

第12条

递送情报

- 1. 第9条所列举的罪行发生地的缔约国，如有理由相信嫌疑犯已逃离其国境，应按照本国法律规定的条件，将所有关于犯罪的事实以及所获得的有关嫌疑犯身份的情报递交给联合国秘书长，并直接或通过秘书长递交给有关国家。
- 2. 一旦发生第9条所列举的罪行时，任何持有关于受害人和犯罪情况的情报的缔约国应设法按照其本国法律规定的条件，充分和及时地将这些情报递送秘书长和有关国家。

第13条

确保进行起诉或引渡的措施

- 1. 如情况需要时，嫌疑犯所在地的缔约国应根据本国法律采取适当措

施，确保该犯留在其境内，以便对其进行起诉或引渡。

2. 根据第1款采取的措施应按照本国法立即通知联合国秘书长，并直接或通过秘书长通知：

- (a) 犯罪地国家；
- (b) 嫌疑犯的国籍国，如为无国籍人士，则其惯常居住地国；
- (c) 受害人的国籍国；
- (d) 其他有关国家。

第14条

对嫌疑犯的起诉

嫌疑犯所在地的缔约国如不将该犯引渡，应毫无例外地立即将案件提交本国主管当局，以便按照本国法律规定的程序提起诉讼。这些当局应按本国法律以处理情节严重的普通犯罪案件的方式作出判决。

第15条

嫌疑犯的引渡

1. 如果各缔约国之间的任何现行引渡条约未将第9条所列举的罪行列为可引渡的罪行，应将这些罪行视为包括在这些条约中的可引渡的罪行。各缔约国承诺在将来彼此间所签订的每一项引渡条约中都将这些罪行列为可引渡的罪行。

2. 以订有引渡条约作为引渡条件的缔约国，如接到未与其订有引渡条约的另一缔约国的引渡请求，可以自行决定视本公约为对这些罪行进行引渡的法律根据。引渡应依照被请求国法律规定的条件办理。

3. 不以订有引渡条约作为引渡条件的缔约国应承认这些罪行是彼此之

间可引渡的罪行，但应依照被请求国法律规定的条件办理。

4. 为了各缔约国彼此之间进行引渡，其中每一项罪行应视为不但发生于实际犯罪地点，而且发生于已根据第10条第1或第2款确定管辖权的缔约国境内。

第16条

在刑事方面的相互协助

1. 为对第9条所列举的罪行提起刑事诉讼，各缔约国应互相提供最大程度的协助，包括协助获得其所持有而为诉讼所必需的证据。被请求国的法律应适用于所有情况。

2. 第1款的规定不影响任何其他条约所规定关于相互协助的义务。

第17条

公平待遇

1. 任何人因第9条所列举的任何罪行而受到调查或被提起诉讼时，应在调查或诉讼的各个阶段中保障其受到公平待遇，受到公平审判，各项权利受到充分保护。

2. 任何嫌疑犯均有权：

(a) 立即与其国籍国、或有权保护其权利的国家、或如该嫌疑犯为无国籍人士则经其请求愿意保护其权利的国家的距离最近的适当代表取得联系；

(b) 由该国或其他国家的代表前往探视。

第18条

诉讼结果的通知

嫌疑犯起诉地的缔约国应将诉讼的最后结果通知联合国秘书长。秘书长

应将该情报转达其他缔约国。

第19条

传播

各缔约国承诺尽可能广泛传播本公约，特别是将本公约以及国际人道主义法的有关规定的学习纳入其军事教学课程之中。

第20条

保留条款

本公约中的任何规定不得影响：

- (a) 国际人道主义法和国际文书所载普遍公认的人权标准对于保护联合国行动以及联合国人员和有关人员的适用性，或这些人员尊重有关法律和标准的责任；
- (b) 各国符合《联合国宪章》的关于同意人员进入本国国境的权利和义务；
- (c) 联合国人员和有关人员按照联合国行动的权限执行任务的义务；
- (d) 自愿派遣人员参加联合国行动的国家将其人员撤出该项行动的权利；
- (e) 各国自愿派遣参加联合国行动的人员因维持和平工作而死亡、残废、受伤或生病时领取适当赔偿的权利。

第21条

自卫权利

本公约中的任何规定不得解释为减损实行自卫的权利。

第22条

解决争端

1. 两个或多个缔约国之间关于本公约的解释或适用的任何争端，如不能通过谈判解决，经其中一方的要求，应提交仲裁。如当事各方在提出仲裁要求之日起六个月内无法就仲裁安排取得协议时，其中任何一方可以依照《国际法院规约》提出请求书，将争端提交国际法院。
2. 各缔约国在签署、批准、接受、核准或加入本公约时，可声明该国不受第1款全部或部分的约束。其他缔约国对于作出这项保留的任何缔约国，也不受第1款或其中有关部分的约束。
3. 依照第2款的规定作出保留的任何缔约国可随时通知联合国秘书长撤回该项保留。

第23条

审查会议

应一个或多个缔约国的要求，而且如果经过多数缔约国核准，联合国秘书长应召开缔约国会议，审查本公约的执行情况以及其适用方面遇到的任何问题。

第24条

签字

本公约应在纽约联合国总部向各国开放签字，至1995年12月31日止。

第25条

批准、接受或核准

本公约须经批准、接受或核准。批准书、接受书或核准书应交存于联合国秘书长。

第26条

加入

本公约应开放给任何国家加入。加入书应交存于联合国秘书长。

第27条

生效

1. 本公约应自22份批准书、接受书、核准书或加入书交存于联合国秘书长后30天生效。

2. 对于交存第22份批准书、接受书、核准书或加入书后批准、接受、核准或加入公约的各缔约国，公约应于该国交存其批准书、接受书、核准书或加入书后第30天生效。

第28条

退出

1. 缔约国可以书面通知联合国秘书长退出本公约。

2. 退出应在联合国秘书长收到通知之日起一年生效。

第29条

正式文本

本公约的原本应交存于联合国秘书长，公约的阿拉伯文本、中文本、英文本、法文本、俄文本和西班牙文本具有同等效力。秘书长应将经核证的公约副本送交所有国家。

一九九四年十二月九日订于纽约。

- - - - -

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION ON THE SAFETY OF UNITED NATIONS AND ASSOCIATED PERSONNEL

The States Parties to this Convention,

Deeply concerned over the growing number of deaths and injuries resulting from deliberate attacks against United Nations and associated personnel,

Bearing in mind that attacks against, or other mistreatment of, personnel who act on behalf of the United Nations are unjustifiable and unacceptable, by whomsoever committed,

Recognizing that United Nations operations are conducted in the common interest of the international community and in accordance with the principles and purposes of the Charter of the United Nations,

Acknowledging the important contribution that United Nations and associated personnel make in respect of United Nations efforts in the fields of preventive diplomacy, peace-making, peace-keeping, peace-building and humanitarian and other operations,

Conscious of the existing arrangements for ensuring the safety of United Nations and associated personnel, including the steps taken by the principal organs of the United Nations, in this regard,

Recognizing none the less that existing measures of protection for United Nations and associated personnel are inadequate,

Acknowledging that the effectiveness and safety of United Nations operations are enhanced where such operations are conducted with the consent and cooperation of the host State,

Appealing to all States in which United Nations and associated personnel are deployed and to all others on whom such personnel may rely, to provide comprehensive support aimed at facilitating the conduct and fulfilling the mandate of United Nations operations,

Convinced that there is an urgent need to adopt appropriate and effective measures for the prevention of attacks committed against United Nations and associated personnel and for the punishment of those who have committed such attacks,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Convention:

(a) "United Nations personnel" means:

(i) Persons engaged or deployed by the Secretary-General of the United Nations as members of the military, police or civilian components of a United Nations operation;

(ii) Other officials and experts on mission of the United Nations or its specialized agencies or the International Atomic Energy Agency who are present in an official capacity in the area where a United Nations operation is being conducted;

(b) "Associated personnel" means:

(i) Persons assigned by a Government or an intergovernmental organization with the agreement of the competent organ of the United Nations;

(ii) Persons engaged by the Secretary-General of the United Nations or by a specialized agency or by the International Atomic Energy Agency;

(iii) Persons deployed by a humanitarian non-governmental organization or agency under an agreement with the Secretary-General of the United Nations or with a specialized agency or with the International Atomic Energy Agency,

to carry out activities in support of the fulfilment of the mandate of a United Nations operation;

(c) "United Nations operation" means an operation established by the competent organ of the United Nations in accordance with the Charter of the United Nations and conducted under United Nations authority and control:

(i) Where the operation is for the purpose of maintaining or restoring international peace and security; or

(ii) Where the Security Council or the General Assembly has declared, for the purposes of this Convention, that there exists an exceptional risk to the safety of the personnel participating in the operation;

(d) "Host State" means a State in whose territory a United Nations operation is conducted;

(e) "Transit State" means a State, other than the host State, in whose territory United Nations and associated personnel or their equipment are in transit or temporarily present in connection with a United Nations operation.

Article 2. Scope of Application

1. This Convention applies in respect of United Nations and associated personnel and United Nations operations, as defined in article 1.

2. This Convention shall not apply to a United Nations operation authorized by the Security Council as an enforcement action under Chapter VII of the Charter of the United Nations in which any of the personnel are engaged as combatants against organized armed forces and to which the law of international armed conflict applies.

Article 3. Identification

1. The military and police components of a United Nations operation and their vehicles, vessels and aircraft shall bear distinctive identification. Other personnel, vehicles, vessels and aircraft involved in the United Nations operation shall be appropriately identified unless otherwise decided by the Secretary-General of the United Nations.

2. All United Nations and associated personnel shall carry appropriate identification documents.

Article 4. Agreements on the Status of the Operation

The host State and the United Nations shall conclude as soon as possible an agreement on the status of the United Nations operation and all personnel engaged in the operation including, *inter alia*, provisions on privileges and immunities for military and police components of the operation.

Article 5. Transit

A transit State shall facilitate the unimpeded transit of United Nations and associated personnel and their equipment to and from the host State.

Article 6. Respect for Laws and Regulations

1. Without prejudice to such privileges and immunities as they may enjoy or to the requirements of their duties, United Nations and associated personnel shall:
 - (a) Respect the laws and regulations of the host State and the transit State; and
 - (b) Refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties.
2. The Secretary-General of the United Nations shall take all appropriate measures to ensure the observance of these obligations.

Article 7. Duty to Ensure the Safety and Security of United Nations and Associated Personnel

1. United Nations and associated personnel, their equipment and premises shall not be made the object of attack or of any action that prevents them from discharging their mandate.
2. States Parties shall take all appropriate measures to ensure the safety and security of United Nations and associated personnel. In particular, States Parties shall take all appropriate steps to protect United Nations and associated personnel who are deployed in their territory from the crimes set out in article 9.
3. States Parties shall cooperate with the United Nations and other States Parties, as appropriate, in the implementation of this Convention, particularly in any case where the host State is unable itself to take the required measures.

Article 8. Duty to Release or Return United Nations and Associated Personnel Captured or Detained

Except as otherwise provided in an applicable status-of-forces agreement, if United Nations or associated personnel are captured or detained in the course of the performance

of their duties and their identification has been established, they shall not be subjected to interrogation and they shall be promptly released and returned to United Nations or other appropriate authorities. Pending their release such personnel shall be treated in accordance with universally recognized standards of human rights and the principles and spirit of the Geneva Conventions of 1949.

Article 9. Crimes against United Nations and Associated Personnel

1. The intentional commission of:

- (a) A murder, kidnapping or other attack upon the person or liberty of any United Nations or associated personnel;
- (b) A violent attack upon the official premises, the private accommodation or the means of transportation of any United Nations or associated personnel likely to endanger his or her person or liberty;
- (c) A threat to commit any such attack with the objective of compelling a physical or juridical person to do or to refrain from doing any act;
- (d) An attempt to commit any such attack; and
- (e) An act constituting participation as an accomplice in any such attack, or in an attempt to commit such attack, or in organizing or ordering others to commit such attack, shall be made by each State Party a crime under its national law.

2. Each State Party shall make the crimes set out in paragraph 1 punishable by appropriate penalties which shall take into account their grave nature.

Article 10. Establishment of Jurisdiction

1. Each State Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the crimes set out in article 9 in the following cases:

(a) When the crime is committed in the territory of that State or on board a ship or aircraft registered in that State;

(b) When the alleged offender is a national of that State.

2. A State Party may also establish its jurisdiction over any such crime when it is committed:

(a) By a stateless person whose habitual residence is in that State; or

(b) With respect to a national of that State; or

(c) In an attempt to compel that State to do or to abstain from doing any act.

3. Any State Party which has established jurisdiction as mentioned in paragraph 2 shall notify the Secretary-General of the United Nations. If such State Party subsequently rescinds that jurisdiction, it shall notify the Secretary-General of the United Nations.

4. Each State Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the crimes set out in article 9 in cases where the alleged offender is present in its territory and it does not extradite such person pursuant to article 15 to any of the States Parties which have established their jurisdiction in accordance with paragraph 1 or 2.

5. This Convention does not exclude any criminal jurisdiction exercised in accordance with national law.

Article 11. Prevention of Crimes against United Nations and Associated Personnel

States Parties shall cooperate in the prevention of the crimes set out in article 9, particularly by:

- (a) Taking all practicable measures to prevent preparations in their respective territories for the commission of those crimes within or outside their territories; and
- (b) Exchanging information in accordance with their national law and coordinating the taking of administrative and other measures as appropriate to prevent the commission of those crimes.

Article 12. Communication of Information

1. Under the conditions provided for in its national law, the State Party in whose territory a crime set out in article 9 has been committed shall, if it has reason to believe that an alleged offender has fled from its territory, communicate to the Secretary-General of the United Nations and, directly or through the Secretary-General, to the State or States concerned all the pertinent facts regarding the crime committed and all available information regarding the identity of the alleged offender.

2. Whenever a crime set out in article 9 has been committed, any State Party which has information concerning the victim and circumstances of the crime shall endeavour to transmit such information, under the conditions provided for in its national law, fully and promptly to the Secretary-General of the United Nations and the State or States concerned.

Article 13. Measures to Ensure Prosecution or Extradition

1. Where the circumstances so warrant, the State Party in whose territory the alleged offender is present shall take the appropriate measures under its national law to ensure that person's presence for the purpose of prosecution or extradition.

2. Measures taken in accordance with paragraph 1 shall be notified, in conformity with national law and without delay, to the Secretary-General of the United Nations and, either directly or through the Secretary-General, to:

- (a) The State where the crime was committed;
- (b) The State or States of which the alleged offender is a national or, if such person is a stateless person, in whose territory that person has his or her habitual residence;
- (c) The State or States of which the victim is a national; and
- (d) Other interested States.

Article 14. Prosecution of Alleged Offenders

The State Party in whose territory the alleged offender is present shall, if it does not extradite that person, submit, without exception whatsoever and without undue delay, the case to its competent authorities for the purpose of prosecution, through proceedings in accordance with the law of that State. Those authorities shall take their decision in the same manner as in the case of an ordinary offence of a grave nature under the law of that State.

Article 15. Extradition of Alleged Offenders

1. To the extent that the crimes set out in article 9 are not extraditable offences in any extradition treaty existing between States Parties, they shall be deemed to be included as such therein. States Parties undertake to include those crimes as extraditable offences in every extradition treaty to be concluded between them.

2. If a State Party which makes extradition conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition from another State Party with which it has no extradition treaty, it may at its option consider this Convention as the legal basis for extradition in respect of those crimes. Extradition shall be subject to the conditions provided in the law of the requested State.

3. States Parties which do not make extradition conditional on the existence of a treaty shall recognize those crimes as extraditable offences between themselves subject to the conditions provided in the law of the requested State.

4. Each of those crimes shall be treated, for the purposes of extradition between States Parties, as if it had been committed not only in the place in which it occurred but also in the territories of the States Parties which have established their jurisdiction in accordance with paragraph 1 or 2 of article 10.

Article 16. Mutual Assistance in Criminal Matters

1. States Parties shall afford one another the greatest measure of assistance in connection with criminal proceedings brought in respect of the crimes set out in article 9, including assistance in obtaining evidence at their disposal necessary for the proceedings. The law of the requested State shall apply in all cases.

2. The provisions of paragraph 1 shall not affect obligations concerning mutual assistance embodied in any other treaty.

Article 17. Fair Treatment

1. Any person regarding whom investigations or proceedings are being carried out in connection with any of the crimes set out in article 9 shall be guaranteed fair treatment, a fair trial and full protection of his or her rights at all stages of the investigations or proceedings.

2. Any alleged offender shall be entitled:

- (a) To communicate without delay with the nearest appropriate representative of the State or States of which such person is a national or which is otherwise entitled to protect that person's rights or, if such person is a stateless person, of the State which, at that person's request, is willing to protect that person's rights; and
- (b) To be visited by a representative of that State or those States.

Article 18. Notification of Outcome of Proceedings

The State Party where an alleged offender is prosecuted shall communicate the final outcome of the proceedings to the Secretary-General of the United Nations, who shall transmit the information to other States Parties.

Article 19. Dissemination

The States Parties undertake to disseminate this Convention as widely as possible and, in particular, to include the study thereof, as well as relevant provisions of international humanitarian law, in their programmes of military instruction.

Article 20. Savings Clauses

Nothing in this Convention shall affect:

- (a) The applicability of international humanitarian law and universally recognized standards of human rights as contained in international instruments in relation to the protection of United Nations operations and United Nations and associated personnel or the responsibility of such personnel to respect such law and standards;
- (b) The rights and obligations of States, consistent with the Charter of the United Nations, regarding the consent to entry of persons into their territories;
- (c) The obligation of United Nations and associated personnel to act in accordance with the terms of the mandate of a United Nations operation;
- (d) The right of States which voluntarily contribute personnel to a United Nations operation to withdraw their personnel from participation in such operation; or
- (e) The entitlement to appropriate compensation payable in the event of death, disability, injury or illness attributable to peace-keeping service by persons voluntarily contributed by States to United Nations operations.

Article 21. Right of Self-Defence

Nothing in this Convention shall be construed so as to derogate from the right to act in self-defence.

Article 22. Dispute Settlement

1. Any dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention which is not settled by negotiation shall, at the request of one

of them, be submitted to arbitration. If within six months from the date of the request for arbitration the parties are unable to agree on the organization of the arbitration, any one of those parties may refer the dispute to the International Court of Justice by application in conformity with the Statute of the Court.

2. Each State Party may at the time of signature, ratification, acceptance or approval of this Convention or accession thereto declare that it does not consider itself bound by all or part of paragraph 1. The other States Parties shall not be bound by paragraph 1 or the relevant part thereof with respect to any State Party which has made such a reservation.

3. Any State Party which has made a reservation in accordance with paragraph 2 may at any time withdraw that reservation by notification to the Secretary-General of the United Nations.

Article 23. Review Meetings

At the request of one or more States Parties, and if approved by a majority of States Parties, the Secretary-General of the United Nations shall convene a meeting of the States Parties to review the implementation of the Convention, and any problems encountered with regard to its application.

Article 24. Signature

This Convention shall be open for signature by all States, until 31 December 1995, at United Nations Headquarters in New York.

Article 25. Ratification, Acceptance or Approval

This Convention is subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 26. Accession

This Convention shall be open for accession by any State. The instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 27. Entry into Force

1. This Convention shall enter into force thirty days after twenty-two instruments of ratification, acceptance, approval or accession have been deposited with the Secretary-General of the United Nations.

2. For each State ratifying, accepting, approving or acceding to the Convention after the deposit of the twenty-second instrument of ratification, acceptance, approval or accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after the deposit by such State of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 28. Denunciation

1. A State Party may denounce this Convention by written notification to the Secretary-General of the United Nations.
2. Denunciation shall take effect one year following the date on which notification is received by the Secretary-General of the United Nations.

Article 29. Authentic Texts

The original of this Convention, of which the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States.

Done at New York this ninth day of December one thousand nine hundred and ninety-four.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES ET DU PERSONNEL ASSOCIÉ

Les États parties à la présente Convention,

Profondément préoccupés par le nombre croissant de morts et de blessés causé, parmi les membres du personnel des Nations Unies et du personnel associé, par des attaques délibérées,

Ayant à l'esprit que les atteintes ou autres mauvais traitements contre des personnels qui agissent au nom des Nations Unies sont injustifiables et inacceptables, quels qu'en soient les auteurs,

Reconnaissant que les opérations des Nations Unies sont menées dans l'intérêt collectif de la communauté internationale et conformément aux principes et aux buts de la Charte des Nations Unies,

Conscients de l'importante contribution que le personnel des Nations Unies et le personnel associé apportent aux efforts des Nations Unies dans les domaines de la diplomatie préventive, du rétablissement, du maintien et de la consolidation de la paix et des opérations humanitaires et autres,

Conscients des arrangements existants qui visent à assurer la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé, notamment des mesures prises à cet égard par les organes principaux de l'Organisation des Nations Unies,

Reconnaissant toutefois que les mesures actuellement en vigueur pour la protection du personnel des Nations Unies et du personnel associé sont insuffisantes,

Conscients que l'efficacité et la sécurité des opérations des Nations Unies se trouvent renforcées lorsque lesdites opérations sont menées avec le consentement et la coopération de l'État hôte,

Demandant à tous les États où du personnel des Nations Unies et du personnel associé sont déployés et à tous les autres sur lesquels ces personnels doivent pouvoir compter d'apporter un appui sans réserve en vue de faciliter la conduite des opérations des Nations Unies et d'assurer l'accomplissement de leur mandat,

Convaincus de la nécessité d'adopter d'urgence des mesures appropriées et efficaces pour la prévention des atteintes contre le personnel des Nations Unies et le personnel associé, ainsi que pour le châtiment des auteurs de telles atteintes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de la présente Convention :

a) "Personnel des Nations Unies" s'entend :

i) Des personnes engagées ou déployées par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en tant que membres des éléments militaire, de police ou civil d'une opération des Nations Unies;

ii) Des autres fonctionnaires et experts en mission de l'Organisation des Nations Unies ou de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique qui sont présents à titre officiel dans la zone où une opération des Nations Unies est menée;

b) "Personnel associé" s'entend :

i) Des personnes affectées par un gouvernement ou par une organisation intergouvernementale avec l'accord de l'organe compétent de l'Organisation des Nations Unies;

ii) Des personnes engagées par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, par une institution spécialisée ou par l'Agence internationale de l'énergie atomique; et

iii) Des personnes déployées par une organisation ou une institution non-gouvernementale humanitaire en vertu d'un accord avec le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, avec une institution spécialisée ou avec l'Agence internationale de l'énergie atomique,

pour mener des activités à l'appui de l'exécution du mandat d'une opération des Nations Unies;

c) "Opération des Nations Unies" s'entend d'une opération établie par l'organe compétent de l'Organisation des Nations Unies conformément à la Charte des Nations Unies et menée sous l'autorité et le contrôle des Nations Unies :

i) Lorsque l'opération vise à maintenir ou à rétablir la paix et la sécurité internationales; ou

ii) Lorsque le Conseil de sécurité ou l'Assemblée générale a déclaré aux fins de la présente Convention qu'il existe un risque exceptionnel pour la sécurité du personnel participant à l'opération;

d) "État hôte" s'entend d'un État sur le territoire duquel une opération des Nations Unies est menée;

e) "État de transit" s'entend d'un État, autre que l'État hôte, sur le territoire duquel du personnel des Nations Unies ou du personnel associé ou leur matériel se trouvent en transit ou sont temporairement présents dans le cadre d'une opération des Nations Unies.

Article 2. Champ d'application

1. La présente Convention s'applique au personnel des Nations Unies et au personnel associé ainsi qu'aux opérations des Nations Unies, selon les définitions données à l'article premier.

2. La présente Convention ne s'applique pas à une opération des Nations Unies autorisée par le Conseil de sécurité en tant qu'action coercitive en vertu du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies dans le cadre de laquelle du personnel est engagé comme combattant contre des forces armées organisées et à laquelle s'applique le droit des conflits armés internationaux.

Article 3. Identification

1. Les éléments militaire et de police d'une opération des Nations Unies et leurs véhicules, navires et aéronefs portent une marque distinctive d'identification. Le reste du personnel et les autres véhicules, navires et aéronefs utilisés dans le cadre de l'opération des Nations Unies portent une identification appropriée à moins qu'il n'en soit décidé autrement par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. Chaque membre du personnel des Nations Unies et du personnel associé porte sur lui des documents d'identification appropriés.

Article 4. Accords sur le statut de l'opération

L'État hôte et l'Organisation concluent dès que possible un accord sur le statut de l'opération et de l'ensemble du personnel engagé dans celle-ci, comprenant notamment des dispositions sur les priviléges et immunités des éléments militaire et de police de l'opération.

Article 5. Transit

L'État de transit facilite le libre transit du personnel des Nations Unies et du personnel associé et de leur matériel à destination et en provenance de l'État hôte.

Article 6. Respect des lois et règlements

1. Sans préjudice des priviléges et immunités dont ils peuvent bénéficier ou des exigences de leurs fonctions, le personnel des Nations Unies et le personnel associé :

a) Respectent les lois et règlements de l'État hôte et de l'État de transit; et

b) S'abstiennent de toute action ou activité incompatible avec le caractère impartial et international de leurs fonctions.

2. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies prend toutes les mesures appropriées pour assurer le respect de ces obligations.

Article 7. Obligation d'assurer la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé

1. Le personnel des Nations Unies et le personnel associé, leur matériel et leurs locaux ne doivent être l'objet d'aucune atteinte ni d'aucune action qui les empêche de s'acquitter de leur mandat.

2. Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour assurer la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé. Les États parties prennent notamment toutes mesures appropriées pour protéger le personnel des Nations Unies et le personnel associé qui sont déployés sur leur territoire des infractions visées à l'article 9.

3. Chaque État partie coopère avec l'Organisation des Nations Unies et les autres États parties, le cas échéant, en vue de l'application de la présente Convention, en particulier dans tous les cas où l'État hôte n'est pas lui-même en mesure de prendre les mesures requises.

Article 8. Obligation de relâcher ou de rendre à l'Organisation le personnel des Nations Unies et le personnel associé capturé ou détenu

Sauf disposition contraire d'un éventuel accord sur le statut des forces, si des membres du personnel des Nations Unies ou du personnel associé sont capturés ou détenus dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions et si leur identité a été établie, ils ne peuvent être soumis à un interrogatoire et ils doivent être promptement relâchés et rendus à l'Organisation des Nations Unies ou à une autre autorité appropriée. Dans l'intervalle, ils doivent être traités conformément aux normes universellement reconnues en matière de droits de l'homme ainsi qu'aux principes et à l'esprit des Conventions de Genève de 1949.

Article 9. Infractions contre le personnel des Nations Unies et le personnel associé

1. Le fait intentionnel :

- a) De commettre un meurtre ou un enlèvement ou de porter toute autre atteinte contre la personne ou la liberté d'un membre du personnel des Nations Unies ou du personnel associé;
- b) De porter contre les locaux officiels, le domicile privé ou les moyens de transport d'un membre du personnel des Nations Unies ou du personnel associé une atteinte accompagnée de violences de nature à mettre sa personne ou sa liberté en danger;
- c) De menacer de commettre une telle atteinte dans le but de contraindre une personne physique ou morale à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir;
- d) De tenter de porter une telle atteinte; et
- e) De participer en tant que complice à une telle atteinte ou à une tentative de commettre une telle atteinte, ou d'en organiser ou ordonner la perpétration,

est considéré par chaque État partie comme une infraction au regard de sa propre législation interne.

2. Chaque État partie rend les infractions visées au paragraphe 1 passibles de peines appropriées tenant compte de la gravité desdites infractions.

Article 10. Compétence

1. Chaque État partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions visées à l'article 9 dans les cas ci-après :

- a) Lorsque l'infraction est commise sur le territoire dudit État ou à bord d'un navire ou d'un aéronef immatriculé dans ledit État;
 - b) Lorsque l'auteur présumé de l'infraction a la nationalité dudit État.
2. Un État partie peut également établir sa compétence aux fins de connaître de l'une quelconque de ces infractions :

a) Lorsqu'elle est commise par une personne apatride qui a sa résidence habituelle dans ledit État; ou

b) Lorsque la victime est un ressortissant dudit État; ou

c) Lorsqu'elle est commise dans le but de contraindre ledit État à accomplir un acte quelconque ou à s'en abstenir.

3. Tout État partie qui a établi sa compétence pour les cas visés au paragraphe 2 le notifie au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Si ledit État partie renonce ultérieurement à cette compétence, il le notifie au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

4. Chaque État partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions visées à l'article 9 dans les cas où l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et où il ne l'exporte pas conformément à l'article 15 vers l'un des États qui ont établi leur compétence conformément au paragraphe 1 ou 2.

5. La présente Convention n'exclut pas une compétence pénale exercée en vertu de la législation interne.

Article 11. Prévention des infractions contre le personnel des Nations Unies et le personnel associé

Les États parties coopèrent à la prévention des infractions visées à l'article 9, notamment :

a) En prenant toutes les mesures possibles pour empêcher que ne se préparent sur leurs territoires respectifs de telles infractions destinées à être commises à l'intérieur ou en dehors de leurs territoires; et

b) En échangeant des renseignements conformément à leur législation national et en coordonnant les mesures administratives et autres à prendre, le cas échéant, afin de prévenir la perpétration de ces infractions.

Article 12. Échange de renseignements

1. Dans les conditions prévues dans sa législation interne, s'il a des raisons de penser que l'auteur présumé d'une infraction visée à l'article 9 s'est enfui de son territoire, l'État partie sur le territoire duquel l'infraction a été commise communique au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, directement ou par l'entremise de ce dernier, à l'État ou aux États intéressés, tous les faits pertinents concernant l'infraction et tous les renseignements dont il dispose quant à l'identité de son auteur présumé.

2. Lorsqu'une infraction visée à l'article 9 a été commise, tout État partie en possession de renseignements concernant la victime et les circonstances de l'infraction s'efforce, dans les conditions prévues par sa législation interne, de les communiquer intégralement et rapidement au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et à l'État ou aux États concernés.

Article 13. Mesures visant à permettre l'engagement de poursuites ou l'extradition

1. S'il estime que les circonstances le justifient, l'État partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur présumé de l'infraction prend les mesures voulues en application de sa législation interne pour s'assurer de la présence de l'intéressé aux fins de poursuites ou d'extradition.

2. Les mesures prises en application du paragraphe 1 sont notifiées, conformément à la législation interne et sans délai, au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, soit directement soit par l'entremise de ce dernier :

a) À l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise;

b) À l'État ou aux États dont l'auteur présumé de l'infraction est ressortissant ou, si celui-ci est apatride, à l'État sur le territoire duquel il a sa résidence habituelle;

c) À l'État ou aux États dont la victime est ressortissant; et

d) À tous les autres États intéressés.

Article 14. Exercice de l'action pénale contre les auteurs présumés d'infractions

L'État partie sur le territoire duquel l'auteur présumé de l'infraction est découvert, s'il n'extraie pas ce dernier, soumet l'affaire, sans aucune exception et sans retard indu, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale selon une procédure conforme à sa législation. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute infraction de droit commun de nature grave conformément à la législation de cet État.

Article 15. Extradition des auteurs présumés d'infractions

1. Si les infractions visées à l'article 9 ne figurent pas en tant que cas d'extradition dans un traité d'extradition conclu entre les États parties, elles sont réputées y figurer à ce titre. Les États parties s'engagent à faire figurer ces infractions comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure entre eux.

2. Si un État partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisi d'une demande d'extradition par un autre État partie auquel il n'est pas lié par un traité d'extradition, il a la faculté de considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition en ce qui concerne ces infractions. L'extradition est subordonnée aux conditions prévues par la législation de l'État requis.

3. Les États parties qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent ces infractions comme cas d'extradition entre eux conformément aux conditions prévues par la législation de l'État requis.

4. Entre États parties, chacune de ces infractions est considérée aux fins d'extradition comme ayant été commise tant au lieu de sa perpétration que sur le territoire des États parties qui ont établi leur compétence conformément au paragraphe 1 ou 2 de l'article 10.

Article 16. Entraide en matière pénale

1. Les États parties s'accordent l'entraide la plus large possible à l'occasion de toutes poursuites pénales engagées contre les infractions visées à l'article 9, y compris en ce qui concerne la communication de tous les éléments de preuve dont ils disposent et qui sont nécessaires aux fins des poursuites. La législation de l'État requis est applicable dans tous les cas.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'affectent pas les obligations d'assistance mutuelle découlant de tout autre traité.

Article 17. Traitement équitable

1. Toute personne faisant l'objet d'une enquête ou de poursuites à raison de l'une des infractions visées à l'article 9 doit bénéficier d'un traitement et d'un procès équitables et de la pleine protection de ses droits à tous les stades de l'enquête ou des poursuites.

2. L'auteur présumé de l'infraction est en droit :

- a) De communiquer sans retard avec le représentant approprié le plus proche de l'État ou des États dont il est ressortissant ou qui sont autrement habilités à protéger ses droits ou, s'il est apatride, de l'État qui, sur demande de l'intéressé, est disposé à protéger ses droits; et
- b) De recevoir la visite d'un représentant de cet État ou de ces États.

Article 18. Notification du résultat des poursuites

L'État partie dans lequel l'auteur présumé d'une infraction fait l'objet de poursuites en communique le résultat final au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui transmet ces renseignements aux autres États parties.

Article 19. Diffusion

Les États parties s'engagent à diffuser la présente Convention aussi largement que possible et notamment à en inclure l'étude, ainsi que celle des dispositions pertinentes du droit international humanitaire, dans leurs programmes d'instruction militaire.

Article 20. Clauses de sauvegarde

Aucune disposition de la présente Convention n'affecte :

- a) L'applicabilité du droit international humanitaire et des normes universellement reconnues en matière de droits de l'homme consacrés dans des instruments internationaux en ce qui concerne la protection des opérations des Nations Unies ainsi que du personnel des Nations Unies et du personnel associé, ou le devoir de ces personnels de respecter ledit droit et lesdites normes;
- b) Les droits et obligations qu'ont les États, en conformité avec la Charte des Nations Unies, en ce qui concerne le consentement à l'entrée des personnes sur leur territoire;

- c) L'obligation du personnel des Nations Unies et du personnel associé de se comporter d'une manière conforme au mandat d'une opération des Nations Unies;
- d) Le droit qu'ont les États qui fournissent volontairement du personnel en vue d'une opération des Nations Unies de retirer ledit personnel en mettant fin à sa participation à l'opération; ou
- e) Le droit à une indemnisation appropriée en cas de décès, d'invalidité, d'accident ou de maladie de personnes affectées volontairement par un État à une opération des Nations Unies imputables à l'exercice de fonctions de maintien de la paix.

Article 21. Droit de légitime défense

Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme restreignant le droit de légitime défense.

Article 22. Règlement des différends

1. Tout différend entre deux ou plusieurs États parties concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui n'est pas réglé par voie de négociation est soumis à l'arbitrage, à la demande de l'une des parties. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les parties sont dans l'incapacité de s'entendre sur l'organisation de l'arbitrage, l'une d'entre elles peut soumettre le différend à la Cour internationale de Justice en déposant une requête conformément au Statut de la Cour.

2. Tout État partie pourra, au moment où il signera la présente Convention, la ratifiera, l'acceptera, l'approuvera ou y adhérera, déclarer qu'il ne se considère pas lié par l'ensemble ou une partie des dispositions du paragraphe 1. Les autres États parties ne seront pas liés par le paragraphe 1 ou la partie pertinente de ce paragraphe envers un État partie qui aura formulé une telle réserve.

3. Tout État partie qui aura formulé une réserve conformément aux dispositions du paragraphe 2 pourra à tout moment retirer cette réserve par une notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 23. Réunions d'examen

À la demande d'un ou de plusieurs États parties, et avec l'approbation de la majorité des États parties, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies convoque une réunion des États parties en vue d'examiner la mise en oeuvre de la Convention ainsi que les problèmes rencontrés dans son application.

Article 24. Signature

La présente Convention est ouverte à la signature de tous les États jusqu'au 31 décembre 1995, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York.

Article 25. Ratification, acceptation ou approbation

La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 26. Adhésion

La présente Convention est ouverte à l'adhésion de tous les États. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 27. Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur 30 jours après la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de 22 instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Pour tout État ratifiant, acceptant ou approuvant la Convention ou y adhérant après le dépôt du 22e instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le 30e jour suivant la date du dépôt par ledit État de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 28. Dénonciation

1. Tout État partie peut dénoncer la présente Convention par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. La dénonciation prendra effet un an après la date à laquelle le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies aura reçu ladite notification.

Article 29. Textes faisant foi

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en enverra des copies certifiées conformes à tous les États.

Fait à New York le 9 décembre 1994.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**Конвенция о безопасности персонала Организации
Объединенных Наций и связанного с ней персонала**

Государства — участники настоящей Конвенции,

будучи глубоко обеспокоены растущим числом убитых и раненых в результате преднамеренных нападений на персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал,

принимая во внимание, что нападения или иные посягательства на персонал, действующий от имени Организации Объединенных Наций, не могут иметь оправдания и являются неприемлемыми, кем бы они ни совершились,

учитывая, что операции Организации Объединенных Наций проводятся в общих интересах международного сообщества и в соответствии с принципами и целями Устава Организации Объединенных Наций,

признавая важный вклад, который персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал вносят в усилия Организации Объединенных Наций в областях превентивной дипломатии, миротворчества, поддержания мира, миростроительства и гуманитарных и других операций,

учитывая существующие договоренности в области обеспечения безопасности персонала Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонала, в том числе шаги, препринимаемые в этом направлении главными органами Организации Объединенных Наций,

признавая тем не менее, что существующие меры по защите персонала Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонала недостаточны,

признавая, что эффективность и безопасность операций Организации Объединенных Наций повышаются, если такие операции проводятся с согласия и при сотрудничестве со стороны принимающего государства,

призываю все государства, в которых размещен персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал, и всех, на кого такой персонал может полагаться, предоставлять всестороннюю поддержку в целях содействия проведению и осуществления мандата операций Организации Объединенных Наций,

будучи убеждены в том, что необходимо незамедлительно принять надлежащие эффективные меры для предотвращения нападений на персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал и для наказания тех, кто совершил такие нападения,

договорились о следующем:

Статья 1

Определения

Для целей настоящей Конвенции:

- a) "персонал Организации Объединенных Наций" означает:
 - i) лиц, привлеченных или направленных Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций в качестве членов военного, полицейского или гражданского компонентов операции Организации Объединенных Наций;
 - ii) других должностных лиц и экспертов, командированных Организацией Объединенных Наций или ее специализированными учреждениями или Международным агентством по атомной энергии, которые находятся в районе проведения операции Организации Объединенных Наций в официальном качестве;
- b) "связанный с ней персонал" означает:
 - i) лиц, назначенных правительством или међправительственной организацией с согласия компетентного органа Организации Объединенных Наций;
 - ii) лиц, привлеченных Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций или специализированным учреждением или Международным агентством по атомной энергии;
 - iii) лиц, направленных гуманитарной неправительственной организацией или гуманитарным учреждением в соответствии с соглашением с Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций или со специализированным учреждением или Международным агентством по атомной энергии,
- c) "операция Организации Объединенных Наций" означает операцию, учрежденную компетентным органом Организации Объединенных Наций в соответствии с Уставом Организации Объединенных Наций и проводимую под руководством и контролем Организации Объединенных Наций:
 - i) когда операция проводится в целях поддержания или восстановления международного мира и безопасности; или

- iii) когда Совет Безопасности или Генеральная Ассамблея для целей настоящей Конвенции объявляет о том, что существует особый риск в отношении безопасности персонала, участвующего в этой операции;
- d) "принимающее государство" означает государство, на территории которого проводится операция Организации Объединенных Наций;
- e) "государство транзита" означает государство, не являющееся принимающим государством, на территории которого в связи с операцией Организации Объединенных Наций находятся транзитом или временно присутствуют персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал или их материально-технические средства.

Статья 2

Сфера применения

1. Настоящая Конвенция применяется в отношении персонала Организации Объединенных Наций и связанных с ней персонала и операций Организации Объединенных Наций в соответствии с определениями, содержащимися в статье 1.
2. Настоящая Конвенция не применяется к операции Организации Объединенных Наций, санкционированной Советом Безопасности в качестве принудительной меры на основании главы VII Устава Организации Объединенных Наций, в которой какой-либо персонал задействован в качестве комбатантов против организованных вооруженных сил и к которой применяется право международных вооруженных конфликтов.

Статья 3

Обозначение

1. Военный и полицейский компоненты операции Организации Объединенных Наций и их наземные, водные и воздушные транспортные средства имеют отличительное обозначение. Прочий персонал и прочие наземные, водные и воздушные транспортные средства, используемые в операции Организации Объединенных Наций, имеют надлежащее обозначение, если Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций не примет иного решения.
2. Весь персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал имеет при себе надлежащие документы, удостоверяющие личность.

Статья 4

Соглашения о статусе операции

Принимающее государство и Организация Объединенных Наций как можно скорее заключают соглашение о статусе операции Организации Объединенных Наций и всего задействованного в операции персонала, включая, в частности, положения о привилегиях и иммунитетах военного и полицейского компонентов операции.

Статья 5

Транзит

Государство транзита содействует обеспечению беспрепятственного транзита персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала и его материально-технических средств в принимающее государство и из него.

Статья 6

Соблюдение законов и правил принимающего государства

1. Без ущерба для таких привилегий и иммунитетов, какими они могут обладать, или требований, связанных с их обязанностями, персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал:

- a) соблюдает законы и правила принимающего государства и государства транзита; и
- b) воздерживается от любых действий или деятельности, несовместимых с беспристрастным и международным характером своих обязанностей.

2. Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций принимает все необходимые меры в целях обеспечения соблюдения этих обязательств.

Статья 7

обязанность обеспечивать и безопасность и защиту персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала

1. Персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал, их материально-технические средства и помещения не должны становиться объектом нападения или любых действий, препятствующих выполнению этим персоналом своего мандата.
2. Государства-участники принимают все надлежащие меры в целях обеспечения безопасности и защиты персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала. В частности, государства-участники предпринимают все необходимые шаги для защиты персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала, размещенного на их территории, от преступлений, предусмотренных в статье 9.
3. Государства-участники при необходимости сотрудничают с Организацией Объединенных Наций и другими государствами-участниками в рамках осуществления настоящей Конвенции, в частности в любом случае, когда принимающее государство не в состоянии принять требуемые меры.

Статья 8

Обязанность освобождать или возвращать персонал Организации Объединенных Наций и связанный с ней персонал, подвергнувшийся захвату или задержанию

За исключением случаев, когда в применимом соглашении о статусе сил предусмотрено иное, если имеет место захват или задержание персонала Организации Объединенных Наций или связанного с ней персонала в ходе выполнения им своих обязанностей и если установлена личность членов этого персонала, они не подвергаются допросу и незамедлительно освобождаются и возвращаются Организации Объединенных Наций или другим соответствующим органам. До освобождения с ними обращаются в соответствии с общепризнанными стандартами в области прав человека и принципами и духом Женевских конвенций 1949 года.

Статья 9

Преступления против персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала

1. Преднамеренное совершение:

- а) убийства, похищения или другого нападения, направленного против личности или свободы любого члена персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала;
 - б) насильственного нападения на служебные помещения, жилые помещения или транспортные средства любого члена персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала, которое может подвергнуть опасности личность или свободу этого члена персонала;
 - в) угрозы любого такого нападения с целью принудить физическое или юридическое лицо совершить любые действия или воздержаться от их совершения;
 - г) попытки любого такого нападения; и
 - д) действия, представляющего собой соучастие в любом таком нападении или в совершении попытки такого нападения, или в организации либо отдаче приказа о совершении такого нападения,
- должно быть признано каждым государством-участником преступлением по его национальному законодательству.

2. Каждое государство-участник устанавливает соответствующие наказания за преступления, предусмотренные в пункте 1, с учетом их тяжкого характера.

Статья 10

Установление юрисдикции

1. Каждое государство-участник принимает такие меры, какие могут быть необходимы для установления своей юрисдикции в отношении преступлений, предусмотренных в статье 9, в следующих случаях:

- а) когда преступление совершено на территории этого государства или на борту судна или летательного аппарата, зарегистрированного в этом государстве;
- б) когда предполагаемый преступник является гражданином этого государства.

2. Государство-участник может также установить свою юрисдикцию в отношении любого такого преступления, когда оно совершено:

- а) лицом без гражданства, которое обычно проживает в данном государстве; или
- б) по отношению к гражданину данного государства; или
- с) в попытке принудить данное государство совершить какое-либо действие или воздержаться от него.

3. Любое государство-участник, которое установило юрисдикцию в соответствии с пунктом 2, уведомляет об этом Генерального секретаря Организации Объединенных Наций. Если такое государство-участник впоследствии отказывается от такой юрисдикции, оно уведомляет об этом Генерального секретаря Организации Объединенных Наций.

4. Каждое государство-участник принимает такие меры, какие могут быть необходимы для установления своей юрисдикции в отношении преступлений, предусмотренных в статье 9, в случаях, когда предполагаемый преступник находится на его территории, и оно не выдает его в соответствии со статьей 15 ни одному из государств-участников, которые установили свою юрисдикцию в соответствии с пунктом 1 или 2.

5. Настоящая Конвенция не исключает осуществления любой уголовной юрисдикции в соответствии с национальным законодательством.

Статья 11

Предотвращение преступлений против персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала

Государства-участники сотрудничают в деле предотвращения преступлений, предусмотренных в статье 9, прежде всего путем:

- а) принятия всех практически осуществимых мер по предотвращению приготовлений на своих соответствующих территориях к совершению этих преступлений в пределах или за пределами своих территорий; и
- б) обмена информацией в соответствии со своим национальным законодательством и координации принятия административных и других соответствующих мер для предотвращения совершения таких преступлений.

Статья 12

Предоставление информации

1. В соответствии с условиями, предусмотренными в его национальном законодательстве, государство-участник, на территории которого совершено преступление, предусмотренное в статье 9, если оно имеет основания полагать, что предполагаемый преступник покинул его территорию, сообщает Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций и, непосредственно или через Генерального секретаря, заинтересованному государству или государствам все относящиеся к совершенному преступлению факты, а также предоставляет всю имеющуюся в его распоряжении информацию относительно личности предполагаемого преступника.

2. В случае совершения преступления, предусмотренного в статье 9, каждое государство-участник, располагающее информацией относительно жертвы и обстоятельств совершения преступления, прилагает усилия к тому, чтобы в полном объеме и оперативно передать ее на условиях, предусмотренных в его национальном законодательстве, Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций и заинтересованному государству или государствам.

Статья 13

Меры по обеспечению судебного преследования или выдачи

1. Когда обстоятельства того требуют, государство-участник, на территории которого находится предполагаемый преступник, принимает в соответствии со своим национальным законодательством надлежащие меры к тому, чтобы обеспечить его присутствие для целей судебного преследования или выдачи.

2. О мерах, принятых во исполнение пункта 1, в соответствии с национальным законодательством и безотлагательно уведомляется Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций и, непосредственно или через Генерального секретаря:

- a) государство, на территории которого было совершено преступление;
- b) государство или государства, гражданином которого является предполагаемый преступник или, если он является лицом без гражданства, на территории которого он обычно проживает;
- c) государство или государства, гражданином которого является жертва; и
- d) другие заинтересованные государства.

Статья 14

Судебное преследование предполагаемых преступников

Государство-участник, на территории которого находится предполагаемый преступник, если оно не выдает его, передает дело без каких-либо исключений и без необоснованной задержки своим компетентным органам для целей судебного преследования с соблюдением процедур, установленных законодательством этого государства. Эти органы принимают решение таким же образом, как и в случае обычного преступления тяжкого характера в соответствии с законодательством этого государства.

Статья 15

Выдача предполагаемых преступников

1. Если преступления, предусмотренные в статье 9, не включены в качестве преступлений, влекущих выдачу, в любой договор о выдаче, заключенный между государствами-участниками, они считаются включенными в качестве таковых в такой договор. Государства-участники обязуются включать такие преступления в качестве преступлений, влекущих выдачу, в любой договор о выдаче, заключаемый между ними.
2. Если государство-участник, которое обусловливает выдачу наличием договора, получает просьбу о выдаче от другого государства-участника, с которым оно не имеет договора о выдаче, оно может, по своему усмотрению, считать настоящую Конвенцию правовым основанием для выдачи в связи с такими преступлениями. Выдача производится с соблюдением условий, предусмотренных законодательством запрашиваемого государства.
3. Государства-участники, не обусловливающие выдачу наличием договора, рассматривают в отношениях между собой такие преступления в качестве преступлений, влекущих выдачу, с соблюдением условий, предусмотренных законодательством запрашиваемого государства.
4. Каждое из этих преступлений рассматривается, для целей выдачи, осуществляемой государствами-участниками, как если бы оно было совершено не только там, где фактически имело место, но и на территории государств-участников, которые установили свою юрисдикцию в соответствии с пунктом 1 или 2 статьи 10.

Статья 16

Взаимная помощь в уголовных вопросах

1. Государства-участники оказывают друг другу максимальную помощь в связи с уголовными разбирательствами в отношении преступлений, предусмотренных в статье 9, включая содействие в получении всех имеющихся в их распоряжении доказательств, необходимых для разбирательства. Во всех случаях применяется законодательство запрашиваемого государства.
2. Положения пункта 1 не затрагивают обязательств в отношении взаимной помощи, содержащихся в любом другом договоре.

Статья 17

Справедливое обращение

1. Любому лицу, в отношении которого осуществляется расследование или судебное разбирательство в связи с любым из преступлений, предусмотренных в статье 9, гарантируются справедливое обращение, справедливый судебный процесс и полная защита его прав на всех стадиях расследования или разбирательства.
2. Любому предполагаемому преступнику предоставляется право:
 - а) безотлагательно связаться с ближайшим соответствующим представителем государства или государств, гражданином которого или которых такое лицо является или которое или которые в силу иных оснований правомочны защищать права этого лица, либо, если оно является лицом без гражданства, государства, которое согласно защищать его права по его просьбе; и
 - б) на посещение представителем этого государства или государств.

Статья 18

Уведомление о результатах разбирательства

Государство-участник, на территории которого предполагаемый преступник подвергается судебному преследованию, сообщает об окончательных результатах разбирательства Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который препровождает эту информацию другим государствам-участникам.

Статья 19

Распространение

Государства-участники обязуются как можно шире распространять настоящую Конвенцию и, в частности, включить изучение Конвенции, а также соответствующих положений международного гуманитарного права в свои программы военного обучения.

Статья 20

Исключающие оговорки

Ничто в настоящей Конвенции не влияет на:

- а) применимость международного гуманитарного права и общепризнанных стандартов в области прав человека, содержащихся в международных документах, в связи с защитой операций и персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала или на обязанность такого персонала соблюдать такое право и такие стандарты;
- б) права и обязанности государств согласно Уставу Организации Объединенных Наций в отношении согласия на въезд лиц на их территории;
- с) обязанность персонала Организации Объединенных Наций и связанного с ней персонала действовать в соответствии с положениями мандата операции Организации Объединенных Наций;
- д) право государств, которые добровольно предоставляют персонал для операции Организации Объединенных Наций, отозвать свой персонал, прекратив его участие в такой операции; или
- е) право на соответствующую компенсацию, выплачиваемую в случае смерти, инвалидности,увечья или болезни, являющихся следствием участия в деятельности по поддержанию мира лиц, добровольно предоставленных государствами для операций Организации Объединенных Наций.

Статья 21

Право на самооборону

Ничто в настоящей Конвенции не должно толковаться как допускающее умаление права на самооборону.

Статья 22

Урегулирование споров

1. Любой спор между двумя или несколькими государствами-участниками относительно толкования или применения настоящей Конвенции, который не может быть урегулирован путем переговоров, по требованию одного из них передается на арбитражное разбирательство. Если в течение шести месяцев с даты требования об арбитражном разбирательстве стороны не смогут договориться об организации арбитражного разбирательства, любая из этих сторон может передать этот спор в Международный Суд путем подачи заявления в соответствии со Статутом Суда.

2. Каждое государство-участник может при подписании, ратификации, принятии или утверждении настоящей Конвенции или при присоединении к ней сделать заявление о том, что оно не считает себя связанным всеми или отдельными положениями пункта 1. Другие государства-участники не будут связаны положениями пункта 1 или его соответствующей частью в отношении любого государства-участника, сделавшего такую оговорку.

3. Любое государство-участник, сделавшее оговорку в соответствии с пунктом 2, может в любое время снять эту оговорку путем уведомления Генерального секретаря Организации Объединенных Наций.

Статья 23

Совещания по обзору осуществления

По просьбе одного или нескольких государств-участников и с одобрения большинства государств-участников Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций созывает совещание государств-участников для проведения обзора осуществления Конвенции и проблем, возникших в связи с ее применением.

Статья 24

Подписание

Настоящая Конвенция открыта для подписания всеми государствами до 31 декабря 1995 года в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке.

Статья 25

Ратификация, принятие или утверждение

Настоящая Конвенция подлежит ратификации, принятию или утверждению. Документы о ратификации, принятии или утверждении сдаются на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций.

Статья 26

Присоединение

Настоящая Конвенция открыта для присоединения к ней любого государства. Документы о присоединении сдаются на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций.

Статья 27

Вступление в силу

1. Настоящая Конвенция вступает в силу через тридцать дней после сдачи на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций двадцати двух документов о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

2. Для каждого государства, ратифицирующего, принимающего и утверждающего настоящую Конвенцию или присоединяющегося к ней, после сдачи двадцать второго документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении Конвенция вступает в силу через тридцать дней после сдачи на хранение таким государством его документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

Статья 28

Денонсация

1. Любое государство-участник может денонсировать настоящую Конвенцию путем письменного уведомления Генерального секретаря Организации Объединенных Наций.

2. Денонсация вступает в силу через один год после даты получения уведомления Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций.

Статья 29

Аутентичные тексты

Подлинник настоящей Конвенции, тексты которой на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках являются равно аутентичными, сдается на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который рассыпает его заверенные копии всем государствам.

СОВЕРШЕНО в Нью-Йорке девятого декабря тысяча девятьсот девяносто четвертого года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCIÓN SOBRE LA SEGURIDAD DEL PERSONAL DE
LAS NACIONES UNIDAS Y EL PERSONAL ASOCIADO

Los Estados Partes en la presente Convención,

Profundamente preocupados por el creciente número de muertos y heridos como resultado de atentados deliberados contra el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado,

Teniendo presente que no puede justificarse ni aceptarse que el personal que actúa en nombre de las Naciones Unidas sea objeto de atentados o malos tratos de cualquier tipo quienquiera los cometa,

Reconociendo que las operaciones de las Naciones Unidas se realizan en interés de toda la comunidad internacional y de conformidad con los principios y los propósitos de las Naciones Unidas,

Reconociendo la importante contribución que el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado aportan a las actividades de las Naciones Unidas en las esferas de la diplomacia preventiva, el establecimiento, el mantenimiento y la consolidación de la paz, y las operaciones humanitarias y de otro orden,

Conscientes de los acuerdos existentes para velar por la seguridad del personal de las Naciones Unidas y del personal asociado, en particular de las medidas adoptadas por los órganos principales de las Naciones Unidas a ese respecto,

Reconociendo no obstante, que las medidas existentes para la protección del personal de las Naciones Unidas y del personal asociado son insuficientes,

Reconociendo que la eficacia y la seguridad de las operaciones de las Naciones Unidas mejoran cuando esas operaciones se realizan con el consentimiento y la cooperación del Estado receptor,

Apelando a todos los Estados en que haya desplegado personal de las Naciones Unidas y personal asociado, y a todas las entidades cuya ayuda pueda necesitar ese personal, para que presten apoyo cabal con miras a facilitar la realización y el cumplimiento del mandato de las operaciones de las Naciones Unidas,

Convencidos, por ello, de la urgente necesidad de adoptar medidas apropiadas y eficaces para prevenir los atentados cometidos contra el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado y para castigar a quienes los hayan cometido,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Definiciones

Para los efectos de la presente Convención:

- a) Por "personal de las Naciones Unidas" se entenderá:
 - i) Las personas contratadas o desplegadas por el Secretario General de las Naciones Unidas como miembros de los componentes militares, de policía o civiles de una operación de las Naciones Unidas;
 - ii) Otros funcionarios y expertos en misión de las Naciones Unidas o sus organismos especializados o el Organismo Internacional de Energía Atómica (OIEA) que se encuentren presentes, con carácter oficial, en una zona donde se lleve a cabo una operación de las Naciones Unidas;
- b) Por "personal asociado" se entenderá:
 - i) Las personas asignadas por un gobierno o por una organización intergubernamental con el acuerdo del órgano competente de las Naciones Unidas;
 - ii) Las personas contratadas por el Secretario General de las Naciones Unidas, por un organismo especializado o por el OIEA;
 - iii) Las personas desplegadas por un organismo u organización no gubernamental de carácter humanitario en virtud de un acuerdo con el Secretario General de las Naciones Unidas, con un organismo especializado o con el OIEA,

para realizar actividades en apoyo del cumplimiento del mandato de una operación de las Naciones Unidas;

c) Por "operación de las Naciones Unidas" se entenderá una operación establecida por el órgano competente de las Naciones Unidas de conformidad con la Carta de las Naciones Unidas y realizada bajo la autoridad y control de las Naciones Unidas:

- i) Cuando la operación esté destinada a mantener o restablecer la paz y la seguridad internacionales, o
- ii) Cuando el Consejo de Seguridad o la Asamblea General haya declarado, a los efectos de la presente Convención, que existe un riesgo excepcional para la seguridad del personal que participa en la operación;
- d) Por "Estado receptor" se entenderá un Estado en cuyo territorio se lleve a cabo una operación de las Naciones Unidas;
- e) Por "Estado de tránsito" se entenderá un Estado, distinto del Estado receptor, en cuyo territorio el personal de las Naciones Unidas y asociado o su equipo esté en tránsito o temporalmente presente en relación con una operación de las Naciones Unidas.

Artículo 2

Ámbito de aplicación

1. La presente Convención se aplicará al personal de las Naciones Unidas y al personal asociado y a las operaciones de las Naciones Unidas, según se definen en el artículo 1.
2. La presente Convención no se aplicará a las operaciones de las Naciones Unidas autorizadas por el Consejo de Seguridad como medida coercitiva de conformidad con el Capítulo VII de la Carta de las Naciones Unidas en las que cualesquiera miembros del personal participen como combatientes contra fuerzas armadas organizadas, a las que se aplica el derecho relativo a los conflictos armados internacionales.

Artículo 3

Identificación

1. Los componentes militares y de policía de las operaciones de las Naciones Unidas, así como sus vehículos, embarcaciones y aeronaves, llevarán una identificación distintiva. El resto del personal y de los vehículos, las embarcaciones y las aeronaves que participen en la operación de las Naciones Unidas llevarán la debida identificación a menos que el Secretario General de las Naciones Unidas decida otra cosa.
2. Todo el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado portará los documentos de identificación correspondientes.

Artículo 4

Acuerdos sobre el estatuto de la operación

El Estado receptor y las Naciones Unidas concluirán lo antes posible un acuerdo sobre el estatuto de la operación de las Naciones Unidas y de todo el personal que participa en la operación, el cual comprenderá, entre otras, disposiciones sobre las prerrogativas e inmunidades de los componentes militares y de policía de la operación.

Artículo 5

Tránsito

El Estado de tránsito facilitará el tránsito sin obstáculos del personal de las Naciones Unidas y el personal asociado y de su equipo hacia el Estado receptor y desde éste.

Artículo 6

Respeto de las leyes y reglamentos

1. Sin perjuicio de las prerrogativas e inmunidades de que gocen o de las exigencias de sus funciones, el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado:

a) Respetará las leyes y reglamentos del Estado receptor y del Estado de tránsito, y

b) Se abstendrá de toda acción o actividad incompatible con el carácter imparcial e internacional de sus funciones.

2. El Secretario General tomará todas las medidas apropiadas para asegurar la observancia de estas obligaciones.

Artículo 7

Obligación de velar por la seguridad del personal de las Naciones Unidas y el personal asociado

1. El personal de las Naciones Unidas y el personal asociado, su equipo y sus locales no serán objeto de ataques ni de acción alguna que les impida cumplir su mandato.

2. Los Estados Partes adoptarán todas las medidas apropiadas para velar por la seguridad del personal de las Naciones Unidas y el personal asociado. En particular, los Estados Partes tomarán todas las medidas apropiadas para proteger al personal de las Naciones Unidas y el personal asociado desplegado en su territorio contra los delitos enumerados en el artículo 9.

3. Los Estados Partes cooperarán con las Naciones Unidas y con los demás Estados Partes, según proceda, en la aplicación de la presente Convención, especialmente en los casos en que el Estado receptor no esté en condiciones de adoptar por sí mismo las medidas requeridas.

Artículo 8

Obligación de poner en libertad o devolver al personal de las Naciones Unidas y al personal asociado capturado o detenido

Salvo que ello esté previsto de otra forma en un acuerdo sobre el estatuto de las fuerzas que sea aplicable, si el personal de las Naciones Unidas o el personal asociado es capturado o detenido en el curso del desempeño de sus funciones y se ha establecido su identidad,

no será sometido a interrogatorio y será puesto en libertad de inmediato y devuelto a las Naciones Unidas o a otras autoridades pertinentes. Durante su detención o captura, dicho personal será tratado de conformidad con las normas de derechos humanos universalmente reconocidas y con los principios y el espíritu de los Convenios de Ginebra de 1949.

Artículo 9

Delitos contra el personal de las Naciones Unidas y el personal asociado

1. La comisión intencional de:

- a) Un homicidio, secuestro u otro ataque contra la integridad física o la libertad de cualquier miembro del personal de las Naciones Unidas o el personal asociado;
- b) Un ataque violento contra los locales oficiales, la residencia privada o los medios de transporte de cualquier miembro del personal de las Naciones Unidas o del personal asociado, que pueda poner en peligro su integridad física o su libertad;
- c) Una amenaza de tal ataque con el objetivo de obligar a una persona natural o jurídica a realizar o abstenerse de realizar algún acto;
- d) Una tentativa de cometer tal ataque, y
- e) Un acto que constituya la participación como cómplice en tal ataque o tentativa de ataque o que suponga organizar u ordenar a terceros la comisión de tal ataque,

será considerado delito por cada Estado Parte en su legislación nacional.

2. Los Estados Partes sancionarán los delitos enumerados en el párrafo 1 con penas adecuadas que tengan en cuenta su gravedad.

Artículo 10

Establecimiento de jurisdicción

1. Cada Estado Parte adoptará las medidas necesarias para establecer su jurisdicción sobre los delitos definidos en el artículo 9 en los casos siguientes:

- a) Cuando el delito se haya cometido en el territorio de ese Estado o a bordo de un buque o aeronave matriculado en ese Estado;
- b) Cuando el presunto culpable sea nacional de ese Estado.

2. Un Estado Parte podrá también establecer su jurisdicción respecto de cualquiera de tales delitos cuando:

- a) Sea cometido por una persona apátrida cuya residencia habitual se halle en ese Estado; o
- b) Sea cometido contra un nacional de ese Estado, o
- c) Sea cometido en un intento de obligar a ese Estado a hacer o no hacer alguna cosa.

3. Todo Estado Parte que haya establecido la jurisdicción indicada en el párrafo 2 lo notificará al Secretario General de las Naciones Unidas. Si ese Estado Parte deroga posteriormente tal jurisdicción lo notificará al Secretario General de las Naciones Unidas.

4. Cada Estado Parte adoptará las medidas necesarias para establecer su jurisdicción sobre los delitos definidos en el artículo 9 en el caso de que el presunto culpable se encuentre en su territorio y de que ese Estado no conceda su extradición, conforme al artículo 15, a alguno de los Estados Partes que hayan establecido su jurisdicción de conformidad con lo dispuesto en los párrafos 1 ó 2.

5. La presente Convención no excluirá ninguna jurisdicción penal ejercida de conformidad con la legislación nacional.

Artículo 11

Prevención de los delitos contra el personal
de las Naciones Unidas y el personal asociado

Los Estados Partes cooperarán en la prevención de los delitos enumerados en el artículo 9, en particular:

- a) Adoptando todas las medidas factibles para impedir que se prepare en sus respectivos territorios la comisión de esos delitos dentro o fuera de su territorio, y
- b) Intercambiando información de acuerdo con su legislación nacional y coordinando la adopción de las medidas administrativas y de otra índole que sean procedentes para impedir que se cometan esos delitos.

Artículo 12

Comunicación de información

1. En las condiciones previstas en su legislación nacional, el Estado Parte en cuyo territorio se haya cometido uno de los delitos definidos en el artículo 9, si tiene razones para creer que el presunto culpable ha huido de su territorio, deberá comunicar al Secretario General de las Naciones Unidas y, directamente o por intermedio del Secretario General, al Estado o Estados interesados, todos los datos pertinentes relativos al delito cometido y toda la información de que disponga sobre la identidad del presunto culpable.
2. Cuando se haya cometido uno de los delitos enumerados en el artículo 9, todo Estado Parte que disponga de información sobre la víctima y las circunstancias del delito se esforzará por comunicarla completa y rápidamente, en las condiciones establecidas por su legislación nacional, al Secretario General de las Naciones Unidas y al Estado o los Estados interesados.

Artículo 13

Medidas destinadas a asegurar el enjuiciamiento o la extradición

1. Cuando las circunstancias lo justifiquen, el Estado Parte en cuyo territorio se encuentre el presunto culpable adoptará las medidas pertinentes, previstas en su legislación nacional, para asegurar la presencia de esa persona a los efectos de su enjuiciamiento o extradición.
2. Las medidas tomadas de conformidad con el párrafo 1 serán notificadas de conformidad con la legislación nacional y sin demora al Secretario General de las Naciones Unidas y, directamente o por intermedio del Secretario General:
 - a) Al Estado en que se haya cometido el delito;
 - b) Al Estado o los Estados de que sea nacional el presunto culpable o, si éste es apátrida, al Estado en cuyo territorio tenga su residencia habitual esa persona;
 - c) Al Estado o los Estados de que sea nacional la víctima;
 - d) A los demás Estados interesados.

Artículo 14

Enjuiciamiento de los presuntos culpables

El Estado Parte en cuyo territorio se encuentre el presunto culpable, si no concede su extradición, someterá el caso, sin ninguna excepción y sin demora injustificada, a sus autoridades competentes para el ejercicio de la acción penal, según el procedimiento establecido en la legislación de ese Estado. Dichas autoridades tomarán su decisión en las mismas condiciones que las aplicables a los delitos comunes de carácter grave de acuerdo con el derecho de ese Estado.

Artículo 15

Extradición de los presuntos culpables

1. Si los delitos enumerados en el artículo 9 no están enumerados entre los que dan lugar a extradición en un tratado de extradición vigente entre los Estados Partes, se considerarán incluidos como tales en esa disposición. Los Estados Partes se comprometen a incluir esos delitos, en todo tratado de extradición que concluyan entre sí, entre los que dan lugar a extradición.
2. Todo Estado Parte que subordine la extradición a la existencia de un tratado, si recibe una petición de extradición de otro Estado Parte con el que no tenga tratado de extradición, podrá, a su discreción, considerar la presente Convención como la base jurídica necesaria para la extradición en lo que respecta a esos delitos. La extradición estará sometida a las condiciones establecidas por la legislación del Estado requerido.
3. Los Estados Partes que no subordinen la extradición a la existencia de un tratado reconocerán que esos delitos dan lugar a extradición entre ellos con sujeción a lo que dispone la legislación del Estado requerido.
4. A los efectos de la extradición entre Estados Partes, se considerará que esos delitos se han cometido no solamente en el lugar donde se perpetraron, sino también en el territorio de los Estados Partes a que se hace referencia en los párrafos 1 ó 2 del artículo 10.

Artículo 16

Asistencia mutua en cuestiones penales

1. Los Estados Partes se prestarán toda la asistencia posible en relación con los procedimientos penales relativos a los delitos enumerados en el artículo 9, en particular asistencia para obtener todos los elementos de prueba de que dispongan que sean necesarios para tales actuaciones. En todos los casos se aplicará la legislación del Estado requerido.

2. Las disposiciones del párrafo 1 no afectarán a las obligaciones derivadas de cualquier otro tratado en lo relativo a la asistencia mutua en cuestiones penales.

Artículo 17

Trato imparcial

1. Se garantizarán un trato justo, un juicio imparcial y plena protección de los derechos en todas las fases de las investigaciones o del procedimiento a las personas respecto de las cuales se estén realizando investigaciones o actuaciones en relación con cualquiera de los delitos enumerados en el artículo 9.

2. Toda presunto culpable tendrá derecho:

- a) A ponerse sin demora en comunicación con el representante competente más próximo del Estado o los Estados de que sea nacional o al que competa por otras razones la protección de sus derechos o, si esa persona es apátrida, del Estado que esa persona solicite y que esté dispuesto a proteger sus derechos, y
- b) A recibir la visita de un representante de ese Estado o de esos Estados.

Artículo 18

Notificación del resultado de las actuaciones

El Estado Parte en el que se enjuicie a un presunto culpable comunicará el resultado final de las actuaciones al Secretario General de las Naciones Unidas, quien transmitirá la información a los demás Estados Partes.

Artículo 19

Difusión

Los Estados Partes se comprometen a dar a la presente Convención la difusión más amplia posible y, en particular, a incluir su estudio, así como el de las disposiciones pertinentes del derecho internacional humanitario, en sus programas de instrucción militar.

Artículo 20

Cláusulas de salvaguarda

Nada de lo dispuesto en la presente Convención afectará a:

- a) La aplicabilidad del derecho internacional humanitario ni de las normas universalmente reconocidas de derechos humanos según figuran en instrumentos internacionales en relación con la protección de las operaciones de las Naciones Unidas y del personal de las Naciones Unidas y el personal asociado, ni a la responsabilidad de ese personal de respetar ese derecho y esas normas;
- b) Los derechos y obligaciones de los Estados, de conformidad con la Carta de las Naciones Unidas, en lo que respecta al consentimiento para la entrada de personas en su territorio;
- c) La obligación del personal de las Naciones Unidas y el personal asociado de actuar de conformidad con los términos del mandato de una operación de las Naciones Unidas;
- d) El derecho de los Estados que voluntariamente aporten personal a una operación de las Naciones Unidas a retirar a su personal de la participación en esa operación, o
- e) El derecho a recibir indemnización apropiada en el caso de defunción, discapacidad, lesión o enfermedad atribuible a los servicios de mantenimiento de la paz prestados por el personal voluntariamente aportado por los Estados a operaciones de las Naciones Unidas.

Artículo 21

Derecho a actuar en defensa propia

Nada de lo dispuesto en la presente Convención será interpretado en forma que menoscabe el derecho a actuar en defensa propia.

Artículo 22

Arreglo de controversias

1. Las controversias entre dos o más Estados Partes con respecto a la interpretación o la aplicación de la presente Convención que no puedan resolverse mediante negociación serán sometidas a arbitraje a petición de uno de ellos. Si en el plazo de seis meses a partir de la fecha de la solicitud de un arbitraje las partes no pueden llegar a un acuerdo sobre la organización de éste, cualquiera de ellas podrá remitir la controversia a la Corte Internacional de Justicia mediante una solicitud presentada de conformidad con el Estatuto de la Corte.

2. Todo Estado Parte, en el momento de la firma, ratificación, aceptación o aprobación de la presente Convención o de su adhesión a ella, podrá declarar que no se considera obligado por el párrafo 1. Los demás Estados Partes no estarán obligados por lo dispuesto en el párrafo 1 o por la parte pertinente del mismo respecto de ningún Estado Parte que haya formulado esa reserva.

3. Todo Estado Parte que haya formulado la reserva prevista en el párrafo 2 podrá retirarla en cualquier momento mediante una notificación al Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 23

Reuniones de examen

A petición de uno o más Estados Partes, y si así lo aprueba una mayoría de los Estados Partes, el Secretario General de las Naciones Unidas convocará una reunión de los Estados Partes para examinar la aplicación de la Convención y cualesquier problemas que pudiera plantear su aplicación.

Artículo 24

Firma

La presente Convención estará abierta a la firma de todos los Estados hasta el 31 de diciembre de 1995, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York.

Artículo 25

Ratificación, aceptación o aprobación

La presente Convención estará sujeta a ratificación, aceptación o aprobación. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 26

Adhesión

Todos los Estados podrán adherirse a la presente Convención. Los instrumentos de adhesión se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 27

Entrada en vigor

1. La presente Convención entrará en vigor 30 días después de que se hayan depositado 22 instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.
2. Para todo Estado que ratifique, acepte o apruebe la Convención o se adhiera a ésta después de depositados 22 instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, la Convención entrará en vigor el trigésimo día después de que dicho Estado haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 28

Denuncia

1. Los Estados Partes podrán denunciar la presente Convención mediante una notificación escrita dirigida al Secretario General.
2. La denuncia tendrá efecto un año después de que el Secretario General de las Naciones Unidas haya recibido la notificación.

Artículo 29

Textos auténticos

El original de la presente Convención, cuyos textos en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, se depositará en poder del Secretario General de las Naciones Unidas, que enviará a todos los Estados copias certificadas de esos textos.

HECHA en Nueva York el día nueve de diciembre de mil novecientos noventa y cuatro.

In the name of Afghanistan:
Au nom de l'Afghanistan:

In the name of Albania:
Au nom de l'Albanie :

In the name of Algeria:
Au nom de l'Algérie :

In the name of Andorra:
Au nom de l'Andorre :

In the name of Angola:
Au nom de l'Angola :

In the name of Antigua and Barbuda:
Au nom d'Antigua-et-Barbuda :

In the name of Argentina:
Au nom de l'Argentine :

D. Emilio Cardenas
[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Armenia:
Au nom de l'Arménie :

In the name of Australia:
Au nom de l'Australie :

Richard Anthony Rowe
[22 December 1995 — 22 décembre 1995]

In the name of Austria:
Au nom de l'Autriche :

In the name of Azerbaijan:
Au nom de l'Azerbaïdjan :

In the name of the Bahamas:

Au nom des Bahamas :

In the name of Bahrain:

Au nom de Bahreïn :

In the name of Bangladesh:

Au nom du Bangladesh :

Reaz Rahman

[21 December 1994 — 21 décembre 1994]

In the name of Barbados:

Au nom de la Barbade :

In the name of Belarus:

Au nom du Bélarus :

Uladzimir Syanko

[23 October 1995 — 23 octobre 1995]

In the name of Belgium:

Au nom de la Belgique :

A. Reyn

[21 December 1995 — 21 décembre 1995]

In the name of Belize:

Au nom du Belize :

In the name of Benin:

Au nom du Bénin :

In the name of Bhutan:

Au nom du Bhoutan :

In the name of Bolivia:

An nom de la Bolivie :

Edgar Camacho Omiste

[17 August 1995 — 17 août 1995]

In the name of Bosnia and Herzegovina:

An nom de la Bosnie-Herzégovine :

In the name of Botswana:

Au nom dn Botswana :

In the name of Brazil:

Au nom du Brésil :

Henrique Rodriquez Valle, Jr.

[3 February 1995 — 3 février 1995]

In the name of Brunei Darussalam:

Au nom du Brunei Darussalam :

In the name of Bulgaria:

Au nom de la Bulgarie :

In the name of Burkina Faso:

Au nom du Burkina Faso :

In the name of Burundi:

Au nom du Burundi :

In the name of Cambodia:

Au uom du Cambodge :

In the name of Cameroon:

Au nom du Cameroun :

In the name of Canada:

Au nom du Canada :

David Karsgaard

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Cape Verde:

Au nom du Cap-Vert :

In the name of Central African Republic:

Au nom de la République centrafricaine :

In the name of Chad:

Au nom du Tchad :

In the name of Chile:

Au nom du Chili :

In the name of China:

Au nom de la Chine :

In the name of Colombia:

Au nom de la Colombie :

In the name of the Comoros:

Au nom des Comores :

In the name of the Congo:

Au nom du Congo :

In the name of Cook Islands:

Au nom des îles Cook :

In the name of Costa Rica:

Au nom du Costa Rica :

In the name of Côte d'Ivoire:

Au nom de la Côte d'Ivoire :

In the name of Croatia:
Au nom de la Croatie :

In the name of Cuba:
Au nom de Cuba :

In the name of Cyprus:
Au nom de Chypre :

In the name of the Czech Republic:
Au nom de la République tchèque :

Karel Kovanda
[27 December 1995 — 27 décembre 1995]

In the name of the Democratic People's Republic of Korea:
Au nom de la République populaire démocratique de Corée :

In the name of Denmark:
Au nom du Danemark :

Bent Haakonsen
[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Djibouti:
Au nom de Djibouti :

In the name of Dominica:
Au nom de la Dominique :

In the name of the Dominican Republic:
Au nom de la République dominicaine :

In the name of Ecuador:
An nom de l'Équateur :

In the name of Egypt:
Au nom de l'Égypte :

In the name of El Salvador:

Au nom d'El Salvador :

In the name of Equatorial Guinea:

Au nom de la Guinée équatoriale :

In the name of Eritrea:

Au nom de l'Erythrée :

In the name of Estonia:

Au nom de l'Estonie :

In the name of Ethiopia:

Au nom de l'Éthiopie :

In the name of Fiji:

Au nom des Fidji :

Mr. Rabuka

[25 October 1995 — 25 octobre 1995]

In the name of Finland:

Au nom de la Finlande :

[Wilhelm Breitenstein]

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of France:

Au nom de la France :

Jean-Bernard Mérimée

[12 January 1995 — 12 janvier 1995]

In the name of Gabon:

Au nom du Gabon :

In the name of the Gambia:

An nom de la Gambie :

In the name of Georgia:

Au nom de la Géorgie :

In the name of Germany:

Au nom de l'Allemagne :

Detler Graf zu Rantzau

[1 February 1995 — 1 février 1995]

In the name of Ghana:

Au nom du Ghana :

In the name of Greece:

Au nom de la Grèce :

In the name of Grenada:

Au nom de la Grenade :

In the name of Guatemala:

Au nom du Guatemala :

In the name of Guinea:

Au nom de la Guinée :

In the name of Guinea-Bissau:

Au nom de la Guinée-Bissau :

In the name of Guyana:

Au nom du Guyana :

In the name of Haiti:

Au nom d'Haïti :

Fritz Longchamps

[19 December 1994 — 19 décembre 1994]

In the name of the Holy See:

Au nom du Saint-Siège :

In the name of Honduras:

Au nom du Honduras :

[Gerardo Martinez]

[17 May 1995 — 17 mai 1995]

In the name of Hungary:

Au nom de la Hongrie :

In the name of Iceland:

Au nom de l'Islande :

In the name of India:

Au nom de l'Inde :

In the name of Indonesia:

Au nom de l'Indonésie :

In the name of the Islamic Republic of Iran:

Au nom de la République islamique d'Iran :

In the name of Iraq:

Au nom de l'Iraq :

In the name of Ireland:

Au nom de l'Irlande :

In the name of Israel:

Au nom d'Israël :

In the name of Italy:

Au nom de l'Italie :

Francesco Paolo Fulci

[16 December 1994 — 16 décembre 1994]

In the name of Jamaica:

Au nom de la Jamaïque :

In the name of Japan:

Au nom du Japon :

Shungi Maruyama

[6 June 1995 — 6 juin 1995]

In the name of Jordan:

Au nom de la Jordanie :

In the name of Kazakhstan:

Au nom du Kazakhstan :

In the name of Kenya:

An nom du Kenya :

In the name of Kiribati:

Au nom de Kiribati :

In the name of Kuwait:

Au nom du Koweït :

In the name of Kyrgyzstan:

Au nom du Kirghizistan :

In the name of the Lao People's Democratic Republic:

Au nom de la République démocratique populaire lao :

In the name of Latvia:

Au nom de la Lettonie :

In the name of Lebanon:

An nom du Liban :

In the name of Lesotho:

Au nom du Lesotho :

In the name of Liberia:

Au nom du Libéria :

In the name of the Libyan Arab Jamahiriya:
Au nom de la Jamahiriya arabe libyenne :

In the name of Liechtenstein:
An nom du Liechtenstein :

Claudia Fritsche
[16 October 1995 — 16 octobre 1995]

In the name of Lithuania:
Au nom de la Lituanie :

In the name of Luxembourg:
Au nom du Luxembourg :

Jean-Louis Wolzfeld
[31 May 1995 — 31 mai 1995]

In the name of Madagascar:
Au nom de Madagascar :

In the name of Malawi:
Au nom du Malawi :

In the name of Malaysia:
Au nom de la Malaisie :

In the name of Maldives:
Au nom des Maldives :

In the name of Mali:
Au nom du Mali :

In the name of Malta:
Au nom de Malte :

Joseph Cassar
[16 March 1995 — 16 mars 1995]

In the name of the Marshall Islands:
Au nom des Îles Marshall :

In the name of Mauritania:
Au nom de la Mauritanie :

In the name of Mauritius:
Au nom de Maurice :

In the name of Mexico:
Au nom du Mexique :

In the name of the Federated States of Micronesia:
Au nom des États fédérés de Micronésie :

In the name of Monaco:
Au nom de Monaco :

In the name of Mongolia:
Au nom de la Mongolie :

In the name of Morocco:
Au nom du Maroc :

In the name of Mozambique:
An nom du Mozambique :

In the name of Myanmar:
Au nom du Myanmar :

In the name of Namibia:
Au nom de la Namibie :

In the name of Nauru:
Au nom de Nauru :

In the name of Nepal:
Au nom du Népal :

In the name of the Netherlands:

Au nom des Pays-Bas :

N.H. Biegman

[22 December 1995 — 22 décembre 1995]

In the name of New Zealand:

Au nom de la Nouvelle-Zélande :

Colin Robert Keating

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Nicaragua:

Au nom du Nicaragua :

In the name of the Niger:

Au nom du Niger :

In the name of Nigeria:

Au nom du Nigéria :

In the name of Niue:

Au nom de Nioué :

In the name of Norway:

Au nom de la Norvège :

Svein Aass

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Oman:

Au nom de l'Oman :

In the name of Pakistan:

Au nom du Pakistan :

Jamsheed K.A. Marker

[8 March 1995 — 8 mars 1995]

In the name of Panama:

Au nom du Panama :

Jorge E. Illueca

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Papua New Guinea:

Au nom de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :

In the name of Paraguay:

Au nom du Paragnay :

In the name of Peru:

Au nom du Pérou :

In the name of the Philippines:

Au nom des Philippines :

[Felipe H. Mabilangan]

[27 February 1995 — 27 février 1995]

In the name of Poland:

Au nom de la Pologne :

Zbignew Włosowicz

[17 March 1995 — 17 mars 1995]

In the name of Portugal:

Au nom du Portugal :

Pedro Catarino

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Qatar:

Au nom du Qatar :

In the name of the Republic of Korea:

Au nom de la République de Corée :

In the name of the Republic of Moldova:
Au nom de la République de Moldova :

In the name of Romania:
Au nom de la Romanie :

Teodor Melascanu
[27 September 1995 — 27 septembre 1995]

In the name of Russian Federation:
Au nom de la Fédération de Russie :

Andrei V. Kozyrev
[26 September 1995 — 26 septembre 1995]

In the name of Rwanda:
Au nom du Rwanda :

In the name of Saint Kitts and Nevis:
Au nom de Saint-Kitts-et-Nevis :

In the name of Saint Lucia:
Au nom de Sainte-Lucie :

In the name of Saint Vincent and the Grenadines:
Au nom de Saint-Vincent-et-Grenadines :

In the name of Samoa:
Au nom du Samoa :

Tuiloma Neroni Slade
[16 January 1995 — 16 janvier 1995]

In the name of San Marino:
Au nom du San Marin :

In the name of Sao Tome and Principe:
Au nom de Sao Tomé-et-Principe :

In the name of Saudi Arabia:
Au nom de l'Arabie saoudite :

In the name of Senegal:
Au nom du Sénégal :

Keba Birane Cisse
[21 February 1995 — 21 février 1995]

In the name of Seychelles:
Au nom des Seychelles :

In the name of Sierra Leone:
Au nom de la Sierra Leone :

Alimawy Paolo Bangura
[13 February 1995 — 13 février 1995]

In the name of Singapore:
Au nom de Singapour :

In the name of Slovakia:
Au nom de la Slovaquie :

Milan Dubcek
[28 December 1995 — 28 décembre 1995]

In the name of Slovenia:
Au nom de la Slovénie :

In the name of Solomon Islands:
Au nom des îles Salomon :

In the name of Somalia:
Au nom de la Somalie :

In the name of South Africa:
Au nom de l'Afrique du Sud :

In the name of Spain:

Au nom de l'Espagne :

Juan Antonio Yáñez-Barneuvo

[19 December 1994 — 19 décembre 1994]

In the name of Sri Lanka:

Au nom de Sri Lanka :

In the name of the Sudan:

Au nom du Soudan :

In the name of Suriname:

Au nom du Suriname :

In the name of Swaziland:

Au nom du Swaziland :

In the name of Sweden:

Au nom de la Suède :

Peter Osvald

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of Switzerland:

Au nom de la Suisse :

In the name of the Syrian Arab Republic:

Au nom de la République arabe syrienne :

In the name of Tajikistan:

Au nom du Tadjikistan :

In the name of Thailand:

Au nom de la Thaïlande :

In the name of the former Yugoslav Republic of Macedonia:

Au nom de l'ex-République yougoslave de Macédoine :

In the name of Togo:

Au nom du Togo :

Nolana Ta-Ama

[22 December 1995 — 22 décembre 1995]

In the name of Tonga:

Au nom du Tonga :

In the name of Trinidad and Tobago:

Au nom de la Trinité-et-Tobago :

In the name of Tunisia:

Au nom de la Tunisie :

Slaheddine Abdellah

[22 February 1995 — 22 février 1995]

In the name of Turkey:

Au nom de la Turquie :

In the name of Turkmenistan:

Au nom du Turkménistan :

In the name of Tuvalu:

Au nom de Tuvalu :

In the name of Uganda:

Au nom de l'Ouganda :

In the name of Ukraine:

Au nom de l'Ukraine :

Anatoli M. Zlenko

[15 December 1994 — 15 décembre 1994]

In the name of the United Arab Emirates:

Au nom des Émirats arabes unis :

In the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Au nom du Royaume-Uni de Grand-Bretagne et d'Irlande du Nord :

John Weston
[15 December 1995 — 15 décembre 1995]

In the name of the United Republic of Tanzania:
Au nom du République-Unie de Tanzanie:

In the name of the United States of America:
Au nom des Etats-Unis d'Amérique :

Madeleine Albright
[19 December 1994 — 19 décembre 1994]

In the name of Uruguay:
Au nom de l'Uruguay :

Jorge Pérez-Otermin
[17 November 1995 — 17 novembre 1995]

In the name of Uzbekistan:
Au nom de l'Ouzbékistan :

In the name of Vanuatu:
Au nom de Vannatu :

In the name of Venezuela:
Au nom du Venezuela :

In the name of Viet Nam:
Au nom du Viet Nam :

In the name of Yemen:
Au nom du Yémen :

In the name of Yugoslavia:
Au nom de la Yougoslavie :

In the name of Zaire:

Au nom du Zaïre :

In the name of Zambia:

Au nom de la Zambie :

In the name of Zimbabwe:

Au nom du Zimbabwe :

DECLARATION MADE UPON SIGNATURE AND CONFIRMED UPON RATIFICATION

DÉCLARATION FAITE LORS DE LA SIGNATURE ET CONFIRMÉE LORS DE LA RATIFICATION

SLOVAKIA/SLOVAQUIE

[SLOVAK TEXT — TEXTE SLOVAQUE]

"Ak spor o výklad alebo o uplatňovanie dohovoru nebude urovnany rokovami, Slovenská republika uprednostňuje jeho predloženie Medzinárodnému súdnemu dvoru podľa článku 22, odsek 1 dohovoru. Preto spor, ktorého stranou by bola Slovenská republika, môže byť predložený arbitráži len s výslovným súhlasom Slovenskej republiky."

[TRANSLATION — TRADUCTION¹]

If a dispute concerning the interpretation or application of the Convention is not settled by negotiation, the Slovak Republic prefers its submission to the International Court of Justice in accordance with Article 22, paragraph 1 of the Convention. Therefore a dispute, to which the Slovak Republic might be a Party can be submitted to arbitration only with the explicit consent of the Slovak Republic.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Si un différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention n'est pas réglé par voie de négociation, la République slovaque préfère sa soumission à la Cour internationale de Justice conformément au premier paragraphe de l'article 22 de la Convention. Par conséquent, un différend auquel la République slovaque serait partie peut être soumis à l'arbitrage seulement avec le consentement formel de la République slovaque.

1. Translation provided by the Government of Slovakia — Traduction fournie par le Gouvernement slovaque.

DECLARATION MADE UPON RATIFICATION

DÉCLARATION FAITE LORS DE LA RATIFICATION

GERMANY/ALLEMAGNE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

"Die Behörden der Bundesrepublik Deutschland werden nach den Bestimmungen des deutschen Rechts Informationen über Tatverdächtige sowie Opfer und Umstände der Straftat (personenbezogene Daten) unmittelbar den betroffenen Staaten übermitteln und parallel dazu dem Generalsekretär der Vereinten Nationen mitteilen, daß derartige Informationen übermittelt wurden."

|

[TRANSLATION — TRADUCTION¹]

"In accordance with German law, the authorities of the Federal Republic of Germany will communicate information on alleged offenders, victims and circumstances of the crime (personal data) directly to the States concerned and, in parallel with this, will inform the Secretary-General of the United Nations that such information has been communicated."

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Conformément à la loi allemande, les autorités de la République fédérale d'Allemagne communiqueront des informations sur les auteurs présumés d'infraction, les victimes et les circonstances de l'infraction (données personnelles) directement aux États concernés et, parallèlement, informeront le Secrétaire général de l'organisation des Nations Unies de ce que ces informations ont été communiquées.

1. Translation provided by the Government of Germany — Traduction fournie par le Gouvernement allemand.